

T.C
Université de Marmara
Institut des Sciences de l'Éducation
Département de l'Enseignement des Langues Étrangères
Didactique du Français Langue Étrangère

IMPACT DES TRANSFERTS SYNTAXIQUES
DANS L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE
CHEZ LES ÉTUDIANTS TURCS

İris KARAKAŞ
(Mémoire)

İstanbul, 2021

T.C
Université de Marmara
Institut des Sciences de l'Éducation
Département de l'Enseignement des Langues Étrangères
Didactique du Français Langue Étrangère

IMPACT DES TRANSFERTS SYNTAXIQUES
DANS L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE
CHEZ LES ÉTUDIANTS TURCS

İris KARAKAŞ
(Mémoire)

Directrice
Betül ERTEK
Maître de conférences associée

İstanbul, 2021

T.C.
Marmara Üniversitesi
Eğitim Bilimleri Enstitüsü
Yabancı Diller Eğitimi Anabilim Dalı
Fransızca Öğretmenliği Bilim Dalı

**TÜRK ÖĞRENCİLERİNİN YABANCI DİL OLARAK FRANSIZCA
ÖĞRENİMİNDE SÖZ DİZİMSEL AKTARIMLARIN ETKİSİ**

İris KARAKAŞ
(Yüksek Lisans Tezi)

İstanbul, 2021

T.C.
Marmara Üniversitesi
Eğitim Bilimleri Enstitüsü
Yabancı Diller Eğitimi Anabilim Dalı
Fransızca Öğretmenliği Bilim Dalı

**TÜRK ÖĞRENCİLERİNİN YABANCI DİL OLARAK FRANSIZCA
ÖĞRENİMİNDE SÖZ DİZİMSEL AKTARIMLARIN ETKİSİ**

İris KARAKAŞ
(Yüksek Lisans Tezi)

Danışman
Dr. Öğr. Üyesi Betül ERTEK

İstanbul, 2021

Tüm Kullanım Hakları
M.Ü. Eğitim Bilimleri Enstitüsü'ne aittir.

© 2021

ETİK BEYAN

Marmara Üniversitesi Eğitim Bilimleri Enstitüsü Müdürlüğü Lisansüstü Tez Yazım Kılavuzuna uygun olarak hazırladığım çalışmamda;

- Sunduğum bilgileri, dokümanları ve verileri akademik ve etik kurallar çerçevesinde elde ettiğimi,
- Çalışmamda yararlandığım eserlerin tamamına atıfta bulunarak kaynak gösterdiğimi,
- Elde ettiğim verilerde ve sonuçlarda herhangi bir değişiklik yapmadığımı bildirir, aksi bir durumda aleyhimde doğabilecek tüm hak kayıplarını kabullendiğimi beyan ederim.

01/09/2021

İris KARAKAŞ

REMERCIEMENTS

Tout d'abord je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice Madame la Maître de conférences associée Betül ERTEK qui m'a soutenue dans chaque phase de mon travail. Elle m'a toujours motivée et encouragée durant cette période difficile liée aux conditions sanitaires avec lesquelles le monde est en lutte depuis plus d'un an et demi.

Je remercie également les membres du jury Madame la Professeure Füsün SARAÇ et Madame la Maître de conférences Mariangela ALBANO de m'avoir fait l'honneur d'accepter de donner de leur temps pour la lecture et l'évaluation de mon travail.

Je remercie tout particulièrement Madame la Maître de conférences Yaprak Türkân YÜCELSİN TAŞ pour ses précieuses indications ainsi que Monsieur le chargé de cours Toni PEZ pour sa collaboration et son aide lors de la constitution de l'échantillonnage pour élaborer cette recherche.

J'aimerais aussi remercier mes collègues Mahacem VARLIK, Gizem BAYRAM, İlayda ÖZDEMİR et Pınar SEZER qui m'ont accompagnées et m'ont données des conseils tout au long de cette recherche.

Enfin, mes plus sincères gratitude s'adressent à mes parents, à ma sœur et à mes chers amis Fatih ZÜMRÜTKAL et Gülseren ŞEN. Un grand merci pour leur soutien.

CURRICULUM VITAE

FORMATION

- 1992 – 2008** Lycée Français Charles de Gaulle, Ankara
2008 – 2013 Licence, Lettres françaises et Littérature comparée, Université Galatasaray
2011 – 2012 Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, 3^{ème} année de Licence – Erasmus
2015 Formation Pédagogique, Université de Marmara, Faculté de Pédagogie Atatürk

EXÉRIENCES PROFESSIONNELLES

- 2012** *Seater, Greeter, Server*, Four Seasons Bosphorus
2015 *Stagiaire*, Lycée Français Saint Benoît
2016 *Guide de Bernard Faivre D'Acier*, Festival de Théâtre IKSÜ, Istanbul
2016 *Stagiaire*, Lycée Français Saint-Joseph
2018-2019 *Professeur de Français*, niveau A1 et A2,
Kadıköy İSMEK et İBB Gençlik Meclisi

ÖZGEÇMİŞ

EĞİTİM DURUMU

- 1992 – 2008** Charles de Gaulle Fransız Lisesi, Ankara
2008 – 2013 Galatasaray Üniversitesi, Fransız Dili ve Edebiyatı
2011 – 2012 Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, 3. sınıf – Erasmus
2015 Marmara Üniversitesi, Atatürk Eğitim Fakültesi, Pedagojik Formasyon

İŞ DENEYİMLERİ

- 2012** *Seater, Greeter, Server* Four Seasons Bosphorus
2015 *Stajyer* Özel Saint Benoît Fransız Lisesi
2016 *Bernard Faivre D’Acier’nin Sanatçı Asistanı*
İKSV Tiyatro Festivali
2016 *Stajyer* Özel Saint-Joseph Fransız Lisesi
2018-2019 *Fransızca Öğretmeni - Fransızca A1 ve A2 seviyesinde*
Kadıköy İSMEK ve İBB Gençlik Meclisi

AVANT-PROPOS

L'objectif de ce travail de recherche est de comprendre dans quelle mesure l'anglais peut jouer un rôle intermédiaire dans l'apprentissage du FLE chez les étudiants turcs mais aussi de relever les problèmes rencontrés par les étudiants à l'aide de leurs expériences afin de proposer des solutions à ces problèmes.

L'apprentissage du Français Langue Étrangère (désormais FLE) a considérablement évolué au cours du dernier siècle. Différentes méthodes sont mises en place et employées par les didacticiens et les linguistes. En revanche, une méthode exclusive n'est point trouvée et c'est la raison pour laquelle les recherches sur ce sujet ont continué jusqu'à présent. À partir de la recherche bibliographique réalisée, nous avons déduit qu'une grande majorité des travaux élaborés portant sur le rôle intermédiaire de l'anglais dans l'apprentissage du FLE se concentre sur le plan linguistique et/ou grammatical. La syntaxe qui définit les relations qui existent entre les unités linguistiques, permettrait au champ linguistique de souligner l'idée que la langue n'est pas une liste de vocabulaire. En partant de cette définition, la problématique de recherche établie est la suivante : du fait des interférences syntaxiques qui existent entre le turc et le français, les étudiants turcs rencontrent des obstacles qui compliquent et ralentissent leur apprentissage du FLE.

Cette recherche a été effectuée dans le cadre d'un Master en Didactique du FLE lors de l'année universitaire 2020-2021 à l'Université de Marmara à Istanbul en Turquie.

À la lumière des problèmes évoqués lors des analyses, nous souhaitons que toutes nos propositions soient utiles pour les académiciens, les chercheurs, les enseignants et les étudiants qui travaillent dans ce domaine. Nous espérons également que notre travail de recherche sur le FLE constituera à l'avenir un point d'appui pour de nouvelles recherches dans le domaine de la didactique du FLE.

Iris KARAKAŞ

ÖN SÖZ

Bu araştırma çalışmasının amacı, İngilizcenin Türk öğrencilerin yabancı dil olarak Fransızca öğrenilmesinde ne kadar aracı rol oynayabileceğini anlamak ve aynı zamanda bu duruma çözüm bulmak için öğrencilerin karşılaştıkları sorunları kendi deneyimlerinden yola çıkarak tespit etmektir.

Yabancı dil olarak Fransızca'yı öğrenmek, geçen yüzyılda önemli bir ölçüde gelişti. Bu alanda, öğreticiler ve dilbilimciler tarafından farklı yöntemler uygulanmakta ve kullanılmaktadır. Ancak, hala nihai bir yöntem bulunamamıştır, bu konudaki araştırmaların bugüne kadar devam etmesinin nedeni budur. Yapılan literatür taramasında, yabancı dil olarak Fransızcanın öğrenilmesinde İngilizce aracılığının rolüne ilişkin gerçekleştirilen çalışmaların büyük bir kısmı konunun dilbilimsel ve/veya dil bilgisel düzeyine odaklandığı sonucuna varılmıştır. Dilsel birimler arasında var olan ilişkiler olarak tanımlanan sözdizimi, dil alanının, dilin bir kelime listesi olmadığını vurgulamasına izin verecektir. Bu tanıma dayanarak, yerleşik araştırma sorunsalı şu şekildedir: Türkçe ve Fransızca arasında var olan sözdizimsel olumsuz aktarımlar nedeniyle, Türk öğrenciler yabancı dil olarak Fransızca öğrenmelerini zorlaştıran ve yavaşlatan engellerle karşılaşmaktadır.

Bu araştırma, Türkiye’de İstanbul’daki Marmara Üniversitesi’nde 2020-2021 akademik yılında Yabancı Diller Eğitimi Bölümü Fransız Dili Eğitimi Anabilim Dalında yüksek lisans programının bir parçası olarak gerçekleştirilmiştir.

Analizler sırasında ortaya çıkan sorunlar ışığında, tüm önerilerimizin bu alanda çalışan akademisyenler, araştırmacılar öğretmenler ve öğrenciler için yararlı olacağını umuyoruz. Ayrıca, yabancı dil olarak Fransızca öğrenimi konusundaki araştırma çalışmamızın bu alanda yeni araştırmalara destek sağlamasını umuyoruz.

İris KARAKAŞ

RÉSUMÉ

Dans ce travail, il est question de voir si l'anglais peut être employé comme langue intermédiaire durant l'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) pour surmonter les difficultés syntaxiques rencontrées qui sont dues aux différences linguistiques existant entre le turc et le français. Cette étude a été réalisée dans le but de constater dans quelle mesure l'anglais peut jouer un rôle intermédiaire dans l'apprentissage du FLE chez les étudiants turcs. Notre problématique de recherche est la suivante : du fait des interférences syntaxiques existant entre le turc et le français, les étudiants turcs rencontrent des obstacles qui compliquent et ralentissent leur apprentissage du FLE.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons effectué une analyse qualitative avec un questionnaire, des entretiens semi-directifs en ligne et une analyse des erreurs des copies d'expression écrite avec un échantillon de treize étudiants de première année dans le Département de Didactique de FLE de l'Université de Marmara durant l'année académique 2020-2021. Les étudiants non-turcophones, ceux qui ont commencé leur apprentissage du français avant leur étude universitaire et de même ceux qui sont non-anglophones n'ont pas été pris en considération dans le cadre de l'univers et de l'échantillonnage en raison de la fiabilité et de la validité de notre travail.

Dans cette perspective, nous avons pensé que l'apprentissage du FLE chez les étudiants dont la langue maternelle est le turc qui ont déjà appris l'anglais pouvait présenter des facilités à l'écrit du point de vue syntaxique étant donné que le français et l'anglais ont des similarités sur ce point. Les transferts positifs dans le cadre de la syntaxe de l'anglais peuvent profiter aux étudiants turcs lors de leur apprentissage du FLE.

À partir des analyses que nous avons réalisées, nous avons validé les deux hypothèses proposées au début de notre recherche. Les participants turcs ont exprimé les difficultés qu'ils ont rencontrées lors de leur apprentissage du FLE et ils ont confirmé l'avantage de connaître une première langue étrangère comme l'anglais qui joue le rôle de langue intermédiaire durant cette période d'apprentissage.

Les mots clés : FLE (Français Langue Étrangère), anglais, turc, transfert, interférence syntaxique, erreur/faute.

ÖZET

Bu çalışmada, Türkçe ve Fransızca arasında var olan dilsel farklılıklar nedeniyle karşılaşılan sözdizimsel zorlukların üstesinden gelmek için Yabancı Dil Olarak Fransızca öğrenimi sırasında İngilizcenin ara dil olarak kullanılıp kullanılamayacağını söz konusudur. Gerçekleştirdiğimiz bu çalışma, Türk öğrencilerin Yabancı Dil Fransızca öğreniminde İngilizcenin ne ölçüde aracılık rolü oynayabileceğini görmek amacıyla yapılmıştır. Araştırma problemimiz şu şekildedir: Türkçe ve Fransızca arasında var olan sözdizimsel etkileşimler nedeniyle Türk öğrenciler Yabancı Dil Olarak Fransızca öğrenimlerini zorlaştıran ve yavaşlatan engellerle karşılaşmaktadır.

Araştırmamız kapsamında nitel bir analiz gerçekleştirdik. Bu kapsamda 2020-2021 eğitim öğretim yılında Marmara Üniversitesi Yabancı Diller Fransızca Öğretmenliği Bölümü'nde birinci sınıf öğrencilerinden oluşan bir örneklem ile anket, çevrimiçi olarak yapılan açık uçlu sorularla görüşmeler ve yazılı anlatım kopyalarındaki hataların analizi yapılmıştır. Türkçe bilmeyen öğrenciler, üniversite eğitiminden önce Fransızca öğrenmeye başlayanlar ve aynı şekilde İngilizce bilmeyenler çalışmamızın güvenilirliği ve geçerliliği nedeniyle evrene ve örnekleme dâhil edilmemiştir.

Bu perspektif doğrultusunda, Fransızca ve İngilizcenin bu noktada benzerlikleri göz önüne alındığında, anadili Türkçe olan ve İngilizce öğrenmiş olan öğrencilerin yabancı dil olarak Fransızca öğrenmelerinin yazılı olarak sözdizimsel kolaylıklar sunabileceğini öne sürdük. İngilizce sözdizimi çerçevesindeki olumlu aktarımlar, Türk öğrencilere Yabancı Dil Olarak Fransızca öğrenirken fayda sağlayabilir.

Yaptığımız analizlerden araştırmamızın başında önerilen her iki hipotezi de doğruladık. Türk katılımcılar, yabancı dil öğrenirken karşılaştıkları zorlukları dile getirdiler ve bu öğrenme sürecinde ara dil görevi gören İngilizce gibi birinci bir yabancı dil bilmenin avantajlarını doğruladılar.

Anahtar kelimeler: Yabancı Dil Olarak Fransızca, İngilizce, Türkçe, olumlu aktarım, sözdizimsel olumsuz aktarım, yanlış/hata.

ABSTRACT

In this work, it is question of seeing if English can be used as an intermediate language during the learning of French as a Foreign Language (FFL) to overcome the syntactic difficulties encountered due to the linguistic differences existing between Turkish and French. This study was carried out with the aim of seeing to what extent English can play an intermediary role in the learning of FFL among Turkish students. Our research problem is as follows: due to the syntactic interferences existing between Turkish and French, Turkish students encounter obstacles which complicate and slow down their learning of FFL.

As part of our research, we performed a qualitative analysis with a questionnaire, semi-structured online interviews and an analysis of errors in written expression copies with a sample of thirteen first year students in the Didactics Department of FFL from the University of Marmara during the academic year 2020-2021. Non-Turkish-speaking students, those who started learning French before their university study and along with those who are non-English speakers were not included in the universe and the sampling due to reliability and validity of our work.

Following this perspective, we have estimated that learning FFL in students whose mother tongue is Turkish who have already learned English can present syntactic facilities in writing given that French and English have similarities on this point. Positive transfers within the framework of English syntax can benefit Turkish students as they learn FFL.

From the analyzes that we carried out, we validated the two hypotheses proposed at the beginning of our research. The Turkish participants expressed the difficulties they encountered while learning FFL and they confirmed the advantage of knowing English which plays the role of intermediate language during this period of learning.

The key words: FFL (French as a Foreign Language), English, Turkish, transfer, syntactic interference, error/mistake.

TABLE DES MATIÈRES

ETİK BEYAN	I
REMERCIEMENTS	II
CURRICULUM VITAE	III
ÖZGEÇMİŞ	IV
AVANT-PROPOS	V
ÖN SÖZ	VI
RÉSUMÉ	VII
ÖZET	VIII
ABSTRACT	IX
TABLE DES MATIÈRES	X
LISTE DES TABLEAUX	XIV
LISTE DES FIGURES.....	XV
LISTE DES GRAPHIQUES.....	XVI
ABRÉVIATIONS	XVII
1. PREMIÈRE PARTIE : INTRODUCTION	1
1.1. Problématique.....	1
1.2. Objectif de la recherche	3
1.3. Intérêt	4
1.4. Limites	5
1.5. Hypothèses.....	6
1.6. Définitions	6
2. DEUXIÈME PARTIE : CADRE THÉORIQUE	9
2.1. La syntaxe : cadre conceptuel.....	9
2.1.1. Définition	9
2.1.2. Les fonctions syntaxiques.....	10

2.1.2.1.	Les fonctions par rapport au verbe	12
2.1.2.2.	Les fonctions par rapport au nom	14
2.1.2.3.	La fonction par rapport à la phrase	15
2.1.3.	La typologie syntaxique du turc, du français et de l'anglais	16
2.1.3.1.	La typologie syntaxique du turc.....	18
2.1.3.2.	La typologie syntaxique du français.....	20
2.1.3.3.	La typologie syntaxique de l'anglais.....	21
2.2.	La langue, l'erreur et la compétence en didactique des langues	23
2.2.1.	Français : LM, LS et LE	23
2.2.1.1.	La langue maternelle	23
2.2.1.2.	La langue seconde	24
2.2.1.3.	La langue étrangère	24
2.2.2.	La langue et l'erreur en didactique des langues.....	25
2.2.2.1.	Erreur et faute : les différences sur le plan didactique	25
2.2.2.2.	Les types d'erreurs	26
2.2.2.3.	L'analyse des erreurs : compétence et performance	32
2.3.	La production écrite en langue étrangère	33
2.3.1.	La production écrite : une des compétences langagières.....	33
2.3.2.	La production écrite d'après les méthodologies	34
2.3.3.	Les difficultés de la production écrite	37
2.3.4.	La correction des erreurs d'une production écrite	38
2.4.	Quel est le rôle des transferts linguistiques dans l'apprentissage ?	39
2.4.1.	Les transferts linguistiques.....	39
2.4.1.1.	Les transferts positifs.....	40
2.4.1.2.	Les transferts négatifs dits les interférences.....	40
2.4.2.	Les types de transferts et d'interférences	42
2.4.3.	Les transferts et les interférences sur le plan de la syntaxe	44

2.4.4.	Le rôle des transferts et des interférences dans l'apprentissage.....	45
2.5.	Le rapprochement linguistique entre le français et l'anglais	46
2.5.1.	Les transferts positifs et négatifs entre le français et l'anglais	46
2.5.2.	Le turc, le français et l'anglais : l'analyse syntaxique	48
2.5.3.	Le rôle intermédiaire de l'anglais dans l'apprentissage du FLE.....	54
3.	TROISIÈME PARTIE : MÉTHODE	57
3.1.	Méthodologie.....	57
3.2.	Univers et échantillonnage.....	57
3.3.	Outils de collecte de données	58
3.4.	Collecte de données.....	61
3.5.	Analyses de données	63
4.	QUATRIÈME PARTIE : RÉSULTATS ET INTERPRÉTATIONS	65
4.1.	Les informations démographiques des participants	65
4.2.	Les compétences langagières des participants	67
4.3.	Les difficultés perçues par les apprenants	71
4.4.	Le point de vue des apprenants sur le rôle de l'anglais	74
4.5.	L'avis des apprenants sur les transferts de l'anglais vers le français.....	81
4.6.	La place de l'erreur dans l'écrit.....	84
4.6.1.	Les erreurs d'ordre syntaxique.....	84
4.6.2.	Les autres erreurs diagnostiquées	91
5.	CINQUIÈME PARTIE : CONCLUSION ET PROPOSITIONS	96
5.1.	Conclusion	96
5.1.1.	Les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage du FLE	99
5.1.2.	L'apprentissage du français en fonction du turc (LM)	99
5.1.3.	L'avis des apprenants par rapport au fait d'être anglophone durant l'apprentissage du français.....	99
5.1.4.	Les ressemblances et les dissemblances syntaxiques entre le français et l'anglais.....	100

5.1.5.	Les transferts de l'anglais vers le français	100
5.1.6.	Les commentaires et les remarques des apprenants	101
5.2.	Propositions	101
5.2.1.	Quelques propositions afin de surmonter les erreurs de syntaxe ..	101
5.2.2.	Ouverture	103
BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAFIE.....		105



LISTE DES TABLEAUX

Tableau 2.1. La signification des symboles de la figure 1	19
Tableau 2.2. La signification des symboles de la figure 2	21
Tableau 2.3. La signification des symboles de la figure 3	22
Tableau 3.1. Les symboles utilisés de la convention ICOR	60
Tableau 3.2. Le nombre de mots des copies d'expression écrite	62
Tableau 4.1. Les informations démographiques des participants au pré-test.....	65
Tableau 4.2. Les informations démographiques des participants au test	66
Tableau 4.3. Les connaissances langagières des participants au pré-test.....	68
Tableau 4.4. Les connaissances langagières des participants au test	69
Tableau 4.5. Les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage du FLE.....	71
Tableau 4.6. L'apprentissage du français en fonction du turc (LM)	73
Tableau 4.7. L'avis des apprenants par rapport au fait d'être anglophone durant l'apprentissage du français	74
Tableau 4.8. Les ressemblances syntaxiques entre l'anglais et le français	77
Tableau 4.9. Les dissemblances syntaxiques entre l'anglais et le français	79
Tableau 4.10. Les transferts de l'anglais vers le français.....	82
Tableau 4.11. Les erreurs syntaxiques.....	85
Tableau 4.12. Les erreurs grammaticales	92
Tableau 4.13. Les erreurs lexicales	93
Tableau 4.14. Les erreurs sémantiques.....	94

LISTE DES FIGURES

Figure 2.1. L'arbre syntaxique en turc	19
Figure 2.2. L'arbre syntaxique en français	20
Figure 2.3. L'arbre syntaxique en anglais	22
Figure 2.4. L'exemple syntaxique entre le turc et le français.....	49
Figure 2.5. L'exemple syntaxique entre l'anglais et le français.....	51
Figure 2.6. L'exemple syntaxique entre le turc, l'anglais et le français.....	53
Figure 5.1. L'exemple des concordances substantif-article et substantif-adjectif en turc et en français.....	103

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 3.2. Le nombre de mots des copies d'expression écrite	63
Graphique 4.1. L'âge des participants au pré-test	65
Graphique 4.2. Le sexe des participants au pré-test	66
Graphique 4.3. L'âge des participants au test.....	67
Graphique 4.4. Le sexe des participants au test.....	67
Graphique 4.5. L'établissement d'apprentissage de l'anglais des participants au pré-test .	68
Graphique 4.6. La durée d'apprentissage de l'anglais des participants au pré-test.....	68
Graphique 4.7. La durée d'apprentissage du français des participants au pré-test.....	69
Graphique 4.8. L'établissement d'apprentissage de l'anglais des participants au test.....	70
Graphique 4.9. La durée d'apprentissage de l'anglais des participants au test	70
Graphique 4.10. La durée d'apprentissage du français des participants au test	71
Graphique 4.11. Les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage du FLE.....	72
Graphique 4.12. L'apprentissage du français en fonction du turc (LM)	73
Graphique 4.13. L'avis des apprenants par rapport au fait d'être anglophone durant l'apprentissage du français	75
Graphique 4.14. Les ressemblances syntaxiques entre l'anglais et le français	77
Graphique 4.15. Les dissemblances syntaxiques entre l'anglais et le français	79
Graphique 4.16. Les transferts de l'anglais vers le français.....	82
Graphique 4.17. Les erreurs syntaxiques.....	86
Graphique 4.18. Les erreurs grammaticales	92
Graphique 4.19. Les erreurs lexicales	93
Graphique 4.20. Les erreurs sémantiques.....	94

ABRÉVIATIONS

FLE : Français Langue Étrangère

L1 : Première langue

L2 : Deuxième langue

L3 : Troisième langue

LM : Langue maternelle

LS : Langue Seconde

LE : Langue Étrangère

LC : Langue Cible

CECRL : Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues

1. PREMIÈRE PARTIE : INTRODUCTION

1.1. Problématique

L'acquisition des langues étrangères a connu un développement et une évolution considérables au cours du XX^{ème} siècle. Depuis les débuts avec la méthode traditionnelle, fondée exclusivement sur la traduction des textes littéraires, plusieurs méthodes, telles que la méthode directe, la méthode audio-visuelle, etc. ont émergé et ont été appliquées durant une décennie afin de s'adapter aux besoins grandissant de la société et du public davantage hétérogène en plus de la recherche de l'efficacité de l'enseignement.

À partir du XXI^{ème} siècle, les recherches se sont essentiellement focalisées sur l'influence de la langue maternelle dans l'acquisition des langues étrangères, ce qui a permis de réaliser que la deuxième langue étrangère porte une influence sur la troisième. De même, selon Hammarberg, dans certains cas, l'influence de la deuxième langue peut même être plus marquée sur l'acquisition de la troisième langue :

Various factors that condition L2's influence on L3 have been proposed. Thus many studies provide evidence for a factor of typological similarity: influence from L2 is favoured if L2 is typologically close to L3, especially if L1 is more distant (Hammarberg, 2001, p. 22).¹

Par ailleurs, l'acquisition d'une ou de plusieurs langue(s) maternelle(s) a des effets positifs et/ou négatifs sur l'apprentissage d'une langue étrangère. À ce sujet, Castellotti souligne l'idée suivante :

Lorsqu'un apprenant aborde l'apprentissage d'une langue étrangère en milieu scolaire, il a généralement [...] déjà construit ou amorcé la construction d'une réflexion métalinguistique organisée en langue première ; les compétences acquises dans ce domaine peuvent alors être utilement mobilisées pour asseoir les nouveaux apprentissages (Castellotti, 2001, p. 80).

De plus, l'apprentissage de chaque autre langue étrangère manifeste des effets toujours positifs et/ou négatifs sur l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère. Sur le plan

¹ Divers facteurs qui conditionnent l'influence de la L2 sur la L3 ont été proposés. Ainsi, de nombreuses études mettent en évidence un facteur de similitude typologique : l'influence de la L2 est marquée si cette L2 est typologiquement plus proche de la L3 et surtout si la L1 est plus éloignée. [Notre traduction]

didactique, les transferts linguistiques peuvent souvent être expliqués à partir des familles de langue. En d'autres termes, les transferts linguistiques positifs favoriseront l'apprentissage d'une langue étrangère appartenant à la même famille que la langue maternelle. En revanche, deux langues qui appartiennent à la même langue de famille n'extraient pas non plus l'existence d'interférence telle que les faux amis qui se ressemblent par la forme mais dont le sens diffère.

En partant de ces idées, nous nous sommes focalisés sur l'apprentissage du FLE chez les étudiants turcs qui apprennent le français comme deuxième langue étrangère pendant un an en classe préparatoire, au tout début de leurs études universitaires.

À l'image des pays européens, en Turquie, les élèves apprennent majoritairement l'anglais comme première langue étrangère à l'école maternelle, à l'école primaire, au collège et/ou au lycée. Cet engouement général pour l'anglais comme première langue étrangère génère des difficultés notamment pour les futurs étudiants des départements de langues autres que l'anglais. À titre d'exemple, les étudiants qui choisissent de poursuivre leurs études supérieures dans un département de français rencontrent divers problèmes linguistiques lors de l'apprentissage du français. C'est aussi une question de prestige car l'anglais est la langue internationalement reconnue.

Ces difficultés linguistiques sont souvent liées à la syntaxe, car « la construction turque est inverse de la construction française, en sorte qu'il suffit généralement de renverser l'ordre d'une phrase française pour obtenir une phrase turque » (Demiral & Kaya, 2011, p. 242). Cependant, cette généralité peut être allouée uniquement à des phrases simples, construites avec une seule proposition. Tout en sachant que le français n'est pas une langue avec laquelle on construit uniquement des phrases simples, cet inversement de construction reste problématique notamment lors de l'élaboration de phrases complexes.

Grâce à ce travail, notre objectif est de découvrir dans quelle mesure l'anglais joue un rôle intermédiaire dans l'apprentissage du FLE chez les étudiants turcs.

Notre problématique de recherche est la suivante : du fait des interférences syntaxiques existantes entre le turc et le français, les étudiants turcs rencontrent des obstacles qui complexifient et retardent leur apprentissage du français. Cette problématique permettra dans un premier temps de définir les interférences syntaxiques qui existent entre ces deux langues, mais aussi de définir les transferts syntaxiques entre le français et l'anglais. Ensuite,

les différents rôles de l'anglais indiqués dans le domaine de la didactique seront mis en avant pour déterminer comment cette langue peut aider et conditionner l'apprentissage d'une deuxième langue étrangère, à savoir le français.

Ce travail se subdivise en cinq grandes parties : une première partie introductive dans laquelle la problématique, l'objectif, l'intérêt, les limites et les hypothèses de recherche sont expliqués. Cette partie nous a permis aussi de définir et d'approfondir les termes clés en lien avec notre sujet et la problématique de travail. Puis, dans une deuxième partie, le cadre conceptuel et les divers champs notionnels sont élaborés à partir de nos recherches en partant de supports tels que les livres, les dictionnaires, les articles, les revues, les mémoires, les thèses, etc. qui nous ont permis d'accroître nos connaissances dans ce domaine. Dans la troisième partie, nous avons précisé la méthodologie de travail et avons déterminé l'univers et l'échantillonnage, les outils de collecte de données ainsi que l'analyse des données. La quatrième partie est réservée au cadre pratique. Ce dernier est réalisé au second semestre de l'année académique 2020-2021 dans le Département de Didactique du FLE à l'Université de Marmara. Il s'agit d'une étude réalisée auprès de treize étudiants de première année sous la forme d'entretiens semi-directifs qui se sont déroulés en ligne en raison des conditions sanitaires liées à la pandémie de la Covid-19. Dans cette partie pratique, une analyse des erreurs des copies d'expression écrite de ces mêmes étudiants a été réalisée. Dans la dernière partie, nous avons conclu le travail et nous avons suggéré quelques propositions à la lumière de la recherche que nous avons élaborée.

1.2. Objectif de la recherche

L'objectif de notre recherche est de comprendre dans quelle mesure l'anglais joue un rôle intermédiaire dans l'apprentissage du FLE chez les étudiants turcs. Pour ce faire, les questions suivantes ont été soulevées :

- Quelles sont les similarités et les dissemblances syntaxiques qui existent entre le français et le turc ?
- Est-ce que l'anglais joue un rôle intermédiaire dans l'apprentissage du FLE ?

L'analyse des entretiens semi-directifs ainsi que l'étude des copies d'expression écrite des étudiants nous permettront d'apporter des réponses à nos questionnements. Le but étant d'effectuer une analyse comparative entre le turc et le français puis entre le français et l'anglais d'un point de vue syntaxique.

Bien que le sujet ait été analysé, examiné et interprété par des didacticiens, des linguistes et des chercheurs notamment au cours des vingt dernières années, (Cuq, 1992, 2003 ; Ausubel, 1976 ; Lado, 1957, 1964 ; Porcher, 2004 ; Defays, 2020 ; Chomsky, 1965, 1973 ; etc.) l'apprentissage du français reste toujours un sujet ambigu pour les apprenants étrangers, surtout pour ceux qui ont une langue maternelle différente sur le plan de la syntaxe.

Notre problématique nous a permis de définir les interférences syntaxiques, mais aussi les transferts syntaxiques entre le français, le turc et l'anglais ; d'indiquer les différents rôles de l'anglais dans le domaine de la didactique pour déterminer comment cette langue peut être utilisée dans l'apprentissage d'une deuxième langue étrangère, à savoir le français. Par le biais de cette problématique, l'objectif est de comprendre les problèmes déjà existants durant l'apprentissage du FLE chez les étudiants turcs. Grâce aux outils de collecte de données que nous avons utilisés, nous avons tenté d'éclairer les difficultés qui ralentissent et qui complexifient l'apprentissage du FLE à travers la perception des étudiants turcs. Enfin, nous avons conclu notre travail en proposant des solutions et des moyens de remédiation dans l'objectif de surmonter les lacunes mais aussi de minimiser les erreurs.

1.3. Intérêt

L'intérêt de cette recherche réside dans l'idée que l'apprentissage du Français Langue Étrangère a considérablement évolué au cours du dernier siècle. Différentes méthodes sont mises en place et employées non seulement par les didacticiens mais aussi par les linguistes. En revanche, une méthode exclusive n'est point trouvée, ce qui a favorisé le déploiement des recherches d'une manière croissante.

Avant cette étude de recherche, durant notre expérience professionnelle en tant qu'enseignante de FLE, nous avons eu l'opportunité de travailler avec des adultes. Une grande majorité des apprenants savaient l'anglais et bénéficiaient de leur connaissance dans cette langue pour faciliter la compréhension de certains points grammaticaux, lexicaux, syntaxiques, etc. en français.

En partant de notre recherche bibliographique et sitographique, nous pouvons déduire qu'une grande majorité des travaux élaborés portant sur le rôle intermédiaire de l'anglais dans l'apprentissage du FLE se focalise sur le plan linguistique et/ou grammatical. La syntaxe qui définit les relations qui existent entre les unités linguistiques, permettrait au champ linguistique de souligner l'idée que la langue n'est pas une liste de vocabulaire. À

titre d'exemple, lors de son séjour à Hambourg, Gouin, didacticien français a décidé d'apprendre l'allemand par la méthode déductive. Il a d'abord appris les règles grammaticales, ensuite il a appris par cœur un dictionnaire. À la fin de cette tentative, le didacticien ne comprenait toujours pas l'allemand (Gouin, 1894). En partant de cette définition et cet exemple, nous avons établi notre problématique de recherche dans l'intérêt de comprendre comment une langue intermédiaire telle que l'anglais permet de surmonter les obstacles rencontrés – en raison des interférences syntaxiques – qui existent entre le turc et le français par les étudiants turcs lors de leur apprentissage du FLE.

1.4. Limites

Depuis mars 2020, plusieurs universités en Turquie ont opté pour la continuité éducative en mettant en place l'enseignement en ligne au cours du second semestre de l'année académique 2019-2020 c'est-à-dire depuis le commencement de la pandémie de la Covid-19. Cette décision a été prolongée au premier semestre puis au second semestre de l'année académique 2020-2021. C'est pourquoi, nous avons réalisé les entretiens individuellement sur la plateforme « Zoom Video Communications » qui est une société de services de téléconférence fournissant un service de conférence à distance. Les entretiens ont été réalisés séparément avec chaque participant et les échanges ont été entièrement transcrits en turc puis traduits en français. Les transcriptions et les traductions se trouvent en annexe.

En raison de la pandémie, tous les examens se réalisent en distanciel sous la forme de devoirs à la maison et/ou d'examens en ligne. Cela engendre trois problèmes majeurs. Le premier est le risque de plagiat, de paraphrase, de recopiage et/ou de correction des travaux par une tierce personne. Certes, il existe des logiciels spécifiques utilisés par les enseignants pour détecter s'il est question de plagiat ou non. Quoi qu'il en soit, le risque est toujours présent. Deuxièmement, les étudiants qui forment notre échantillon sont en première année, ce qui signifie qu'ils ont commencé l'université avec des cours en ligne et que les enseignants n'ont malheureusement pas eu la possibilité de les connaître en présentiel comme c'était le cas avant la pandémie. Les étudiants n'ont pas pu bénéficier d'une expérience universitaire en présentiel. Le dernier problème est que les étudiants réalisent leur devoir sous « Word » qui permet une correction automatique notamment à travers une vérification des erreurs orthographiques et grammaticales. Les erreurs syntaxiques, sémantiques, morphologiques, etc. ne sont pas corrigées par ce logiciel. Le cœur de notre

recherche étant l'analyse des erreurs syntaxiques, l'orthographe corrigée ne sera pas prise en considération et ne constituera pas une limite dans le cadre de notre travail.

1.5. Hypothèses

Notre première hypothèse de recherche consiste en l'idée que le français et le turc sont deux langues différentes du point de vue de la syntaxe. Ces différences créent des obstacles qui affectent l'apprentissage du FLE allant jusqu'à la complexifier pour les étudiants turcs. Ainsi, l'apprentissage d'une première langue étrangère telle que l'anglais permettra aux étudiants de surmonter les obstacles rencontrés.

Notre deuxième hypothèse de recherche est que d'un point de vue syntaxique l'apprentissage de l'anglais comme première langue étrangère facilitera l'apprentissage du FLE chez les étudiants turcs. Plus précisément, les étudiants peuvent bénéficier de leur connaissance en anglais pour comprendre les transferts positifs dans le cadre de la syntaxe. Ces derniers peuvent faciliter et favoriser l'apprentissage du FLE chez les étudiants turcs.

1.6. Définitions

Dans la langue française comme dans d'autres, les notions peuvent posséder de multiples définitions selon le domaine dans lequel elles sont employées. Voici les définitions des mots-clés que nous avons utilisées tout au long de cette recherche.

FLE (Français Langue Étrangère) : « Le concept de langue étrangère se construit par opposition à celui de langue maternelle et on peut dire dans un premier temps que toute langue non maternelle est une langue étrangère » (Cuq & Gruca, 2017, p. 93). Pour être plus précis, le français est une langue étrangère pour tous les individus qui l'ont apprise et/ou acquise après leur langue maternelle.

Anglais : D'après le dictionnaire Larousse [en ligne], l'anglais est une « langue indo-européenne du groupe germanique, parlée principalement en Grande-Bretagne et en Amérique du Nord ».

Potter et Crystal définissent l'anglais dans l'Encyclopédie Britannica [en ligne] comme :

English is the first choice of foreign language in most other countries of the world, and it is that status that has given it the position of a global lingua franca. It is estimated that

about a third of the world's population, some two billion persons, now use English. (Potter & Crystal, 2021)².

C'est la raison pour laquelle, depuis l'année scolaire 2012-2013, l'enseignement de l'anglais commence dès la classe de CE1 (Cours élémentaire) dans les écoles publiques et dès la classe de CP (Cours préparatoire) presque dans l'entièreté des écoles privées en Turquie (Yaman, 2018).

D'ailleurs en France il a été décidé que, « depuis 2013, l'enseignement de langue vivante sera désormais obligatoire dès le CP » (Aubert, *et al.*, 2019, p. 6).

Turc : D'après Akıncı : « La langue communément appelée "le turc" (*Türkçe*) fait partie des langues regroupées sous l'appellation ouralo-altaïques. [...] Obéissant aux règles d'harmonie vocalique et d'assimilation consonantique, c'est une langue essentiellement SOV (sujet objet verbe) » (Akıncı, 2013, p. 823). Il définit cette langue dans le cadre de son origine mais aussi au plan phonologique et syntaxique.

Selon TRT Français [en ligne], en termes de structure, « [...] le turc est une langue "agglutinante", c'est-à-dire que le radical des mots est suivi de suffixes pour exprimer la déclinaison et la conjugaison. Au contraire de l'arabe, l'allemand ou l'espagnol, il n'y a pas de genre des mots ». Ceci est le cas dans toutes les langues qui appartiennent à la famille des langues altaïques. Les langues altaïques se diffèrent des langues indo-européennes telles que le français et l'anglais non seulement au niveau de structure mais aussi au niveau syntaxique, linguistique, grammatical, morphologique, phonologique et sémantique.

Transfert : Selon Cuq, d'une manière générale, « le transfert désigne l'ensemble des processus psychologiques par lesquels la mise en œuvre d'une activité dans une situation donnée sera facilitée par la maîtrise d'une autre activité similaire et acquise auparavant » (Cuq, 2003, p. 240). Alors, le transfert est qualifié de « transfert positif ou facilitation proactive » (Cuq, 2003, p. 240). Les transferts positifs jouent le rôle de facilitateur dans l'apprentissage d'une langue étrangère par le biais des règles acquises précédemment.

² L'anglais est le premier choix de langue étrangère dans la plupart des pays du monde, et c'est ce statut qui lui a donné la position de langue franque mondiale. On estime qu'environ un tiers de la population mondiale, soit environ deux milliards de personnes, utilise actuellement l'anglais. [Notre traduction]

Interférence syntaxique : Au sens général, contrairement aux transferts (positifs) qui favorisent l'apprentissage, Cuq définit les transferts négatifs autrement dit les interférences, comme « la cause essentielle des fautes » (Cuq, 2003, p. 139). Selon lui, quand l'acquisition de nouvelles habilités est entravée par des capacités acquises antérieurement, il est alors question de « transfert négatif ou d'inhibition proactive » (ibid. p. 240). À la différence des transferts, les interférences sont principalement la cause des erreurs.

Au niveau de la syntaxe, Martinet met en avant l'idée suivante : « L'interférence syntaxique est l'interférence qui se situe au niveau du choix du monème, des combinaisons de ces monèmes et enfin au niveau de la manière dont ces relations sont marquées » (Martinet, 1986, p. 172). En d'autres termes, les interférences syntaxiques englobent les erreurs linguistiques, grammaticales mais aussi morphologiques.

Erreur/Faute : D'après le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : « Les erreurs sont causées par une déviation ou une représentation déformée de la compétence cible. Il s'agit alors d'une adéquation de la compétence et de la performance de l'apprenant qui a développé des règles différentes des normes de la L2 » (Le Conseil de l'Europe, 2001, p. 117). Les erreurs se produisent lorsque l'apprenant n'applique pas une règle de manière appropriée dans la langue cible.

De même, selon CECRL : « Les fautes, pour leur part, ont lieu quand l'utilisateur/apprenant est incapable de mettre ses compétences en œuvre, comme ce pourrait être le cas pour un locuteur natif » (ibid. p. 117). Contrairement aux erreurs, les fautes surviennent quand l'apprenant est face à une impuissance performée par une compétence.

2. DEUXIÈME PARTIE : CADRE THÉORIQUE

2.1. La syntaxe : cadre conceptuel

2.1.1. Définition

Dans le Larousse [en ligne], la syntaxe est définie comme la « partie de la grammaire qui décrit les règles par lesquelles les unités linguistiques se combinent en phrases ».

Quant à Cuq, il définit la syntaxe comme « une des composantes de la grammaire d'une langue. Dans l'acception traditionnelle, elle contient l'ensemble des règles qui régissent la combinaison des mots dans les phrases de la langue » (Cuq, 2003, p. 231). Bien qu'elles appartiennent à la même famille, les langues ont des règles grammaticales différentes, car « la phrase n'est pas une succession aléatoire de mots » (ibid. p. 241). En partant de cette définition de Cuq, nous pouvons en déduire que chaque langue possède une typologie syntaxique différente.

La syntaxe est une des branches de la linguistique qui examine la combinaison des unités significatives pour former des phrases et les règles qui lient, qui produisent, qui transforment les phrases entre elles. La syntaxe traditionnelle s'est tournée de la fonction des mots, utilisant des critères sémantiques vers le concept de phrases ; par exemple, nommer le sujet « celui qui fait l'action » (Vardar, 1988, p. 198) et le complément d'objet « celui qui est influencé par l'action » (ibid. p. 198). Chaque unité significative possède une nature invariable. Selon les combinaisons possibles, la fonction de ces unités varie et influe le sens de la syntaxe.

Pour Riegel, Pellat et Rioul, « la syntaxe établit les règles qui gouvernent les relations de combinaison et de dépendance entre mots et groupes de mots au sein de la phrase » (Riegel, Pellat, & Rioul, 1999, p. 105). Les mots et les groupes de mots suivent un ordre construit par les règles syntaxiques.

Bernicot et Bert-Erboul complètent cette idée comme suit : « La syntaxe est le champ d'étude des rapports entre les éléments de la phrase et en particulier de l'ordre des mots » (Bernicot & Bert-Erboul, 2009, p. 49). « Dès que plusieurs mots peuvent être combinés au sein d'un même énoncé se pose le problème de leur organisation selon la fonction, c'est-à-dire le problème de la syntaxe » (ibid. p. 63). Autrement dit, au niveau syntaxique, les mots sont ordonnés selon la fonction qu'ils ont dans la phrase.

Dans la partie suivante, nous allons définir en détail la fonction du mot et les fonctions par rapport aux divers éléments de la phrase au niveau de la syntaxe.

2.1.2. Les fonctions syntaxiques

La syntaxe n'est pas une succession de mots aléatoires. Chaque mot joue un rôle bien défini dans la phrase pour que le message soit transmis. Le mot est un « élément de la langue composé d'un ou de plusieurs phonèmes, susceptible d'une transcription écrite individualisée et participant au fonctionnement syntactico-sémantique d'un énoncé » (Larousse en ligne, 2021).

Ci-dessous, nous avons cité et défini la liste des natures déterminant la classe grammaticale d'un mot ou d'un groupe de mots. Un code couleur a été appliqué et ceci est préservé dans tout le mémoire :

- Rouge pour le français,
- Vert pour le turc,
- Bleu pour l'anglais.

- **Déterminant** : Il est « membre d'une classe de morphèmes grammaticaux » (Larousse en ligne, 2021). Dans le discours, il est uniquement placé devant le nom pour l'introduire et lui apporter diverses spécifications.

Exemple : Français : Cette voiture

Turc : Bu araba

Anglais : This car

- **Nom** : Il fait partie d'une « catégorie grammaticale regroupant les mots qui désignent soit une espèce ou un représentant de l'espèce (noms communs), soit un individu particulier (noms propres) » (Larousse en ligne, 2021). Dans la proposition, il peut avoir des fonctions syntaxiques spécifiques.

Exemple : Français : Cette voiture

Turc : Bu araba

Anglais : This car

- **Adjectif** : C'est un mot qui peut être adjoind « au substantif pour exprimer une qualité de l'être, de l'objet ou de la notion désignée (adjectif qualificatif), ou pour introduire ce substantif dans le discours (adjectif déterminatif) » (Larousse en ligne, 2021).

Exemple : **Français** : Cette voiture **noir**

Turc : Bu **siyah** araba

Anglais : This **black** car

- **Préposition** : Elle est un « morphème grammatical invariable » (Larousse en ligne, 2021). Elle est placée « devant un constituant de la phrase pour le relier à un autre constituant ou à la phrase tout entière » (ibid.).

Exemple : **Français** : Le frère **de** Marie

Turc : Marie'**nin** erkek kardeşi

Anglais : Marie's brother

- **Conjonction de coordination** : Elle est un mot invariable qui sert « à lier deux mots ou deux propositions » (Larousse en ligne, 2021).

Exemple : **Français** : Marie aime le café **mais** elle aime le thé aussi.

Turc : Marie kahve sever **ama** çay da sever.

Anglais : Marie likes coffee **but** she likes tea as well.

- **Pronom** : Il est une mot « qui réfère à un mot préalablement exprimé ou à la réalité extralinguistique » (Larousse en ligne, 2021).

Exemple : **Français** : **Elle** marche.

Turc : (**O**) yürüyor.

Anglais : **She** is walking.

- **Adverbe** : Il est un mot invariable. Il permet de modifier « qualitativement ou quantitativement le sens d'un verbe, d'un adjectif, d'un autre adverbe ou d'un nom » (Larousse en ligne, 2021). Il peut aussi servir « à affirmer, à nier ou à interroger » le sens de ces derniers (ibid.).

Exemple : **Français** : Il mange **vite**.

Turc : **Hızlı** yiyor.

Anglais : He is eating **fast**.

Tous les mots ont une nature, autrement dit, une classe grammaticale qui est indiquée dans le dictionnaire. En général, les mots ne changent pas de nature. En revanche, une fois qu'ils sont employés dans une phrase, ils ont un rôle correspondant à leurs fonctions et celles-ci changent selon le contexte.

Exemple : **chien** : un nom commun, au masculin

Le chien dort. Marie aime son chien.
Sujet COD

Dans l'exemple ci-dessus, la nature du mot « chien » reste identique c'est-à-dire un nom commun. Dans la première phrase, ce mot a la fonction de « sujet » et dans la seconde, il est COD c'est-à-dire complément d'objet direct.

Pour déterminer la fonction d'un mot, il est nécessaire d'avoir une phrase complète (simple ou complexe) : « La fonction d'un mot ou d'un groupe de mots est le rôle que cet élément joue dans la structure d'ensemble de la phrase où il est employé » (Riegel, Pellat, & Rioul, 1999, p. 106). En français, il y a trois grands types de fonction, à savoir : les fonctions liées au verbe, les fonctions liées au nom et celles qui sont liées à la phrase.

2.1.2.1. Les fonctions par rapport au verbe

« Le verbe se reconnaît d'abord par ses variations de forme et par les oppositions grammaticales qu'elles dénotent, ainsi que par son rôle dans la structuration de la phrase » (ibid. p. 243). Les fonctions par rapport au verbe complètent le verbe conjugué ou non conjugué (verbe à l'infinitif, au participe ou au gérondif), la plupart de ces fonctions sont non supprimables et non déplaçables. Il s'agit du sujet, du complément et de l'attribut.

« Le sujet est le premier des deux éléments nécessaires à la constitution d'une phrase. Il n'est donc pas effaçable et précède normalement le groupe verbal » (ibid. p. 129). Il commande l'accord du verbe en genre, en nombre et en personne. Pour les verbes d'état, le sujet indique qui est dans l'état exprimé par le verbe. Quant aux verbes d'action, le sujet indique qui fait l'action (verbe à la voix active) ou qui subit l'action (verbe à la voix passive).

Exemple : Français : La **nuît** tombe.

Turc : **Gece** çöküyor.

Anglais : The **night** is falling.

Un autre constituant majeur de la phrase de base est le complément. Il existe quatre types de complément : le complément d'objet direct, le complément d'objet indirect, le complément d'agent et le complément circonstanciel.

Le complément d'objet indique sur qui ou sur quoi porte l'action du sujet. Quand le verbe conjugué est transitif direct, alors le complément est aussi direct (c'est-à-dire COD).

Exemple : **Français** : Le jeune homme attend la **nuît**.

Turc : Genç adam **geceyi** bekliyor.

Anglais : The young man is waiting for the **night**.

Et quand il est un verbe transitif indirect le complément est indirect (c'est-à-dire COI).

Exemple : **Français** : Ma mère s'inquiète de la **nuît**.

Turc : Annem **gece** için endişe duyuyor.

Anglais : My mother worries about the **night**.

Il se peut que le verbe ait deux compléments d'objet, alors le deuxième complément est dit complément d'objet second (c'est-à-dire COS).

Exemple : **Français** : Michèle raconte chimériquement ses rêves à la **nuît**.

Turc : Michèle hayalperest bir şekilde rüyalarını **geceye** anlatıyor.

Anglais : Michèle tells quixotically her dreams to the **night**.

Le complément d'agent indique aussi qui fait l'action. Cependant, c'est une fonction particulière puisqu'elle complète uniquement un verbe à la voix passive. Dans une phrase passive, le sujet du verbe actif devient le complément d'agent du verbe passif et le COD du verbe actif devient le sujet du verbe passif. Le complément d'agent est introduit par la préposition « par » ou « de » selon le contexte.

Exemple : **Français** : Marie est surprise par la **nuît**.

Turc : Marie **geceye** şaşıyor.

Anglais : Marie is surprised by the **night**.

Dans le Larousse [en ligne], l'attribut est défini comme un « terme indiquant une manière d'être ou une qualité attribuée au sujet ou à l'objet par l'intermédiaire d'un verbe ». Il existe deux types d'attribut : l'attribut du sujet et l'attribut du complément d'objet direct. Les attributs du sujet, employés avec les verbes d'état, apportent une information sur le sujet par l'intermédiaire d'un verbe exprimant un état tel que l'identité, l'apparence, la persistance ou le changement. Les exemples ci-dessous illustrent un verbe d'état exprimant l'identité.

Exemple : **Français** : Ses meilleurs souvenirs sont les **nuits** de Monaco.

Turc : En iyi anıları Monako'da ki **gecelerdir**.

Anglais : His best memories are the **nights** in Monaco.

En outre, les attributs du complément d'objet direct apportent une information sur le COD par l'intermédiaire d'un verbe de perception, de jugement, de changement ou de nomination. Ci-dessous un verbe de perception est exemplifié.

Exemple : **Français** : Cette obscurité qu'on appelle la **nuît** est aveuglante.

Turc : **Gece** dediğimiz bu karanlık kör edici.

Anglais : This darkness we call the **night** is blinding.

Le verbe permet d'encadrer le message que le locuteur a l'intention de transmettre. Les trois fonctions par rapport au verbe sont des constituants majeurs de la phrase favorisant une clarté en ce qui concerne l'encadrement du verbe.

2.1.2.2. Les fonctions par rapport au nom

En linguistique, le nom est une « catégorie grammaticale regroupant les mots qui désignent soit une espèce ou un représentant de l'espèce (noms communs), soit un individu particulier (noms propres), et qui assurent, dans la proposition, des fonctions syntaxiques spécifiques (sujet, complément d'objet, etc.) » (Larousse en ligne, 2021). Les fonctions par rapport au nom complètent le nom. Il s'agit de l'épithète, de l'apposition, du complément du nom et de l'antécédent.

L'épithète qualifie un nom auquel elle est accolée directement (ou séparée par un adverbe comme « très » ou « peu »). Son but est d'apporter une précision.

Exemple : **Français** : Le pantalon bleu **nuît** appartient à ma sœur.

Turc : **Gece** mavisi pantolon ablama ait.

Anglais : **Night** blue trousers belong to my sister.

L'apposition, dite aussi l'épithète détachée pour les adjectifs, a la même fonction que l'épithète, mais elle est détachée du nom qu'elle qualifie. Dans la phrase, l'apposition est souvent mise entre deux virgules.

Exemple : **Français** : La nuit, une **nuît** sans lune, tomba très vite.

Turc : Gece, aysız bir **gece**, çok çabuk çöktü.

Anglais : The night, a moonless **night**, fell very quickly.

Le complément du nom apporte une précision sur le nom qu'il complète et auquel il est relié, en général, par une préposition.

Exemple : **Français** : Les enfants étaient déjà dans leurs lits à la tombée de la **nuite**.

Turc : Çocuklar **gece** karanlığında çoktan yataklarındaydılar.

Anglais : The children were already in their beds by **night**fall.

Le complément de l'antécédent complète le nom par une proposition subordonnée relative qui est introduite par un pronom relatif.

Exemple : **Français** : Le chien qui sort la **nuite** est le mien.

Turc : **Geceleri** dışarı çıkan köpek benim ki.

Anglais : The dog that comes out at **night** is mine.

Le nom est complété par diverses fonctions telles que l'épithète, l'apposition, le complément du nom et l'antécédent. Chacune de ses fonctions apporte une précision sur le nom qu'elle complète.

2.1.2.3. La fonction par rapport à la phrase

La fonction par rapport à la phrase est le complément circonstanciel. Ce dernier donne un supplément d'information sur les circonstances dans lesquelles l'action se produit. Il n'a pas de place fixe, il peut être déplacé dans la phrase et peut parfois être supprimé. Il existe plusieurs catégories de compléments circonstanciels selon leur sens : les compléments circonstanciels de temps, de lieu, de manière, de moyen, de but, de cause, de conséquence, de condition, de concession, de comparaison et de quantité. Les exemples ci-dessus permettent de démontrer le complément circonstanciel de comparaison.

Exemple : **Français** : Ses yeux sont noirs comme la **nuite**.

Turc : Gözleri **gece** gibi karanlık.

Anglais : Her/His eyes are black as **night**.

Il existe une seule fonction par rapport à la phrase, c'est le complément circonstanciel. Pourtant, cette fonction rassemble plusieurs catégories selon l'information qu'elle apporte à l'égard de l'action produite.

2.1.3. La typologie syntaxique du turc, du français et de l'anglais

Dès le XIX^{ème} siècle, les grammairiens et les philosophes se sont intéressés à la structure des mots ainsi qu'aux ressemblances et différences qui existent entre les langues du monde. En 1808, F. Schlegel propose de distinguer deux groupes de langues : « les langues à flexion qui montrent un changement à l'intérieur du radical » et « les langues qui utilisent des affixes et dans lesquelles la combinaison des éléments n'entraîne pas leur modification » (Sörös, 2006, p. 27). En 1818, A. W. Schlegel propose une classification différente. Quant à lui, il catégorise les langues en trois : « les langues qui n'ont aucune structure grammaticale (chinois), les langues flexionnelles (indo-européennes, sémitiques) et celles qui utilisent des affixes, donc le reste des langues » (ibid. pp. 27-28).

Le classement qui est actuellement employé est celui de Schleicher proposé en 1861. Le linguiste a proposé une distinction qui permet de clarifier la catégorisation. Une première catégorie est accordée aux langues monosyllabiques dites « isolantes » de nos jours. Schleicher distingue avec précision les langues dites « agglutinantes » et « flexionnelles ».

En effet, dans le premier cas, la langue utilise des affixes qui marquent les catégories grammaticales de manière analysable et ils sont joints au radical avec relativement peu de changements phonologiques. En cas de flexion, les morphèmes exprimant les catégories amalgamées et les éléments subissent des changements considérables lorsqu'ils sont combinés (ibid. p. 28).

Il complète le classement avec une nouvelle catégorie pour permettre d'intégrer les langues comme l'esquimo. Morphologiquement, les langues du monde sont divisées ainsi :

1. Les langues isolantes : le chinois, le vietnamien, le thaï, etc.
2. Les langues agglutinantes : le turc, le coréen, le hongrois, etc.
3. Les langues flexionnelles : le français, l'anglais, le russe, etc.
4. Les langues polysynthétiques : le yupic, l'inupiak-nuktitut, le piwi, etc.

Par ailleurs, les langues sont aussi divisées par une classification morphosyntaxique qui met en avant l'ordre des éléments dans la phrase comme suit : le sujet (S), le verbe (V) et l'objet (O). Dans le cadre de cette classification, il existe six types de syntaxe qui sont les

suivantes : « SOV (45 %), SVO (42 %), VSO (9 %), VOS (3 %), OVS (1 %), OSV (0,2 %) » (Ravel, 2009, p. 27).³

Selon Greenberg (1975), l'un des principes de bases des universaux de langue est le regroupement typologique dont l'exemple principal est l'ordre des mots. En ce qui concerne la position du sujet, du verbe et de l'objet (symbolisé par S, V et O), presque toutes les langues ont un ordre dominant particulier. Dans les six ordres logiquement possibles, les trois types courants par ordre de fréquence sont SOV (le japonais, le turc, l'allemand, etc.), SVO (le polonais, le français, le roumain, etc.) et VSO (le gaélique, l'arabe, l'irlandais, etc.). Il y a des occurrences rares mais valides d'un ordre VOS (le malgache, le fidjien, le baure, etc.), mais les deux types restants, OSV (l'urubu, le warao et le jedi) et OVS (le panaré, l'apalai et l'hixkaryana) sont employés très rarement. Les types VSO (avec VOS) et SOV, qui ont respectivement le verbe initial et le verbe final, fonctionnent comme des types polaires. Les langues de type SOV ont tendance à avoir les caractéristiques opposées. Les caractéristiques de chaque type polaire impliquent alors un regroupement de caractéristiques opposées tandis que les langues SVO sont intermédiaires à divers égards. Ces regroupements peuvent être liés à ce qui est appelé le marquage conditionnel. Cependant, ces déclarations individuelles ne rendent pas justice à la structure globale des relations de regroupement. Ceux-ci contrastent avec la relation de marquage habituelle dans laquelle l'affiliation typologique d'une langue par rapport à la hiérarchie, soit la nasalité des voyelles, ne permet pas de prédire comment elle va s'affilier par rapport à une hiérarchie différente, même en phonologie. Dans le regroupement, au contraire, de telles relations existent à grande échelle. « Therefore, if we know that a language is SOV, we can predict with some probability many other characteristics of the same language. Hence it classifies whole languages in a typologically coherent way »⁴ (Greenberg, 1975, p. 82). Le marquage et le regroupement n'épuisent pas les types de relations organisées entre les universaux, mais ils sont les plus visibles et tous deux sont impliqués dans un nombre considérable de travaux actuels.

Les langues étudiées dans le cadre de ce mémoire sont : le turc, le français et l'anglais. Le turc fait partie des langues agglutinantes, « pour lesquelles les radicaux de base sont invariables, mais accolés à des suffixes pour créer d'autres formes. De plus, elles

³ Le pourcentage correspond aux langues ayant cette typologie syntaxique.

⁴ Par conséquent, si nous savons qu'une langue est SOV, nous pouvons prédire avec une certaine probabilité de nombreuses autres caractéristiques de la même langue. Par conséquent, il classe des langues entières d'une manière typologiquement cohérente. [Notre traduction]

fonctionnent exclusivement avec des suffixes » (Demiral & Kaya, 2011, p. 242). Quant au français et à l'anglais, il s'agit de langues à flexion, « où les radicaux de base sont fléchis, altérés pour donner naissance à d'autres formes ou d'autres sens. C'est le cas des langues romanes » (ibid. p. 242).

Dans les trois sous-parties qui suivent, nous allons examiner la typologie syntaxique du turc, du français et de l'anglais.

2.1.3.1. La typologie syntaxique du turc

Au niveau de la syntaxe, le turc se différencie clairement du français et de l'anglais. Comme le précise Ertek : « À la différence du français ou de l'anglais, (en turc) la place des mots ne détermine pas les fonctions sujet ou objet mais les marqueurs casuels » (Ertek, 2017, p. 105). Dans les phrases suivantes : « Teyzem çocuklara bakıyor. » [Ma tante regarde les enfants.] et « Teyzeme çocuklar bakıyor. » [Les enfants regardent ma tante.], nous constatons que l'ordre des mots ne détermine pas leur fonction. La signification de la phrase est marquée par les suffixes ajoutés à la fin des mots. De même, « en turc, il n'existe pas d'opposition entre les genres. Les noms, à l'inverse du français, ne possèdent pas genre » (ibid. p. 106). Dans la phrase : « Biz yarın İstanbul'a gidiyoruz » [Demain nous irons à Istanbul.], il est possible d'omettre le sujet et de dire « Yarın İstanbul'a gidiyoruz » puisque le sujet est exprimé directement dans la terminaison du verbe c'est-à-dire « gide- » [la racine du verbe aller], « -ceğ » [marque du futur de l'indicatif] et « iz » [la terminaison correspondant à la première personne du pluriel]. Comme le précise Ertek, « le turc est une langue subject-drop c'est-à-dire que dans les phrases qui contiennent un verbe conjugué, le pronom personnel peut être omis car le verbe contient déjà un indice de sujet ou suffixe de personne » (ibid. p. 106).

Au niveau syntaxique, en turc l'ordre des mots est ainsi : SOV, c'est-à-dire sujet, objet et verbe.

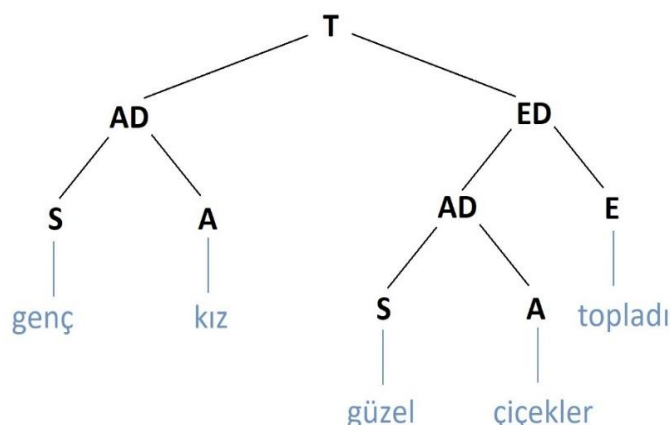


Figure 2.1. L'arbre syntaxique en turc

<i>genç</i>	<i>kız</i>	<i>güzel</i>	<i>çiçekler</i>	<i>söyledi</i>
jeune	la fille	jolies	fleurs	a cueilli

Voici les symboles de l'arbre syntaxique ainsi que leur signification et traduction en français :

Tableau 2.1. La signification des symboles de la figure 1

Symbole	Signification	Traduction en français
T	Tümce	<i>Phrase</i>
AD	Ad Dizim	<i>Syntagme Nominal</i>
ED	Eylem Dizim	<i>Syntagme Verbal</i>
S	Sıfat	<i>Adjectif</i>
A	Ad	<i>Nom</i>
E	Eylem	<i>Verbe</i>

L'arbre syntaxique en turc [Figure 2.1] montre bien que la phrase est composée d'un syntagme nominal – constitué d'un adjectif et d'un nom et qui correspond au sujet – et d'un syntagme verbal – constitué d'un syntagme nominal qui correspond à l'objet et à un verbe.

Dans cette partie, un deuxième code couleur a été appliqué et il est aussi préservé dans les parties suivantes :

- Violet pour le sujet,
- Rose pour le verbe
- Orange pour l'objet.

Exemple : Turc : Genç kız güzel çiçekler topladı.

Sujet Objet Verbe

Anglais : Young girl picked beautiful flowers.

Sujet Verbe Objet

Français : La jeune fille a cueilli de jolies fleurs.

Sujet Verbe Objet

2.1.3.2. La typologie syntaxique du français

En français, « l'ordre des mots se présente sous la forme S.V.O (Sujet + Verbe + Objet) et joue un rôle fondamental d'un point de vue syntaxique puisque cela indique le fonctionnement grammatical des éléments d'une phrase » (Ertek, 2017, p. 114). La syntaxe est composée de plusieurs syntagmes illustrant les trois éléments majeurs.

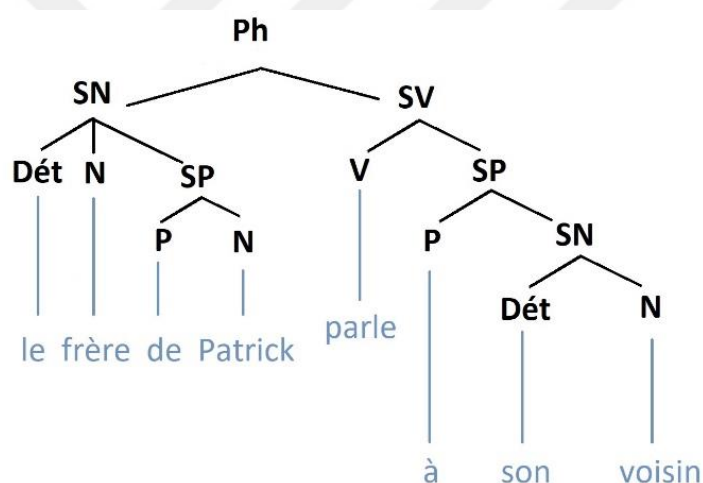


Figure 2.2. L'arbre syntaxique en français

Voici les symboles de l'arbre syntaxique avec leur signification :

Tableau 2.2. La signification des symboles de la figure 2

Symbole	Signification
Ph	<i>Phrase</i>
SN	<i>Syntagme Nominal</i>
SV	<i>Syntagme Verbal</i>
SP	<i>Syntagme Prépositionnel</i>
Dét	<i>Déterminant</i>
N	<i>Nom</i>
V	<i>Verbe</i>
P	<i>Préposition</i>

Exemple :	Français :	<u>Le frère de Patrick</u>	<u>parle</u>	<u>à son voisin.</u>
		Sujet	Verbe	Objet
	Anglais :	<u>Patrick's brother</u>	<u>talks</u>	<u>to his neighbor.</u>
		Sujet	Verbe	Objet
	Turc :	<u>Patrick'in erkek kardeşi</u>	<u>komşusuyla</u>	<u>konusuyor.</u>
		Sujet	Objet	Verbe

L'arbre syntaxique en français [Figure 2.2] est illustré d'un syntagme nominal et d'un syntagme verbal. Le syntagme nominal qui est le sujet, est composé d'un déterminant, d'un nom et d'un syntagme prépositionnel qui est lui-même composé d'une préposition et d'un nom. Le syntagme verbal est construit d'un verbe et d'un syntagme prépositionnel ayant la fonction d'un complément, constitué d'une préposition et d'un autre syntagme nominal.

2.1.3.3. La typologie syntaxique de l'anglais

L'anglais est une langue qui possède un système SVO, comme le souligne Broekhuis : « A language like English has a [...] SVO order. This means that in an unmarked declarative sentence the subject (S) is followed by the verb (V), which is in turn followed by the object (O) »⁵ (Broekhuis, 2010, p. 2). Comme le français, l'anglais est aussi formé par l'une des trois typologies les plus populaires.

⁵ Une langue comme l'anglais a un ordre SVO. Cela signifie que dans une phrase déclarative non marquée, le sujet (S) est suivi du verbe (V), qui est à son tour suivi de l'objet (O). [Notre traduction]

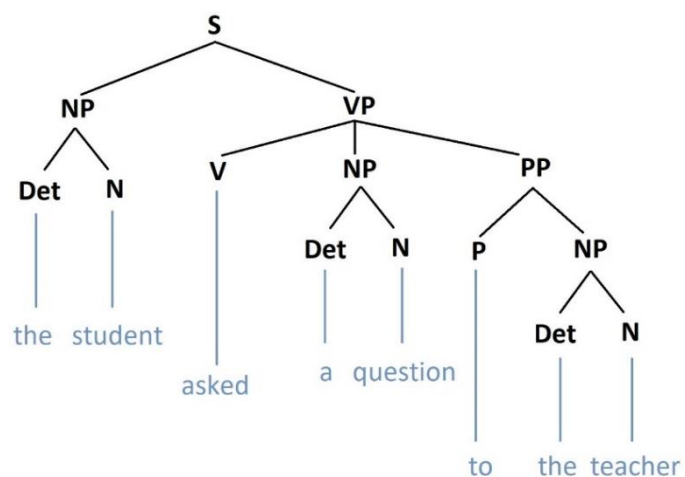


Figure 2.3. L'arbre syntaxique en anglais

the *student* *asked* *a* *question* *to* *the* *teacher*
 le étudiant a posé une question à le professeur

Les symboles de l'arbre syntaxique avec leur signification et leur traduction en français sont ci-dessous :

Tableau 2.3. La signification des symboles de la figure 3

Symbole	Signification	Traduction en français
S	Sentence	<i>Phrase</i>
NP	Noun Phrase	<i>Syntagme Nominal</i>
VP	Verb Phrase	<i>Syntagme Verbal</i>
PP	Prepositional Phrase	<i>Proposition</i>
Det	Determiner	<i>Déterminant</i>
N	Noun	<i>Nom</i>
V	Verb	<i>Verbe</i>

Exemple :	Anglais :	<u>The student</u>	<u>asked</u>	<u>a question to the teacher.</u>
		Sujet	Verbe	Objet
	Français :	<u>L'étudiant</u>	<u>a posé</u>	<u>une question au professeur.</u>
		Sujet	Verbe	Objet
	Turc :	<u>Öğrenci</u>	<u>öğretmene bir soru</u>	<u>sordu.</u>
		Sujet	Objet	Verbe

L'arbre syntaxique en anglais [Figure 2.3] est formé d'un syntagme nominal et d'un syntagme verbal. Le syntagme nominal qui est le sujet, est composé d'un déterminant et d'un nom. Le syntagme verbal est construit d'un verbe, d'un deuxième syntagme nominal et d'un syntagme prépositionnel, constitué d'une préposition et d'un troisième syntagme nominal. Le deuxième syntagme nominal et le syntagme prépositionnel illustrent l'objet.

En somme, les trois exemples d'arbre syntaxique permettent d'illustrer la différence de l'ordre des mots entre le turc et le français. Ces exemples montrent aussi la ressemblance de cet ordre entre le français et l'anglais.

2.2. La langue, l'erreur et la compétence en didactique des langues

2.2.1. Français : LM, LS et LE

2.2.1.1. La langue maternelle

Le français est non seulement la langue maternelle d'une grande majorité d'individus mais il est également langue seconde, langue officielle et/ou langue scolaire de quelques pays européens, de plusieurs pays africains et d'entités dépendantes à la France. (Organisation internationale de la Francophonie en ligne, 2020). Pour bien encadrer la notion de « français » en didactique, nous nous sommes focalisés uniquement sur les concepts de langue maternelle, langue seconde et langue étrangère.

D'après Cuq et Gruca, « on appelle couramment langue maternelle la première langue qui s'impose à chacun » (Cuq & Gruca, 2017, p. 90). Cependant, ils attirent l'attention sur l'étymologie et sur les connotations induites par le concept de langue maternelle puisque « la langue de la mère biologique n'est pas la première à être transmise à l'enfant » (ibid. p. 90). La langue maternelle est définie par différentes lexies comme langue première, langue source, langue de départ, langue de référence, etc. Ces lexies sont utilisées pour éviter les connotations inférées par l'idée de « la langue de la mère » (ibid. p. 90). Elles sont employées

dans différents contextes, toutes entre elles maintiennent l'aspect suivant : la langue première n'est pas apprise mais plutôt acquise de manière naturelle et plus précisément, « le sujet acquiert l'usage de la langue par contact et interaction avec les membres de son groupe, sans véritablement apprendre, c'est-à-dire sans réflexion et sans aide » (ibid. p. 91).

2.2.1.2. La langue seconde

Le concept de langue seconde est difficile à encadrer car sa définition crée des mésententes entre les didacticiens et les linguistes. Par exemple, Galisson et Coste le définissent comme suit :

Expression pédagogiquement non justifiée, mais qui introduit une nuance utile par rapport à "langue étrangère" pour les pays où le multilinguisme est officiel (Canada, Suisse, Belgique...), ou dans lesquels une "langue non maternelle" bénéficie d'un statut privilégié (le français dans les pays d'Afrique francophone) (Galisson & Coste, 1976, p. 478).

Nous remarquons qu'ici comme dans d'autres exemples que la définition de la langue seconde est nuancée avec celle de la langue étrangère. Cependant, certains linguistes mettent en avant le degré de maîtrise d'une langue non maternelle pour marquer la différence entre ces deux concepts. Dans cette situation, la langue seconde désigne une langue étrangère qui correspond à toute langue acquise ou apprise après la langue maternelle. Elle est acquise et maîtrisée juste après ou durant la langue maternelle et avant une ou plusieurs autre(s) langues étrangères (L2, L3, etc.). Elle est ainsi appelée la langue première (L1). En partant de là, nous pouvons conclure qu'une langue seconde peut tout aussi bien être une langue étrangère, posséder divers statuts et être considérée comme une langue nationale, langue officielle ou encore en tant que langue scolaire.

2.2.1.3. La langue étrangère

D'après Cuq, « toute langue non maternelle est une langue étrangère à partir du moment où elle présente, pour un individu ou un groupe, un savoir encore ignoré, une potentialité, un objet nouveau d'apprentissage » (Cuq, 1991, p. 91). Quant à Robert, il ajoutera : « À moins d'aller dans le pays où cette langue est parlée, la langue "autre" restera "étrangère", au sens originel "du dehors", "extérieure" » (Robert, 2009, p. 8). Grâce à ces définitions, nous constatons que la langue étrangère correspond à l'apprentissage d'une langue non maternelle en dehors d'un contexte national et/ou officiel. D'ailleurs, Cuq propose « de

privilégier [...] le paramètre individuel par rapport au paramètre national, et d'appeler langue étrangère toute langue autre que la langue première d'un individu donné » (Cuq, 1992, p. 7). Alors, nous pouvons souligner l'idée que la langue étrangère n'est pas vraiment comptabilisée parmi les langues première et seconde et qu'elle est simplement une langue apprise par un individu après la maîtrise de sa langue maternelle. En somme, ce concept peut être ainsi résumé :

Le français est donc une langue étrangère pour tous ceux qui, ne le reconnaissant pas comme langue maternelle, entrent dans un processus plus ou moins volontaire d'appropriation, et pour tous ceux qui, qu'ils le reconnaissent ou non comme langue maternelle, en font l'objet d'un enseignement à des parleurs non natifs (Cuq & Gruca, 2017, p. 94).

En somme, le français est considéré comme langue étrangère ou seconde pour les locuteurs non natifs, en d'autres termes, pour une personne qui apprend cette langue après sa langue maternelle.

2.2.2. La langue et l'erreur en didactique des langues

2.2.2.1. Erreur et faute : les différences sur le plan didactique

Les notions « erreur » et « faute » sont des synonymes (Larousse en ligne, 2020), en revanche sur le plan didactique il est important de bien différencier l'une de l'autre. L'erreur est définie comme une « chose fausse, erronée par rapport à la vérité, à une norme, à une règle » (Larousse en ligne, 2020). Sur le plan didactique, Cuq la définit comme : « un écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé » (Cuq, 2003, p. 86). Quant à Marquilló Larruy, les erreurs « relèvent d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement par exemple, accorder le pluriel de "cheval" en chevaux lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier » (Marquilló Larruy, 2003, p. 120).

Selon Öztokat, « il est important de bien séparer la "faute" ayant un sens plutôt péjoratif du terme "erreur" » (Öztokat, 1993, p. 68). Şavlı fait aussi une distinction entre l'erreur et la faute. D'après elle, « les fautes sont dues aux situations psychologiques des apprenants » (Şavlı, 2009, p. 181). Ces situations peuvent avoir des causes différentes et « ne sont [...] pas commises de façon régulière » (ibid. p. 181). Elle catégorise la faute en tant qu'erreur non-systématique et elle la définit par rapport au degré de performance des apprenants, qui possèdent la possibilité de s'autocorriger. En revanche, elle définit les erreurs systématiques par rapport au niveau de

compétence des apprenants. Ce type d'erreurs se réalise lorsque l'apprenant a une connaissance incomplète des règles de la langue étrangère et qu'il a besoin de l'aide d'un enseignant pour la correction.

De plus, dans le cadre de l'enseignement des langues à partir des recherches qu'elle a réalisées Marquilló Larruy défend l'idée que : « ce qui est proche ou semblable est facile à comprendre, ce qui est différent donne lieu à un transfert négatif et donc à des fautes » (Marquilló Larruy, 2003, p. 64). En partant de cette idée, nous pouvons supposer que les fautes ne sont pas seulement dues à la langue apprise mais aussi à l'apprenant lui-même et aussi à sa langue maternelle. Quant aux erreurs, elles sont plutôt le reflet de l'apprentissage des règles de la langue en question. Cuq définit l'apprentissage comme une « démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation » (Cuq, 2003, p. 22). Dans le cadre de la didactique, il précise que ce terme « peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir de savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère » (ibid. p. 22).

Il existe plusieurs types d'erreurs. Dans la suite, nous allons expliquer les niveaux de difficultés proposés par Stockwell, Bowen et Martin (1965), les types d'erreurs définis par Astolfi (1997) et les différents types d'erreurs dans la production écrite selon Demirtaş et Gümüş (2009). Nous avons choisi ces trois classifications pour diverses raisons. Premièrement, nous avons voulu mettre en place différentes approches réalisées par des chercheurs ayant différentes origines. Ceci nous a permis de comprendre cette notion à la lumière de points de vue variés. L'hétérogénéité de cette dernière apporte un large spectre à notre travail de recherche. Deuxièmement, la classification est réalisée par des chercheurs qui ont travaillé sur des langues différentes telles que l'anglais, l'espagnol, le français et le turc. Hormis l'espagnol, ces langues correspondent directement aux langues qui encadrent notre travail. Troisièmement, nous avons essayé de choisir les types d'erreurs qui reflètent de la manière la plus efficiente l'analyse des erreurs dans une production écrite.

2.2.2.2. Les types d'erreurs

Les types d'erreurs sont un sujet qui a intéressé plusieurs linguistes tout au long du XXème siècle. Nous avons choisi trois travaux de différents linguistes dans l'intention d'éclairer ce sujet à travers différents points de vue.

Stockwell, Bowen et Martin (1965) ont examiné les principales différences

grammaticales entre l'anglais et l'espagnol. Selon eux, la théorie du transfert complète l'hypothèse d'analyse contrastive et sert à l'utilisation de son objectif. Ils illustrent comment certaines caractéristiques linguistiques de la deuxième langue peuvent être plus difficiles à acquérir que d'autres. Stockwell *et al.* ont affirmé que lorsque les caractéristiques des langues contrastées sont similaires, un transfert positif se produit ; tandis que dans les cas de caractéristiques différentes, un transfert négatif apparaît, ce qui entraîne des difficultés d'acquisition. Et en cas d'absence de relation entre les fonctionnalités, aucun transfert n'a lieu.

En partant de cela, Stockwell *et al.* ont proposé cinq niveaux de difficultés associés à l'interférence linguistique (Stockwell, Bowen, & Martin, 1965). Les difficultés peuvent survenir dans d'autres langues telles que le français et le turc. C'est la raison pour laquelle les exemples ci-dessous ne font pas références à l'anglais et à l'espagnol mais aux langues travaillées dans le cadre de ce mémoire telles que le turc et le français. Ces cinq niveaux de difficultés sont les suivants :

- **Niveau zéro :** Ce niveau est nommé transfert. Il se réalise lorsque l'erreur commise n'entraîne pas un changement concernant la valeur sémantique des mots mal prononcés. En général, cette situation s'opère aux niveaux phonétique et morphologique.

Exemple : Le mot « **pantalon** » français est passé au turc ainsi « **pantolon** ». De temps en temps, les apprenants turcs ne font pas assez attention à ce changement de phonème et ils ont tendance à prononcer ou à écrire ce mot tel qu'il est dans leur langue maternelle.

- **Niveau un :** Cette situation interférentielle est aussi dite coalisation. Elle a lieu quand deux ou plusieurs éléments linguistiques dans la langue native correspondent à un seul mot dans la langue cible. Cette variété d'erreur est fréquemment commise au niveau morphologique.

Exemple : En français, le mot « **oncle** » correspond à trois mots différents en turc tels que « **amca** » (oncle paternel), « **dayı** » (oncle maternel) et « **enişte** » (le mari de la tante paternelle et/ou maternelle).

- **Niveau deux :** Il a lieu quand un élément présent dans la langue maternelle ou source est absent dans la langue cible.

Exemple : Le français est une langue dans laquelle les noms sont assignés à un genre grammatical tel que le féminin et le masculin. En revanche, en turc, les noms n'ont pas de genre. Par exemple, en français, le mot « **voiture** » est féminin, nous disons « **une voiture blanche** » et le mot « **cahier** » est masculin, nous disons « **un cahier blanc** ». Cependant en turc, comme les noms n'ont pas de genre – quand nous reprenons les exemples français – nous aurons les exemples suivants : « **beyaz araba** » et « **beyaz defter** ».

- **Niveau trois :** Il est expliqué par un terme linguistique appelé réinterprétation. Nous trouvons cette réinterprétation quand un élément linguistique qui existe dans la langue native donne lieu à une nouvelle distribution dans la langue cible.

Exemple : En turc, « **apartman** » désigne un immeuble en entier tandis qu'en français, un « **appartement** » est la « partie d'un immeuble comportant plusieurs pièces qui forment un ensemble destiné à l'habitation » (Larousse en ligne, 2021).

- **Niveau quatre :** Dans ce niveau, un élément linguistique de la langue native est divisé en deux ou plusieurs éléments dans la langue cible.

Exemple : En turc, il existe uniquement un seul pronom personnel correspondant à la 3^{ème} personne du singulier : « **o** ». En français, « o » peut être exprimé par trois pronoms différents : « **il** », « **elle** » et « **on** ».

- **Niveau cinq :** Il est nommé le niveau formatif. Ce niveau existe dans le cadre des formes grammaticales.

Exemple : En turc, il existe deux temps pour le présent de l'indicatif. Le premier est « **şimdiki zaman** » (le présent continu). Il est employé pour définir les actions qui se réalisent au moment même du fait. Le deuxième est « **geniş zaman** » (le présent simple ou gnominique). Il est souvent traduit par le présent de l'indicatif pour signaler une habitude ou une vérité générale. En turc, le deuxième temps du présent est aussi employé pour exprimer une forme de politesse ou un temps du passé employé à l'oral (« **duyulan geçmiş zaman** »). En outre, il est possible de dire que sa traduction ne se limite pas qu'au présent de l'indicatif et que son sens varie selon le contexte.

Par ailleurs, selon Astolfi, « l'erreur [...] paraît un bon analyseur des modèles pédagogiques ; elle est la pierre de touche d'une plus grande professionnalisation en cours

du métier d'enseignant » (Astolfi, 1997, p. 2)⁶. Il définit l'erreur au pluriel et il distingue huit types d'erreurs qui sont les suivants :

1. Les erreurs relevant de la compréhension des consignes de travail données

Les termes employés dans les questions ne sont pas toujours « transparents » pour les apprenants et plus précisément les verbes comme analyser, indiquer, expliquer, interpréter, etc. L'emploi d'un lexique spécialisé et les mots ayant plusieurs sens selon la discipline peuvent donner lieu à des confusions. De même, les apprenants ont parfois des difficultés à situer certaines questions qui ne sont pas sous forme d'interrogation ou bien qui sont mises sous la forme de plusieurs questions posées successivement.

2. Les erreurs résultant d'habitudes scolaires ou d'un mauvais décodage des attentes

Le problème ou la question possède souvent une solution et une seule. Afin de le/la résoudre, il ne faut extraire des données de l'énoncé que celles qui sont numériques et indispensables. Si l'apprenant ne tombe pas sur un nombre simple, c'est qu'il s'est forcément trompé.

3. Les erreurs témoignant des conceptions alternatives des élèves

L'idée d'obstacle de Bachelard est mise en avant : « L'esprit ne peut se former qu'en se réformant » (ibid. p. 31). Plus précisément, l'apprenant réfléchit avec les moyens dont il dispose déjà. Ces moyens n'étant pas nécessairement appropriés ou corrects manifestent des obstacles.

4. Les erreurs liées aux opérations intellectuelles impliquées

Certaines erreurs sont directement liées « à la diversité des opérations intellectuelles pour résoudre des problèmes en apparence proches » (ibid. p. 68). Par exemple, les problèmes qui relèvent de l'addition plutôt que de la soustraction sont toujours plus faciles puisqu'ils correspondent davantage à un gain qu'à une perte.

5. Les erreurs portant sur les démarches adoptées

Les apprenants adoptent habituellement des démarches différentes et celles-ci ne correspondent pas toujours aux attentes de l'enseignant. Par exemple, certains apprenants résolvent un problème de division en faisant des soustractions successives ; ce qui peut

⁶ Le livre est en format e-book et les pages ne sont pas numérotées. Après l'avoir imprimé, nous avons numérotés les pages nous-même pour faciliter le repérage.

augmenter les risques d'erreurs.

6. Les erreurs dues à une surcharge cognitive

Astolfi définit la mémoire ainsi : « [elle] n'est pas un système passif mais [...] elle est au cœur même des apprentissages "intelligents" » (Astolfi, 1997, p. 76). Il est possible de distinguer les types de mémoires :

- La mémoire à court terme qui est aussi appelée la mémoire de travail qui « se caractérise par sa capacité très limitée et par le temps court de conservation des opérations » (ibid. p. 76). Par exemple, ce type de mémoire nous permet de nous rappeler, pendant une soirée, du nom d'une personne que nous avons rencontré il y a quelques instants.
- La mémoire à long terme qui est dotée d'une « très grande capacité » (ibid. p. 76). Contrairement, à la mémoire de travail, la mémoire à long terme nous permet de nous rappeler des noms de tous les membres de notre famille.

En général, nous avons l'impression que lors de l'apprentissage la mémoire à long terme est plus sollicitée que la mémoire de travail. Pourtant, la mémoire de travail est tout aussi importante. L'apprenant est souvent face à une charge cognitive qui est sous-estimée, ce qui a des effets sur les erreurs, les confusions et les oublis. Autrement dit, l'apprenant doit régulièrement faire appel aux connaissances qu'il vient d'apprendre pour suivre le déroulement des activités réalisées après l'apprentissage des règles.

7. Les erreurs ayant leur origine dans une autre discipline

Le transfert de compétences d'une discipline à une autre se trouve parfois à l'origine des erreurs. Le système éducatif compte parfois sur les « prérequis » établis mais l'apprenant ne fait pas le rapprochement entre les outils appris et déjà utilisés dans une discipline et ceux qui sont requis pour une autre discipline. Les exemples choisis ou les questions posées par l'enseignant sont opérés dans une « intention logicienne » (ibid. p. 82) afin de mettre en place un concept, alors que l'apprenant demeure dans une « intention pragmatique » (ibid. p. 82). En d'autres termes, l'apprenant ne tend pas à utiliser automatiquement les leçons qu'il a apprises en mathématiques durant un cours de sciences économiques et sociales.

8. Les erreurs causées par la complexité propre au contenu

Les enseignants et les apprenants ne disposent pas le même cadre de référence et ne partagent pas la même logique. Quand les raisonnements s'enchaînent, se succèdent ou s'emboîtent, ces situations parfois créent un écart entre les contenus que l'enseignant cherche à diffuser et ceux que gèrent et les apprenants.

En somme, Astolfi (1997) prend la notion d'erreur au pluriel. En définissant les différents types d'erreur, il souligne l'importance d'analyser la valeur des erreurs en essayant de déterminer leurs origines mais aussi de faire prendre conscience aux élèves de leurs propres erreurs.

En outre, Demirtaş et Gümüş (2009) ont réalisé un travail sur la faute et l'erreur et ils se sont concentrés sur la production écrite en FLE dans l'objectif d'apporter des renforcements. Dans le cadre de ce travail, ils ont déduit que « les productions écrites d'étudiants sont généralement évaluées sous deux aspects différents : le niveau pragmatique (NP) et le niveau linguistique (NL) » (Demirtaş & Gümüş, 2009, p. 129).

En partant de leur propre pratique d'enseignant, ils ont examiné les productions écrites de leurs étudiants en classe préparatoire de FLE à l'Université de Marmara et ils ont recensé les principales erreurs qu'ils ont rencontrées en deux groupes : « les erreurs de contenu et celles de forme » (ibid. pp. 129-130).

Les erreurs de contenu rassemblent :

- les erreurs réalisées lors de la compréhension de la consigne de la production (un texte mal cadré, un hors-sujet) ;
- le respect du nombre de mots attendu ;
- le type de texte demandé dans la consigne tel que le type narratif, descriptif, informatif, etc. ;
- la structure et la cohérence de la rédaction ainsi que l'utilisation des mots outils (articulateurs logiques).

En ce qui concerne les erreurs de forme, « il s'agit des erreurs linguistiques, syntaxiques, lexicales, morphologiques et orthographiques » (Demirtaş & Gümüş, 2009, p. 130). Dans ce travail, ils se sont particulièrement focalisés sur les erreurs de langue en se basant sur l'étude de Demirtaş concernant les erreurs de forme à l'écrit. Dans cette étude,

les trois catégories d'erreurs qui sont mises en avant sont les suivantes : « le groupe nominal, le groupe verbal et la structure de la phrase » (Demirtaş, 2008, p. 181). La première catégorie c'est-à-dire le groupe nominal regroupe les erreurs lexicales et grammaticales telles que les déterminants, les adjectifs, l'accord en genre et en nombre, les génitifs et les composés, etc. Quant à la deuxième catégorie, autrement dit le groupe verbal nous retrouvons les erreurs morphologiques comme la conjugaison des verbes, les temps, les aspects, les auxiliaires de modalité, la passivation, etc. Dans la dernière catégorie, il y a les erreurs liées à la structure phrastique qui sont les erreurs syntaxiques telles que l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, les mots de liaison, la ponctuation et l'orthographe.

2.2.2.3. L'analyse des erreurs : compétence et performance

En linguistique, la fameuse dichotomie saussurienne telle que la langue et la parole a été étudiée et analysée par plusieurs linguistes européens tout au long du XXème siècle. Comme Saussure, Chomsky, fondateur du mouvement « générativiste » de la linguistique, cherche sans cesse à exclure l'ensemble des variations sociales du champ de la linguistique. Sur ce sujet, Chomsky s'exprime ainsi :

We thus make a fundamental distinction between competence (the speaker-hearer's knowledge of his language) and performance (the actual use of language in concrete situation). [...] The distinction I am noting here is related to the langue-parole distinction of Saussure; but it is necessary to reject his concept of language as merely a systematic inventory of items and to return rather to the Humboldtian conception of underlying competence as a system of generative processes (Chomsky, 1965, p. 4).⁷

Le linguiste américain s'intéresse à la notion de compétence linguistique qu'il définit comme suit : « la connaissance de la langue que possède chaque locuteur normal » (Chomsky, 1973, p. 48). Il oppose cette notion à la performance qui est la façon dont la langue est utilisée par l'individu : « Ainsi, les mots ou structures qu'il utilise correctement ou incorrectement constituent sa performance. Et cette performance reflète sa

⁷ Nous faisons ainsi une distinction fondamentale entre compétence (connaissance par le locuteur-auditeur de sa langue) et performance (l'usage effectif de la langue en situation concrète). [...] La distinction que je note ici est liée à la distinction langue-parole de Saussure ; mais il est nécessaire de rejeter sa conception du langage comme un simple inventaire systématique d'éléments et de revenir plutôt à la conception humboldtienne de la compétence sous-jacente comme système de processus génératifs. [Notre traduction]

compétence réelle » (Kıran, Ergun, & Öztokat, 1993, p. 68).

Selon Raynal et Rieunier, la compétence est un « ensemble des comportements potentiels (affectifs, cognitifs et psychomoteurs) qui permettent à un individu d'exercer efficacement une activité considérée généralement comme complexe » (Raynal & Rieunier, 1997, pp. 76-77), autrement dit elle est le savoir linguistique possédé par un individu. Ils définissent la performance comme « l'actualisation de la compétence » (ibid. p. 279). En d'autres termes, elle permet la réalisation concrète du savoir linguistique, c'est-à-dire la compétence dans des actes de communication.

Cependant, d'après Corder (1980), toutes les erreurs ne reflètent pas la compétence réelle de l'apprenant, puisque sa performance peut changer par des causes en dehors du programme d'apprentissage telles que la fatigue, l'inattention, des troubles psychologiques et/ou physiologiques, etc. Ces dernières sont des « aléas accidentels de la performance linguistique, qui ne reflètent pas les lacunes de sa connaissance de la langue. [...] Les erreurs de performance seront par définition non-systématiques, et les erreurs de compétence systématiques » (Corder, 1980, p. 13). Et il ajoute, « les fautes ne sont pas significatives par rapport au processus d'apprentissage d'une langue » (ibid. p. 13). Il est important de bien séparer ces trois notions lors de l'apprentissage.

2.3. La production écrite en langue étrangère

2.3.1. La production écrite : une des compétences langagières

Selon le CECRL, les seuils fonctionnels d'apprentissage sont composés de nombreuses « capacités de faire » (Le Conseil de l'Europe, 2001, p. 174) qui sont organisées autour de trois domaines : « Pour chaque situation, on trouvera jusqu'à trois échelles correspondant aux habiletés de Compréhension de l'oral/Expression orale, Compréhension de l'écrit et Expression écrite. Compréhension de l'oral/Expression orale combine les échelles relatives à l'interaction » (ibid. p. 174). Chacun d'entre eux recouvre des situations particulières.

La compétence communicative peut être découpée en activités de communication langagière. Sur le site officiel de la Direction Générale de l'enseignement scolaire, le portail de référence du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, pour tous les professionnels de l'éducation, (Eduscol en ligne, 2021), il est mentionné que les activités de communication langagière peuvent relever de :

- la réception : écouter, lire ;
- la production : s'exprimer oralement en continu, écrire ;
- l'interaction : prendre part à une conversation ;
- la médiation (notamment activités de traduction et d'interprétation).

Chaque compétence, dite « activités de communication langagière » ci-dessus, permet de développer un savoir-faire différent de l'apprenant. Les productions écrites se différencient d'autres activités grâce à certains éléments. Tout d'abord, « l'apprenant a plus de temps pour réfléchir à la correction de ce qu'il écrit » (Tagliante, 2001, p. 157). Les apprenants peuvent travailler en groupe, alors ils peuvent bénéficier du savoir des autres et demander de l'aide à l'enseignant. Si le dictionnaire est autorisé, ils peuvent s'en servir en cas de besoin ou bien pour vérifier leur savoir.

Par ailleurs, « certains énoncés fautifs, qui ne seraient même pas relevés à l'oral, ne peuvent passer le cap de l'écrit. » (ibid. p. 157) comme l'accord en genre et en nombre de certains adjectifs tels qu'annuel, annuelle, annuels, annuelles. « L'écrit est beaucoup plus exigeant, car c'est par l'écrit que se structurent et se visualisent les structures et le lexique » (ibid. p. 157). De même l'apprenant peut prononcer un mot correctement, en revanche il peut tout de même faire des erreurs orthographiques en écrivant ce même mot. À titre d'exemple, il peut prononcer le mot « bateau » correctement mais il peut l'écrire ainsi : « batau ».

2.3.2. La production écrite d'après les méthodologies

L'apprentissage de la langue étrangère a été enseigné par le biais d'un certain nombre de méthodologies qui ont permis un développement important dans le domaine de la didactique des langues. Certaines méthodes ont laissé des traces plus marquantes que d'autres. C'est la raison pour laquelle, nous allons essentiellement définir la place de la production écrite à travers les méthodologies suivantes : la méthodologie traditionnelle, la méthodologie directe, la méthodologie audio-orale, la méthodologie structuro-globale audiovisuelle et la méthodologie communicative.

Depuis la fin du XVI^{ème} siècle jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, la méthodologie traditionnelle est initialement le seul moyen d'enseignement des langues étrangères. Au début, les langues enseignées étaient le grec ancien et le latin. Au fil du temps, l'enseignement des langues modernes a aussi pris sa place dans le cadre de cette méthodologie. L'objectif majeur de cette méthodologie est de lire, de comprendre et ensuite

de traduire des textes littéraires en thème ou en version. L'apprentissage de la langue étrangère se réalise à travers la langue maternelle qui a une fonction primordiale. L'apprentissage de la grammaire se fait encore une fois grâce à la traduction. L'oral est mis au second plan et l'écriture occupe une place prioritaire. En revanche, cette dernière est orientée principalement à des « activités écrites proposées en classe de langue [qui] demeurent relativement limitées et [qui] consistent principalement en thèmes et versions » (Cornaire & Raymond, 1999, pp. 4-5). De même, il est possible de dire que la production écrite est stéréotypée et qu'en aucun cas il s'agit d'une « situation où l'apprenant est appelé à faire un usage personnel de la langue écrite » (ibid. p. 5).

À la fin du XIX^{ème} siècle, en opposition à la méthodologie traditionnelle, la méthodologie directe apparaît et elle est considérée comme « la première méthodologie spécifique à l'enseignement des LVE [langues vivantes étrangères] » (Puren, 1988, p. 31). Cette méthodologie a permis un développement remarquable dans l'apprentissage des langues étrangères, avec cette fois-ci l'activité d'écriture qui est mise au second plan. Dans cette méthodologie, « l'accent est mis sur l'acquisition de l'oral et l'étude de la prononciation » (Cuq, 2003, p. 237).

La méthodologie audio-orale a été développée aux États-Unis durant la Seconde Guerre mondiale. Elle s'appuie sur le béhaviorisme et la linguistique structurale. La cohérence de cette méthodologie est « construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son » (Puren, 1988, p. 192). Comme son nom l'indique, la priorité est donnée à la compréhension orale et à l'expression orale. Les exercices structuraux réalisés dans le cadre de cette méthodologie consistent en « l'acquisition d'un ensemble de structures linguistiques au moyen d'exercices (en particulier la répétition) qui favorisent la mise en place d'automatismes » (Cornaire & Raymond, 1999, p. 5). Si bien que l'apprenant fait un certain nombre d'exercices orientés à l'écrit : « Il n'est toujours pas question d'un véritable apprentissage de l'expression écrite, d'une vraie communication écrite et surtout d'une autonomie à l'écrit » (Abakar, 2018, p. 46). L'apprenant n'apprend pas à produire un texte soi-même de manière autonome. Dans le cadre de cette méthodologie, pour des raisons historiques, l'apprentissage de la langue étrangère est principalement orienté en fonction des besoins des soldats pour des raisons militaires.

Au début des années 1950, la méthodologie structuro-globale audio-visuelle, dite SGAV, est élaborée dans l'objectif d'apprendre « la communication quotidienne de la langue

parlée de tous les jours » (ibid. p. 46). Contrairement à la méthodologie audio-orale qui mettait en avant l'aspect mécanique des théories structurales, la méthodologie SGAV préconise l'aspect opératoire des structures en intégrant les éléments paralinguistiques, comme les gestes, les mimiques, l'intonation, etc. De même, la priorité est donnée à l'oral et l'acte de parole est pris en compte comme indissociable des conditions de la communication. L'écrit est employé comme un prolongement de l'oral et il est réalisé par l'intermédiaire de la dictée qui « devient un nouveau prétexte pour revenir de la graphie aux sons, puisqu'on demande aux apprenants de lire à haute voix les phrases qu'ils viennent d'écrire » (Cornaire & Raymond, 1999, p. 8). Par ailleurs, les apprenants n'ont toujours pas une vraie autonomie à l'écrit puisque « l'écriture est [...] considérée comme une activité dérivée de l'oral et la dictée perdure sa fonction de production écrite » (Abakar, 2018, p. 46).

Au début des années 1970, la méthodologie communicative, dite aussi approche communicative a émergé face aux méthodologies précédentes. L'apprentissage par cœur des structures imposées par le béhaviorisme est rejeté pour adopter la psychologie cognitive. Dans l'approche communicative, la langue est non seulement considérée comme « un instrument de communication (tout comme le concevaient les méthodologies audio-orales et la SGAV) mais aussi d'interaction sociale » (Abakar, 2018, p. 47). De plus, pour la première fois « dans les exercices et les activités proposés, il ne s'agit pas de faire acquérir à l'élève de manière automatique des formes mais toujours de le faire travailler sur des énoncés auxquels il pourra associer un sens » (Bérard, 1991, pp. 30-31). L'apprenant n'est plus orienté à apprendre directement une structure ou un lexique mais il est invité à apprendre en associant toute structure à une situation pour lui donner un sens dans son esprit afin de le réemployer à l'avenir. Jusqu'à présent, l'écrit était toujours utilisé comme un prolongement de l'oral mis à part la méthodologie traditionnelle. Avec l'approche communicative, les contenus de l'enseignement « doivent être déterminés en fonction des besoins de l'apprenant » (Cornaire & Raymond, 1999, p. 11). Enfin, l'écrit prend une place prioritaire comme l'oral. D'après Bérard :

Bien que l'acquisition de l'oral soit encore très largement privilégiée [...], l'écrit retrouve une fonction dans l'apprentissage : mémorisation, support d'apprentissage, pratique de la langue à l'écrit dans des exercices. L'importance du manuel témoigne bien de cette réhabilitation de l'écrit (Bérard, 1991, p. 83).

Pendant des siècles, différentes méthodologies ont été développées pour l'enseignement des langues étrangères. Avec la méthode directe, il y a eu une évolution importante dans

l'apprentissage des langues étrangères. Mais l'écrit prend une place prioritaire comme l'oral uniquement grâce à l'approche communicative.

2.3.3. Les difficultés de la production écrite

Pour Lado, la plupart des problèmes d'apprentissage peuvent être déduits et résolus à partir d'une comparaison réalisée entre la langue source et la langue cible au niveau des structures morphologiques, syntaxiques, phonologiques et lexico-sémantiques. Il défend sa thèse comme suit :

The student who comes in contact with a foreign language will find some features of it quite easy and others extremely difficult. Those elements that are similar to his native language will be simple for him, and those that are different will be difficult (Lado cité par (Desoutter, 2005, p. 117)).⁸

L'apprenant doit non seulement utiliser ou réutiliser un vocabulaire nouveau qu'il a appris – l'orthographe et la signification de ces mots – mais il doit aussi appliquer les règles grammaticales en construisant ces phrases. De plus, il doit suivre des structures syntaxiques, sémantiques et morphologiques pour assurer que « le message » c'est-à-dire son texte soit transmis à son lecteur qui est l'enseignant.

À propos des difficultés de la production écrite, Özçelik et Topçu Tecelli ont réalisé une étude comparative en partant de l'idée de Lado dans l'objectif de mettre en avant les divergences et les convergences entre le français et le turc à l'échelle de diverses structures. Leur hypothèse de recherche est que : « la plus grande partie des difficultés de l'écrit proviennent des divergences qui existent dans les systèmes graphiques et phonétiques/phonologiques, syntaxiques ainsi que morpho-syntaxiques propres à ces deux langues, appartenant aux différentes familles de langue » (Özçelik & Topçu Tecelli, 2008, p. 105). Après avoir réalisé les enquêtes, elles ont affirmé que cette hypothèse a été confirmée par la totalité des participants. Elles ont déduit que :

[...] la langue française présente quelques particularités difficiles pour tout apprenant étranger, ainsi que pour l'apprenant turc. L'apprentissage de l'écrit, [...], place l'apprenant turc devant deux grammaires hétérogènes : la sienne (la grammaire du turc) et celle qu'il

⁸ L'étudiant qui entre en contact avec une langue étrangère, trouvera certaines caractéristiques de celle-ci assez facile et d'autres extrêmement difficiles. Les éléments qui sont similaires à sa langue maternelle seront simples pour lui, et ceux qui sont différents seront difficiles. [Notre traduction]

doit acquérir (la grammaire du français). S'impose alors à l'apprenant la tâche d'intégrer deux structures différentes, deux langues d'origine différente (ibid. p. 105).

Le passage d'une langue à une autre ayant des structures et des origines différentes peuvent poser plusieurs difficultés aux apprenants lors d'une production écrite, étant donné que l'apprenant doit apprendre à exprimer ses idées dans le cadre de cette nouvelle langue.

2.3.4. La correction des erreurs d'une production écrite

La production écrite fait partie des quatre compétences linguistiques mises en place par le CECRL. La correction de cette compétence a ses difficultés puisqu'il n'existe pas de liste de réponses qui corresponde au sujet de ce travail d'écriture. De même, il est tout à fait compréhensible que l'apprenant fasse des erreurs. D'ailleurs, d'après Tagliante, « les erreurs font partie intégrante de l'apprentissage » (Tagliante, 2001, p. 156). C'est par le biais de l'erreur que l'apprenant « fait fonctionner son interlangue » (ibid. p. 156). Il essaye de réutiliser les mots de vocabulaire ou de reformuler les phrases ainsi que les structures grammaticales qu'il a apprises dans un contexte différent. En effet, « l'erreur reflète une compétence linguistique transitoire, elle correspond à une tentative de communication correcte » (ibid. p. 156). Cette tentative peut réussir mais elle peut aussi échouer si la production est erronée.

Comme précisé plus haut, « les recherches en didactique des langues ont démontré que lors des productions écrites, l'apprenant a plus de temps qu'à l'oral pour réfléchir et agir » (Demirtaş & Gümüş, 2009, p. 131). Le travail en groupe et l'utilisation du dictionnaire peuvent être des solutions pour éviter un certain nombre d'erreurs. Cependant, nous devons admettre que ces solutions peuvent être aussi insuffisantes pour atténuer les erreurs réalisées par les apprenants. Il se peut que tous les apprenants du groupe fassent des erreurs ou bien l'apprenant ne fasse pas assez attention en vérifiant l'orthographe d'un ou des mot(s) dans le dictionnaire. D'ailleurs, « certains énoncés qui peuvent être acceptables pour transmettre un message dans l'expression orale, ne passent à l'écrit. Cela vient de l'écart qui existe entre la forme écrite et orale du français qui n'est pas aussi phonétique que le turc » (ibid. p. 131).

Dans le CECRL, plusieurs explications face aux erreurs de l'apprenant sont proposées. En effet, nous pouvons voir que :

- a. les fautes et les erreurs sont la preuve de l'échec de l'apprentissage ;
- b. les fautes et les erreurs sont la preuve de l'inefficacité de l'enseignement ;

- c. les fautes et les erreurs sont la preuve de la volonté qu'a l'apprenant de communiquer malgré les risques ;
- d. les erreurs sont inévitables ; elles sont le produit transitoire du développement d'une interlangue par l'apprenant. Les fautes sont inévitables dans tout usage d'une langue, y compris par les locuteurs natifs (Le Conseil de l'Europe, 2001, p. 118).

Tagliante propose trois démarches que l'enseignant peut adopter dans le cadre de la correction des erreurs :

- Former les apprenants à l'autocorrection. Faire en sorte qu'ils connaissent les questions à se poser lors de la relecture de leur production (et qu'ils se les posent réellement...) : vérifier les accords de genre et de nombre, vérifier la correction des temps employés, vérifier le registre de langue, la cohésion des phrases, la cohérence de la structuration... ;
- Pratiquer aussi souvent que possible la correction collective et sélective (facilitée si les productions sont écrites sur des transparents et projetées à la classe au rétroprojecteur) : examiner les uns après les autres les accords, les verbes, le lexique, la cohésion, la cohérence ;
- Proposer des activités de conceptualisation, de systématisation et de réemploi (Tagliante, 2001, p. 158).

Pour ne pas décourager les apprenants lors de la correction des erreurs, il est très important de ne pas oublier que les erreurs font partie de tout apprentissage et qu'elles sont inévitables à tous les niveaux. L'apprentissage d'une langue étrangère est aussi le passage d'une langue source vers une langue cible, ce qui va permettre à l'apprenant de transférer ses acquis dans son apprentissage.

2.4. Quel est le rôle des transferts linguistiques dans l'apprentissage ?

2.4.1. Les transferts linguistiques

Les termes « transfert » et « influence translinguistique » sont définis comme « l'influence d'une langue sur une autre chez un individu ou dans une communauté linguistique » (Monville-Burston, 2013, p. 103). Les transferts ont des effets translinguistiques lors de l'apprentissage au niveau de la conceptualisation et surtout au niveau des processus mentaux c'est-à-dire « dans l'utilisation de tel ou tel item lexical ou de telle ou telle structure, due à la connaissance qu'on a d'une langue quand on en utilise une autre » (Monville-Burston, 2013, p. 103).

De manière générale, Castellotti définit cette notion comme suit : « Le fait pour un sujet, de se saisir d'un objet déjà connu ou acquis pour l'utiliser dans un autre contexte. On peut par exemple transférer la forme d'un système linguistique à un autre » (Castellotti, 2001, p. 112). Cette définition nous permet de souligner les transferts qui se réalisent au niveau morpho-syntaxique entre les langues indo-européennes comme le français et l'anglais.

Au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'influence translinguistique se présente sous diverses formes. Il est question de transfert positif lorsque la langue maternelle et/ou la langue source jouent un rôle facilitateur dans l'apprentissage de la langue étrangère et/ou la langue cible. Au contraire, quand la langue maternelle et/ou de la langue source est la cause des « erreurs entraînées par des analogies fautives faites entre L1 et L2 » (ibid. p. 103), alors il s'agit de transfert négatif dit aussi interférence.

2.4.1.1. Les transferts positifs

Les transferts sous-entendent souvent les transferts positifs. Pour Castellotti, le transfert « désigne le fait, pour un sujet, de se saisir d'un objet déjà connu ou acquis pour l'utiliser dans un autre contexte. On peut par exemple transférer des formes d'un système linguistique à un autre » (Castellotti, 2001, p. 116).

Şavlı définit la notion de transfert comme suit :

Lors de l'apprentissage des langues étrangères, chaque individu est influencé positivement ou négativement par une autre langue. Ceci est dû surtout aux ressemblances et aux différences qui existent entre les langues. Si l'apprenant crée des formes correctes en s'inspirant de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère, celles-ci sont appelées des « transferts positifs » (Şavlı, 2009, pp. 181-182).

Et pour bien souligner cet effet positif, elle ajoute : « Mais au contraire, s'il utilise des formes erronées d'ordre lexical, morphosyntaxique ou phonétique, alors celles-ci sont nommées des "transferts négatifs ou interférences" » (ibid. pp. 181-182).

2.4.1.2. Les transferts négatifs dits les interférences

Les transferts négatifs nommés aussi les interférences sont un phénomène linguistique. Debyser définit cette notion comme : « le contraire du transfert positif » (Debyser, 1970, p. 31).

Quant à Deprez, elle affirme que :

Les interférences, observées chez les élèves ou les étrangers étaient attribués à l'influence de la langue maternelle. Là où la langue première (dite langue source) et la langue seconde (dite langue cible) étaient organisées différemment résidait la difficulté. La démonstration la plus éclatante se faisait dans le domaine de la prononciation (Deprez, 2012, p. 152).

Lors de l'apprentissage de la langue étrangère, l'apprenant reste dans l'influence de sa langue maternelle avec laquelle il a appris à s'exprimer. Il doit non seulement apprendre une langue étrangère mais il doit aussi apprendre à formuler ses idées, ses pensées, ses émotions, etc. dans cette nouvelle langue.

Mackey donne la définition suivante : « L'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre. C'est une caractéristique du discours et non du code » (Mackey, 1976, p. 414). Le linguiste souligne aussi le fait que l'apprenant doit apprendre à parler, à écrire et à s'exprimer dans une autre langue.

D'après Weinreich, l'interférence est définie comme suit :

The term interference implies the rearrangement of patterns that result from the introduction of foreign elements into the more highly structured domains of language, such as the bulk of the phonemic system, a large part of the morphology and syntax, and some areas of the vocabulary (Weinreich, 1968, p. 1).⁹

La définition du linguiste allemand nous permet d'indiquer les différents domaines tels que la phonétique, la morphologie, la syntaxe et le vocabulaire où l'on peut voir l'interférence émerger pendant l'apprentissage.

Selon Castellotti, l'interférence est une notion « largement utilisée [...] pour désigner les influences que la L1 exerce sur la L2, [...] envisagée comme un phénomène essentiellement individuel et négatif » (Castellotti, 2001, p. 115).

En revanche, tous les linguistes ne définissent pas cette notion d'un point de vue négatif, selon Albano et Badalamenti :

For foreign learners, L1 represents an inevitable interpretative tool. In the context of our study, we will not consider interference as an unconscious transfer of features from one language to another, but we will focus on the use of known languages as a conscious

⁹ Le terme interférence implique le réarrangement des modèles qui résultent de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus structurés du langage, tels que l'essentiel du système phonémique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe, et certains domaines du vocabulaire. [Notre traduction]

strategy in interpretation of the text (Albano & Badalamenti, 2019, p.5).¹⁰

Les didacticiens se concentrent sur le fait d'utiliser des langues connues comme stratégie consciente d'interprétation du texte.

En somme, chaque définition souligne un aspect différent de cette notion. Pourtant l'idée d'interférence à la base des difficultés et/ou des erreurs des apprenants est souvent présente.

2.4.2. Les types de transferts et d'interférences

Dans toutes les situations d'apprentissage, les connaissances antérieures sont un point de départ pour l'acquisition de nouvelles connaissances ; et dans une situation d'apprentissage des langues, cela signifie des langues déjà apprises. Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, les transferts positifs et négatifs peuvent se réaliser en fonction de plusieurs raisons. D'après Benson, les transferts peuvent survenir à tous les niveaux linguistiques :

- Phonology (“foreign accent”) ;
- Syntax (word for translation, e.g. “I like very much Edinburgh” could be a transfer of French word order into English) ;
- Lexis (e.g. “false cognates”, if the learner incorrectly assumes that an L2 word has the same meaning as a similar L1 word; for instance, a Spanish speaker may use “embarrassed” to mean “pregnant”, “embarazada” being the Spanish word) ;
- Pragmatics (e.g. inappropriate over-formality or under-formality) ;
- Morphology seems to be less affected than other areas (Benson, 2002, p. 69).¹¹

Selon Kail, « La connaissance des indices dominants et de leur dynamique développementale dans la langue source et la langue cible permet de formuler des hypothèses précises sur la nature des transferts attendus » (Kail, 2015, p. 75). Il existe différents types

¹⁰ Pour les apprenants étrangers, la L1 représente un outil interprétatif incontournable. Dans le cadre de notre étude, nous ne considérerons pas l'interférence comme un transfert inconscient de caractéristiques d'une langue à une autre, mais nous nous concentrerons sur l'utilisation des langues connues comme stratégie consciente d'interprétation du texte. [Notre traduction]

¹¹ La phonologie (« accent étranger ») ;
La syntaxe (traduction mot à mot, par exemple « J'aime beaucoup Édinburgh » pourrait être un transfert de l'ordre des mots français vers l'anglais) ;
Le lexique (par exemple « faux-amis », quand l'apprenant suppose qu'un mot en L2 a la même signification qu'un mot en L1 similaire ; par exemple, un locuteur espagnol peut utiliser « embarrassé » pour signifier « enceinte », « embarazada » étant le mot espagnol) ;
La pragmatique (par exemple la sur-formalité (langage soutenu) ou la sous-formalité (langage familier) inappropriée) ;
La morphologie semble moins affectée que les autres zones. [Notre traduction]

de transferts linguistiques et la relation entre la langue source et la langue cible permet de comprendre l'origine de ces transferts. Kail précise quatre types de transferts : la différenciation, le transfert proactif, le transfert rétroactif et l'amalgame. Elle les définit comme suit :

- La différenciation : un ensemble de stratégies est exclusivement appliqué pour chacune des langues de telle sorte que le sujet se comporte comme un monolingue dans chacune des langues [...] ;
- Le transfert proactif (forward transfer) : les stratégies de traitement de L1 sont appliquées aux deux langues. [...] ;
- Le transfert rétroactif (backward transfer) : par feed-back, les stratégies de L2 sont appliquées à L1. [...] ;
- Enfin, l'amalgame : des stratégies nouvelles sont adoptées au cours de l'acquisition de L2 et sont assimilées au sein d'un ensemble de stratégies appliquées aux deux langues (Kail, 2015, p. 76).

Quant à l'interférence, il est possible de préciser quatre types d'interférences tels que celles qui sont de type interlangagière, intralangagière, rétroactif et proactif. Nous pouvons les préciser ainsi :

- L'interférence interlangagière : il s'agit de l'interférence entre deux ou plusieurs langues due aux relations qui existent entre ces langues. D'après Debyser, « Il est évident qu'il peut y avoir également des interférences de L1 sur L3 ou L4, des interférences de L2 sur L3 et des interférences en retour de L3 sur L2 et même de L2 sur L1 » (Debyser, 1970, p. 60).
- L'interférence interlangagière : c'est une analogie fautive. Quand l'apprenant applique une règle grammaticale sur un point où il y a une irrégularité linguistique, comme par exemple accorder le féminin de « fou » en « foue » au lieu de « folle ».
- L'interférence rétroactive : elle peut « porter sur l'apprentissage d'une tâche B suivant à celui d'une tâche A. On parlera en ce cas de transferts ou d'interférences proactives » (ibid. p. 37).
- L'interférence proactive : elle peut « au contraire porter sur la rétention de l'apprentissage A, par suite de l'apprentissage B. On parlera alors de transferts ou d'interférences rétroactifs » (ibid. p. 37).

En somme, la source des transferts et des interférences change en fonction des langues en question et aussi de la connaissance possédée dans cette/ces langue(s).

2.4.3. Les transferts et les interférences sur le plan de la syntaxe

La langue maternelle est la langue dans laquelle nous apprenons à nous exprimer et c'est dans cette langue que nous formulons pour la première fois des phrases. Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant peut avoir tendance à s'appuyer sur sa langue maternelle pour comprendre la construction syntaxique de cette nouvelle langue. « La notion de "transfert" dans le domaine syntaxique est une source de controverse considérable. [...] Les phrases produites par des locuteurs non natifs démontrent souvent l'influence de leur langue maternelle » (Frenck-Mestre & Prince, 1999, p. 7).

Cependant, « de nombreux chercheurs, au-delà du simple rôle de la langue maternelle, montrent l'importance de certains facteurs de transferts mettant au cœur du processus la ou les L2s dont l'influence exacte est largement débattue pour les transferts syntaxiques » (Alvarado, 2015, p. 3). L'apprenant connaissant différentes typologies syntaxiques peut associer les structures partagées par différentes langues pour faciliter l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère.

Par ailleurs, selon Bardovi-Harling et Sprouse, « negative transfer is generally held to be responsible for a host of learner errors in morphosyntax (inflection and word order) » (Bardovi-Harling & Sprouse, 2018, p. 1).¹² Ils préconisent que les français apprenant l'anglais ont tendance à placer l'adverbe entre le verbe et l'objet (Ex : *Patrick goes usually to work at 8 o'clock.*), au lieu de le placer entre le sujet et le verbe (Ex : *Patrick usually goes to work at 8 o'clock.*) ; puisque c'est le cas en français (Ex : *Patrick va souvent au travail à 8 heures.*).

Sur le plan de la syntaxe, l'apprentissage d'une langue étrangère donne lieu à des transferts mais aussi à des interférences dans la langue maternelle et/ou de la/des langue(s) étrangère(s) apprise(s) auparavant. Cette situation résulte non seulement des langues en question mais aussi du degré de connaissance de ces langues.

¹² Le transfert négatif est généralement considéré comme responsable d'un grand nombre d'erreurs d'apprenants au niveau de la morphosyntaxe (inflexion et ordre de mots). [Notre traduction]

2.4.4. Le rôle des transferts et des interférences dans l'apprentissage

Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, nous omettons l'idée que l'apprenant a en réalité, déjà acquis une autre langue qui est sa langue maternelle et surtout qu'il possède dès lors des bases dans cette dernière. Cette langue jouera, en effet, un rôle d'une manière ou d'une autre lors de ce processus puisque l'apprenant possède a priori des connaissances grammaticales, lexicales, syntaxiques, etc. dans la langue en question. Benson met en lumière trois rôles principaux des transferts dans l'apprentissage explicités comme suit :

1. Transfer can be positive as well as negative: teachers can capitalize on any similarities between L1 and L2.
2. Consciousness-raising can be valuable: teachers can explicitly point out or elicit awareness of differences between L1 and L2.
3. Translation may be useful:
 - of sentences (either authentic or specially constructed) illustrating specific points and anticipating particular transfer errors.
 - Of whole texts containing a variety of potential transfer errors (Benson, 2002, p. 70).¹³

Benson montre l'importance de la relation entre les deux langues, c'est-à-dire la langue maternelle et la langue étrangère. L'apprenant fait des allers-retours consciemment ou non lors de son apprentissage.

De plus, sur le point des transferts entre la langue source et la langue cible, Kellerman défend l'idée suivante :

Transfer from NL (Native Language) to TL (Target Language) does not take place willy-nilly. There are three principal interacting factors which will control the use of transfer by a learner: his psychological structure of the NL, his perception of NL-TL distance, and his actual knowledge of the TL (Kellerman, 1979, p. 53).¹⁴

¹³ 1. Les transferts peuvent être aussi bien positifs que négatifs : les enseignants peuvent enseigner les similitudes entre la L1 et la L2.

2. La sensibilisation peut être précieuse : les enseignants peuvent explicitement souligner ou susciter une prise de conscience des différences entre la L1 et la L2.

3. La traduction peut être utile :

- Traduction de phrases (authentiques ou spécialement construites) illustrant des points spécifiques et anticipant des erreurs de transfert particulières.

- Traduction de textes entiers contenant une variété d'erreurs de transfert potentielles. [Notre traduction]

¹⁴ Le transfert de la LM (langue maternelle) à la LC (langue cible) n'a pas lieu par hasard. Il existe trois principaux facteurs d'interaction qui contrôleront l'utilisation du transfert par un apprenant : sa structure psychologique de la LM, sa perception de la distance LM-LC et sa connaissance réelle de la LC. [Notre traduction]

Il souligne que les transferts ne se réalisent pas de la même manière entre chaque langue et pour tous les apprenants. Au contraire, les connaissances linguistiques de l'apprenant dans la langue source et celles de la langue cible changent les transferts et les interférences qui se produisent pendant l'apprentissage. De même, ces transferts peuvent être similaires mais ils peuvent aussi être différents pour chaque apprenant.

Il n'existe pas de liste de transferts et d'interférences dont chaque apprenant rencontre lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. D'ailleurs, d'après Şavlı :

Quand l'apprenant commence à apprendre une nouvelle langue dite étrangère, il est plus facile pour lui de comprendre le fonctionnement de cette deuxième langue. Les différences et les ressemblances qui existent entre les langues concernées rendent l'apprentissage d'une langue étrangère plus facile ou plus difficile pour l'apprenant (Şavlı, 2009, p. 180).

Şavlı souligne le fait que chaque apprenant ne suit pas le même chemin et que les transferts linguistiques peuvent devenir des interférences s'ils compliquent l'apprentissage au lieu de le faciliter.

2.5. Le rapprochement linguistique entre le français et l'anglais

2.5.1. Les transferts positifs et négatifs entre le français et l'anglais

Entre le français et l'anglais, il existe non seulement des transferts positifs mais aussi des transferts négatifs. Ces transferts sont surtout au niveau lexical et orthographique, car « about 70 per cent of present-day English vocabulary consists of loans, with loans from French and/or Latin [...] taking up the lion's share » (Hogg & Denison, 2006, p. 202).¹⁵

Pourtant, ils sont aussi au niveau syntaxique, phonétique et sémantique. D'ailleurs, les transferts et les interférences qui existent entre le français et l'anglais peuvent jouer un rôle primordial pour les apprenants anglophones en FLE. D'après Wende, « l'interférence linguistique est un phénomène linguistique qui rend l'apprentissage et l'enseignement du Français Langue Étrangère très difficile et compliqué mais non pas impossible, en tout cas chez les apprenants anglophones » (Wende, 2014, p. 31). Elle ajoute aussi que « la

¹⁵ environ 70% du vocabulaire anglais actuel est constitué d'emprunts, des emprunts du français et/ou du latin [...] prenant la part du lion. [Notre traduction]

connaissance linguistique antérieurement acquise dans la langue native ou L1 influence positivement, ou aide l'apprentissage de la langue cible ou L2, c'est-à-dire lorsque la langue cible devient plutôt facile à apprendre grâce à la connaissance déjà acquise » (ibid. p. 31). Pour un apprenant anglophone, ces connaissances lexicales vont faciliter son apprentissage du vocabulaire français, puisqu'entre ces deux langues il existe un grand nombre de mots ayant le même sens tel que les vrais-amis. Cette notion est définie par Caid comme suit :

Un vrai ami total est un mot homophone/homographe entre deux langues ayant une origine commune et qui est resté semblable entre les deux langues pour toutes ses acceptions. Il s'agira d'un vrai ami partiel lorsque la paire de mots diffère pour un sens (Caid, 2008, p. 67).

D'autre part, il est important de signaler qu'il existe aussi des faux-amis entre ces deux langues. Rivière définit les faux-amis qui sont nommés aussi les mots sosies comme « un mot anglais qui ressemble beaucoup à un mot français, qui semble donc facile, mais qui n'a en fait pas le sens du mot français, et qui finalement vous trompe » (Rivière, 2003, p. 5). En somme, l'existence des faux-amis entre l'anglais et le français donne lieu à de mauvaises orientations linguistiques, c'est-à-dire à des erreurs.

Certes, les vrais-amis et les faux-amis forment les transferts qui sont les plus marqués entre le français et l'anglais. Pour Robert, il existe aussi des transferts au niveau de la syntaxe car les deux langues ont la même typologie syntaxique. De même, « l'influence de la syntaxe française s'exerce particulièrement dans l'ordre des mots et dans certains faits plus marginaux tels que l'emploi d'un adverbe comparatif ou superlatif, ou la place de l'adjectif dans certaines expressions » (Robert, 2009, p. 87). Aussi, les transferts syntaxiques entre l'anglais et le français sont tout de même observables dans le sens inverse, autrement dit du français vers l'anglais. « Le fait de disposer du français comme seconde langue influence positivement l'acquisition de l'anglais comme troisième langue puisque les similitudes syntaxiques du français et l'anglais [...] permettent à l'apprenant de faire des associations plus précises » (Botero-Restrepo, García-Botero, & García-Botero, 2018, p. 255).

D'ailleurs, les vrais-amis peuvent donner lieu à des erreurs de prononciation, parce que les deux langues sont très différentes au niveau phonologique. Malmberg souligne qu'« il n'est pas étonnant que l'Anglais prononce mal le français, et le Français prononce mal l'anglais. Leurs bases articulatoires sont très différentes, parfois directement opposées » (Malmberg, 1954, p. 83).

En outre, au niveau sémantique, les interférences entre l'anglais et le français sont plus présentes que les transferts puisque « le passage des mots latins ou français en anglais ne s'est pas effectué sans transformations sémantiques » (Robert, 2008, p. 17). En anglais, souvent, le mot préserve un seul sème de la signification du mot original français. À titre d'exemple, en anglais, le mot « grand » est employé comme un adjectif uniquement dans le sens prestigieux, alors qu'en français, ce mot peut prendre la forme d'un nom, d'un adjectif et d'un adverbe.

2.5.2. Le turc, le français et l'anglais : l'analyse syntaxique

Dans ce travail de recherche, les langues étudiées sont le turc étant la langue maternelle, l'anglais qui est la première langue étrangère et le français en tant que deuxième langue étrangère. Ces différences perturbent les apprenants turcs lors de leur apprentissage du FLE.

Pour l'apprentissage de la langue française, les apprenants européens sont susceptibles d'agencer les connaissances linguistiques de façon plus appropriée et ainsi de progresser plus visiblement en compétence de communication que les apprenants asiatiques ayant des cultures dont les origines sont autres que celles qui sont européennes (Peng, 2012, p. 136).

Quand la langue maternelle partage des traits culturels avec la langue étrangère, cette situation accélère la progression de l'apprentissage.

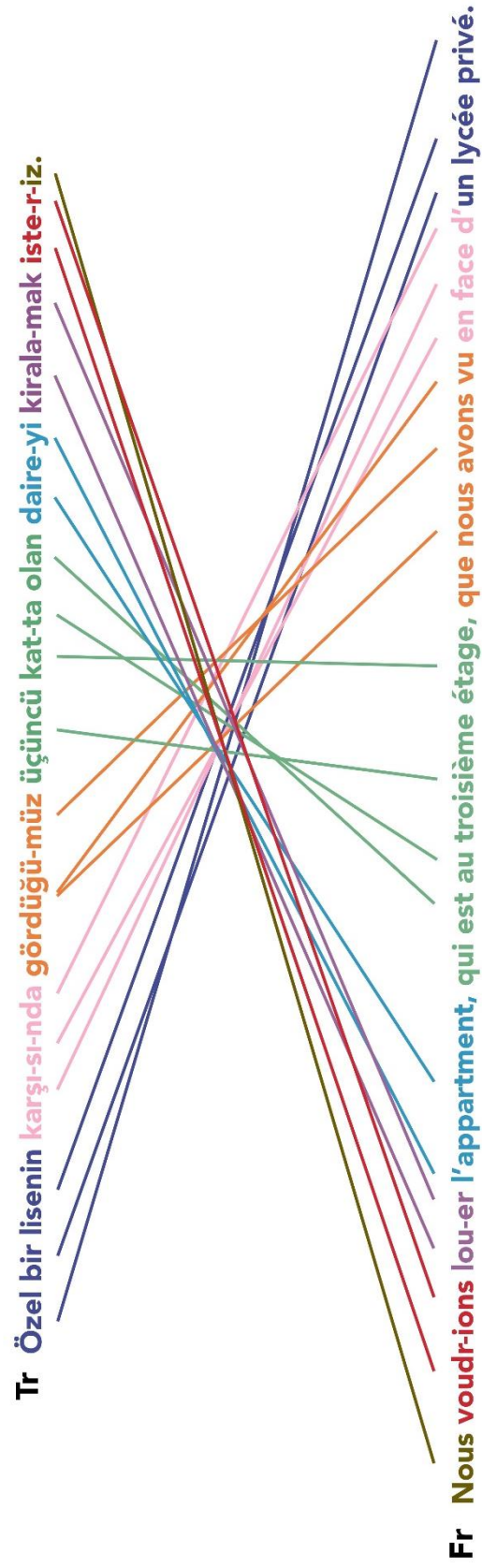


Figure 2.4. L'exemple syntaxique entre le turc et le français

L'exemple syntaxique [Figure 2.4] permet de visualiser la différence entre les formes syntaxiques en turc et en français. Un code couleur est appliqué pour en faciliter la compréhension.¹⁶ D'ailleurs, comme nous l'avons déjà précisé, les difficultés linguistiques des apprenants turcs lors de leur apprentissage du FLE sont liées à la syntaxe. Les flèches de la phrase turque vers la phrase française de l'exemple montrent l'inversement de l'ordre des mots et des structures grammaticales.

En revanche, l'anglais et le français sont deux langues ayant une typologie syntaxique similaire de type SVO.



-
- Complément d'objet de lieu
 - Préposition
 - Proposition subordonnée conjonctive
 - Proposition subordonnée relative
 - Groupe nominale
 - Verbe secondaire
 - Verbe principal (conjugué)
 - Sujet

Tr Turc
Ang Anglais
Fr Français

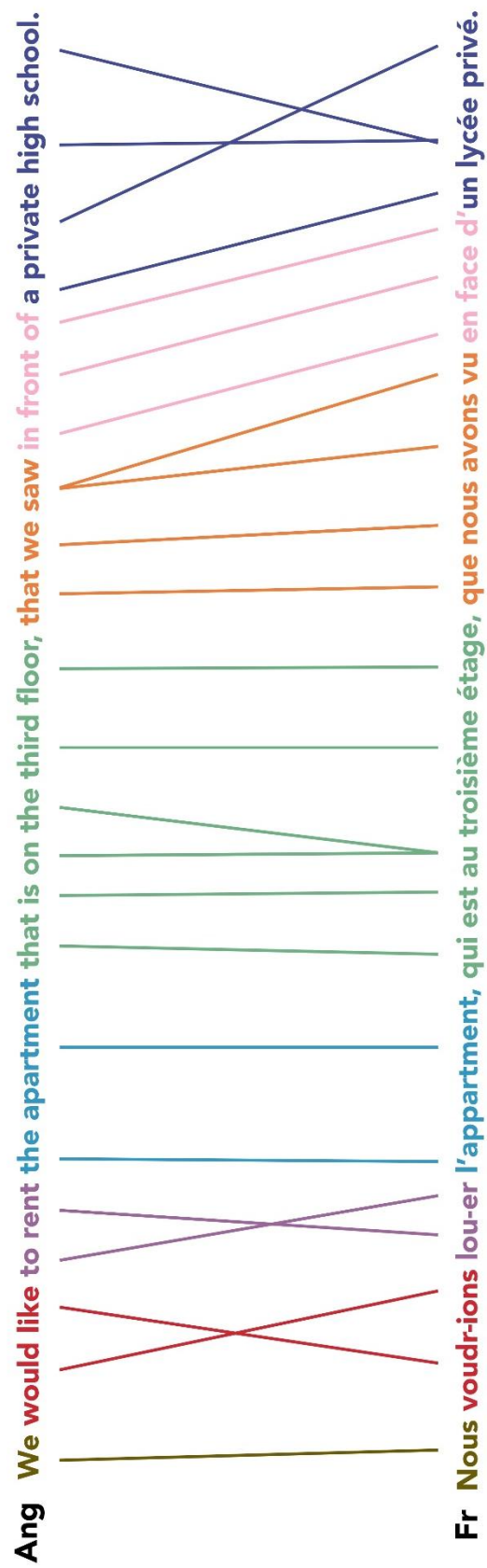


Figure 2.5. L'exemple syntaxique entre l'anglais et le français

L'exemple [Figure 2.5] présente l'ordre des éléments syntaxiques d'une phrase complexe et permet de mettre en avant une grande similarité entre l'anglais et le français au niveau de la typologie, surtout dans l'ordre des constructions grammaticales.

En somme, en partant de ces deux exemples, nous avons mis en avant les hypothèses qui encadrent ce travail et nous soutenons l'idée que les étudiants turcs peuvent utiliser l'anglais comme une langue intermédiaire, pont, passerelle, d'appui lors de leur apprentissage du FLE pour mieux visualiser et comprendre la forme SVO syntaxique qui est complètement différente de la forme SOV syntaxique du turc qui est leur langue maternelle.

Cette idée est aussi défendue par Baily *et al.* ainsi :

Pour des apprenants coréens, japonais, chinois ou arabophones dont la langue maternelle (LM) est sur le plan formel bien distante des langues européennes, on peut supposer que le français puisse apparaître comme une langue voisine de l'anglais par sa syntaxe, sa morphologie ou son lexique entre autres. Dès lors, l'apprentissage du français pourrait prendre appui sur des savoirs à propos de langue anglaise et de son fonctionnement interne et externe acquis lors d'un apprentissage préalable ou parallèle à l'apprentissage du français langue étrangère (Bailly, et al., 2009, sans page).

Comme il est illustré dans le figure 2.4, le turc aussi est une langue distante des langues européennes au niveau syntaxique (mais aussi au niveau morphologique, lexical, phonologique, etc.). C'est la raison pour laquelle les étudiants turcs rencontrent des difficultés lors de leur apprentissage du français et ils peuvent employer leur connaissance de la langue anglaise pour les surmonter.

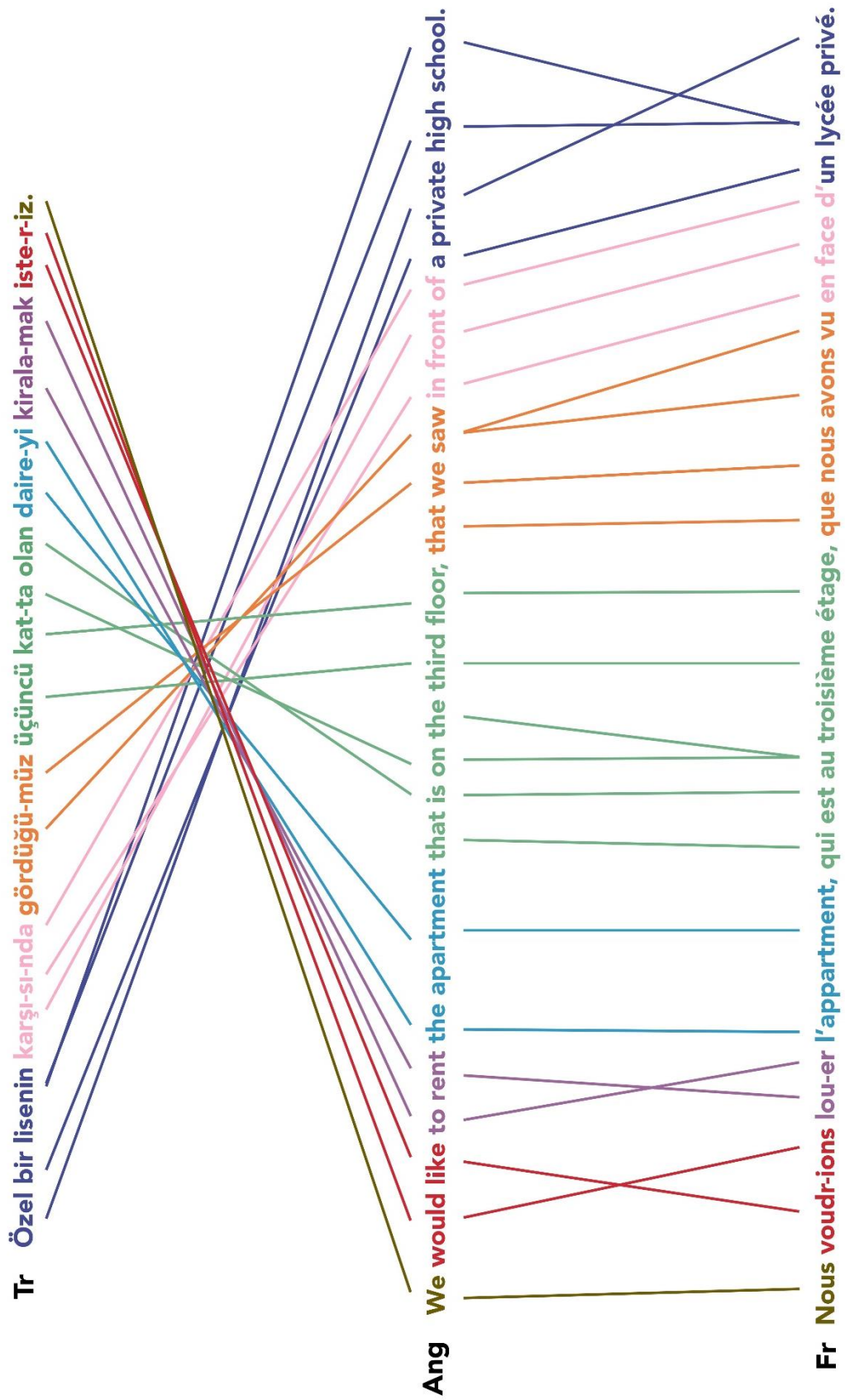


Figure 2.6. L'exemple syntaxique entre le turc, l'anglais et le français

L'exemple [Figure 2.6] montre le rôle que l'anglais peut jouer entre le turc et le français autrement dit, le rôle d'intermédiaire comme langue pont, langue d'appui ou langue passerelle pour les apprenants turcs lors de leur apprentissage du FLE. De plus, d'après Pot : « L'éloignement de la langue apprise par rapport à la langue maternelle semblerait donc être un véritable frein à un apprentissage uniquement en langue cible, beaucoup plus important que le degré de compétence de l'apprenant » (Pot, 2005, pp. 22-23). Afin de surpasser la différence entre les formes syntaxiques en turc et en français, les étudiants qui connaissent l'anglais comme L1 peuvent tout simplement faire appel à leur connaissance syntaxique de leur première langue étrangère. À cet égard Cook défend l'idée suivante :

Une personne ayant appris deux langues (maternelle et étrangère) possède un répertoire de compétences spécifiques qui constituent une base pour l'apprentissage des langues suivantes. Il n'est pas possible, dans le processus d'apprentissage d'une nouvelle langue, d'éteindre les langues qu'on connaît, mais on utilise certaines stratégies pour rendre l'apprentissage plus efficace (Cook, 2016, p. 21).

En guise de conclusion, la distance linguistique entre les langues européennes comme le français et les langues asiatiques comme le turc crée des difficultés pour les apprenants du français. La connaissance d'une première langue étrangère qui est aussi une langue européenne facilite le processus de l'apprentissage de la deuxième langue étrangère.

2.5.3. Le rôle intermédiaire de l'anglais dans l'apprentissage du FLE

L'utilisation de l'anglais dans l'apprentissage du FLE est assez courante. L'anglais jouant le rôle d'intermédiaire possède plusieurs appellations : langue passerelle ; langue d'appui ; langue pont.

Klein considère la langue anglaise comme une langue passerelle, « comme une base possible pour la compréhension non seulement du français mais de toutes les langues romanes » (Klein cité par (Forlot & Robert, 2008, p. 8). Pour Klein, « l'anglais peut être considéré comme une langue romane historiquement "contrecarrée" qui contient tant d'éléments romans qu'elle peut servir de passerelle, de base de transfert pour l'acquisition de la compréhension des langues romanes » (ibid. p. 8).

Quant à Johansen, il en déduit que « les professeurs de FLE remarquent souvent l'influence de l'anglais dans le français de leurs étudiants » (Johansen, 2010, p. 101). Il fait cette déduction lors d'une étude qui vise « le processus d'apprentissage d'une L3

typologiquement très éloignée de la langue maternelle (L1), mais plus proche de la L2 » (ibid. p. 101). Et dans leur cas, « pour la L1 il s'agit du chinois (mandarin), la L2 est l'anglais et la L3 est le français » (ibid. p. 101). Le cadre de recherche de cette étude est assez similaire au nôtre au niveau des langues. De même, le chinois et le turc sont tous deux des langues agglutinantes.

D'autre part, dans une autre étude réalisée auprès des étudiants de l'Université de Marmara sur les interférences lexicales, il ressort que « la plupart de nos étudiants [...] sont [...] anglophones et ils utilisent l'anglais comme langue d'appui » (Yücelsin Taş, Candemir, & Kara, 2016, p. 92). D'ailleurs, « dans le cas de l'apprentissage de matériel ayant du sens, l'apprentissage antérieur peut faciliter l'apprentissage ultérieur si le premier apprentissage fournit un cadre conceptuel susceptible de servir d'ancrage (point d'appui) aux idées connues dans le passage ultérieur » (Raynal & Rieunier, 1997, p. 186).

Par ailleurs, dans le cadre du programme *InterCompréhension Européenne*, une équipe s'est interrogée sur l'utilité de la connaissance d'une langue pont pour savoir si cette connaissance facilitait l'apprentissage d'une langue étrangère appartenant à la même famille de langue. Elle a conclu que cette connaissance n'était pas obligatoire mais qu'elle était d'une aide non négligeable (Castagne, 2008, p. 38). Castagne qualifie « le français et l'anglais non apparentées mais voisines » et il ajoute que « le concept de langues apparentée doit être considéré d'un point de vue généalogique, c'est-à-dire qu'elles possèdent un ancêtre commun, tandis que celui de langues voisines doit être considéré d'un point de vue aréal, c'est-à-dire géographique » (ibid. p. 38). Le français et l'anglais n'appartiennent pas à la même famille de langue. Pourtant, il existe des transferts linguistiques de différents niveaux entre ces langues. La connaissance de l'anglais, comme première langue étrangère peut permettre à cette langue de jouer le rôle de langue pont lors de l'apprentissage du français. Il est vrai que cette connaissance n'est point obligatoire et qu'un apprenant ayant une langue maternelle quelconque peut apprendre le français sans savoir l'anglais ou une autre langue étrangère. En revanche, le rôle joué par une langue pont ne peut être négligé. De plus, Castagne conclut que le français et l'anglais ne sont pas des langues ennemies et il souligne l'idée suivante :

Du fait de leurs propriétés hybrides héritées par des liens généalogiques et acquises par des contrats successifs, le français, la plus germanique des langues romanes, et l'anglais d'Europe, la plus romane des langues germaniques, peuvent jouer, chacune à leur tour, et en fonction des situations et de la langue maternelle des locuteurs, le rôle de passerelle de leur propre famille vers la famille voisine, et inversement (Castagne, 2008, p. 41).

De même, le rôle intermédiaire d'une première langue (maternelle ou étrangère) est aussi caractérisé de langue pont par Ausubel. Il définit cette notion comme « une langue activée qui sert de pont en faveur d'une langue cible nouvelle » (Ausubel cité par (Farkamekh, 2006, p. 348). D'après lui, l'apprenant « qui possède des connaissances solides en dehors de sa seule langue maternelle peut activer l'une des langues qu'il connaît de manière plus intensive que d'autres en découvrant des bases de transfert dans les domaines lexical, morphologique et syntaxique » (ibid. p. 348).

« La notion de langue pont prend sens à partir des connaissances langagières ajoutées à la langue maternelle » (ibid. p. 348) et dans ce travail, pour nos sujets turcophones c'est la langue anglaise qui sert de pont en faveur de l'apprentissage du français car les étudiants, lors de leur apprentissage de l'anglais, ont déjà introduit pour la première fois certaines notions, certaines structures et aussi certaines règles grammaticales qui sont absentes dans la langue turque. Posséder ces éléments dans leur bagage langagier va ainsi faciliter leur apprentissage du FLE.

Nous proposons dans la partie suivante d'examiner l'impact de la connaissance antérieur de l'anglais en tant que langue d'intermédiaire chez les étudiants de première année.

3. TROISIÈME PARTIE : MÉTHODE

Cette partie est consacrée à déterminer la méthodologie suivie, la sélection de l'univers et l'échantillonnage, les outils de collecte de données utilisés, la collecte des données et enfin comment les données sont analysées pour la réalisation de cette recherche.

3.1. Méthodologie

Dans ce travail, nous essayons de comprendre dans quelle mesure l'anglais peut jouer un rôle intermédiaire dans l'apprentissage du FLE chez les étudiants turcs. Pour ce faire, nous avons opté pour la méthode de recherche de type qualitatif en réalisant des entretiens avec les étudiants. Ces entretiens se sont déroulés sous la forme de question-réponse sur les difficultés que les étudiants ont rencontrées lors de leur apprentissage en français. L'objectif était aussi de comprendre comment l'anglais, langue qu'ils connaissent déjà, leur a servi d'aide dans leur apprentissage du français. Nous avons aussi examiné les copies de production écrite de ces étudiants en faisant une analyse des erreurs sur le plan syntaxique.

3.2. Univers et échantillonnage

Notre recherche est réalisée au premier semestre et au second semestre de l'année académique 2020-2021 dans le Département de Didactique du FLE à l'Université de Marmara auprès de treize étudiants de première année.

Dans un souci de fiabilité et de validité de notre travail, les étudiants francophones et ceux ayant déjà appris le français avant leurs études universitaires n'ont pas été pris en considération et n'ont pas été soumis aux tests dans le cadre de l'échantillonnage. Il en est de même pour les étudiants non-anglophones. L'échantillonnage est formé uniquement d'étudiants qui ont le turc comme langue maternelle (L1), l'anglais en première langue étrangère (L2) et le français (L3) qu'ils ont appris dans le cadre universitaire.

Les informations démographiques et les niveaux de langue des participants sont collectés grâce à un questionnaire via « Google Forms » (Annexe 4, pp. 13-38). Nous avons ainsi procédé à une pré-sélection des participants afin de garantir les conditions similaires et par là, des résultats fiables. Les participants ont complété ce questionnaire sur la base du volontariat. Les informations personnelles telles que leur nom, leur prénom, leur mail et leur numéro de téléphone sont demandées pour pouvoir les contacter par la suite afin de réaliser un entretien avec eux, et pour déterminer s'ils correspondent ou non au profil de

l'échantillonnage. Cependant, par soucis d'anonymat, le nom, le prénom, le numéro de téléphone et l'adresse électronique des participants ont été remplacés par des nombres, des lettres et des étoiles comme suit : XXB, 05*****, *****@gmail.com. De même, nous avons garanti aux participants que leurs réponses seront strictement confidentielles, qu'elles ne sortiront pas du cadre de la recherche et que leur identité restera anonyme une fois la recherche publiée.

3.3. Outils de collecte de données

Dans le cadre de cette recherche, trois outils de collecte de données ont été utilisés : un questionnaire, des entretiens semi-directifs en ligne et l'analyse des erreurs des copies d'expression écrite des participants.

Dans un premier temps, nous avons préparé un questionnaire en français sur « Google Forms » (Annexe 1, pp. 1-2) pour collecter les informations démographiques et les niveaux de langue des participants. La première version du questionnaire a été envoyée à quatre étudiants. À la lumière de leur réponse (Annexe 2, pp. 3-10), nous avons fait des changements pour que le questionnaire soit plus clair. Ensuite, nous avons pris l'avis d'un expert qui travaille dans le domaine de la didactique du français et qui a gentiment accepté de nous faire part de son avis à propos du questionnaire. Suite à cette vérification, des corrections ont été apportées et avons pu mettre au point la version finale du questionnaire. Ensuite, le lien de la dernière version du questionnaire via « Google Forms » (Annexe 3, pp. 11-12) a été envoyé à trente-sept étudiants de première année qui poursuivent le cursus au sein du Département de Didactique du FLE à l'Université de Marmara durant le premier et le second semestres de l'année académique 2020-2021.

Vingt et un étudiants ont rempli le questionnaire (Annexe 4, pp. 13-38). Nous nous sommes penchés sur les profils des participants qui correspondent aux critères de la recherche. Les étudiants qui n'ont pas appris le français en classe préparatoire, les étudiants qui ne sont pas en première année et qui n'ont pas le turc comme langue maternelle ont aussi participé au questionnaire. Afin de rester conforme à nos choix de départ, leur profil n'a pas été retenu.

Ensuite, comme second outil de collecte de données, nous avons utilisé l'entretien qui est « une méthode de collecte de données fructueuse car elle permet de recueillir de nombreux types de données : des faits, des comportements, des opinions, des croyances, des

émotions... » (Catroux, 2018, p. 93). Les entretiens semi-directifs en ligne sont réalisés auprès de treize étudiants qui ont été sélectionnés parmi les participants au questionnaire. À cause de la pandémie du virus Covid-19 qui s'est propagé partout dans le monde, plusieurs universités ont décidé de continuer les cours en ligne durant le second semestre de l'année académique 2019-2020. Cette décision a été prolongée pour l'année suivante. Pour des raisons sanitaires, nous avons réalisé les entretiens en ligne avec chaque participant par le biais de « Zoom Video Communications ». Les raisons pour lesquelles nous avons choisi ce service de téléconférence sont les suivantes :

- La gratuité du programme permet un accès facile ;
- L'utilisation du programme par les enseignants fait que les étudiants y sont déjà familiarisés.

Contrairement au questionnaire, les entretiens sont réalisés dans la langue maternelle des participants qui est le turc pour qu'ils puissent s'exprimer aisément et plus librement. Durant les entretiens, les questions posées sont les suivantes :

1. Quelles sont les difficultés que tu as rencontrées lors de ton apprentissage du FLE ?
2. En tant que locuteur turcophone, comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle ?
3. Le fait d'être anglophone t'a donné des avantages lors de ton apprentissage du français ? Si oui, lesquels ?
4. À ton avis, d'un point de vue syntaxique, quelles sont les ressemblances et les dissemblances qui existent entre l'anglais et le français ?
5. D'après toi, comment les transferts se réalisent de l'anglais vers le français ?
6. As-tu des commentaires et/ou des remarques à ajouter ?

Nous avons explicité nos questionnements dans l'objectif de valider ou d'invalidier nos hypothèses de recherche. Nous avons préparé au total six questions qui vont permettre d'obtenir des réponses. Durant les entretiens, d'autres questions ont aussi été posées en fonction des réponses données par le participant dans le but d'avoir le plus d'information possible. Avec l'autorisation des participants au pré-test (Annexe 5, pp. 39-42) et au test (Annexe 6, pp. 43-55), tous les entretiens ont été enregistrés, transcrits et traduits en français.

Comme le précise Ertek, « L'enregistrement audio n'est autre que l'opération qui consiste à garder la trace durable d'un support sonore en vue de l'écouter et/ou de le réutiliser

plus tard. Tout l'intérêt des enregistrements audio réside dans la volonté de préserver une trace des sons. Il s'agit de mettre en mémoire les sons afin de pouvoir revenir dessus plus tard » (Ertek, 2017, p. 280). Tous les enregistrements audio sont mis à la disposition des membres du jury sur un CD placé à la fin du mémoire.

Nous avons uniquement réalisé des enregistrements audio car certains étudiants n'étaient pas favorables quant à l'activation de leur caméra lors de l'entretien, ce que nous avons bien évidemment respecté. Afin d'être le plus transparent possible, nous avons veillé à retranscrire l'entièreté des enregistrements audio (Annexe 7, pp. 56-74 et Annexe 8, pp. 75-147) ainsi qu'à les traduire en français (Annexe 9, pp. 149-168 et Annexe 10, pp. 169-246). Afin de favoriser la clarté et de faciliter la lecture, nous avons utilisé lors de la transcription certains symboles qui proviennent de la Convention ICOR (Groupe ICOR, 2013). Les symboles que nous avons sélectionnés et utilisés, sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau 3.1. Les symboles utilisés de la convention ICOR

Code	Explication	Exemple
1d – Participant non identifié	L'identifiant est composé de trois « X »	XXN011 : Non, pas vraiment.
4l – Segments inaudibles, dont le nombre de syllabes n'est pas identifiable.	Les segments complètement inaudibles sont représentés par « (inaud.) ».	XXN002 : Pour quelqu'un qui ne connaît pas [inaud.] langue
8b – Passages non transcrits	Si la transcription de l'enregistrement est interrompue, on le note entre double parenthèse en indiquant le timing de début et le timing de fin du passage non transcrit.	((00:03:27)) ((passage non transcrit)) ((00:05:23))
8c – Alternance de code (notation facultative)	Les mots ou segments en langue étrangère sont transcrits entre double parenthèse avec la portée du phénomène notée par des chevrons.	XXP021 : Il y a une ressemblance entre l'emploi de <((anglais)) which that > en anglais et <((français)) que> en français.

Étant donné que le nom des participants n'est pas exposé, les participants sont codés alphabétiquement comme suit : « XX » suivi d'une lettre ; par exemple le premier participant est codé « XXA ». De même, l'enquêteur est codé « ENQ ». Les quatre premières lettres de l'alphabet sont consacrées aux participants du pré-test, comme suit : « XXA » ; « XXB » ;

« XXC » et « XXD ». Les participants au test sont codés de la lettre « E » à la lettre « Q » de la manière suivante : « XXE » ; « XXF » ; « XXG » ; etc. De plus, en fonction des tours de parole, nous avons attribué un numéro à l'enquêteur et au participant, comme suit :

- ENQ001 :
- XXA001 :
- ENQ002 :
- XXA002 :
- etc.

Troisièmement, à l'aide d'une grille d'analyse (Annexe 11, p. 245), les erreurs des copies d'expression écrite (Annexe 12, pp. 246-273) de ces participants sont analysées dans le but d'effectuer une analyse comparative entre le turc et le français et entre le français et l'anglais d'un point de vue syntaxique.

3.4. Collecte de données

Avant de réaliser les entretiens, pour sélectionner les étudiants ayant le profil adéquat dans le cadre de cette recherche, nous avons demandé de compléter un questionnaire via « Google Forms ». Le questionnaire a été envoyé individuellement à l'adresse électronique des étudiants en première année de Licence.

Au premier semestre, le mail a été envoyé à deux reprises mais uniquement six étudiants ont répondu au questionnaire. Ce nombre était insuffisant pour la réalisation d'une analyse détaillée. Ainsi, nous avons décidé d'attendre le second semestre afin de réitérer notre demande dans l'objectif d'atteindre le nombre escompté entre 12 et 15 participants.

Afin de garantir la fiabilité et la validité de notre travail, un pré-test a été effectué pour tester la clarté des questions préparées dans le cadre des entretiens. Nous avons réalisé ce pré-test vers la fin du mois de décembre au milieu du premier semestre de l'année académique 2020-2021. Un des enseignants du département nous a donné quelques renseignements sur la communication entre étudiants, leur participation aux cours en ligne, leur niveau de français ainsi que leur profil. Ces informations se sont confirmées avec le pré-test et le test par la suite.

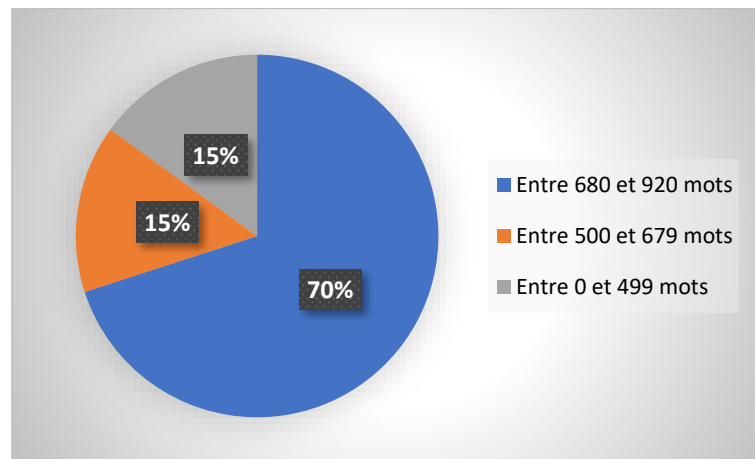
Enfin, nous avons contacté l'enseignant responsable du cours d'expression écrite II dans le Département de Didactique du FLE à l'Université de Marmara. L'enseignant avec

lequel nous avons travaillé nous a envoyé par mail les copies de l'examen final du second semestre de l'année académique 2020-2021 de tous les étudiants de licence en première année, dans l'objectif de garder l'anonymat des étudiants qui ont participé à notre recherche. Nous avons ensuite sélectionné les copies d'examen des treize étudiants qui illustrent notre échantillonnage. Les étudiants ont un niveau intermédiaire en français. Certains ont un niveau plus ou moins avancé.

Pour l'examen final, l'enseignant a demandé de rédiger un essai de 800 mots (15% plus ou moins soit entre 680 et 920 mots) comportant une introduction, un développement et conclusion. Le sujet de l'examen est le suivant : « Est-ce que le port d'uniforme permet l'égalité des apprenants dans la salle de classe ? ». L'objectif de ce devoir est d'évaluer à quel point l'apprenant est capable de rédiger à l'écrit ses pensées, d'argumenter et de défendre son point de vue. L'enseignant a expliqué le sujet et les critères attendus lors du cours et il les a aussi envoyés par mail. Les étudiants avaient deux semaines pour préparer ce devoir noté comme un examen final. Les étudiants faisant partie de notre échantillonnage ont rendu leur travail à temps. Pourtant, certains étudiants n'ont pas respecté le nombre de mots de rédaction. Les données concernant le nombre de mots des copies d'expression écrite sont présentées dans le tableau 3.2 et la graphique 3.1.

Tableau 3.2. Le nombre de mots des copies d'expression écrite

Nombre de participants	Nombre de mots
9	Entre 680 et 920 mots
2	Entre 500 et 679 mots
2	Entre 0 et 499 mots



Graphique 3.2. Le nombre de mots des copies d'expression écrite

3.5. Analyses de données

Premièrement, les informations démographiques et les connaissances linguistiques des participants sont présentées avec des tableaux et puis sous forme de graphiques, pour illustrer une présentation visuelle du profil des participants.

En partant des questions, nous avons établi cinq critères qui sont catégorisés en trois parties : les difficultés perçues par les apprenants ; l'avis des apprenants concernant les transferts de l'anglais vers le français et le point de vue des apprenants concernant le rôle intermédiaire de l'anglais dans l'apprentissage du FLE.

Toutes les transcriptions et leurs traductions sont analysées en fonction des cinq critères et la parole des participants est regroupée et mise en commun dans des catégories pour pouvoir les illustrer dans des tableaux et des graphiques. Les résultats obtenus sont interprétés à la lumière des hypothèses mises en avant au début de la recherche.

Enfin, grâce à la grille d'analyse, les copies de production écrite des participants sont examinées. Cette grille est empruntée à la grille d'évaluation de performance écrite réalisée par Botero-Restrepo, J. García-Botero et G. García-Botero (2018). Nous avons veillé à demander l'autorisation aux auteurs (Annexe 13, p. 274) pour utiliser cette grille d'évaluation qui vise à analyser diverses erreurs. Elle présente vingt et une performances appartenant aux dimensions syntaxique, sémantique et pragmatique. Elle englobe les principales erreurs que les apprenants commettent en rédigeant une expression écrite. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi cette grille. Seule la partie sur les performances syntaxiques de la grille a été utilisée. À partir de cette grille, les erreurs d'ordre syntaxique

sont collectées et catégorisées selon quinze performances. Néanmoins, les apprenants ont commis diverses erreurs qui sont illustrées dans une seconde sous-partie intitulée : « les autres erreurs diagnostiquées ».

La triangulation des méthodes nous a permis non seulement la possibilité de croiser plusieurs méthodes de collecte de données pour réaliser ce travail dans toute sa richesse et sa complexité, mais aussi d'améliorer la fiabilité de l'analyse en comparant des données issues des sources différentes.

Dans la quatrième partie, les résultats obtenus par le biais des outils de collecte de données sont classifiés dans des tableaux, puis ils sont représentés sous forme de graphiques qui ont permis l'interprétation des résultats.



4. QUATRIÈME PARTIE : RÉSULTATS ET INTERPRÉTATIONS

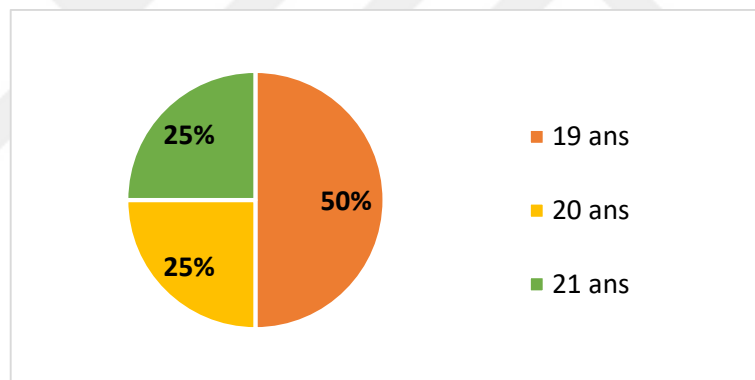
Dans cette partie, nous avons présenté les résultats obtenus à partir des analyses réalisées et avons interprété ces résultats à l'égard de nos hypothèses de recherche.

4.1. Les informations démographiques des participants

Les informations démographiques des participants au pré-test sont indiquées ci-dessous dans le tableau 4.1, puis elles sont présentées en pourcentage dans le graphique 4.1.

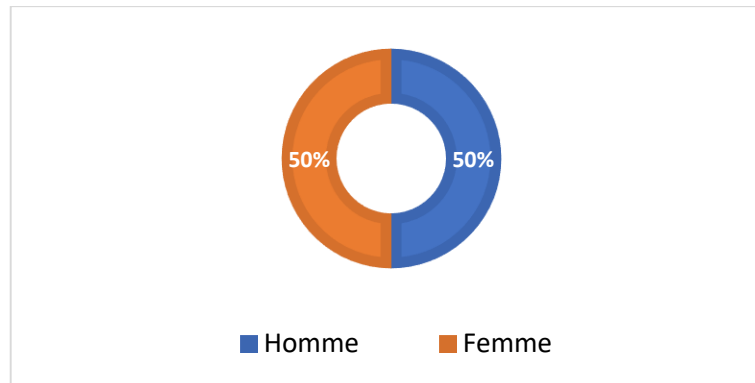
Tableau 4.1. Les informations démographiques des participants au pré-test

Code	Sexe	Âge
XXA	H	19
XXB	H	20
XXC	F	21
XXD	F	19



Graphique 4.1. L'âge des participants au pré-test

Dans le cadre du pré-test, la moitié des participants ont 19 ans. Un quart des participants ont 20 ans et un autre quart ont 21 ans.



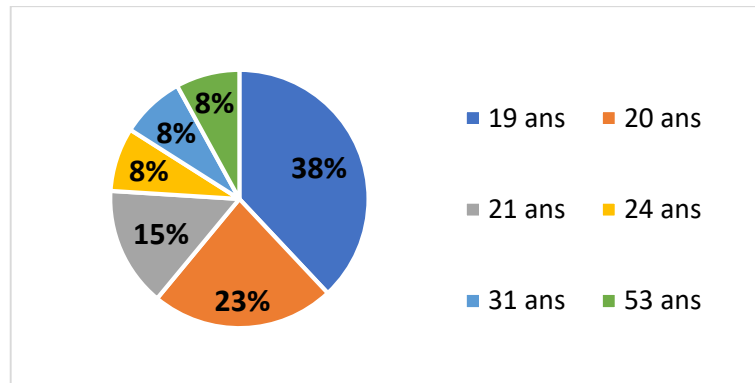
Graphique 4.2. Le sexe des participants au pré-test

Dans le cadre du pré-test, l'équilibre entre les sexes est bien établi avec 50 % de femmes et 50 % d'hommes.

Dans le tableau qui suit les informations démographiques des participants au test sont indiquées et ensuite elles sont présentées sous forme de graphique.

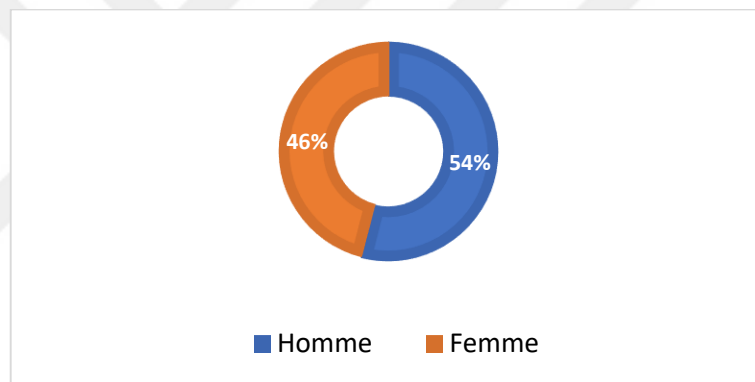
Tableau 4.2. Les informations démographiques des participants au test

Code	Sexe	Âge
XXE	H	19
XXF	F	20
XXG	F	21
XXH	H	19
XXI	F	20
XXJ	H	19
XXK	F	19
XXL	F	24
XXM	H	19
XXN	F	20
XXO	H	31
XXP	H	53
XXQ	H	21



Graphique 4.3. L'âge des participants au test

En ce qui concerne le test, la majorité des participants ont 19 ans, ce qui représente 38 % des participants. Un quart d'entre eux ont 20 ans, soit 23 % des participants. Deux des participants ont 21 ans (15 %) et un participant a 24 ans (8 %), un autre a 31 (8 %) et un dernier participant a 53 ans (8 %).



Graphique 4.4. Le sexe des participants au test

Lors de la réalisation du test, la participation des hommes (54 %) était légèrement supérieure à celle des femmes (46 %).

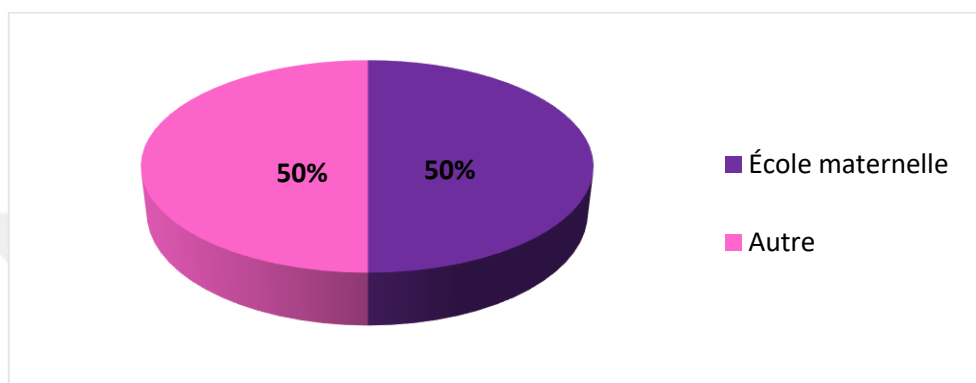
4.2. Les compétences langagières des participants

Tous les participants sont turcs et leur langue maternelle est le turc. Ils ont appris l'anglais comme première langue étrangère avec toutefois une différence au niveau du contexte d'apprentissage et de l'âge. De plus, ils ont tous appris le français à l'université mais leur durée d'apprentissage varie. Dans cette sous-partie, les connaissances langagières des participants au pré-test et au test sont indiquées en détail.

Les informations des participants au pré-test sont précisées dans le tableau 4.3 et elles sont présentées en pourcentage dans les graphiques 4.5, 4.6 et 4.7.

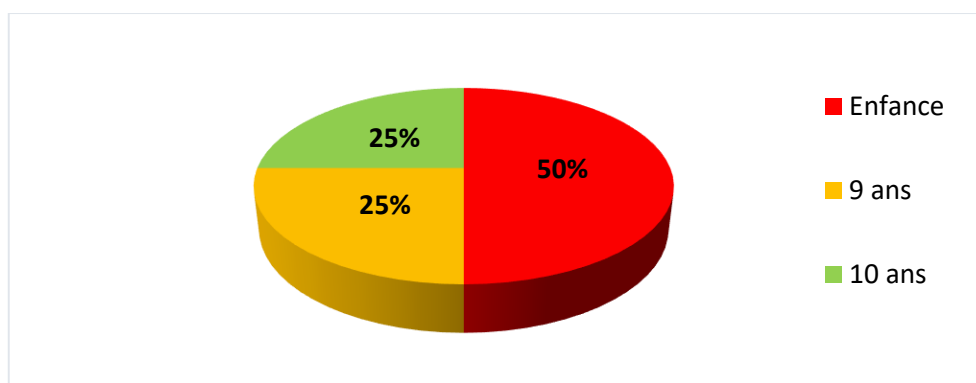
Tableau 4.3. Les connaissances langagières des participants au pré-test

Code	Turc – L1	Anglais – L2	Français – L3
XXA	LM	Autre – 10 ans	Université – 1 an
XXB	LM	École maternelle – Enfance	Université – 1 an
XXC	LM	École maternelle – Enfance	Université – 2 ans
XXD	LM	Autre – 9 ans	Université – 1 an



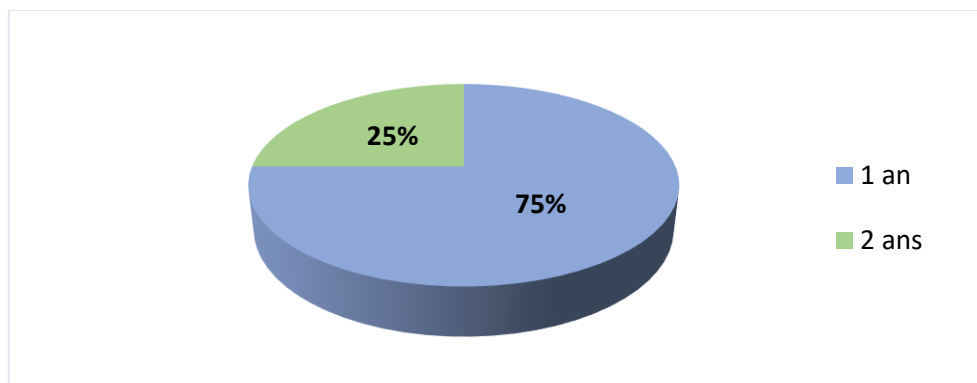
Graphique 4.5. L'établissement d'apprentissage de l'anglais des participants au pré-test

La moitié des participants au pré-test ont appris l'anglais dans une institution, l'autre moitié a commencé son apprentissage à l'école maternelle.



Graphique 4.6. La durée d'apprentissage de l'anglais des participants au pré-test

La moitié des participants ont commencé leur apprentissage de l'anglais dès leur enfance. Un quart ont précisé l'avoir appris depuis dix ans et un quart depuis neuf ans.



Graphique 4.7. La durée d'apprentissage du français des participants au pré-test

L'intégralité des participants au pré-test ont commencé leur apprentissage du français à l'université en classe préparatoire. La majorité, soit 75 %, a indiqué avoir appris le français depuis un an et la minorité qui est de 25 %, depuis deux ans.

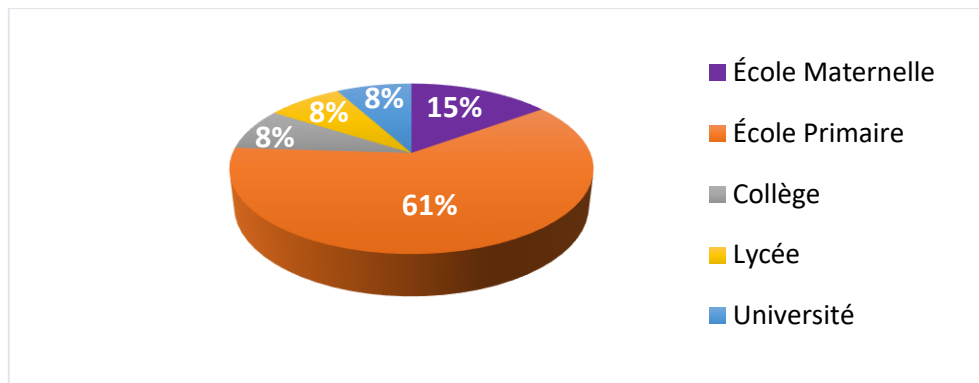
Dans le tableau 4.4 ci-dessous, les connaissances langagières des participants au test sont indiquées et par la suite ces informations sont présentées sous forme de graphiques.

Tableau 4.4. Les connaissances langagières des participants au test

Code	Turc – L1	Anglais – L2	Français – L3
XXE	LM	École primaire – Enfance	Université – 1 an
XXF	LM	École primaire – 10 ans	Université – 3 ans
XXG	LM	École primaire – 10 ans	Université – 3 ans
XXH	LM	École primaire – 7 ans	Université – 1,5 an
XXI	LM	Collège – 7 ans	Université – 2 ans
XXJ	LM	École primaire – 9 ans	Université – 1 an
XXK	LM	École maternelle – Enfance	Université – 2 ans
XXL	LM	Lycée et Autre ¹⁷ – 12 ans	Université et Autre ¹⁸ – 1,5 an
XXM	LM	École maternelle – Enfance	Université – 1 an
XXN	LM	École primaire – 7 ans	Université – 2 ans
XXO	LM	École primaire – 15 ans	Université – 2 ans
XXP	LM	Université – 30 ans	Université – 1,5 an
XXQ	LM	École primaire – 10 ans	Université – 3 ans

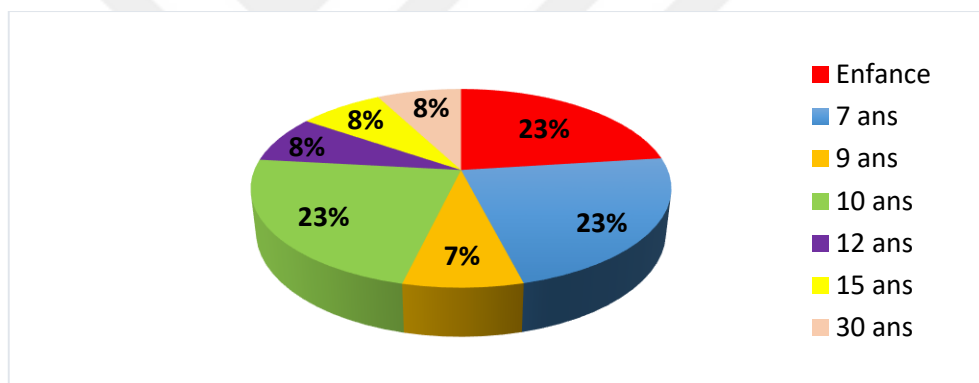
¹⁷ Dilko English (une institution de langue spécialisée en anglais)

¹⁸ Institut Français de Turquie - Istanbul



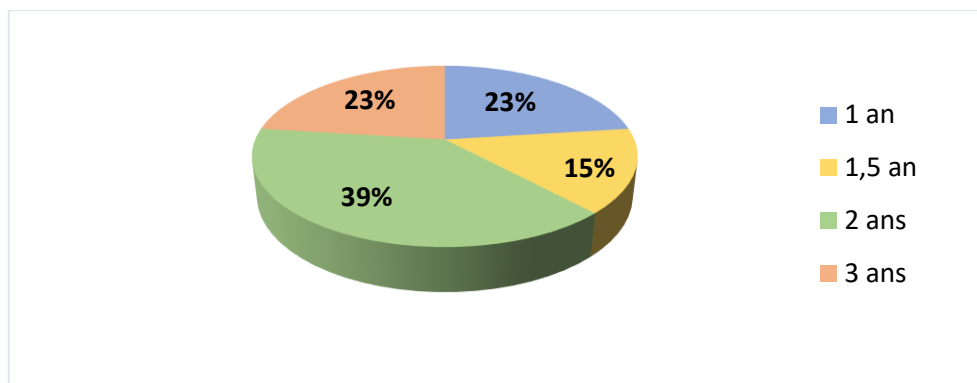
Graphique 4.8. L'établissement d'apprentissage de l'anglais des participants au test

La plupart des participants au test, avec 61 %, ont commencé leur apprentissage de l'anglais à l'école primaire et 15 % à l'école maternelle. Un des participants (8 %) a débuté son apprentissage de l'anglais au collège, un autre au lycée (8 %) et dans une autre institution et un dernier participant (8 %) à l'université.



Graphique 4.9. La durée d'apprentissage de l'anglais des participants au test

23 % des participants ont commencé leur apprentissage de l'anglais dès leur enfance. Un autre quart des participants, plus précisément 23 %, ont signalé qu'ils apprenaient l'anglais depuis dix ans et un autre quart depuis sept ans. 7 % des participants ont indiqué qu'ils apprenaient l'anglais depuis neuf ans. Trois participants (8 %, 8 % et 8 %) ont précisé qu'ils apprenaient l'anglais depuis douze ans, quinze ans et trente ans.



Graphique 4.10. La durée d'apprentissage du français des participants au test

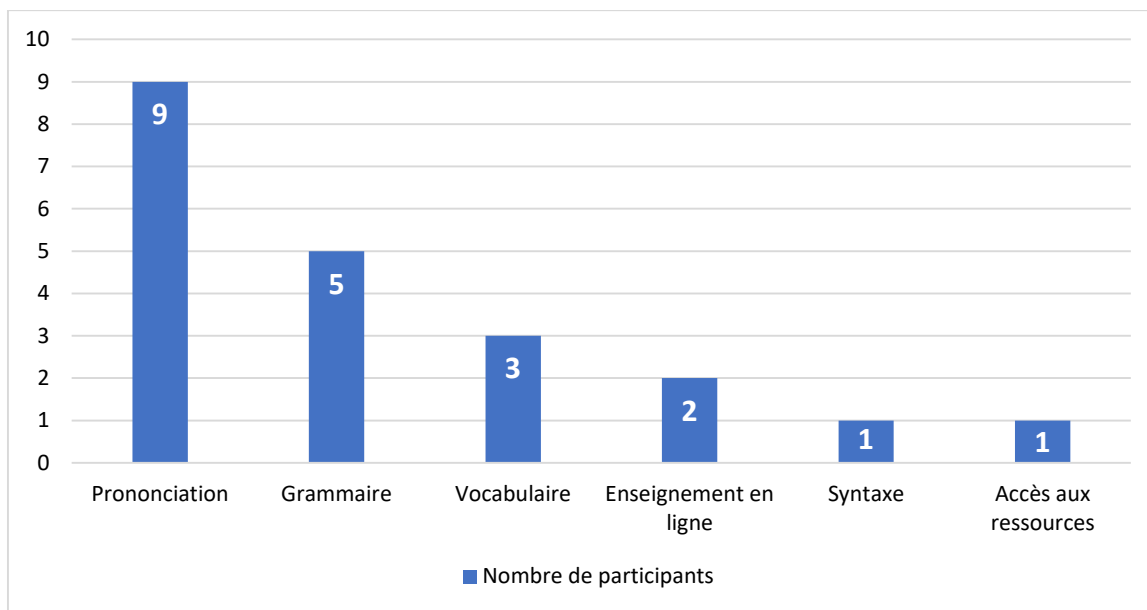
L'intégralité des participants au test ont commencé leur apprentissage du français à l'université en classe préparatoire. 39 % des participants ont mentionné qu'ils apprenaient le français depuis deux ans et 15 % depuis un an et demi. Environ un quart des participants, soit 23 %, ont précisé apprendre le français depuis trois ans et un autre quart des participants depuis deux ans.

4.3. Les difficultés perçues par les apprenants

Les apprenants ont rencontré plusieurs difficultés durant leur apprentissage du français. Dans le tableau et le graphique ci-dessous, ces difficultés sont regroupées selon le nombre de participants par le biais des réponses obtenues à la première question de l'entretien.

Tableau 4.5. Les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage du FLE

Domaine de la difficulté	Nombre de participants
La prononciation	9
La grammaire	5
Le vocabulaire	3
L'enseignement en ligne	2
La syntaxe	1
L'accès aux ressources	1



Graphique 4.11. Les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage du FLE

La majorité des participants ont mentionné avoir eu des difficultés en prononciation en raison de l'écart entre le turc et le français. Ils ont précisé avoir des lacunes avec l'accent français, « surtout avec la lettre [r] » (Annexe 10, XXG001 : p. 178) et la particularité du français qui n'a pas une orthographe phonétique. En effet, la langue française ne se prononce pas comme elle s'écrit. Selon Kail : « L'âge d'acquisition est déterminant pour le degré d'accent dans la langue non native. Pour certains, la cause de ce phénomène réside dans la perte de la plasticité lorsque l'âge d'acquisition est extérieur à l'offset de la période critique » (Kail, 2015, p. 72) . C'est la raison pour laquelle la prononciation est une source importante de difficultés pour la majorité des participants.

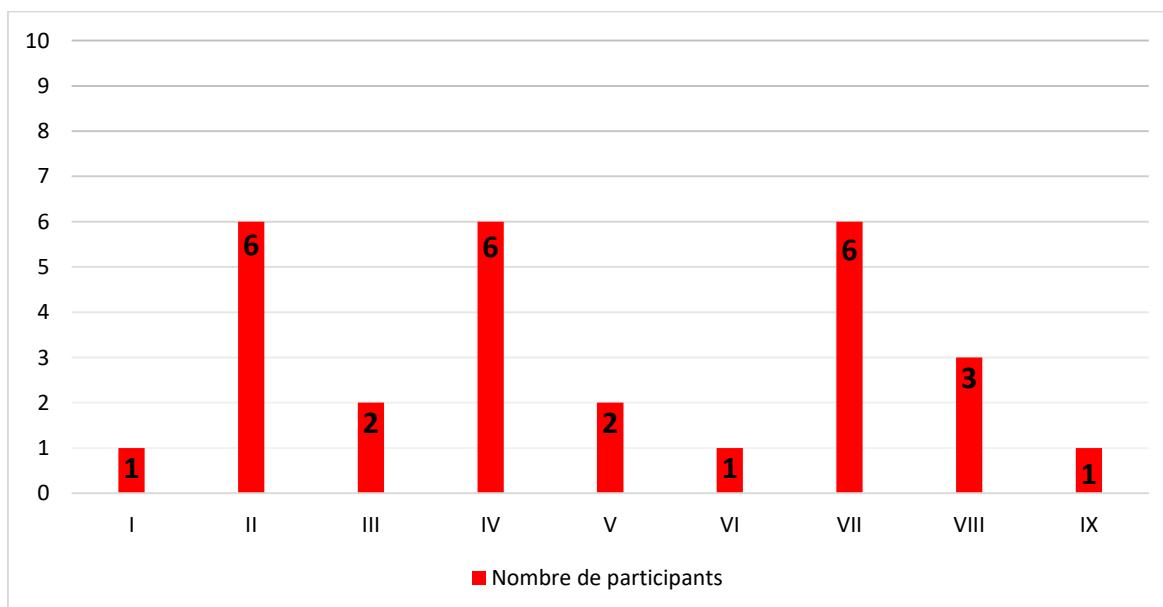
Par ailleurs, plus d'un tiers d'entre eux ont cité la grammaire comme principale difficulté en mentionnant les différences existantes entre les verbes et leur conjugaison mais aussi la complexité des articles et de leur emploi. Moins d'un quart des participants ont précisé que le vocabulaire en français faisait partie des difficultés. Une minorité des participants ont signalé que l'enseignement en ligne n'était pas similaire à un enseignement en classe et ceci compliquait le processus d'apprentissage. Enfin, l'un des participants a mentionné que l'ordre des mots plus précisément la syntaxe lui a paru difficile. Aussi, un autre participant a fait part de ses difficultés à trouver des ressources pour étudier et de l'impact de cette situation sur son apprentissage.

Notre première hypothèse de recherche consistait en l'idée que le français et le turc sont deux langues différentes sur le plan syntaxique. Pour la vérifier, nous avons demandé aux

apprenants lors de l'entretien en deuxième question de décrire leur apprentissage du français en fonction de leur langue maternelle. Les réponses ont été regroupées dans le tableau et le graphique ci-dessous.

Tableau 4.6. L'apprentissage du français en fonction du turc (LM)

Avis des participants	Nombre de participants
I. Il n'y pas de similarités.	1
II. Il y a des emprunts du français vers le turc.	6
III. La syntaxe des deux langues est différente.	2
IV. Apprendre le français uniquement en ayant déjà appris le turc est difficile.	6
V. Les deux langues sont très opposées.	2
VI. Les deux langues se ressemblent dans l'ensemble.	1
VII. L'apprentissage est difficile si vous ne connaissez pas l'anglais ou une autre langue étrangère.	6
VIII. Le turc est une langue plus difficile à apprendre que le français.	3
IX. Le français est différent du turc au niveau de la forme.	1



Graphique 4.12. L'apprentissage du français en fonction du turc (LM)

Les apprenants ont donné des réponses très variées. L'un des participants a mentionné le manque de ressemblance/de proximité entre les deux langues. Un autre a dit que le français

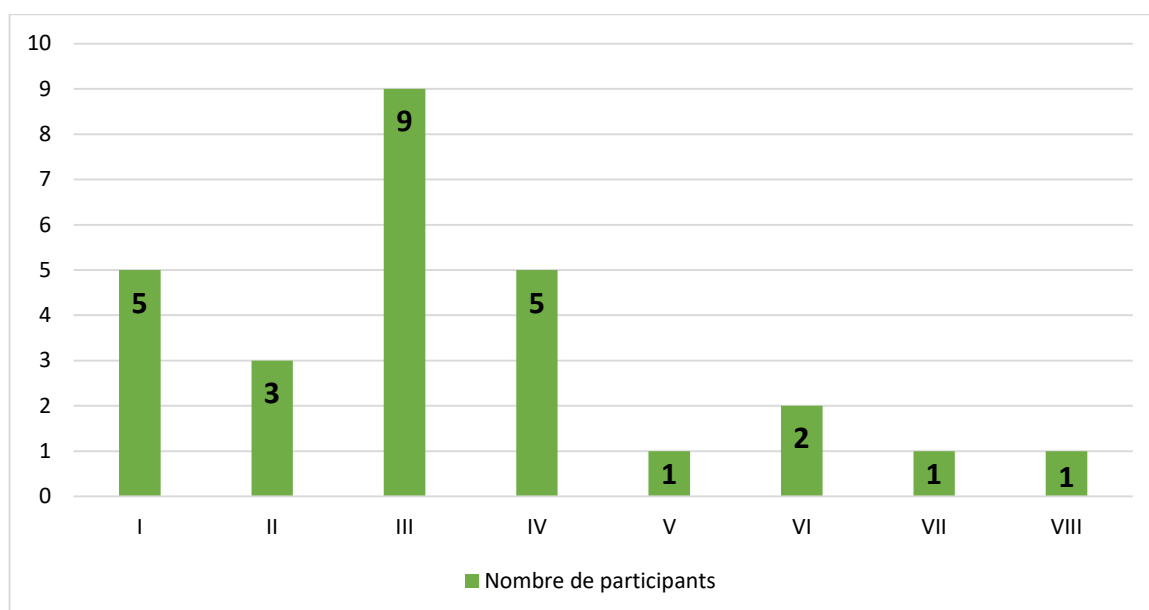
est différent du turc sur le plan morphologique. Par ailleurs, un quart des participants ont indiqué que le turc est une langue plus difficile à apprendre que le français. En outre, une minorité a mentionné que le turc est totalement l'inverse du français, que les deux langues sont totalement opposées et qu'elles sont différentes syntaxiquement. En revanche, un autre participant a mentionné que les deux langues se ressemblent dans l'ensemble. Presque la moitié a fait part de la quantité d'emprunts linguistiques du français vers le turc. Ces transferts de langue auraient ainsi créé un sentiment de familiarité vis-à-vis de la langue française. Presque la moitié des participants ont indiqué qu'apprendre le français ayant appris que le turc est difficile. Nous avons présupposé que les différences entre le français et le turc créent des obstacles qui affectent l'apprentissage du FLE. Ainsi, l'apprentissage d'une première langue étrangère telle que l'anglais pouvait permettre aux étudiants de surmonter les obstacles rencontrés. Notre hypothèse a été confirmée à partir des réponses des participants puisqu'ils ont signalé qu'apprendre le français était difficile lorsque l'anglais n'était pas appris en tant que première langue étrangère.

4.4. Le point de vue des apprenants sur le rôle de l'anglais

L'anglais est la première langue étrangère des participants. Pour répondre à notre deuxième hypothèse de recherche, il a été demandé dans la troisième question : Dans quelles directions le fait d'être anglophone t'a donné des avantages lors de ton apprentissage du français ? Si oui, lesquels ? Les réponses ont été catégorisées dans le tableau [4.7] et le graphique [4.13].

Tableau 4.7. L'avis des apprenants par rapport au fait d'être anglophone durant l'apprentissage du français

Point de vue des apprenants	Nombre de participants
I. Avis au niveau de la syntaxe	5
II. Apprendre une première langue étrangère permet un avantage par rapport à l'apprentissage des langues étrangères (suivantes)	3
III. Avantage au niveau du vocabulaire	9
IV. Avantage au niveau de la grammaire	5
V. Possibilité de traduire	1
VI. Similarité linguistique	2
VII. Prendre l'anglais comme base	1
VIII. Différence de l'anglais	1



Graphique 4.13. L’avis des apprenants par rapport au fait d’être anglophone durant l’apprentissage du français

Plus d’un tiers des participants ont indiqué un avis positif sur la syntaxe. Les apprenants ont évoqué l’avantage que représentait la similarité des deux langues notamment sur la réalisation des phrases et dans l’ordre des mots :

XXM022 : « *Je pense que les similarités dans l’ordre des mots sont un très grand avantage. Parce que vous savez comment former la phrase dans votre tête, il vous reste qu’à placer les mots à leur place. À mon avis, ceci est un grand avantage, le fait que la <((anglais)) syntax>, l’ordre des mots soit similaire* » (Annexe 10, p. 211).

En revanche, l’un des participants avait un avis négatif et il a signalé que la forme syntaxique lui a paru totalement différente. Il s’est exprimé ainsi :

XXL013 : « *Enfin, comme je l’ai dit, au début ça a été difficile. Enfin la forme syntaxique m’a paru totalement différente. Enfin, au début j’ai pensé et parlé en anglais* » (Annexe 10, p. 201).

Presque un quart d’entre eux ont indiqué qu’apprendre une première langue étrangère permettait un avantage par rapport à l’apprentissage des langues étrangères. Ils se sont exprimés comme suit :

XXE003 : « *J'ai essayé d'apprendre le français comme j'ai appris l'anglais* » (Annexe 10, pp. 168-169).

XXK009 : « *Quand on parle plus d'une langue, je pense que le cerveau mémorise plus facilement beaucoup de choses* » (Annexe 10, p. 193)

XXQ009 : « *Avoir par exemple l'anglais, l'espagnol ou bien même une autre langue permet énormément d'avantages. Parce que comme ça le français n'est pas ma première langue étrangère. [...] De cette manière, votre monde s'élargit, votre point de vue s'élargit. Dans tous les niveaux, je pense qu'apprendre une première langue étrangère est plus difficile* » (Annexe 10, p. 240).

La majorité a insisté sur l'avantage d'être anglophone au niveau du vocabulaire tel que la similarité des mots, l'aide à élargir le vocabulaire mais aussi la quantité importante d'emprunts de l'anglais vers le français ainsi que l'utilisation des mots anglais à la place des mots français non connus.

Au niveau de la grammaire, plus d'un tiers des participants ont parlé d'une similarité, au niveau des verbes et au niveau des temps avec une possibilité de faire des calques grâce aux connaissances antérieures. C'est ainsi qu'ils se sont justifiés :

XXJ006 : « *Lors de votre apprentissage du français vous empruntez beaucoup de la grammaire de l'anglais* » (Annexe 10, p. 189).

XXQ009 : « *Quand on connaît l'anglais apprendre différentes structures grammaticales, différents mots, en français, ont été plus facile* » (Annexe 10, p. 240).

De même, l'un des participants a ajouté qu'il utilisait certaines structures de l'anglais comme base. Il a affirmé ses idées comme suit :

XXF007 : « [...] *Comme je l'ai dit au début, c'est ce modèle de langue. Et je pense que le français... Enfin, plusieurs choses sont passées du français vers l'anglais donc quand j'ai remarqué qu'il y a une relation entre elles, c'était quelque chose que j'ai pu prendre comme base dans ces deux langues. Car durant mon apprentissage, pendant les cours je prenais des notes en anglais et en français. J'ai totalement mis le turc à côté. C'est pourquoi, je peux dire que l'anglais m'a vraiment aidé* » (Annexe 10, p.175).

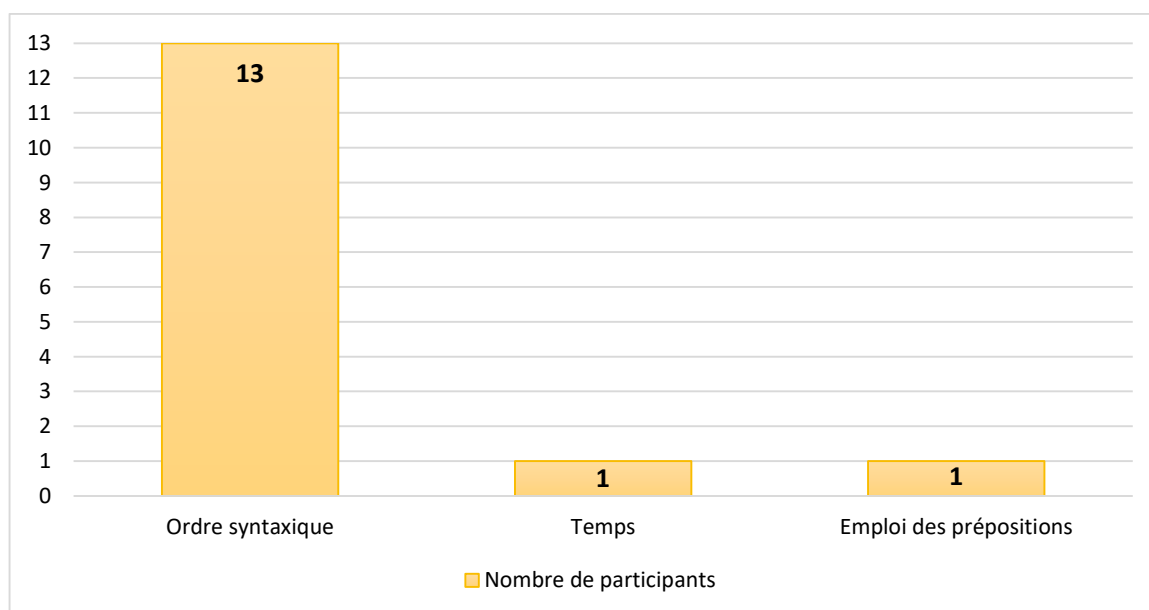
Une minorité a évoqué la similarité des formes linguistiques de l'anglais avec le français et l'idée que l'anglais constitue un avantage et un soutien. L'un des participants a précisé

qu'il utilisait ses connaissances en anglais pour former les phrases et qu'il les traduisait ensuite en français. En revanche, un autre participant a avancé l'idée que le français était une langue complètement différente de l'anglais. En somme, en dehors d'une indication négative, une grande majorité des participants ont mentionné qu'ils considéraient le fait d'être anglophone comme un avantage dans des niveaux différents lors de leur apprentissage du français. « Le français et l'anglais sont des langues proches au niveau syntaxique, morphologique et lexical tandis que le turc, en tant qu'une langue ouralo-altaïque, est très différente de ces deux langues » (Yücelsin Taş, Candemir, & Kara, 2016, p. 90). L'hypothèse que l'apprentissage de l'anglais comme première langue étrangère facilite l'apprentissage du FLE chez les étudiants turcs a été confirmée par les résultats obtenus.

La quatrième question nous a permis de nous intéresser aux ressemblances et aux dissemblances qui existent entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique. Nous avons distingué les ressemblances et les dissemblances dans deux tableaux et deux graphiques présentés ci-dessous :

Tableau 4.8. Les ressemblances syntaxiques entre l'anglais et le français

Ressemblances	Nombre de participants
L'ordre syntaxique, l'ordre des mots	13
Les temps	1
L'emploi des prépositions	1



Graphique 4.14. Les ressemblances syntaxiques entre l'anglais et le français

La totalité des participants ont mentionné les ressemblances entre l'anglais et le français au niveau de la syntaxe. Certains ont indiqué la similarité syntaxique ainsi :

XXE005 : « *Si je savais uniquement le turc. L'ordre de la phrase peut me paraître différent. Mais comme je connaissais l'anglais, il y avait une familiarité grâce à l'anglais. Quand j'ai vu cet ordre en français, je n'étais pas surpris ou confus. À mon avis, l'ordre syntaxique, l'ordre de la phrase sont similaires. Je pense qu'ils sont clairement similaires. [...] Des fois, je pense comment l'ordre de la phrase est en anglais et quand je forme une phrase en français, je le fais par rapport à ça. Ceci m'a aidé de cette manière. C'est pour cela je pense qu'ils sont similaires* » (Annexe 10, p. 169).

XXH006 : « *Entre le turc et le français il y a une grande différence au niveau syntaxique. Mais entre l'anglais et le français il y a des différences minimales qui sont faciles à apercevoir. [...] Enfin, quand on forme une phrase quelconque vous la formez pratiquement de la même manière* » (Annexe 10, p. 182).

XXI011 : « *Quand je forme une phrase dans ma tête. Il n'y pas de grandes dissemblances entre le français et l'anglais. [...] Quand je pense à ceci, grâce à l'apprentissage de l'anglais, je m'en suis peut-être bien sorti aussi avec le français de cette manière* » (Annexe 10, p. 186).

XXP017 : « *Ils sont pareils, enfin syntaxiquement. Le turc est très différent du français et de l'anglais. Mais syntaxiquement, il y a une ressemblance entre le français et l'anglais* » (Annexe 10, p. 235).

D'autres participants ont évoqué la similarité de l'ordre des mots :

XXJ011 : « *Comme l'ordre du sujet, de l'objet, du verbe etc., est similaire, je ne pense pas qu'il y ait une grande différence* » (Annexe 10, p. 189).

XXL019 : « *Dans les phrases par exemple le sujet et le verbe sont à la même place. Enfin ceci m'a sûrement aidé* » (Annexe 10, p. 202).

Dans l'objectif de notre deuxième hypothèse nous avons surtout présupposé que les étudiants pouvaient bénéficier de leur connaissance en anglais pour comprendre les transferts positifs dans le cadre de la syntaxe de l'anglais. Notre hypothèse a été validée par les réponses des participants.

Un participant a indiqué l'emploi des temps verbaux comme ressemblance :

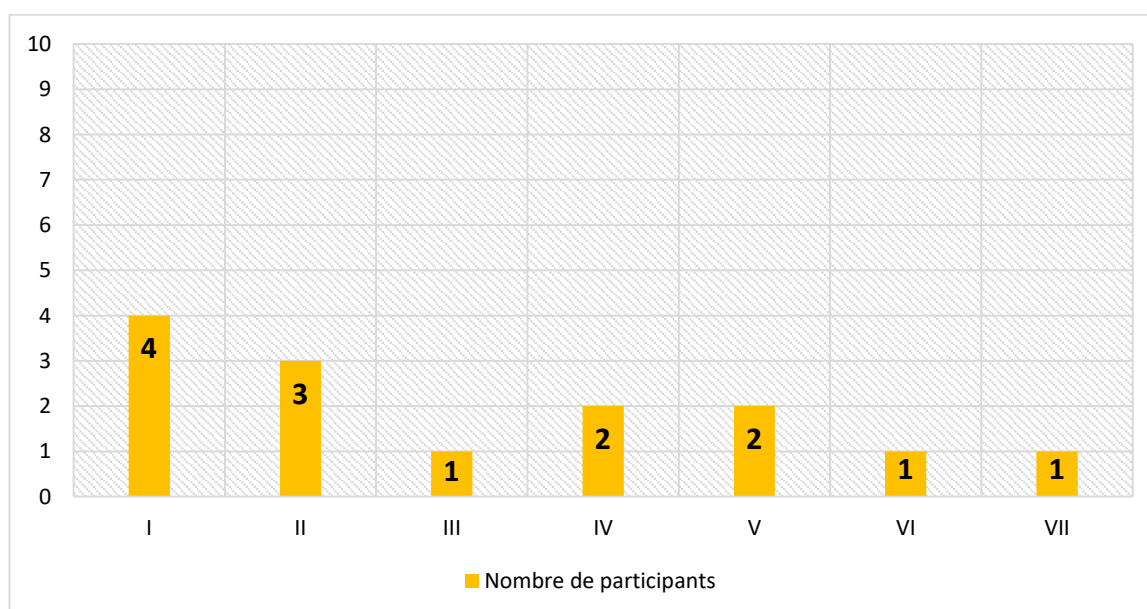
XXI011 : « Surtout, quand je la forme au passé, ça ne me paraît pas très différent. Quand je pense à ceci, grâce à l'apprentissage de l'anglais, je m'en suis peut-être bien sorti aussi avec le français de cette manière » (Annexe 10, p. 186).

Un autre participant a mentionné l'emploi des prépositions :

XXO017 : « La ressemblance par exemple <((anglais)) of> et <((français)) de>. Enfin <((anglais)) of> de l'anglais et <((français)) de> du français. Théoriquement, ils sont pareils. Ils ont le même emploi et ils suivent la même mentalité » (Annexe 10, p. 225).

Tableau 4.9. Les dissemblances syntaxiques entre l'anglais et le français

Dissemblances	Nombre de participants
I. La place des adjectifs	4
II. Le genre des noms	3
III. L'utilisation de l'objet	1
IV. Les modes, les temps et la conjugaison	2
V. La difficulté linguistique de la langue française	2
VI. Les pronoms COD et les pronoms COI	1
VII. Pas de dissemblances	1



Graphique 4.15. Les dissemblances syntaxiques entre l'anglais et le français

Les idées des participants concernant les dissemblances syntaxiques entre le français et l'anglais variaient beaucoup. Certains participants ont indiqué la différence de la place des adjectifs entre les deux langues :

XXE005 : « Mais le seul problème est ceci : la place des adjectifs. En français l'adjectif est la plupart du temps placé après le nom et en général en anglais il est placé avant le nom [...] » (Annexe 10, p. 169)

XXH006 : « Mais entre l'anglais et le français il y a des différences minimales qui sont faciles à apercevoir. [...] Il y a seulement la place de l'adjectif qui est différente » (Annexe 10, p. 182)

XXI012 : « La place des adjectifs. [...] L'adjectif pose un peu de difficulté. C'était différent. Surtout certains adjectifs sont à droite ou bien à gauche (du nom) » (Annexe 10, p. 186)

XXN015 : « [...] la place des adjectifs peut changer en français » (Annexe 10, p. 219).

Une minorité a signalé l'existence du genre des noms en français comme une différence significative comparée à l'anglais :

XXE006 : « *En anglais, il n'y a pas d'articles. [...] Mais en français, il y a les articles.* » (Annexe 10, pp. 169-170)

XXK014 : « *Le fait que tous les mots ou bien tous les objets aient un genre, comme <((français)) masculin> ou bien <((français)) féminin>* » (Annexe 10, p. 194).

XXO017 : « *Enfin le genre des mots, la différence <((français)) féminin> <((français)) masculin>. Et les <((français)) accord>s, les arrangements faites par rapport à ça. Ceci est très différent par rapport à l'anglais* » (Annexe 10, p. 225).

Les autres dissemblances mentionnées par les participants sont les suivantes :

- l'utilisation de l'objet

XXF008 : « *[...] en anglais on peut former une phrase sans objet. Enfin, dans la vie quotidienne du moins. Mais en français j'ai l'impression qu'on est obligé d'employer l'objet [...]. Il y avait une différence à ce point.* » (Annexe 10, p. 175)

- les modes, les temps et la conjugaison

XXF009 : « *Et entre les temps et <((anglais)) tense>, certains <((anglais)) tense> ne s'alignent pas.* (Annexe 10, p. 175)

XXL016 : « [...] les dissemblances peuvent être au niveau des temps [...] » (Annexe 10, p. 201)

- la difficulté linguistique de la langue française

XXG005 : « [...] à mon avis le français est une langue plus difficile que l'anglais. » (Annexe 10, p. 179)

XXQ019 : « *Le français est une langue un peu plus compliquée. [...] Mais l'anglais est simple.* » (Annexe 10, p. 241)

- la place des pronoms COD et COI

XXM025 : « *Mais comme différence, par exemple, c'est le <((français)) COD> je crois, quand on apprenait ceci, la forme de la phrase change un peu. Et moi, je mettais <((français)) lui> donc <((anglais)) him> au début de la phrase et je faisais quelque chose de très différente.* » (Annexe 10, p. 211).

Un participant a indiqué qu'il n'y a pas de dissemblance entre les deux langues :

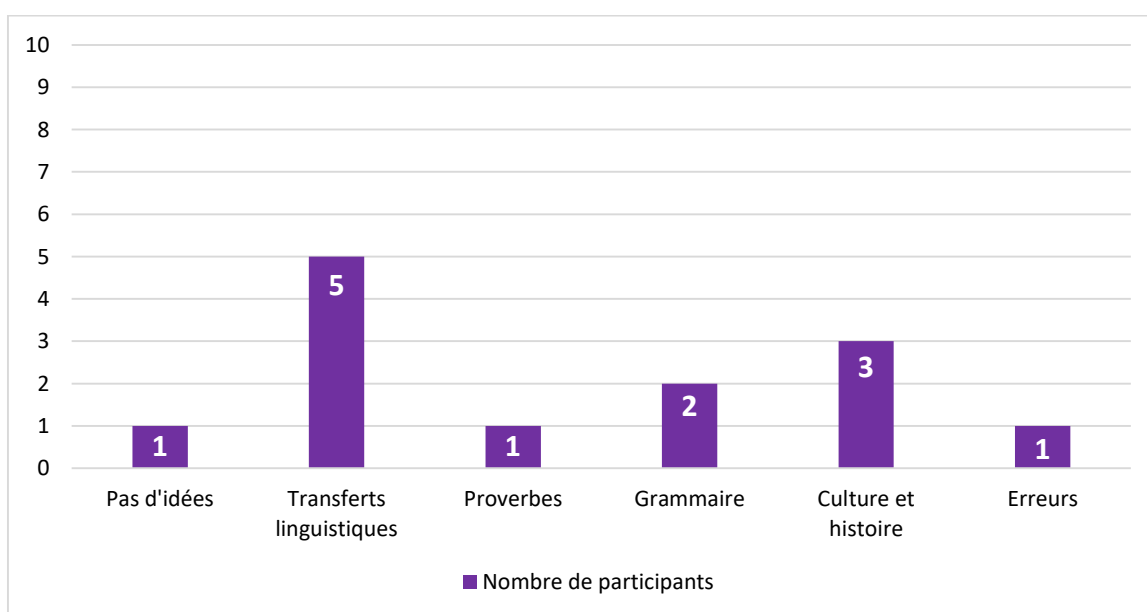
XXJ007 : « *Dans les deux la phrase est composée ainsi : sujet, verbe d'action, verbe d'état. À ce niveau il n'y a pas de différence* » (Annexe 10, p. 189).

4.5. L'avis des apprenants sur les transferts de l'anglais vers le français

Les résultats mettent en avant et soutiennent l'idée que les étudiants qui sont en première année ont éprouvé des difficultés de compréhension de la question sur les transferts de l'anglais vers le français. La raison semble être liée au fait qu'ils n'ont pas encore suivi de cours en linguistique. Nous avons essayé d'être le plus clair possible en donnant des exemples lors des entretiens. Cependant, pour certains participants cette question a causé des difficultés. Leurs réponses ont été catégorisées dans le tableau et le graphique ci-dessous :

Tableau 4.10. Les transferts de l'anglais vers le français

Avis des apprenants	Nombre de participants
Pas d'idées	1
Les transferts linguistiques	5
Les proverbes	1
La grammaire	2
La culture et l'histoire	3
Les erreurs	1



Graphique 4.16. Les transferts de l'anglais vers le français

Un des apprenants a signalé ne pas avoir d'idées :

XXE011 : « [...] je n'ai pas eu une idée sur ceci. Je n'ai jamais pensé à ce sujet » (Annexe 10, p. 170).

La majorité des participants ont proposé des exemples de transferts linguistiques :

XXG007 : « Même ma grand-mère dit : "Il a envoyé un <((anglais)) like> ". Ceci a pris une si grande dimension » (Annexe 10, p. 179).

XXK029 : « C'est du fait qu'il y ait beaucoup de mots semblables. Ceci... Je pense qu'il y a un transfert de cette manière » (Annexe 10, p. 197).

XXO037 : « Dans le monde, je vais dire l'anglais est la langue maternelle, si bien que ce n'est pas la langue maternelle, c'est la langue en commun la plus parlée par les gens. Je ne

sais pas à quel point les français le font mais d'une manière ou d'une autre comme nous le faisons aussi, ils empruntent et emploient les mots anglais. Pourtant dans leur langue, en français, il y a des mots qui se ressemblent beaucoup, ayant des tous petits changements. La distance n'est pas si grande comme en turc » (Annexe 10, p. 231).

XXP027 : « *Le français est une langue plus ancienne, plus primordiale et je suis sûr qu'il a des équivalents mais ils ne les emploient pas, comme l'anglais est devenue plus dominante »* (Annexe 10, p. 237).

XXQ023 : « *À mon avis, ces deux langues se ressemblent relativement plus, comparées au turc, les interférences ne sont pas trop... Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup d'interférences »* (Annexe 10, pp. 243-245).

Un participant a mentionné les proverbes :

XXF011 : « *Ça peut être les proverbes »* Annexe 10, p. 176)

et un autre les erreurs :

XXN018 : « *Des transferts, nous en avons beaucoup fait en classe préparatoire, des erreurs je veux dire. Enfin nous connaissons des langues et nous avons fait des erreurs en estimant que c'est aussi de la même manière en français »* Annexe 10, p. 221).

Certains apprenants ont donné des exemples grammaticaux sur ce sujet, par exemple :

XXH008 : « *Le français est comme l'anglais qui s'écrit de différente manière. [...] À l'écrit, comme je l'ai dit, il y a la grammaire »* (Annexe 10, p. 183).

XXI017 : « *Par exemple, le <((français)) subjonctif>. La particularité négative. Je crois que ce sujet n'existe pas en anglais »* (Annexe 10, p. 187).

D'autres ont exprimé leur avis d'un point de vue culturel et historique :

XXJ013 : « *Depuis des siècles l'apparition des langues se réalise par l'échange entre les langues. C'est pourquoi, plusieurs langues, enfin je dirais même toutes les langues se ressemblent énormément »* (Annexe 10, p. 190).

XXL026 : « *À l'époque durant les guerres etc., c'est une chose naturelle qui était obligée de se réaliser »* (Annexe 10, p. 203).

XXM040 : « *La langue change beaucoup. Et les deux cultures sont en interaction. L'Angleterre avait envoyé des soldats pour la France à l'époque durant la Seconde Guerre mondiale je crois [...] la guerre n'est pas uniquement une querelle, il y a aussi un côté politique. Enfin, les gens logent, certains restent et continuent leur vie là-bas* » (Annexe 10, p. 215).

En somme, les idées des participants variaient et comme ils n'avaient pas assez de connaissances sur ce sujet assez théorique et didactique, ils avaient des difficultés à donner une réponse précise. Pourtant, nous avons remarqué qu'ils ont souvent mentionné les transferts au niveau du lexique entre l'anglais et le français. Ce dernier point relève d'une évidence pour les participants.

4.6. La place de l'erreur dans l'écrit

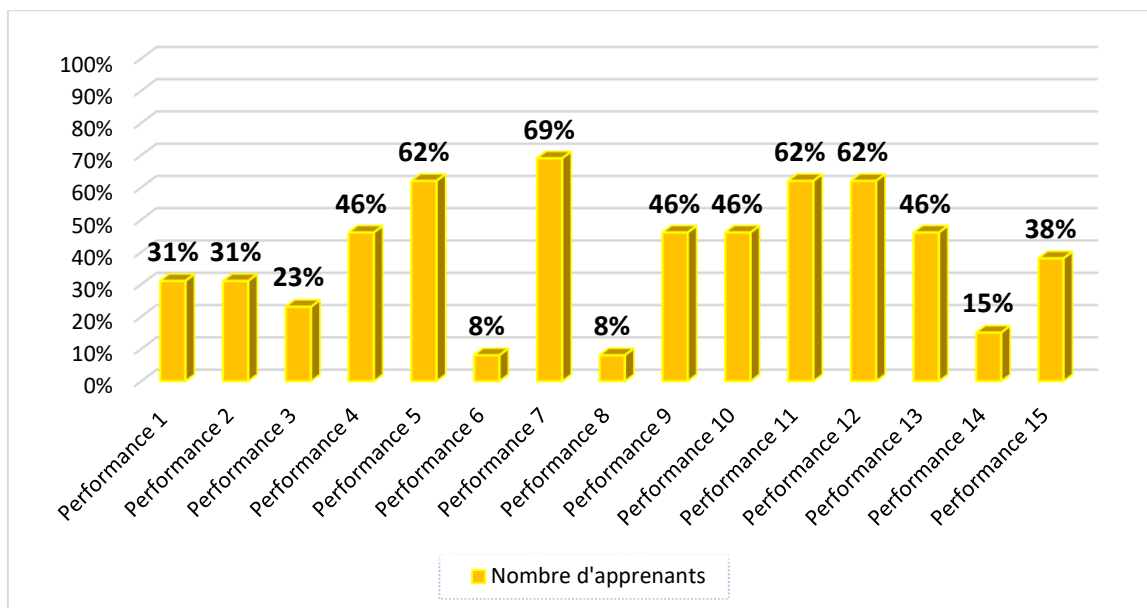
4.6.1. Les erreurs d'ordre syntaxique

Tout d'abord, nous avons réalisé une analyse des erreurs d'ordre syntaxique grâce à une grille d'analyse. Cette dernière porte sur quinze performances qui sont indiquées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 4.11. Les erreurs syntaxiques

Performances d'ordre syntaxique	Nombre de participants qui n'a pas respecté cette performance
1. Maîtrise l'orthographe des lexèmes qu'il emploie.	4
2. Respecte les règles de l'accent orthographique.	4
3. Conjugue correctement les verbes.	3
4. Applique la concordance sujet-verbe.	6
5. Emploie correctement les signes de ponctuations.	8
6. Construit correctement des propositions simples.	1
7. Construit correctement des propositions composées.	9
8. Utilise logiquement les temps verbaux qu'il emploie dans sa narration.	1
9. Identifie correctement l'usage des lettres majuscules.	6
10. Emploie convenablement le régime prépositionnel.	6
11. Applique la concordance substantif-article.	8
12. Applique la concordance substantif-adjectif.	8
13. Utilise convenablement les synonymes.	6
14. Utilise bien les connecteurs logiques.	2
15. Utilise convenablement les déictiques.	5

Le graphique ci-dessous nous permet de visualiser les performances des erreurs réalisées au niveau de la syntaxe en pourcentage.



Graphique 4.17. Les erreurs syntaxiques

Les apprenants ont réalisé leur expression écrite avec le logiciel « Word » qui indique les erreurs orthographiques. Pourtant, 31 % des apprenants ne maîtrisent pas l'orthographe des lexèmes qu'ils emploient, à titre exemple :

XXI : « *espécialement* » ; (Annexe 12, p. 255).

XXL : « *par ce qu'ils* » (Annexe 12, p. 262).

XXM : « *unifrom* » (Annexe 12, p. 264).

De même, 31% des apprenants ne respectent pas les règles de l'accent orthographique.

XXE : « *a divers* » (Annexe 12, p. 247).

XXI : « *repliques* » (Annexe 12, p. 254).

XXO : « *Meme* » (Annexe 12, p. 269).

XXP : « *A moins* » (Annexe 12, p. 271).

En outre, 23 % des participants ne conjuguent pas correctement les verbes, comme :

XXF : « *on peut trouve* » (Annexe 12, p. 249).

XXK : « *tout le monde se sente* » (Annexe 12, p. 260).

XXN : « *les écoles son un lieu* » (Annexe 12, p. 267).

De même, 46 % des participants n'appliquent pas la concordance sujet-verbe :

XXE : « *un étudiante est punie* » (Annexe 12, p. 246).

XXF : « *Ni le parent ni l'enseignant n'a plus* » (Annexe 12, p. 248).

XXH : « *leur structure de pensée sera développé* » (Annexe 12, p. 252)

XXP : « *La montée du multiculturalisme et du libéralisme contemporains qui défendent* » (Annexe 12, p. 270).

Ils font aussi un inversement sujet-verbe dans une phrase affirmative :

XXF : « *L'uniforme scolaire peut-il effacer les inégalités* » (Annexe 12, p. 248).

XXG : « *[...] il doit respecter aux règles où est-il puisque l'uniforme induit chez le jeune un comportement approprié* » (Annexe 12, p. 251).

Les apprenants ont surtout eu des difficultés à employer correctement les signes de ponctuation. 62 % d'entre eux avaient des lacunes concernant cette performance. La majorité des erreurs commises portait sur l'emploi des guillemets du clavier turc : [“...”] au lieu de ceux du clavier français [« ... »] (Annexe 12, XXI, p. 255 ; XXM, p. 264 ; XXN, p. 266 ; XXP, p. 271 ; XXQ, p. 272). Un étudiant, qui a utilisé les guillemets du clavier français, a oublié de fermer les guillemets (XXH, p. 253). Un autre a fait une citation mais il ne l'a pas mise entre guillemets (XXF, p. 249). Un dernier a mal employé le trait d'union comme suit :

XXG : « *Allons-voir* » (Annexe 12, p. 250).

Par ailleurs, les participants ont des difficultés quand ils construisent des propositions. Les propositions simples ne leur posent pas une grande difficulté, c'est la raison pour laquelle seulement 8 % des participants ne construisent pas des propositions simples :

XXM : « *Mais il y a une façon pour les uniformes de travailler* » (Annexe 12, p. 264).

Cependant, 69 % des participants n'arrivent pas à former correctement des propositions composées :

XXE : « *Il applique également les étudiants à faire quelque chose sinon ils seront punis qui les transforment progressivement obéissants* » (Annexe 12, p. 246).

XXF : « *Dans les pays développés, les gens et les étudiants n'ont pas les problèmes économiques oui mais cette fois nous pouvons voir que le port de l'uniforme scolaire représente l'école et ce signifie respect* » (Annexe 12, p. 249).

XXG : « *Malheureusement, le préjugé est une émotion que de toute personne de tout âge a* » (Annexe 12, p. 250).

XXH : « *Je pense que les étudiants débutants qui sont presque des enfants peuvent facilement et cela fait de l'uniforme une meilleure option pour les jeunes étudiants et après quelques années, quand ils grandiront, ce serait mieux pour l'égalité parce que leur structure de pensée sera développée, donc ils ne porteront préjudice à personne par ce qu'ils portent et porteront sans limites est mieux que toute autre option* » (Annexe 12, p. 252).

XXJ : « *Tout d'abord, si nous parlons des avantages de l'uniforme, pour donner un exemple de la Turquie parce que nous vivons en Turquie, en regardant les statistiques, la situation des gens n'est pas très bonne parce que la majorité de ces gens en Turquie travaillent pour des salaires très bas et ne peuvent pas obtenir tout ce qu'ils veulent mais chaque enfant veut porter les meilleurs vêtements qui puissent être portés, cependant, les familles peuvent se retrouver dans une situation difficile parce qu'elles ne peuvent pas se le permettre* » (Annexe 12, p. 257).

XXK : « *Pour aborder quelque chose d'un point de vue différent, des élèves deviennent jaloux quand ils voient leurs amis portent des vêtements différents ou plus beaux qu'eux* » (Annexe 12, p. 259).

XXL : « *Il est approuvé aussi par les familles des élèves afin de prévenir les problèmes possibles et les éviter en raison des différences socio-économiques et culturelles entre les élèves* » (Annexe 12, p. 261).

XXM : « *La règle uniforme élimine vraiment cette discrimination sociale parce que tous les étudiants portent la même chose qu'ils ne se sentent pas supérieurs les uns aux autres ou discriminés* » (Annexe 12, p. 264).

XXN : « *Bien que principalement requis par les écoles intermédiaires, de plus en plus d'écoles et de lycées ont également commencé à l'adapter* » (Annexe 12, p. 266).

La langue turque permet d'enchaîner les idées dans une seule phrase complexe. En général, à l'écrit, nous avons l'habitude de former des phrases de 4 ou 5 lignes en turc. Par conséquent, les apprenants ont tendance à construire des phrases en français comme ils le font dans leur langue maternelle. Cette interférence syntaxique du turc vers le français nous permet de valider une seconde fois notre première hypothèse.

Les erreurs concernant l'utilisation des temps verbaux dans la narration ont été réalisées par 15 % des apprenants. Parmi ces erreurs, nous pouvons citer l'emploi du subjonctif présent à la place de l'indicatif présent :

XXG : « *Il faut bien minimiser la possibilité d'avoir ces blessures puisqu'elles **puissent** être insignifiantes à travers les adultes, mais pas pour les petits* » (Annexe 12, p. 251).

Nous pouvons aussi citer l'emploi du futur de l'indicatif à la place du présent de l'indicatif comme :

XXM : « *Il n'y **aura** pas de solution parfaite pour plaire à tout le monde, mais je pense qu'il y a des façons de faire fonctionner cette règle, comme l'exemple que je donne* » (Annexe 12, p. 265).

De plus, 46 % des apprenants ont eu des difficultés à identifier correctement l'usage des lettres majuscules :

XXF : « [...] comme **La** France [...] » (Annexe 12, p. 249).

XXH : « *Contrairement à ceux-ci **Quiconque** a été [...]* » (Annexe 12, p. 253).

XXJ : « [...] des autres ; **Tout** le monde pourra assister [...] » (Annexe 12, p. 258).

XXK : « [...] je crois. **donc** je recommande [...] » (Annexe 12, p. 260).

XXM : « [...] qu'ils sont différents, **Ainsi**, même si tous [...] » (Annexe 12, p. 264).

XXO : « [...] de nos jours. **à** cause des technologies [...] » (Annexe 12, p. 269).

L'emploi de la préposition crée des difficultés à la majorité, puisque 46 % des participants ont fait des erreurs à ce niveau :

XXF : « [...] on a juste une chose **de** porter [...] » (Annexe 12, p. 248).

XXG : « [...] que **de** toute personne de tout âge a. » (Annexe 12, p. 250).

XXI : « Ces questions causent des apprenants [...] » (Annexe 12, p. 255).

XXL : « [...] afin de prévenir les problèmes possibles et les éviter [...] » (Annexe 12, p. 261).

XXM : « [...] ils vont **dans** des écoles [...] » (Annexe 12, p. 264)

XXN : « [...] la sécurité est la chose la plus importante pour quiconque, en particulier les enfants » (Annexe 12, p. 266).

D'autre part, 62 % des apprenants n'appliquent pas correctement la concordance substantif-article. Ils emploient souvent des articles indéfinis à la place des articles définis et inversement :

XXE : « Ces entreprises surchargent parfois **des** gens à cause de cela » (Annexe 12, p. 246).

XXF : « [...] surtout dans **le** pays pauvre ou pays en développement [...] » (Annexe 12, p. 248).

XXI : « [...] l'hétérogénéité entre **des** apprenants. » (Annexe 12, p. 254).

XXK : « [...] **des** écoles devraient avoir une politique sur **des** uniformes » (Annexe 12, p. 259).

XXM : « [...] c'est que ce sont **des** élèves dont nous parlons [...] » (Annexe 12, p. 264).

XXO : « [...] **des** politiques uniformes peuvent toujours être utiles [...] » (Annexe 12, p. 269).

XXP : « Il diffère **du** code vestimentaire [...] » (Annexe 12, p. 270).

Ils emploient aussi un article masculin pour un mot féminin et vice versa :

XXG : « L'uniforme est l'**un** des **choses** [...] » (Annexe 12, p. 250).

XXI : « [...] **une** point de vue différente [...] » (Annexe 12, p. 255).

D'ailleurs, les apprenants rencontrent aussi des difficultés à appliquer la concordance substantif-adjectif. 62 % d'entre eux font des erreurs sur ce point. Parmi ces erreurs, nous pouvons citer :

XXE : « [...] parce que cela les rend plus **confiant, confortable et heureux** » (Annexe 12, p. 247).

XXF : « [...] **éventuels** dérives vestimentaires. » (Annexe 12, p. 248).

XXI : « [...] d'autres **problème** [...] » (Annexe 12, p. 255).

XXJ : « [...] un état de croissance **constant** [...] » (Annexe 12, p. 258).

XXK : « [...] de vêtements **différentes** [...] » (Annexe 12, p. 259).

XXL : « [...] les variables mentionnées ci-dessus sont **toutes importantes** [...] » (Annexe 12, p. 263).

XXO : « [...] de niveaux financiers **différents** [...] » (Annexe 12, p. 269).

XXP : « La montée du multiculturalisme et du libéralisme **contemporains** [...] » (Annexe 12, p. 270).

Le sujet de la production écrite portait sur « l'uniforme », ce qui explique l'utilisation et la répétition de ce mot à plusieurs reprises. Néanmoins, dans 46 % des copies, cette notion est employée plus de vingt fois. Les apprenants ont eu aussi des lacunes à utiliser convenablement des synonymes pour d'autres mots tels que :

XXF : « *donc* » (Annexe 12, p. 248).

XXI : « *apprenant* » (Annexe 12, pp. 254-256).

XXJ : « *pensée* » (Annexe 12, p. 258).

XXN : « *diminution* » (Annexe 12, p. 266).

Certains apprenants ont aussi fait des erreurs en utilisant les connecteurs logiques. Plus précisément, 15 % des apprenants ont réalisé ce type d'erreurs :

XXK : « **Parce que** je crois qu'ils peuvent diminuer les incidents [...] » (Annexe 12, p. 260).

XXQ : « *Les uniformes peuvent comprendre de nombreuses pièces, **dont** le sac à dos et le chapeau* » (Annexe 12, p. 272).

Finalement, 46 % des participants n'ont pas utilisé convenablement les déictiques :

XXE : « *Il applique également les étudiants à faire quelque chose sinon ils seront punis qui les transforment progressivement obéissants. Je vais essayer de **les** démontrer aussi clairement que je peux* » (Annexe 12, p. 246).

XXG : « *C'est pourquoi, l'uniforme doit être dans les écoles. Non seulement pour mettre fin aux dédains, mais aussi les faire vivre dans l'égalité* » (Annexe 12, p. 250).

XXI : « *L'apprenant ne peut pas s'exprimer avec ses vêtements durant l'adolescence à l'école où la plupart de son temps y passe* » (Annexe 12, p. 254).

XXJ : « *[...] cependant, les familles peuvent se retrouver dans une situation difficile parce qu'elles ne peuvent pas se **le** permettre* » (Annexe 12, p. 257).

XXQ : « *[...] en tant qu'étudiant a été d'essayer d'apporter des changements "mineurs" à mon uniforme sportif. Je **l'**ai fait avec les meilleures intentions, [...]* » (Annexe 12, p. 272).

Les exemples précédents nous permettent de montrer que les participants ont des difficultés à suivre l'objet désigné et son référent dans leur énoncé.

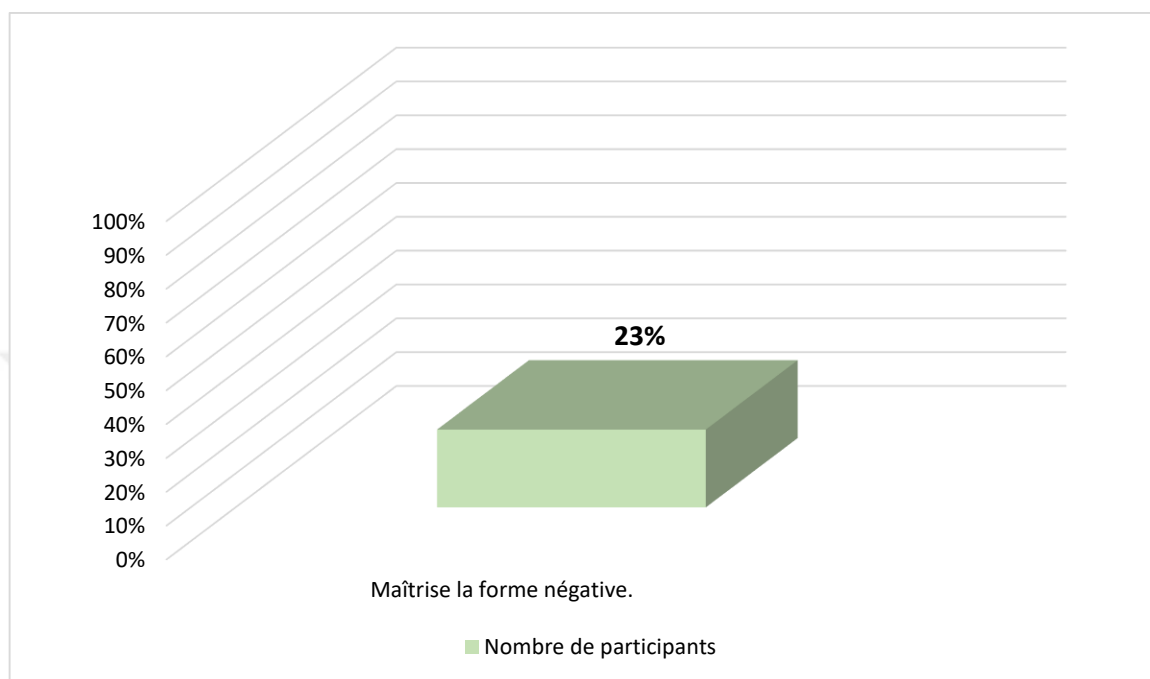
4.6.2. Les autres erreurs diagnostiquées

En plus des erreurs syntaxiques explicitées plus haut, il a été relevé dans les copies d'expression écrite des erreurs grammaticales, lexicales et sémantiques.

Au niveau grammatical, les étudiants ne maîtrisaient pas l'emploi de la forme négative. Les résultats sont indiqués dans le tableau et la graphique ci-dessous.

Tableau 4.12. Les erreurs grammaticales

Erreurs grammaticales	Nombre de participants qui ont commis cette erreur
Maîtrise la forme négative.	3



Graphique 4.18. Les erreurs grammaticales

23 % des apprenants ne maîtrisent pas correctement la forme négative telle que :

XXF : « *Ni le parent ni l'enseignant n'a plus à lutter* » (Annexe 12, p. 248).

XXG : « *que ne le porter pas* » (Annexe 12, p. 250).

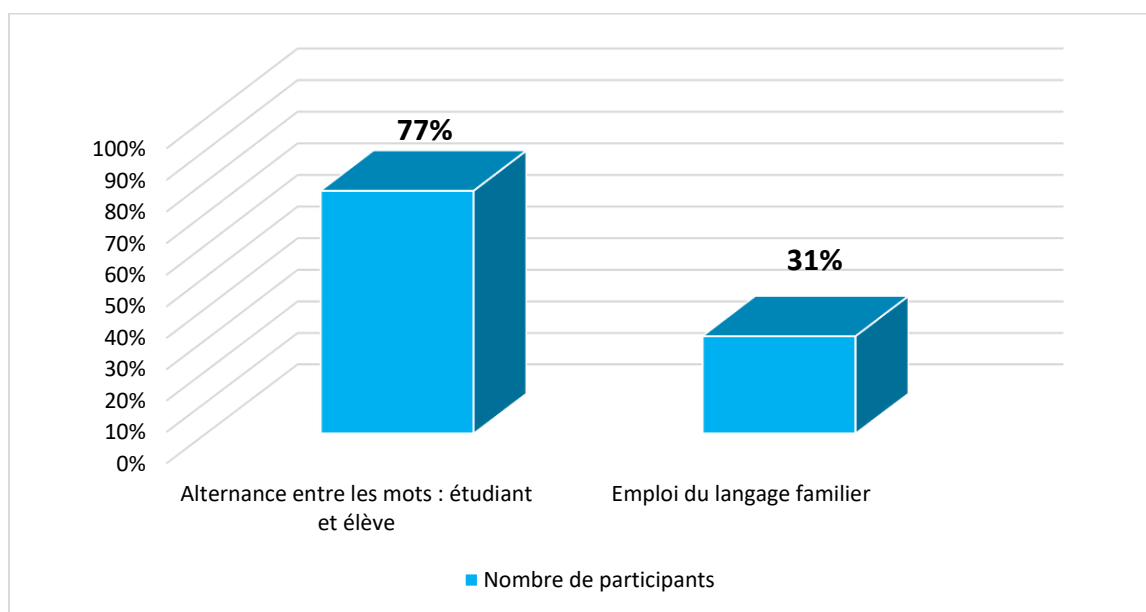
XXN : « *qu'elle ne contribue à changer* » (Annexe 12, p. 267).

En général, en français, la forme négative est composée de deux mots « ne » et « pas ». Il existe aussi des formes plus complexes comme « ne ... plus » ; « ne ... rien » ; « ne ... jamais » ; etc. En revanche, en turc et en anglais la forme négative est complètement différente. En turc, la négation est signalée dans le verbe grâce à un suffixe [-ma] ou [-me]. En anglais, elle est exprimée par un seul mot « not ». En somme, en français les règles grammaticales de la forme négative sont plus complexes par rapport au turc et à l'anglais. C'est la raison pour laquelle certains apprenants expriment des lacunes sur ce point.

Les participants ont aussi commis des erreurs au niveau lexical. Ces erreurs sont catégorisées dans le tableau et graphique ci-dessous.

Tableau 4.13. Les erreurs lexicales

Erreurs lexicales	Nombre de participants qui a commis cette erreur
Alternance entre les mots « étudiant » et « élève ».	10
Emploi du langage familier.	4



Graphique 4.19. Les erreurs lexicales

Il s'agit de l'erreur la plus rencontrée. Dans 77 % des copies, les mots « étudiant » et « élève » sont employés pour parler d'une personne qui va à l'école primaire, au collège et/ou au lycée, comme suit :

XXG : « la relation entre l'enseignant et les *élèves*. L'*étudiant* prend conscience » (Annexe 12, p. 251).

XXK : « [...] parmi les *étudiants*. [...] Et tous les *élèves* s'intègrent [...] » (Annexe 12, p. 259).

Cette erreur est aussi rencontrée dans les copies des participants suivants : XXE, XXF, XXG, XXH, XXJ, XXK, XXL, XXM, XXN et XXQ (Annexe 12). Dans la langue turque, il existe un seul mot qui correspond à la fois aux mots « étudiant » et « élève ». La cause de cette erreur est liée à la langue maternelle des participants.

Une autre erreur lexicale réalisée par 31% des participants relève notamment de

l'emploi du pronom démonstratif « ça » :

XXF : « [...] pourquoi certains d'entre nous pensent comme **ça** ? » (Annexe 12, p. 248).

XXG : « **Ça** peut être un pantalon [...] » (Annexe 12, p. 251).

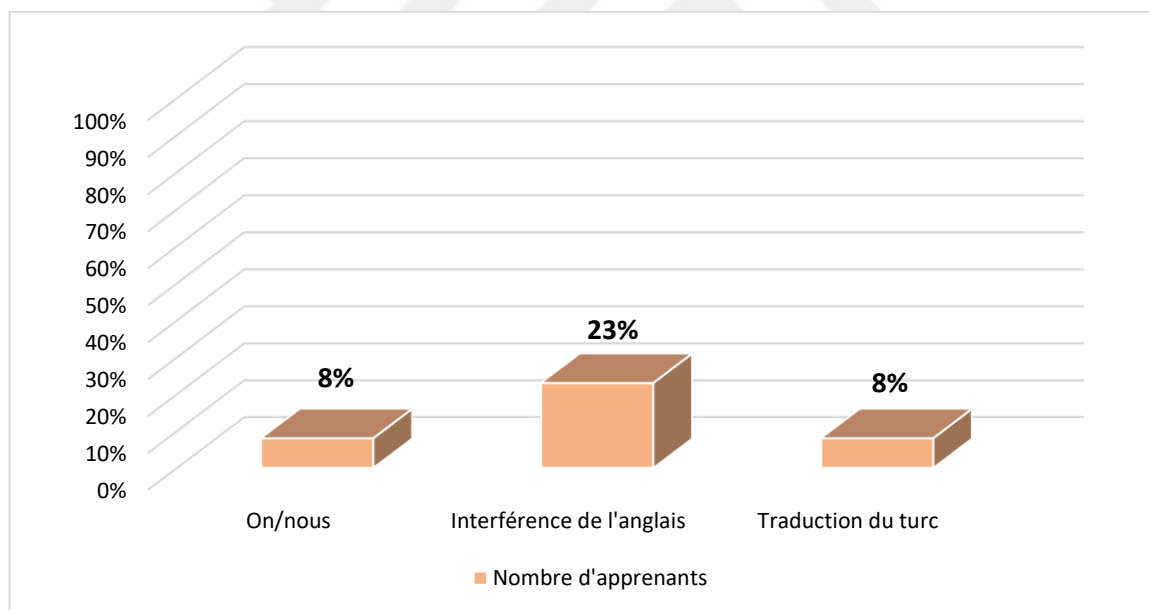
XXJ : « En plus de tout **ça** [...] » (Annexe 12, p. 257).

XXK : « [...] les enseignants ne font pas **ça** [...] » (Annexe 12, p. 260).

Les apprenants ont aussi eu des difficultés au niveau sémantique. Les erreurs sémantiques sont illustrées dans le tableau et le graphique ci-dessous.

Tableau 4.14. Les erreurs sémantiques

Erreurs sémantiques	Nombre de participants qui a commis cette erreur
Alternance entre les pronoms « on » et « nous ».	1
Interférence de l'anglais vers le français.	3
Mauvaise traduction du turc vers le français.	1



Graphique 4.20. Les erreurs sémantiques

Les erreurs sémantiques ne proviennent pas du français. Elles viennent majoritairement de la langue maternelle ou de la première langue étrangère apprise avant le français. Le pronom indéfini « on » n'existe pas en turc. En effet, pour indiquer une idée de manière générale le pronom personnel de la première personne du pluriel – nous – est employé en turc. C'est la raison pour laquelle un étudiant emploie à la fois les pronoms « on » et « nous »

dans sa copie (Annexe 12, XXF, pp. 248-249). Dans 23 % des copies, il est possible de remarquer des interférences de l'anglais vers le français. Un participant a employé le mot « subconscient » (Annexe 12, XXJ, p. 257) qui est une mauvaise traduction du mot « subconscious » en anglais, à la place du mot « inconscient » en français. Certains participants ont essayé de traduire certaines expressions anglaises comme « (it) is not a big deal » en :

XXG : « *n'est pas une grande chose* » (Annexe 12, p. 250)

ou encore « life in general » en :

XXI : « *sur la vie générale* » (Annexe 12, p. 255).

Ces dernières sont des mauvaises traductions. De plus, un participant a aussi employé un mot anglais tel que « clothes » (Annexe 12, XXM, p. 265) à la place du mot « vêtements » en français. Par ailleurs, 8 % des participants ont fait des traductions erronées de certaines expressions turques comme « daha sıkı çalışmak » en :

XXF : « *étudier plus serré* » (Annexe 12, p. 249).

En somme, les analyses menées par le biais de différents outils de collecte de données nous ont permis de confirmer les deux hypothèses de recherche que nous avons explicitées au début de notre recherche.

5. CINQUIÈME PARTIE : CONCLUSION ET PROPOSITIONS

5.1. Conclusion

Dans ce travail de recherche composé de cinq parties, nous avons été amenés à réfléchir sur l'impact des interférences syntaxiques existantes entre le turc et le français et sur les transferts syntaxiques entre le français et l'anglais. Nous avons aussi défini les différents rôles de l'anglais pour préciser comment cette langue peut aider et conditionner l'apprentissage d'une deuxième langue étrangère, à savoir le français.

Notre question de départ était la suivante : quels sont les obstacles que rencontrent les étudiants turcs dans l'apprentissage du FLE et en partant d'une analyse qualitative comment expliquer les interférences syntaxiques entre le turc et le français ?

Ensuite, nous avons mis en avant deux hypothèses de recherche :

1. Le français et le turc sont deux langues syntaxiquement divergentes. Ces différences créent des obstacles qui affectent et complexifient l'apprentissage du FLE pour les étudiants turcs. Ainsi, l'apprentissage d'une première langue étrangère telle que l'anglais permettra aux étudiants de surmonter les obstacles rencontrés.
2. D'un point de vue syntaxique, l'apprentissage de l'anglais comme première langue étrangère facilitera l'apprentissage du FLE chez les étudiants turcs. Plus précisément, les étudiants peuvent bénéficier de leur connaissance en anglais pour comprendre les transferts positifs dans le cadre de la syntaxe de l'anglais. Ces derniers peuvent faciliter et favoriser l'apprentissage du FLE chez les étudiants turcs.

Premièrement, dans l'objectif de les confirmer nous avons rédigé une partie théorique dans laquelle les concepts clés de notre sujet et les différents points de vue des auteurs sur la question sont élucidés. Nos hypothèses ont été des pistes de réponses à la problématique que nous avons posée.

D'ailleurs, selon De Angelis, il existe deux contraintes en interaction qui concourent à bloquer l'influence de la langue maternelle en faveur de l'influence de la langue non maternelle. Elle s'exprime comme suit :

These two constraints are perception of correctness and association of foreignness. In brief, perception of correctness predicts that multilinguals resist incorporating L1

information into the target language as L1 information is perceived to be incorrect from the start, and this results in an increased acceptance level for non-native words into the target language. Association of foreignness refers to the cognitive association that learners establish between non-native languages, which are assigned the common status of “foreign languages”¹⁹ (De Angelis, 2007, s. 29).

L’association cognitive de plusieurs langues liées les unes aux autres favorise l’utilisation des mots de langue non maternelle par rapport à l’utilisation des mots natifs, car les langues étrangères sont généralement perçues comme plus proches les unes des autres que la langue maternelle. L’association de l’étrangeté entraîne ainsi un niveau d’acceptation accru des informations non natives dans la langue cible. Cette perception a été confirmée par les participants. C’est la raison pour laquelle nous avons mis en avant l’idée que les apprenants tures ont tendance à employer l’anglais comme langue intermédiaire lors de leur apprentissage du FLE.

Dans un second temps, pour observer la validité de nos hypothèses nous avons choisi trois outils de collectes de données tels que le questionnaire, l’entretien et l’analyse des copies d’expression écrite. Aussi, nous avons opté pour un univers et un échantillonnage qui nous sont familiers.

Finalement, nous avons réalisé des analyses en basant sur des résultats obtenus. Dans ce travail, nos deux hypothèses ont été validées à la lumière de la méthodologie que nous avons suivie.

Ce travail de recherche nous a permis de répondre à notre problématique et de confirmer les deux hypothèses que nous avons suggérées.

Par ailleurs, notre étude a donné lieu à un constat semblable à celui de Botero-Restrepo, J. García-Botero et G. García-Botero. Dans cette étude, les chercheurs ont remarqué que « [...] le français est la langue avec laquelle l’apprenant a de meilleures performances dans le domaine syntaxique de l’anglais [...] » (Botero-Restrepo, García-Botero, & García-Botero, 2018, p. 255). Les chercheurs ont travaillé auprès des apprenants espagnols qui

¹⁹ Ces deux contraintes sont la perception du correct et l’association de l’étrangeté. En bref, la perception de l’exactitude prédit que les multilingues résistent à l’incorporation des informations de la L1 dans la langue cible car les informations de la L1 sont perçues comme incorrectes dès le départ, ce qui entraîne un niveau d’acceptation accru des mots non natifs dans la langue cible. L’association d’étrangeté fait référence à l’association cognitive que les apprenants établissent entre des langues non maternelles, qui se voient attribuer le statut commun de « langues étrangères ». [Notre traduction]

disposent du français comme seconde langue et de l'anglais comme troisième langue. Ils ont conclu que « les similitudes syntaxiques du français et de l'anglais [...] permettent à l'apprenant de faire des associations plus précises » (Botero-Restrepo, García-Botero, & García-Botero, 2018, p. 255).

Néanmoins, nous avons réalisé ce travail entre septembre 2020 et août 2021. Durant cette période, le monde a souffert d'une pandémie, la Covid-19. Celle-ci a créé un certain nombre d'obstacles au niveau de notre recherche. Tout d'abord, nous avons été confinés dans une grande partie de cette période et ceci a limité notre accès aux bibliothèques et aux médiathèques. C'est la raison pour laquelle une grande partie de notre bibliographie est composée d'articles et de livres essentiellement accessibles en ligne. Deuxièmement, comme toutes les universités turques ont proposé des cours en ligne, nous n'avons pas pu rencontrer directement les étudiants de première année de licence à l'université afin de leur demander s'ils voudraient participer à notre recherche. Cette situation a eu un effet négatif sur notre échantillonnage. Dans le cadre d'une étude qualitative, notre objectif de départ était de travailler auprès de 20 étudiants pour pouvoir étudier en profondeur les différents points de vue et expériences. Nous sommes convaincus de l'impact négatif de cette situation sur notre échantillonnage et par là, sur notre recherche et que dans des circonstances « normales », les résultats auraient été plus complets et poussés.

Il est important de signaler que peu de participants étaient motivés pour prendre part à notre recherche. Nous pensons que la plupart des étudiants en première année de licence étaient timides et réservés. Nous avons eu beaucoup de difficultés à les convaincre pour participer à ce travail. Par ailleurs, pendant les entretiens il y a eu des coupures d'Internet, ce qui influençait la conversation et ralentissait l'échange.

En somme, nous pensons qu'avoir réalisé ce travail dans un cadre spatio-temporel inhabituel avec un univers différent et un échantillonnage plus restreint a sans doute affecté les résultats obtenus.

En outre, en réalisant les analyses des copies d'expression écrite nous avons remarqué qu'une partie des étudiants n'ont pas respecté le critère de nombre de mots précisé par l'enseignant. Il avait demandé de rédiger un essai de 800 mots et il avait précisé un intervalle de 15 % plus ou moins soit entre 680 et 920 mots. Uniquement, 70 % des participants ont respecté ce critère. Deux (15 %) des copies font entre 500 et 679 mots et deux autres copies

(15 %) font entre 0 et 499 mots. Ces données sont présentées sous forme de tableau et de graphique dans les annexes (Annexe 13, p. 274). Le fait que tous les participants n'aient pas rédigé un essai de 800 mots a un effet sur les résultats obtenus. Plus un apprenant s'exprime, à l'oral ou à l'écrit, plus il a la possibilité de faire une erreur. Il est possible d'estimer que si tous les participants avaient rédigé un essai de 800 mots, nous pourrions trouver plus d'erreurs à analyser.

Les conclusions tirées à partir des questions posées lors des entretiens sont synthétisées dans les sous-parties ci-dessous.

5.1.1. Les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage du FLE

L'une des plus grandes difficultés citées par les participants est la prononciation liée à l'écart entre le turc et le français. Les participants ont précisé avoir des lacunes avec l'accent français et contrairement au turc le fait que le français ne possède pas une orthographe phonétique comme en turc où toutes les lettres se prononcent.

La difficulté suivante concerne la grammaire et plus précisément les verbes et leurs conjugaisons et l'emploi des articles.

5.1.2. L'apprentissage du français en fonction du turc (LM)

Pour cette question, les réponses des apprenants étaient très variées. La moitié des participants ont précisé qu'apprendre le français ayant comme langue maternelle le turc est difficile. Ils indiquent aussi qu'apprendre le français est une tâche difficile si l'anglais n'est pas appris en tant que première langue étrangère. Certains participants ont mentionné que le turc est totalement l'inverse du français, que les deux langues sont différentes syntaxiquement. Par contre, d'autres participants ont mentionné que les deux langues se ressemblent dans l'ensemble.

5.1.3. L'avis des apprenants par rapport au fait d'être anglophone durant l'apprentissage du français

Les participants ont évoqué particulièrement l'avantage d'être anglophone au niveau du vocabulaire à travers la similarité des mots et la quantité importante d'emprunts de l'anglais vers le français. Certains participants ont mentionné un avis positif en ce qui concerne la syntaxe. Ils ont indiqué la similarité des deux langues sur la réalisation des phrases et dans

l'ordre des mots et que cela leur donnait un avantage linguistique. D'autres ont signalé la similarité grammaticale entre les deux langues, surtout au niveau des verbes et au niveau des temps. Certains ont indiqué qu'apprendre une première langue étrangère permettait un avantage par rapport à l'apprentissage des langues étrangères. Pourtant, certains participants avaient un point de vue négatif. Un participant avait un avis négatif et a signalé que la forme syntaxique lui a paru totalement différente. Un autre a argumenté que le français était une langue complètement différente de l'anglais.

De manière générale, il est possible de dire qu'une grande majorité des participants considèrent le fait d'être anglophone comme un avantage lors de leur apprentissage du français.

5.1.4. Les ressemblances et les dissemblances syntaxiques entre le français et l'anglais

La totalité des participants ont mentionné les ressemblances entre l'anglais et le français au niveau de la syntaxe. Un participant a évoqué la similarité de l'emploi des prépositions. Un autre a indiqué l'emploi des temps verbaux comme ressemblance.

D'autre part, les participants possédaient des idées différentes sur les dissemblances syntaxiques entre le français et l'anglais. Certains participants ont mentionné la différence de la place des adjectifs entre les deux langues. Une minorité a indiqué l'existence du genre des noms dans la langue française. D'autres dissemblances ont été relevées : l'utilisation de l'objet ; les modes, les temps et la conjugaison ; la difficulté linguistique de la langue française et la place des pronoms COD et COI.

5.1.5. Les transferts de l'anglais vers le français

À partir des réponses, nous avons remarqué que les participants qui sont des étudiants en première année ont éprouvé des difficultés de compréhension de la question sur les transferts de l'anglais vers le français.

La plupart des participants ont donné des exemples de transferts linguistiques. Certains apprenants ont proposé des exemples grammaticaux sur ce sujet. D'autres ont exprimé leur avis d'un point de vue culturel et historique. Un participant a mentionné les proverbes et un autre les erreurs. Un des apprenants a signalé ne pas avoir d'idées. En somme, les idées des

participants variaient. Pourtant, ils ont souvent mentionné les transferts au niveau du lexique entre l'anglais et le français.

5.1.6. Les commentaires et les remarques des apprenants

Une grande majorité des participants n'ont pas fait de commentaires et ils ont signalé qu'ils n'avaient aucune remarque. Un participant a mentionné sa curiosité et ses préjugés avant son apprentissage du français. Un autre participant a indiqué que savoir une langue étrangère facilite l'apprentissage des langues étrangères suivantes. Un dernier a fait une remarque sur le processus de son propre apprentissage, plus précisément qu'il était obligé d'apprendre le français dans un temps limité afin de passer l'examen concernant la classe préparatoire.

Tout de même, ce travail nous a permis de suggérer des propositions afin de surmonter les erreurs syntaxiques que nous avons examinées lors de nos analyses.

5.2. Propositions

5.2.1. Quelques propositions afin de surmonter les erreurs de syntaxe

L'erreur fait partie du processus d'apprentissage. Les erreurs nous permettent de mieux comprendre et/ou de revoir certaines règles grammaticales. Dans ce travail de recherche, nous nous sommes focalisés sur les erreurs de syntaxe à l'écrit.

Durant les analyses, nous avons catégorisé différents types d'erreurs. La performance syntaxique qui a posé le plus de difficultés aux apprenants était de construire des propositions complexes. Cette difficulté est due à l'interférence syntaxique du turc vers le français. Les apprenants ont tendance à former de longues phrases en français qui contiennent plusieurs propositions complexes comme ils le font dans leur langue maternelle. De même, d'après Kurtoğlu :

Le turc et le français ont des systèmes syntaxiques (en dehors de quelques exceptions) diamétralement opposés. En turc, qui est une langue centripète, les éléments secondaires sont toujours antéposés, tandis qu'en français au contraire, les éléments essentiels (bases) viennent souvent avant les mots qui les complètent [...] (Kurtoğlu, 2003, p. 34).

Les enseignants peuvent illustrer la différence du système syntaxique des deux langues telles que SVO en français et SOV en turc. Ils peuvent aussi leur conseiller de former des

phrases plus courtes et simples, composées au plus de trois propositions, pour qu'ils puissent s'exprimer plus clairement.

D'autre part, presque deux tiers des participants éprouvent des lacunes quant à la concordance telles que sujet-verbe, substantif-article et substantif-adjectif. Contrairement au français et à l'anglais, en turc « le syntagme verbal constitue un énoncé complet » (Delen Karaağaç, 2007, p. 59) :

Exemple : **Turc** : Yedim.

Français : J'ai mangé.

Anglais : I ate.

De même, le pronom personnel en tant que sujet est peu utilisé. Il est exprimé par le biais d'un suffixe ajouté au verbe conjugué. En revanche, « au lieu de la forme "atone" du pronom personnel, nous pouvons [aussi] trouver la forme emphatique » (ibid. p. 59) :

Exemple : **Turc** : Ben yedim.

Français : Moi, j'ai mangé.

Anglais : Me, I ate.

L'exemple ci-dessous montre comment le pronom personnel sujet est utilisé différemment dans les trois langues. Dans une phrase simple ou complexe, en français et en anglais le sujet et le verbe sont souvent placés au début de la phrase. Les personnes qui connaissent ces langues ont souvent un automatisme à conjuguer correctement le verbe par rapport au sujet. En revanche, certains apprenants turcs sont induits en erreur en raison de l'influence de leur langue maternelle. Ce qui explique leurs difficultés concernant la concordance sujet-verbe. Afin de surmonter cette difficulté, les apprenants peuvent s'appuyer sur leur connaissance syntaxique en anglais et créer un parallélisme entre la langue intermédiaire et la langue d'apprentissage.

Par ailleurs, en raison de leur appartenance à différentes familles, le turc et le français sont deux langues qui diffèrent sur le plan linguistique. En turc, les articles n'existent pas, ce qui explique la difficulté d'appliquer la concordance substantif-article. Les substantifs n'ont pas de genre. De plus, les adjectifs ne s'accordent pas. À l'écrit, lors de la rédaction d'un texte en français, les apprenants doivent garder à l'esprit qu'il est important d'accorder l'article et l'adjectif avec le substantif correspondant. Pour cela, les enseignants peuvent

illustrer ces concordances substantif-article et substantif-adjectif sous la forme de schéma comme illustré ci-dessous :

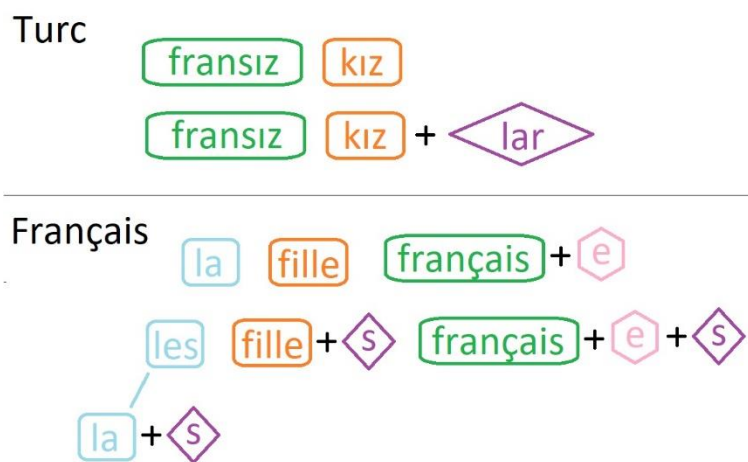


Figure 5.1. L'exemple des concordances substantif-article et substantif-adjectif en turc et en français

Pour les apprenants qui possèdent une mémoire visuelle, ce schéma permettrait de mieux représenter tous les accords en genre et en nombre qui existent en français. De plus, à l'oral, l'enseignant peut lire avec emphase plusieurs exemples de groupe nominal au féminin et au masculin pour aider les apprenants qui ont une mémoire sonore.

Nos propositions font parties de celles qui nous semblent les plus essentielles et indispensables suite à l'analyse des productions écrites des apprenants. Nous sommes convaincus qu'il existe d'autres propositions qui peuvent convenir et qui conviennent mieux aux uns comme aux autres.

5.2.2. Ouverture

Au début de notre travail, nous avons réalisé une recherche bibliographique concernant notre sujet. Grâce à cette recherche nous avons remarqué qu'une grande majorité des études et des recherches réalisées sur le rôle de l'anglais comme intermédiaire dans l'apprentissage du FLE porte sur le lexique. Nous espérons que d'autres chercheurs s'intéresseront à ce sujet. Ceci donnerait l'opportunité d'élargir les études sur le rôle des langues intermédiaires à l'image de l'anglais sur le français sur le plan syntaxique.

En 2018, Botero-Restrepo *et al.* ont réalisé une étude pour « déterminer l'influence linguistique de l'espagnol (langue maternelle) et du français (langue seconde) lors de

l'apprentissage de l'anglais comme langue étrangère » (Botero-Restrepo, García-Botero, & García-Botero, 2018, p. 245). Ils sont partis de l'hypothèse que « la connaissance d'autres langues influence l'apprentissage de langues additionnelles » (ibid. p. 245). Ils ont travaillé sur les dimensions syntaxique, sémantique et pragmatique. Dans l'étude susmentionnée, les trois langues appartiennent à la même famille de langue et elles suivent la même forme syntaxique (SVO). En revanche, les trois langues étudiées dans le cadre de notre recherche appartiennent à différentes familles de langues et une des langues a une forme syntaxique différente que les deux autres. En raison de cette différence, nous espérons que notre étude permettra d'élargir les recherches sur ce sujet dans le champ de la didactique du FLE.

Durant notre recherche, certains participants ont mentionné avoir suivi des cours d'espagnol et que durant leur apprentissage ils ont beaucoup bénéficié de leur connaissance du français. Le français et l'espagnol appartiennent non seulement à la même famille de langue indo-européenne mais ils sont tous les deux des langues romanes. Il serait tout aussi pertinent de réaliser une recherche sur le rôle du français sur une autre langue romane. Il peut s'agir de l'italien, du portugais, du roumain, etc. afin de relever et d'analyser les transferts et/ou les interférences dans les productions écrite et orale.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- Abakar, A. A. (2018). Analyse des Difficultés Syntaxiques à l'écrit en Français chez les étudiants de Troisième année à l'Université Islamique d'Omdurman. *Mémoire dirigé par Dr. Ahmed Hamed Mohamed*. Sudan : Sudan University of Science and Technology.
- Akıncı, M.-A. (2013). Le turc. Dans *Histoire sociale des langues de France* (pp. 823-830). Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Albano, M., & Badalamenti, R. L. (2019). Phraseology in Learner Language : The Case of French Idioms and Collocations Translated by Italian-speaking Adult Learners. *Computational and Corpus-Based Phraseology* (pp. 1-10). Malaga: Third International Conference, Europhras. September 25-27, 2019.
- Alvarado, I. (2015). Rôle des langues sources dans l'acquisition du français L3 : étude de quelques transferts syntaxiques dans le groupe verbal. *18^{ème} Rencontres Jeunes Chercheurs en Sciences du Langage*. 11-12 juin 2015. Paris, France.
- Astolfi, J.-P. (1997). *L'erreur, un outil pour enseigner (e-book)*. Issy-les-Moulineaux : ESF Éditeur.
- Aubert, C., Barroso, N., Beaufiles, C., Bernard, V., Bortolon, S., Cazeaux, O. *et al.* (2019). Oser les langues vivantes étrangères à l'école. *Guide pour l'enseignement des langues vivantes*. Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse.
- Bailly, S., Boulton, A., Chateau, A., Duda, R., & Tyne, H. (2009). L'anglais langue étrangère : langue d'appui pour l'apprentissage du français langue étrangère. Dans G. Forlot, *L'anglais et le plurilinguisme : pour une didactique des contacts et des passerelles linguistiques*. (sans page). Paris : Éditions L'Harmattan.
- Bardovi-Harlig, K., & Sprouse, R. A. (2018). Negative Versus Positive Transfer. Dans *The TESOL Encyclopedia of English Language Teaching* (pp. 1-6). New-Jersey : John Wiley & Sons, Inc. doi:10.1002/9781118784235.eelt0084
- Benson, C. (2002). Transfer/Cross-linguistic influence. *ELT Journal*, 1 (56), 68-70.

- Bérard, E. (1991). *L'approche communicative : théorie et pratique*. Paris : CLE International.
- Bernicot, J., & Bert-Erboul, A. (2009). *L'acquisition du langage par l'enfant*. Paris : In press.
- Botero-Restrepo, M. A., García-Botero, J., & García-Botero, G. (2018). L'influence linguistique de l'espagnol et du français lors de l'apprentissage de l'anglais. *Revista Colombiana de Educación* (75), 243-262.
- Broekhuis, H. (2010). A typology of clause structure. *Linguistic Variation Yearbook* (10), 1-31. doi: 10.1075/livy.10.01bro
- Caid, L. (2008). Les Cognates Français/Anglais. *Études de linguistique appliquée, 1* (149), 65-76.
- Castagne, É. (2008). Les langues anglaise et française : amies ou ennemies ? *Études de linguistique appliquée, 1* (149), 31-42.
- Castellotti, V. (2001). *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris : CLE International.
- Castellotti, V. (2001). Pour une perspective plurilingue sur l'apprentissage et l'enseignement des langues. *D'une langue à d'autres : pratiques et représentations, PURH*, 101-131.
- Catroux, M. (2018). *Méthodologie de la recherche en didactique des langues*. Paris : Ellipses.
- Chomsky, N. (1965). *Aspects of the theory of syntax*. Cambridge, Massachusetts : M.I.T. Press.
- Chomsky, N. (1973). *Le langage et la pensée*. Paris : Payot.
- Cook, J. (2016). Quand L2 influence l'acquisition de L3. Fautes de transfert dans les productions écrites des étudiants en Études françaises. *Orbis Linguarum* (45), 21-31.
- Corder, S. P. (1980). Que signifie les erreurs des apprenants ? *Langages* (57), 9-15.

- Cornaire, C., & Raymond, P. M. (1999). *La production écrite*. Paris : CLE International.
- Cuq, J.-P. (1991). *Le français langue seconde, des origines d'une notion à ses implications didactiques*. Paris : Hachette.
- Cuq, J.-P. (1992). Français langue seconde. Un point sur la question. *Études de linguistique appliquée* (88), 5-26.
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.
- Cuq, J.-P. & Gruca, I. (2017). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- De Angelis, G. (2007). *Third or additionnal language acquisition*. Clevedon, Buffalo, Toronto : Multilingual Matters.
- Debyser, F. (1970). L'enseignement du français au niveau 2. *Le français dans le monde*, 31-61.
- Debyser, F. (1970). La linguistique contrastive et les interférences. *Langue française* (8), 31-61.
- Delen Karaağaç, N. (2007). Étude de quelques procédés de mise en valeur en turc. *La linguistique*, 1 (43), 49-62.
- Demiral, S. & Kaya, M. (2011). Les constructions du turc traduites par une subordonnée relative en français. (250, Éd.) *Ç.Ü. Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi*, 20 (1), 241.
- Demirtaş, L. (2008). Production écrite en Fle et analyse des erreurs face à la langue - Fransızcada yazılı anlatım ve türk diline bağlı. *Thèse dirigée par Prof. Dr. Hüseyin Gümüş*. İstanbul : Marmara Üniversitesi.
- Demirtaş, L. & Gümüş, H. (2009). De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE. *Synergies Turquie* (2), 125-138.
- Deprez, C. (2012). *Les enfants bilingues : langues et familles*. Paris : Didier-CREDIF.

- Desoutter, C. (2005). Quelle est la place des études contrastives dans la didactique des langues étrangères aujourd'hui ? (M. Drissi, Éd.) *Synergies Italie* (2), 117-126.
- Ertek, B. (2017). Développement du vocabulaire en turc et en français d'élèves bilingues franco-turcs et monolingues turcs et français âgés de 6 ans à 10 ans. *Thèse dirigée par Mehmet-Ali Akıncı*. Rouen : l'Université de Rouen Normandie.
- Farkamekh, L. (2006). Les influences de l'apprentissage de la première langue étrangère (anglais/L2) sur l'apprentissage de la deuxième langue étrangère (français/L3) chez les apprenants persanophones. *Thèse dirigée par Jeannine Gerbault*. Bordeaux : Université de Michel de Montaigne.
- Forlot, G. & Robert, J.-M. (2008). Présentation. *Études de linguistique appliquée*, 1 (149), 5-8.
- Frenck-Mestre, C. & Prince, P. (1999). La compréhension écrite d'une deuxième langue : lexique et syntaxe. *Langues Modernes*, 1-18.
- Galisson, R., & Coste, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris : Hachette.
- Gouin, F. (1894). *L'art d'enseigner et d'étudier les langues*. Paris : Librairie Fischbacher.
- Greenberg, J. H. (1975). Research on language universals. *Annual Review of Anthropology*, 4, 75-94.
- Groupe ICOR. (2013). Convention ICOR. Lyon : Université Lyon 2.
- Hammarberg, B. (2001). Roles of L1 and L2 in L3 Production and Acquisition. Dans J. Cenoz, B. Hufeisen, & U. Jessner, *Cross-linguistic Influence in Third Language Acquisition : Psycholinguistic Perspectives* (pp. 21-41). Clevedon, Buffalo, Toronto and Sydney : Multilingual Matters LTD.
- Hogg, R., & Denison, D. (2006). *A History of the English Language*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Johansen, A. (2010). *Sometimes I mix up english and français : «L'influence de la troisième langue sur la deuxième»*. Paris : 38^{ème} Congrès de l'UPLEGESE, 26-28 mai 2010.
- Kail, M. (2015). *L'acquisition de plusieurs langues*. Paris : PUF.

- Kellerman, E. (1979). Transfer and Non-Transfer : Where We Are Now. *Studies in Second Language Acquisition*, 1 (2), 37-57.
- Kıran, Z., Ergun, E., & Öztokat, N. (1993). *Grammaire et didactique des langues*. Eskişehir : Anadolu University.
- Kurtoğlu, Y. (2003). Les rôles syntaxiques des pronoms relatifs simples. *Gazi Eğitim Fakültesi Dergisi*, 23 (3), 33-53.
- Le Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.
- Mackey, W. F. (1976). *Bilinguisme et contact des langues*. Paris : Klincksieck.
- Malmberg, B. (1954). *La phonétique*. Paris : PUF.
- Marquilló Larruy, M. (2003). *L'interprétation de l'erreur*. Paris : CLE International.
- Martinet, A. (1986). *Élément de linguistique générale*. Paris : Armand Colin
- Mete, F. & Ceylan, İ. (2015). Türkçe Kurallı Cümle Yapısının Graf Teori ile Gösterilmesi. *Turkish Studies*, 953-968.
- Monville-Burstion, M. (2013). Complexité et transfert dans l'acquisition du français langue étrangère : le cas des apprenants chypriotes du FLE. *De Boeck Supérieur* (66), 97-134.
- Özçelik, N. & Topçu Tecelli, N. (2008). Causes des difficultés de l'écrit en français chez les étudiants Turcs. *GÜ, Gazi Eğitim Fakültesi Dergisi*, 28 (3), 99-123.
- Öztokat, N. (1993). Analyse des erreurs/ analyse contrastive. *Eskişehir, Anadolu Üniversitesi yayın no : 590*, 66-76.
- Peng, Y. (2012). L'interlangue, aspects linguistiques et culturels (cas du français, langue indo-européenne et du chinois). *Thèse dirigée par M. Jean-Pierre Levet et M. Sishe Hu*. Limoges : Université de Limoges.

- Pot, E. M. (2005). Usage de l'anglais comme langue médiatrice dans une classe de FLE linguistique hétérogène. *Mémoire de stage dirigé par Jean-Marie Prieur*. Montpellier : Université Paul-Valéry.
- Potter, S., & Crystal, D. (2020). *English Language*. Encyclopedia Britannica [en ligne] : <https://www.britannica.com/topic/English-language> Consulté le 04/02/2021
- Puren, C. (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan-CLE International.
- Ravel, M. (2009). *Les familles de langue*. Paris : CASNAV.
- Raynal, F. & Rieunier, A. (1997). *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés*. Issy-les-Moulineaux : ESF Éditeur.
- Riegel, M., Pellat, J.-C. & Rioul, R. (1999). *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Rivière, C. (2003). *Un air de famille : les faux amis français-anglais*. Paris : OPHRYS.
- Robert, J.-M. (2008). L'anglais comme langue proche du français ? *Études de linguistique appliquée*, 1 (149), 9-20.
- Robert, J.-M. (2009). *Manières d'apprendre : pour des stratégies d'apprentissage différenciées*. Paris : Hachette.
- Sörös, A. (2006). Chapitre II : Une langue agglutinante. Dans *Le hongrois dans la typologie des langues* (pp. 29-51). Limoges : Lambert-Lucas.
- Stockwell, R. P., Bowen, J. D., & Martin, J. W. (1965). *The Grammatical Structures of English and Spanish*. Chicago : University of Chicago Press.
- Şavlı, F. (2009). Interférences lexicales entre deux langues étrangères : anglais et français. *Synergies Turquie*, 179-184.
- Tagliante, C. (2001). *La classe de langue*. Paris : CLE International.
- Tosun, C. (2005). Türkçe'nin Yabancı Dil Olarak Öğretilmesi. *Journal of Language and Linguistic Studies*, 1 (1), 22-28.

Vardar, B. (1988). *Açıklamalı dilbilim terimleri sözlüğü*. İstanbul : Multilingual Yabancı Dil Yayınları.

Weinreich, U. (1968). *Languages in contacts : findings and problems*. The Hague : Mouton Publishers.

Wende, O. T. (2014). Interférence Linguistique chez les Francissants Anglophones : Le Cas du Présent de l'Indicatif. *International Journal of English Language and Linguistics Research*, 2 (1), 31-38.

Yaman, İ. (2018). Türkiye’de İngilizce Öğrenmek : Fırsatlar ve Zorluklar. *RumeliDE Dil ve Edebiyat Araştırmaları Dergisi* (11), 161-175.

Yıldırım, A. & Şimşek, H. (2018). *Sosyal Bilimlerde Nitel Araştırma Yöntemleri*. Ankara : Seçkin.

Yücelsin Taş, Y. T., Candemir, C. & Kara, Ö. (2016). Interférences Lexicales : Cas de l'Université de Marmara. *Istanbul Journal of Innovation in Education*, 2 (3), 89-100.

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/erreur/30846#definition> Consulté le 02/11/2020

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/erreur/30846#synonyme> Consulté le 23/11/2020

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/anglais/3494> Consulté le 23/11/2020

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/anglais/3494> Consulté le 23/11/2020

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/erreur/30846#synonyme> Consulté le 23/11/2020

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/erreur/30846#definition> Consulté le 23/11/2020

Récupéré sur Organisation internationale de la Francophonie en ligne :

<http://observatoire.francophonie.org/qui-parle-francais-dans-le-monde/> Consulté le 07/12 2020

Récupéré sur Eduscol en ligne :

<https://eduscol.education.fr/1971/cadre-europeen-commun-de-reference-pour-les-langues-cecrl> Consulté le 10/01/ 2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/appartement/4651> Consulté le 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mot/52767> Consulté le 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9terminant/24797> Consulté 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/nom/54790> Consulté le 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/adjectif/1094> Consulté le 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pr%C3%A9position/63622> Consulté le 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/conjonction/18245> Consulté le 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pronom/64323> Consulté le 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/adverbe/1243> Consulté le 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mot/52767> Consulté le 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9terminant/24797> Consulté le 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/nom/54790> Consulté le 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/adjectif/1094> Consulté le 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pr%C3%A9position/63622> Consulté le 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/conjonction/18245> Consulté le 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pronom/64323> Consulté le 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/adverbe/1243> Consulté le 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/appartement/4651> Consulté le 21/01/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/attribut/6321> Consulté le 24/02/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/nom/54790> Consulté le 24/02/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/syntaxe/76217> Consulté le
24/02/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/syntaxe/76217> Consulté le
24/02/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/attribut/6321> Consulté le 24/02/2021

Récupéré sur Larousse [en ligne] :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/nom/54790> Consulté le 24/02/2021

Récupéré sur TRT Français [en ligne] :

<https://www.trt.net.tr/francais/culture-divertissement/2019/05/25/le-saviez-vous-1196449> Consulté le 10/08/2021

T.C
Université de Marmara
Institut des Sciences de l'Éducation
Département de l'Enseignement des Langues Étrangères
Didactique du Français Langue Étrangère

IMPACT DES TRANSFERTS SYNTAXIQUES
DANS L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE
CHEZ LES ÉTUDIANTS TURCS

İris KARAKAŞ
(Annexes du mémoire)

İstanbul, 2021

T.C
Université de Marmara
Institut des Sciences de l'Éducation
Département de l'Enseignement des Langues Étrangères
Didactique du Français Langue Étrangère

IMPACT DES TRANSFERTS SYNTAXIQUES
DANS L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE
CHEZ LES ÉTUDIANTS TURCS

İris KARAKAŞ
(Annexes du mémoire)

Directrice
Betül ERTEK
Maître de conférences associée

İstanbul, 2021

T.C.
Marmara Üniversitesi
Eğitim Bilimleri Enstitüsü
Yabancı Diller Eğitimi Anabilim Dalı
Fransızca Öğretmenliği Bilim Dalı

**TÜRK ÖĞRENCİLERİNİN YABANCI DİL OLARAK FRANSIZCA
ÖĞRENİMİNDE SÖZ DİZİMSEL AKTARIMLARIN ETKİSİ**

İris KARAKAŞ
(Yüksek Lisans Tezi – Ekler Bölümü)

İstanbul, 2021

T.C.
Marmara Üniversitesi
Eğitim Bilimleri Enstitüsü
Yabancı Diller Eğitimi Anabilim Dalı
Fransızca Öğretmenliği Bilim Dalı

**TÜRK ÖĞRENCİLERİNİN YABANCI DİL OLARAK FRANSIZCA
ÖĞRENİMİNDE SÖZ DİZİMSEL AKTARIMLARIN ETKİSİ**

İris KARAKAŞ
(Yüksek Lisans Tezi – Ekler Bölümü)

Danışman
Dr. Öğr. Üyesi Betül ERTEK

İstanbul, 2021

Tüm Kullanım Hakları
M.Ü. Eğitim Bilimleri Enstitüsü'ne aittir.

© 2021

TABLE DES MATIÈRES

ANNEXE 1. QUESTIONNAIRE – GOOGLE FORMS – VERSION 1 – PRÉ-TEST.....	1
ANNEXE 2. QUESTIONNAIRE – GOOGLE FORMS – RÉPONSES – PRÉ-TESTS.....	3
ANNEXE 3. QUESTIONNAIRE – GOOGLE FORMS – VERSION 2 – TESTS	11
ANNEXE 4. QUESTIONNAIRE – GOOGLE FORMS – RÉPONSES – TESTS	13
ANNEXE 5. AUTORISATION DES PARTICIPANTS – PRÉ-TEST.....	39
ANNEXE 6. AUTORISATION DES PARTICIPANTS – TEST	43
ANNEXE 7. TRANSCRIPTION DES PRÉ-TESTS – EN TURC.....	56
ANNEXE 8. TRANSCRIPTION DES TESTS – EN TURC.....	75
ANNEXE 9. TRANSCRIPTION DES PRÉ-TESTS – TRADUCTION EN FRANÇAIS....	148
ANNEXE 10. TRANSCRIPTION DES TESTS – TRADUCTION EN FRANÇAIS	168
ANNEXE 11. GRILLE D’ANALYSE	244
ANNEXE 12. COPIES D’EXPRESSION ÉCRITE	245
ANNEXE 13. AUTORISATION DES AUTEURS DE LA GRILLE D’ANALYSE.....	273

ANNEXE 1. QUESTIONNAIRE – GOOGLE FORMS – VERSION 1 – PRÉ-TEST

QUESTIONNAIRE¹

Je suis étudiante en master dans le Département de Didactique du Français Langue Étrangère à l'Université de Marmara. Dans le cadre de ma recherche en Master, je réalise une recherche qualitative sur le rôle intermédiaire de l'anglais dans l'apprentissage du FLE chez les étudiants turcs. Pour mener à bien ma recherche, je vous solliciterais pour la réalisation d'un entretien individuel qui durera entre 20 et 45 minutes.

Merci d'avoir répondu aux questions. Vos réponses seront confidentielles et ne sortiront pas du cadre de la recherche et je vous garantis que vos données resteront anonymes une fois la recherche publiée.

Nom-Prénom

Âge

Sexe

☐ Femme

☐ Homme

Votre numéro de téléphone

Votre adresse électronique

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

¹ <https://docs.google.com/forms/d/1enksvwic0mb4van-LfCn55OrhOl6mZbiPymqIQ-el6A/edit>

2. *Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?*

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☐ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

3. *Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?*

4. *Où est-ce que vous avez appris le français ?*

- ☐ Parents bilingues
 - ☐ À l'école maternelle
 - ☐ À l'école primaire
 - ☐ Au collège
 - ☐ Au lycée
 - ☐ À l'université
 - ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)
-

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

ANNEXE 2. QUESTIONNAIRE – GOOGLE FORMS – RÉPONSES – PRÉ-TESTS

XXA – RQ

Nom-Prénom

XXA

Âge

19

Sexe

☐

Femme

☒

Homme

Votre numéro de téléphone

053*****

Votre adresse électronique

*****@gmail.com

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

Depuis 10 ans.

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?

☐

Parents bilingues

☐

À l'école maternelle

☐

À l'école primaire

☐

Au collège

☐

Au lycée

☐

À l'université

☒

Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

3. *Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?*

Depuis 1 an.

4. *Où est-ce que vous avez appris le français ?*

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☒ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

XXB – RQ

Nom-Prénom

XXB

Âge

20

Sexe

☐ Femme

☒ Homme

Votre numéro de téléphone

053*****

Votre adresse électronique

*****@icloud.com

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

Depuis mon enfance.

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?

☐ Parents bilingues

☒ À l'école maternelle

☐ À l'école primaire

☐ Au collège

☐ Au lycée

☐ À l'université

☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

3. *Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?*

Depuis que j'ai commencé l'université.

4. *Où est-ce que vous avez appris le français ?*

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☒ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

XXC – RQ

Nom-Prénom

XXC

Âge

21

Sexe



Femme



Homme

Votre numéro de téléphone

Votre adresse électronique

*****@gmail.com

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

Depuis l'enfance.

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?



Parents bilingues



À l'école maternelle



À l'école primaire



Au collège



Au lycée



À l'université



Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

3. *Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?*

2

4. *Où est-ce que vous avez appris le français ?*

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☒ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

XXD – RQ

Nom-Prénom

XXD

Âge

19

Sexe

☒ Femme

☐ Homme

Votre numéro de téléphone

054*****

Votre adresse électronique

*****@gmail.com

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

Depuis que j'ai 10 ans.

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?

☐ Parents bilingues

☐ À l'école maternelle

☐ À l'école primaire

☐ Au collège

☐ Au lycée

☐ À l'université

☒ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

3. *Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?*

J'ai commencé à apprendre le français l'année dernière à l'université.

4. *Où est-ce que vous avez appris le français ?*

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☒ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

ANNEXE 3. QUESTIONNAIRE – GOOGLE FORMS – VERSION 2 – TESTS

QUESTIONNAIRE²

Je suis étudiante en master dans le Département de Didactique du Français Langue Étrangère à l'Université de Marmara. Dans le cadre de ma recherche en Master, je réalise une étude qualitative sur le rôle intermédiaire de l'anglais dans l'apprentissage du FLE chez les étudiants turcs.

Je vous serais extrêmement reconnaissante de bien vouloir renseigner le questionnaire ci-joint le plutôt possible. Pour mener à bien ma recherche, je vous solliciterais dans un second temps pour la réalisation d'un entretien individuel qui durera entre 10 et 25 minutes.

Merci d'avoir répondu aux questions. Vos réponses seront confidentielles et ne sortiront pas du cadre de la recherche et je vous garantis que vos données resteront anonymes une fois la recherche publiée.

*Requis**

*Adresse électronique**

*Nom-Prénom**

*Âge**

*Sexe**

☐

Femme

☐

Homme

Votre numéro de téléphone

² <https://docs.google.com/forms/d/1HEQZ2PiY-GCg5UNKacIgRMNmHyJjNmxVk-a3uDqbqjU/edit>

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☐ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 2, veuillez préciser.

3. Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

4. Où est-ce que vous avez appris le français ?

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☐ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 4, veuillez préciser.

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

ANNEXE 4. QUESTIONNAIRE – GOOGLE FORMS – RÉPONSES – TESTS

XXE – RQ

*Adresse électronique**

*****@outlook.com

*Nom-Prénom**

XXE

*Âge**

20

*Sexe**

☐ Femme

☒ Homme

Votre numéro de téléphone

053*****

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

Depuis l'école primaire

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?

☐ Parents bilingues

☐ À l'école maternelle

☒ À l'école primaire

☐ Au collège

☒ Au lycée

☐ À l'université

☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 2, veuillez préciser.

3. Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

Depuis 1 an.

4. Où est-ce que vous avez appris le français ?

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☒ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 4, veuillez préciser.

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

XXF – RQ

*Adresse électronique**

*****@gmail.com

*Nom-Prénom**

XXF

*Âge**

20

*Sexe**

- ☒ Femme
☐ Homme

Votre numéro de téléphone

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

10

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?

- ☐ Parents bilingues
☐ À l'école maternelle
☒ À l'école primaire
☐ Au collège
☐ Au lycée
☐ À l'université
☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 2, veuillez préciser.

3. Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

3

4. Où est-ce que vous avez appris le français ?

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☒ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 4, veuillez préciser.

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

XXG – RQ

*Adresse électronique**

*****@icloud.com

*Nom-Prénom**

XXG

*Âge**

21

*Sexe**

- ☒ Femme
☐ Homme

Votre numéro de téléphone

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

Depuis plus de 10 ans.

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?

- ☐ Parents bilingues
☐ À l'école maternelle
☒ À l'école primaire
☒ Au collège
☒ Au lycée
☒ À l'université
☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 2, veuillez préciser.

3. Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

Depuis 3 ans.

4. Où est-ce que vous avez appris le français ?

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☒ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 4, veuillez préciser.

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

XXH – RQ

*Adresse électronique**

*****@gmail.com

*Nom-Prénom**

XXH

*Âge**

19

*Sexe**

- ☐ Femme
☒ Homme

Votre numéro de téléphone

054*****

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

Cela fait presque 7 ans.

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?

- ☐ Parents bilingues
☐ À l'école maternelle
☒ À l'école primaire
☐ Au collège
☒ Au lycée
☐ À l'université
☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 2, veuillez préciser.

3. Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

Ça fait presque un an et demi.

4. Où est-ce que vous avez appris le français ?

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☒ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 4, veuillez préciser.

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

XXI – RQ

*Adresse électronique**

*****@gmail.com

*Nom-Prénom**

XXI

*Âge**

20

*Sexe**

- ☒ Femme
☐ Homme

Votre numéro de téléphone

054*****

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

Depuis 7 ans.

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?

- ☐ Parents bilingues
☐ À l'école maternelle
☐ À l'école primaire
☒ Au collège
☐ Au lycée
☐ À l'université
☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 2, veuillez préciser.

3. Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

Depuis 2 ans.

4. Où est-ce que vous avez appris le français ?

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☒ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 4, veuillez préciser.

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

XXJ – RQ

*Adresse électronique**

*****@hotmail.com

*Nom-Prénom**

XXJ

*Âge**

19

*Sexe**

- ☐ Femme
☒ Homme

Votre numéro de téléphone

054*****

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

9 ans.

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?

- ☐ Parents bilingues
☐ À l'école maternelle
☒ À l'école primaire
☒ Au collège
☒ Au lycée
☐ À l'université
☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 2, veuillez préciser.

3. Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

Depuis j'ai commencé à l'université.

4. Où est-ce que vous avez appris le français ?

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☒ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 4, veuillez préciser.

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

XXK – RQ

*Adresse électronique**

*****@hotmail.com

*Nom-Prénom**

XXK

*Âge**

19

*Sexe**

- ☒ Femme
☐ Homme

Votre numéro de téléphone

053*****

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

Depuis mon enfance.

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?

- ☐ Parents bilingues
☒ À l'école maternelle
☐ À l'école primaire
☐ Au collège
☐ Au lycée
☐ À l'université
☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 2, veuillez préciser.

3. Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

Depuis 2 années.

4. Où est-ce que vous avez appris le français ?

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☒ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 4, veuillez préciser.

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

XXL – RQ

*Adresse électronique**

*****@outlook.com

*Nom-Prénom**

XXL

*Âge**

24

*Sexe**

- ☒ Femme
☐ Homme

Votre numéro de téléphone

054*****

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

Depuis que j'avais environ 12 ans, avec mon propre intérêt et mes efforts en dehors d'une année d'études.

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?

- ☐ Parents bilingues
☐ À l'école maternelle
☐ À l'école primaire
☐ Au collège
☒ Au lycée
☐ À l'université
☒ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 2, veuillez préciser.

J'ai été formé pendant un an dans une classe privée qui s'appelle Dilko quand je me préparais à l'examen universitaire.

3. Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

J'ai commencé apprendre français à l'université de Marmara en 2015 mais j'ai fait une pause dans mes études dans la classe préparatoire donc, intensément ça fait 1 an et demi.

4. Où est-ce que vous avez appris le français ?

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☒ À l'université
- ☒ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 4, veuillez préciser.

J'ai suivi des cours entre les niveaux a 1.2 – a 2.2 à l'Institut français.

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

XXM – RQ

*Adresse électronique**

*****@gmail.com

*Nom-Prénom**

XXM

*Âge**

19

*Sexe**

- ☐ Femme
☒ Homme

Votre numéro de téléphone

+9053*****

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

J'ai connu l'anglais presque toute ma vie.

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?

- ☐ Parents bilingues
☒ À l'école maternelle
☒ À l'école primaire
☐ Au collège
☐ Au lycée
☐ À l'université
☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 2, veuillez préciser.

3. Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

Depuis dernier année.

4. Où est-ce que vous avez appris le français ?

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☒ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 4, veuillez préciser.

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

XXN – RQ

*Adresse électronique**

*****@gmail.com

*Nom-Prénom**

XXN

*Âge**

20

*Sexe**

- ☒ Femme
☐ Homme

Votre numéro de téléphone

053*****

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

7 ans.

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?

- ☐ Parents bilingues
☐ À l'école maternelle
☒ À l'école primaire
☐ Au collège
☐ Au lycée
☐ À l'université
☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 2, veuillez préciser.

3. Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

2 ans.

4. Où est-ce que vous avez appris le français ?

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☒ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 4, veuillez préciser.

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

XXO – RQ

*Adresse électronique**

*****@mit.tc

*Nom-Prénom**

XXO

*Âge**

31

*Sexe**

- ☐ Femme
☒ Homme

Votre numéro de téléphone

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

15 ans.

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?

- ☐ Parents bilingues
☐ À l'école maternelle
☒ À l'école primaire
☐ Au collège
☐ Au lycée
☐ À l'université
☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 2, veuillez préciser.

3. Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

2 ans.

4. Où est-ce que vous avez appris le français ?

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☒ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 4, veuillez préciser.

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

XXP – RQ

*Adresse électronique**

*****@yahoo.com

*Nom-Prénom**

XXP

*Âge**

53

*Sexe**

- ☐ Femme
☒ Homme

Votre numéro de téléphone

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

Je l'ai appris il y a 30 ans.

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?

- ☐ Parents bilingues
☐ À l'école maternelle
☐ À l'école primaire
☐ Au collège
☐ Au lycée
☒ À l'université
☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 2, veuillez préciser.

3. Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

Environ 1.5 ans.

4. Où est-ce que vous avez appris le français ?

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☒ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 4, veuillez préciser.

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

XXQ – RQ

*Adresse électronique**

*****@gmail.com

*Nom-Prénom**

XXQ

*Âge**

21

*Sexe**

- ☐ Femme
☒ Homme

Votre numéro de téléphone

+9053*****

1. Depuis combien de temps apprenez-vous l'anglais ?

10 ans.

2. Où est-ce que vous avez appris l'anglais ?

- ☐ Parents bilingues
☐ À l'école maternelle
☒ À l'école primaire
☒ Au collège
☒ Au lycée
☐ À l'université
☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 2, veuillez préciser.

3. Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

3 ans.

4. Où est-ce que vous avez appris le français ?

- ☐ Parents bilingues
- ☐ À l'école maternelle
- ☐ À l'école primaire
- ☐ Au collège
- ☐ Au lycée
- ☒ À l'université
- ☐ Autre (dans un centre de formation, des cours particuliers, etc.)

Si vous avez répondu « Autre » pour la question 4, veuillez préciser.

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

ANNEXE 5. AUTORISATION DES PARTICIPANTS – PRÉ-TEST

İSTANBUL,

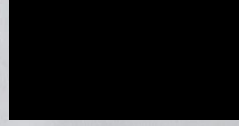
MARMARA ÜNİVERSİTESİ EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ'NE,

Aşağıda imzası bulunan ben Mustafa Mert KUKA, 20 / 12 / 2020 tarihinde yapılan ön görüşmenin ses kaydı altına alınıp İris Karakaş isimli Marmara Üniversitesi Fransızca Öğretmenliği Yüksek Lisans Bölümünde okuyan öğrencinin Yüksek Lisans Tezinde kullanmasına izin veriyorum.

İsim-Soy isim: Mustafa Mert KUKA

Tarih: 25 / 12 / 2020

İmza:



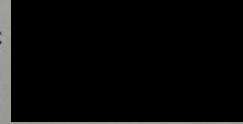
İSTANBUL,
MARMARA ÜNİVERSİTESİ EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ'NE,

Aşağıda imzası bulunan ben Emre Yıldız, 20 / 12 / 2020 tarihinde yapılan ön görüşmenin ses kaydı altına alınıp İris Karakaş isimli Marmara Üniversitesi Fransızca Öğretmenliği Yüksek Lisans Bölümünde okuyan öğrencinin Yüksek Lisans Tezinde kullanmasına izin veriyorum.

İsim-Soy isim: Emre Yıldız

Tarih: 24.12.2020

İmza:



İSTANBUL,
MARMARA ÜNİVERSİTESİ EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ'NE,

Aşağıda imzası bulunan ben Ceren Birşen, 21 / 12 / 2020 tarihinde yapılan ön görüşmenin ses kaydı altına alınıp İris Karakaş isimli Marmara Üniversitesi Fransızca Öğretmenliği Yüksek Lisans Bölümünde okuyan öğrencinin Yüksek Lisans Tezinde kullanmasına izin veriyorum.

İsim-Soy isim: Ceren Birşen

Tarih: 21. 12. 2020

İmza:

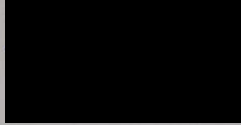


İSTANBUL,
MARMARA ÜNİVERSİTESİ EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ'NE,

Aşağıda imzası bulunan ben Rabia EROĞLU, 21 / 12 /2020 tarihinde yapılan ön görüşmenin ses kaydı altına alınıp İris Karakaş isimli Marmara Üniversitesi Fransızca Öğretmenliği Yüksek Lisans Bölümünde okuyan öğrencinin Yüksek Lisans Tezinde kullanmasına izin veriyorum.

İsim-Soy isim: Rabia EROĞLU

Tarih: 21 / 12 / 2020

İmza: 

ANNEXE 6. AUTORISATION DES PARTICIPANTS – TEST

İSTANBUL,
MARMARA ÜNİVERSİTESİ EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ'NE,

Aşağıda imzası bulunan ben Görkem Demirören, 21/03/2021 tarihinde yapılan görüşmenin ses kaydı altına alınıp İris Karakaş isimli Marmara Üniversitesi Fransızca Öğretmenliği Yüksek Lisans Bölümünde okuyan öğrencinin Yüksek Lisans Tezinde kullanmasına izin veriyorum.

İsim-Soy isim: Görkem Demirören

Tarih: 21-03-2021

İmza:



İSTANBUL,
MARMARA ÜNİVERSİTESİ EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ'NE,

Aşağıda imzası bulunan ben Pınar Masat, 21/03/2021 tarihinde yapılan görüşmenin ses kaydı altına alınıp İris Karakaş isimli Marmara Üniversitesi Fransızca Öğretmenliği Yüksek Lisans Bölümünde okuyan öğrencinin Yüksek Lisans Tezinde kullanmasına izin veriyorum.

İsim-Soy isim: Pınar Masat

Tarih: 21/03/21

İmza:



İSTANBUL,
MARMARA ÜNİVERSİTESİ EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ'NE,

Aşağıda imzası bulunan ben NOZLI AKBULUT, 22 / 03 / 2021 tarihinde yapılan görüşmenin ses kaydı altına alınıp İris Karakaş isimli Marmara Üniversitesi Fransızca Öğretmenliği Yüksek Lisans Bölümünde okuyan öğrencinin Yüksek Lisans Tezinde kullanmasına izin veriyorum.

İsim-Soy isim: NOZLI AKBULUT

Tarih: 22 / 03 / 2021

İmza:



İSTANBUL,
MARMARA ÜNİVERSİTESİ EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ'NE,

Aşağıda imzası bulunan ben Selim Seyri, 22/ 03 /2021 tarihinde yapılan görüşmenin ses kaydı altına alınıp İris Karakaş isimli Marmara Üniversitesi Fransızca Öğretmenliği Yüksek Lisans Bölümünde okuyan öğrencinin Yüksek Lisans Tezinde kullanmasına izin veriyorum.

İsim-Soy isim: Selim Seyri

Tarih: 22.03.2021

İmza:



İSTANBUL,
MARMARA ÜNİVERSİTESİ EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ'NE,

Aşağıda imzası bulunan ben CEREN ŞİRİN , 23 /03 /2021 tarihinde yapılan görüşmenin ses kaydı altına alınıp İris Karakaş isimli Marmara Üniversitesi Fransızca Öğretmenliği Yüksek Lisans Bölümünde okuyan öğrencinin Yüksek Lisans Tezinde kullanmasına izin veriyorum.

İsim-Soy isim: CEREN ŞİRİN

Tarih: 23/03/2021

İmza:



İSTANBUL,
MARMARA ÜNİVERSİTESİ EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ'NE,

Aşağıda imzası bulunan ben Mücahit Duman, 23/03/2021 tarihinde yapılan görüşmenin ses kaydı altına alınıp İris Karakaş isimli Marmara Üniversitesi Fransızca Öğretmenliği Yüksek Lisans Bölümünde okuyan öğrencinin Yüksek Lisans Tezinde kullanmasına izin veriyorum.

İsim-Soy isim: Mücahit Duman

Tarih: 23/03/2021

İmza:



İSTANBUL,
MARMARA ÜNİVERSİTESİ EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ'NE,

Aşağıda imzası bulunan ben Ceren Sertbaş, 26/03//2021 tarihinde yapılan görüşmenin ses kaydı altına alınıp İris Karakaş isimli Marmara Üniversitesi Fransızca Öğretmenliği Yüksek Lisans Bölümünde okuyan öğrencinin Yüksek Lisans Tezinde kullanmasına izin veriyorum.

İsim-Soy isim: Ceren Sertbaş

Tarih: 25/03/2021

İmza:



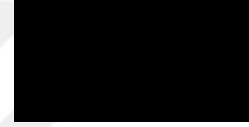
İSTANBUL,
MARMARA ÜNİVERSİTESİ EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ'NE,

Aşağıda imzası bulunan ben Gülay ÜNLÜ, 26/03/2021 tarihinde yapılan görüşmenin ses kaydı altına alınıp İris Karakaş isimli Marmara Üniversitesi Fransızca Öğretmenliği Yüksek Lisans Bölümünde okuyan öğrencinin Yüksek Lisans Tezinde kullanmasına izin veriyorum.

İsim-Soy isim: Gülay ÜNLÜ

Tarih: 28/03/2021

İmza:



İSTANBUL,
MARMARA ÜNİVERSİTESİ EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ'NE,

Aşağıda imzası bulunan ben Gürdal Tak, 26/05/2021 tarihinde yapılan görüşmenin ses kaydı altına alınıp İris Karakaş isimli Marmara Üniversitesi Fransızca Öğretmenliği Yüksek Lisans Bölümünde okuyan öğrencinin Yüksek Lisans Tezinde kullanmasına izin veriyorum.

İsim-Soy isim: Gürdal Tak

Tarih: 26/05/2021

İmza:



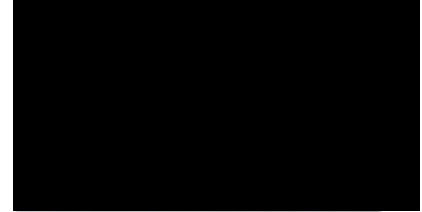
İSTANBUL,
MARMARA ÜNİVERSİTESİ EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ'NE,

Aşağıda imzası bulanan ben Simay Gürses, 27 / 03 /2021 tarihinde yapılan görüşmenin ses kaydı altına alınıp İris Karakaş isimli Marmara Üniversitesi Fransızca Öğretmenliği Yüksek Lisans Bölümünde okuyan öğrencinin Yüksek Lisans Tezinde kullanmasına izin veriyorum.

İsim-Soy isim: Simay Gürses

Tarih: 26/03/2021

İmza:



İSTANBUL,

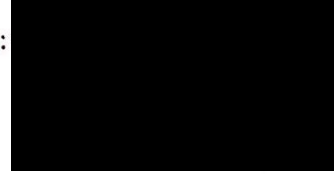
MARMARA ÜNİVERSİTESİ EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ'NE,

Aşağıda imzası bulunan ben Hüseyin Alp GANDİR, 27/03/2021 tarihinde yapılan görüşmenin ses kaydı altına alınıp İris Karakaş isimli Marmara Üniversitesi Fransızca Öğretmenliği Yüksek Lisans Bölümünde okuyan öğrencinin Yüksek Lisans Tezinde kullanmasına izin veriyorum.

İsim-Soy isim: Hüseyin Alp GANDİR

Tarih: 28.03.2021

İmza:



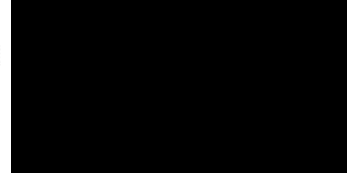
İSTANBUL,
MARMARA ÜNİVERSİTESİ EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ'NE,

Aşağıda imzası bulunan ben Altan Seçkin 04/04/2021 tarihinde yapılan görüşmenin ses kaydı altına alınıp İris Karakaş isimli Marmara Üniversitesi Fransızca Öğretmenliği Yüksek Lisans Bölümünde okuyan öğrencinin Yüksek Lisans Tezinde kullanmasına izin veriyorum.

İsim-Soy isim: Altan Seçkin

Tarih: 04/04/2021

İmza:



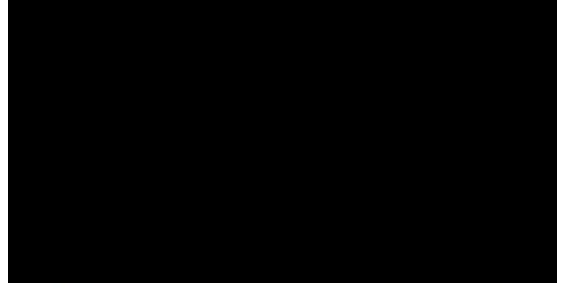
İSTANBUL,
MARMARA ÜNİVERSİTESİ EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ'NE,

Aşağıda imzası bulunan ben İbrahim Fatih KAŞKA, 17/04/2021 tarihinde yapılan görüşmenin ses kaydı altına alınıp İris Karakaş isimli Marmara Üniversitesi Fransızca Öğretmenliği Yüksek Lisans Bölümünde okuyan öğrencinin Yüksek Lisans Tezinde kullanmasına izin veriyorum.

İsim-Soy isim: İbrahim Fatih KAŞKA

Tarih: 17.04.2021

İmza:



ANNEXE 7. TRANSCRIPTION DES PRÉ-TESTS – EN TURC

XXA – TR – ENT

- **ARŞ001:** *Merhaba, bugün Cumartesi 20 Aralık 2020, saat 12:02, 1 numaralı Katılımcı ile görüşmemize başlıyorum. Öncelikle, Yabancı Dil olarak Fransızca öğrenirken ne tür zorluklarla karşılaştın? Bana bunu kısaca açıklayabilir misin?*
- **XXA001:** İlk olarak, Fransızcanın en büyük zorluğu hiç beklenmedik bir şey olmasıydı benim için. Sınav senem boyunca hiç aklımdan bile geçmiyordu. Fransızca olsun, Almanca, İspanyolca... Her hangi İngilizce harici bir dil aklımdan geçmiyordu. Kısa sürede, işte Fransızca hazırlık okumaya, hazırlanmaya yaklaşık bir ayım falan vardı. Bir de yurt dışındaydım o sürenin çoğunda. Geldiğimde böyle bir hafta, on gün vardı hazırlığın başlamasına. Ve hiçbir bilgim yoktu. En büyük sıkıntı olarak ise: işte aksan diyebilirim kesinlikle. Konuşma veya anlayabilme, yani Fransızcanın sözlü kısmı beni en çok zorlayan kısım oldu. Mesela, önemli veya biraz daha zor diyebileceğimiz bir seviyede bir yazıyı okuyup anlayabiliyordum. Veya güzel, iyi seviyede yazılar yazabiliyordum. Ama konuşurken, özellikle, mesela bir filmi, bir videoyu izlerken alt yazısız sıkıntı çekebiliyordum. Konuşurken dediğim gibi aksanların çok detaylı olması gerekiyordu. Sözlü kısım beni en çok zorlayan kısım oldu diyebilirim. Çünkü kendi dilimizden çok farklı bir aksanı var, çok zor bir aksanı olduğunu düşünüyorum. Böyle.
- **ARŞ002:** *Çok teşekkürler. Peki, ikinci olarak, ana dilinize bağlı olarak, Fransızca öğreniminizi nasıl tanımlarsınız? Türkçeye kıyasla, Türk biri olarak, Fransızca öğrenmeyi nasıl tanımlarsınız?*
- **XXA002:** Zor. Çünkü dediğim gibi, daha demin dediğim gibi, aksan bir kere çok farklı. Fransızcanın aksanı çoğu dilden baya baya farklı. İşte, yazdığımız bir kelimedede çoğu harfi okumuyoruz. O zorlukları var. Ama mesela arada bazı kelimeleri görüyoruz, o kelimenin okunuşu, mesela “robdöşambr”, “şömine” gibi kelimelerin aslında Fransızcadan geldiğini öğrenmek de bize bir heves katıyordu. Mesela okuyoruz, böyle aksanlı okuyoruz. “Bu bizim şey değil mi?” diyoruz. Onu öğrenince, fark edince. Benim için bir heves oluyordu açıkçası. Bir motivasyon kaynağı oluyordu. Ama benzerlik olarak, fayda sağlamak olarak, Türkçe açıkçası bana bir fayda sağlamamıştır, doğal olarak. Pek bir bağlantısı olan diller değil sonuçta.

- **ARŞ003:** *Bu konuda size katılıyorum. Zaten üçüncü sorumda direk İngilizce ile alakalı. İngilizce bilen biri olmak, Fransızca öğrenirken size ne tür katkılar sağladı?*
- **XXA003:** Çok. İngilizce bana İspanyolcada da çok şey katıyor. Başka diller öğrenmek istersem ilerde İtalyanca, Almanca, Portekizce gibi, onlarda da çok şey katacak. Benim açıkçası hayatımda ki belki kurtuluş kapım bile olabilir İngilizce. Çünkü hep dil üzerine ilerlemek istiyorum ve İngilizcem yıllarca geliştirmiştim. Bir de son sene, ben dilciydim. [(inaud.)] okulunda dil sınıfı olamamasına rağmen bir TM (Türkçe-matematik) sınıfında, bütün bir yıl boyunca her gün 200-300 tane İngilizce sorusu çöze çöze, sonra Fransızca öğretmenliğine başlamıştım. Ve bana gerçekten inanılmaz katkı sağlamıştı. Bazı hocalar işte “İngilizce fazla karıştırmayın Fransızcaya fazla benzemez” diyordu. Ama katılmıyorum açıkçası. Bizim sınıfta 15 kişi falan vardı. 5 kişi dilciydi, atıyorum, dil bölümünde okuyan öğrencilerdi. Diğer 10’u kadarı işte kamu yönetimi vardı galiba, siyasal bölüm (deydiler). Biz onlara kıyasla, biraz daha kolay yapıyorduk mesela bazı kelimeleri. Çünkü pek çok kelime var İngilizceden gelen. Okuyunca görünce “Ah, bu İngilizce ki gibidir.” diyoruz. Hatta bilmediğim kelimeleri, mesela İngilizcesinin kökünü alıyordum. Sonuna Fransızca bir aksan ekleyip yazıyordum bazen boş bırakmayayım diye.
- **ARŞ004:** *İşe yarıyor muydu?*
- **XXA004:** Yani, konuşurken oluyordu. Genelde ona benzer bir şey oluyordu mesela. Olduğu oluyordu zaten. Bazen alakasız oluyordu. Ama hiç denememekten, korkmaktan iyidir bence. Sonuç olarak, İngilizce çok çok fayda sağladı. İngilizce bilmesem çok daha zorlanırdım diye düşünüyorum. Aksan konusunda belki değil ama kelime kısmında <((fransızca)) vocabulaire> kısmında, inanılmaz bir katkısı oldu benim için.
- **ARŞ005:** *Şahane. Peki, size göre, sözdizimsel açıdan İngilizce ve Fransızca arasındaki benzerlikler nelerdir? Cümle yapısı olarak soruyorum. Çünkü Türkçedeki cümle yapısında fiil sona geliyor, gizli özne kullanıyoruz. Fransızcadan tamamen farklı bir sözdizimsel yapıya sahip. İngilizceyi bu açıdan Fransızcayla karşılaştırdığımızda sizce benzerlikler var mı, varsa ne şekilde var?*
- **XXA005:** Ben bu konuda benzer olduklarını pek düşünmüyorum. Fransızcanın aksandan sonra gramerde bizim için, yani benim için...

- **ARŞ006:** *Pardon, bir yanlış anlaşılma oldu galiba. Ben İngilizce ile karşılaştırmanızı isteyecektim.*
- **XXA006:** Evet.
- **ARŞ007:** *Türkçe ile farklı olduğunun zaten bende farkındayım. Ama İngilizce ile Fransızca sizce sözdizimsel açıdan yakın mı?*
- **XXA007:** Bence değil açıkçası. Aksandan başka işte bir fark onu diyebilirim. İngilizce ve Fransızca arasında aksanda biraz zorlanmıştık. Geçiş olurken ikisi arasında. Bir de dediğim gibi benim için, çok aynı değillerdi açıkçası. Bazı şeyleri... Cümle yapısı... Sıfatlar mesela, sıfatlar İngilizce de başta gelirken, Fransızcada genelde sonda geliyor. Sıfat yerleri ve bazı temel şeyler çok farklıydı İngilizce ile Fransızca arasında. Ama çok büyük zorluklar değildi benim için. Yapıla bilir. Hevesle, motivasyonla aşılabilecek zorluklardı öğrenirken. Ve zaten her dilin aynı şekilde olması bence biraz da motivasyon kaybına yol açabilir. Farklı dillerde farklı kurallar, farklı sözdizimsel yapılar, cümle yapıları, aksanlar bence daha motive edici oluyor.
- **ARŞ008:** *Anladım. Son olarak, İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde sizce gelişiyor? Sonuçta, aralarında bir aktarım var, dediğiniz gibi özellikle sözcük bazında. İngilizcede ve Fransızca arasında aynı şekilde kullandığımız kelimeler çok fazla, ama farklı şekilde kullandığımız kelimeler de var. Sizce bu dilsel aktarım ne şekilde gelişiyor?*
- **XXA008:** Yani çoğu aynı olan kelime bence aynı şekilde kullanılıyor. Ama hani, Fransızlarda çok fazla İngilizce kelime kullanıyor. <((ingilizce)) Frenglish > diyorlar hatta galiba.
- **ARŞ009:** *Evet <((fransızca)) anglicisme> de deniyor buna doğru söylüyorsunuz.*
- **XXA009:** Yani genel olarak, her dil İngilizceden alıyor. İngilizcenin başka bir dilden alıp günlük hayat içinde kullandığı çok kelime olmuyor. Ama kök olarak ve yapı olarak benzeyen kelimelerde bence genel olarak aynı çıkıyor. Ben birkaç tane var diye duydum. Ama çok değildir. Mesela baktığım, İngilizceden benzettiğim kelimelerin %90'ı 95'i hep Fransızcayla genelde benzer anlamlarda aynı anlamlarda oluyor. Benim açımdan.
- **ARŞ010:** *Tamam. Sormak istediğiniz bir soru var mı?*

- **XXA010:** Yok açıkçası.
- **ARŞ011:** *Ya da eklemek istediğiniz?*
- **XXA011:** Eklemek istediğim, dediğim gibi İngilizce bilen biri için Fransızca öğrenmek veya herhangi Latin bir dili öğrenmek bence çok daha kolay olacaktır diye düşünüyorum. “İngilizceyle Fransızca’yı karıştırmayın, işte Fransızca öğrenirken İngilizceyle ilgilenmeyin.” diyen hocalara ve diyen insanlara açıkçası katılmıyorum. İngilizce biliyorsanız, İngilizceniz yeterli, iyi bir seviyedeyseniz Fransızca sizin için çok daha kolay olacaktır diye düşünüyorum. Sonuçta İngilizce öğrenmişsiniz. Bu da kolay bir şey değil. Onun da avantajını kullanmak için güzel bir fırsat bence başka bir dil öğrenmek misal Fransızca. Onun için İngilizcenin avantajı her yerde kullanılmalı diye düşünüyorum.
- **ARŞ012:** *Tamam. Şu an saat 12:11. 1 numaralı Katılımcı ile görüşmemizi sonlandırıyorum. Katılımınız için çok teşekkür ederim.*

XXB – TR – ENT

- **ARŞ001:** *Merhaba. Bugün 20 Aralık 2020, saat 14:58. 2 numaralı Katılımcı ile görüşmemize başlıyorum. Öncelikle, şunu sormak istiyorum: Yabancı Dil Fransızca öğrenirken ne tür zorluklarla karşılaştın?*
- **XXB001:** Yabancı Dil Fransızca öğrenirken ne tür zorluklarla karşılaştım? Güzel bir soru. Fransızca Türkiye’de, Türkiye genelinde çok fazla konuşulan veya ilgi duyulan bir dil değil. Özellikle Fransa’nın politikaya karşı ivme kaybetmesiyle, Fransızlara ve Fransız kültürüne karşı bir ön yargı zaten toplum genelinde oluşmuş durumda. Bunun dışında frankofon ortamların eksikliği. Ve Fransız dilinde... Özellikle pratik yapma imkânım çok azdı, Fransızca öğrenmeyi zorlaştırıyor. Bunun dışında tabi ki müzikler, dizilerle bir şekilde toparlamaya çalıştık. Sonuç olarak dil öğrenmek bir pratik işi ve sadece kulakla da olmuyor. Kesinlikle Fransız kültürünü almasak bile frankofon ortamların, Fransızca konuşulan yerlerin azlığı beni baya zorladı diyebilirim.
- **ARŞ002:** *Bu konuda sana gerçekten katılıyorum. Peki, Fransız Kültür Merkezine gitme fırsatın oluyor mu?*
- **XXB002:** Fransız Kültür Merkezi bizim okul da ve benim yaşadığım yere de gayet uzak. O yüzden gitme şansım olmadı. Ama şöyle...
- **ARŞ003:** *Haklısın, bir de pandemi var.*
- **XXB003:** Evet, evet o da tabi ki bir etken. Ama benim şöyle bir avantajım var. Zaten benim teyzemler Quebec’te yaşıyor. Onlarla arada açıp konuşma fırsatım oluyor. Ama Kanada’da 7 saat geriden geldiği için, o fırsatı da her zaman yakalayamıyorum. O yüzden pratik yapmak gerçekten zor oluyor.
- **ARŞ004:** *Evet bu konuda haklısın. Peki. İkinci sorumda aslında ilkinine bağlı. Ana dilinize bağlı olarak, Fransızca öğreniminizi nasıl tanımlarsın? Yani, Türkçeye kıyasla.*
- **XXB004:** Türkçe öğrenimimi mi Fransızca öğrenimimle mi kıyaslamam gerekiyor bu durumda?
- **ARŞ005:** *Şöyle: Türk biri olarak Fransızca öğrenmeyi nasıl tanımlarsın?*

- **XXB005:** Şimdi öncelikle, ben zaten İngilizce bilen biri olduğum için önceden. İngilizce Fransızcanın yan sanayisi gibi olduğu için kelimeler vesaire çok tanıdık geldi. Türkçenin Fransızca öğrenmede etkisi var, çünkü Fransızcadan da baya kelime almışız. Baya yardımcı oldu diyemem çünkü dillerimiz baya farklı onun dışında. Türkçenin kökeni Osmanlıca olduğu için ve Osmanlıcanın da kökeni Arapça, Farsça, vs. olduğu için baya farklılık var diyebilirim. Ama onun dışında Fransızcadan kelimeler almışız. Onun bir faydası oldu mu? Pek değil. Ama dediğim gibi öğrendiğim İngilizcenin faydası oldu. Önceden İngilizce bildiğim için en azından kelime yazımlarında vs. faydalı oldu.
- **ARŞ006:** *Sen hep önden gidiyorsun, bu sefer ki sorumda İngilizce üzerineydi. İngilizce biliyor olmanın, Fransızca öğrenmene katkılar nelerdir?*
- **XXB006:** Zaten İngilizceyle Fransızcanın ortak kelime sayısı çok fazla. Zaten İngilizce bir paragraf açtığımız zaman eğer Fransızca'yı iyi konuşabiliyorsanız B1 düzeyi veya üstü, zaten orada ki kelimeleri işaret ettiğiniz zaman ortak kelimeleri anlayabiliyorsunuz. Zaten anlamları da genelde ortak oluyor. Kesinlikle faydası oluyor İngilizce bilmenin. Onun dışında gramer olarak aşırı farklı Fransızca İngilizceden. Bu biraz sıkıyor insanı. Çünkü İngilizcede mesela <((ingilizce)) you> diyoruz “siz” diye hitap ederken Fransızcada <((fransızca)) vous> kullanıyoruz. Bunlar farklılık gösterebiliyor. Sözcük bilgisi ve anlam olarak, evet gerçekten faydalı ama gramatikal olarak pek bir işe yarıyor mu? Sanmam. Çünkü İngilizcede kelimelerin <((fransızca)) masculin>i <((fransızca)) féminin>i yok.
- **ARŞ007:** *Peki. Dördüncü sorum: “sözdizimsel açıdan, İngilizce ve Fransızca arasındaki benzerlikler ve farklılıklar nelerdir?” şeklinde.*

((00:04:13))

((çeviri yazısı yapılmamış kısım)) Bağlantı sorunu

((00:04:51))

Benim en büyük yaklaşımım, sonuçta bende Türküm ve Fransızca öğrenirken benim de belli başlı sorunlarım oldu. Fransızca ve Türkçe, sözdizimsel yani cümle yapısı olarak çok farklı. Ve bunu öğrencilerime öğretirken de sıkıntılar yaşıyabiliyorum. Biz de gizli özne diye bir şey var, fiil en sona geliyor. Farklı bir kullanım yapısı var. Ama İngilizce ve Fransızca'yı ben bu açıdan daha yakın görüyorum. Ama tabi herkes bana bu konuda katılmak zorunda değil. Ben bu konuda senin düşünceni almak istiyorum. Cümle yapısı

olarak İngilizce ve Fransızca arasında sence bir benzerlik var mı? Ya da farklılıklar mı var? İkisine de tartışabiliriz.

- **XXB007:** Evet, sonuçta Fransızca normal bir cümle kurarken: <((fransızca)) sujet>, <((fransızca)) verbe>, <((fransızca)) complément> olarak kuruyoruz. İngilizce de aynı şekilde benzer durumda. Sözdizimi şeklinde, evet ben de bir benzerlik olduğunu düşünüyorum. Katılıyorum buna. Fakat dediğim gibi, işin gramer kısmına bakarsak baya farklılıklar var.
- **ARŞ008:** *Peki, bu konuda yardımcı oldu mu sana İngilizce biliyor olmak?*
- **XXB008:** Bunu hiç düşünmedim aslında, sözdizimi olarak. Oldu mu? Yani, sanırım olmuştur herhalde İngilizce bir <((ingilizce)) background>umun olması. Ama hiç dikkat etmemiştim buna. İngilizceyi de okulda öğrenmediğim için, kendi kendime müziklerle, vs. İngilizce kültürüyle büyüdüğüm için direk. Hiç şey olarak düşünmüyorum: “Evet, şu an cümleyi kuruyorum.”, “<((fransızca)) sujet>, <((fransızca)) verbe>, <((fransızca)) complément> olarak kurdum cümleyi, vs.” diye düşünmediğim için, ama olmuştur eminim.
- **ARŞ009:** *Sen anaokulunda yanılmıyorsam İngilizce öğrenmeye başlamıştın. Sonrasında nerede devam ettin?*
- **XXB009:** Anaokulundan belki daha erkendir. Daha önce bile olabilir. Benim evimde hiç Türkçe müzik dinlenmez. Annem babam dinler. Ama ben, annem babam çalıştığı için, abimle daha çok haşır neşirdim. Abim zaten Almanya’da okuyor şuan. Daha çok batı kültürüne meraklıydı. Bende onun yanında dura dura, o şarkıları dinleye dinleye o kültüre merak sardım. 10 tane şarkıcı say deseniz sayamam Türkiye’den.
- **ARŞ010:** *Anladım. Son soruma geliyorum. İngilizceden Fransızcaya bir dilsel aktarım olduğu aşikâr. Sence bu dilsel aktarım ne şekilde geliyor? Ve bunu sadece olumlu değil, olumsuz dilsel aktarımları da göz önünde bulundurarak soruyorum. Dilbilgisel olabilir, sözdizimsel olabilir, biçimbilimsel olabilir, pek çok farklı açıdan yaklaşabiliriz bu konuya.*
- **XXB010:** Dilsel aktarım İngilizceden Fransızcaya mı? Fransızcadan İngilizceye mi? İkisi arasında genel olarak mı?

- **ARŞ011:** *İngilizceden Fransızcaya olarak baktım ben. Ama tabi ki Fransızcadan İngilizceye de var. İki yönlü var.*
- **XXB011:** Burada zaten söyleyeceğim tek şey: Fransızca cümle dizinimini kurmak için kelimenin <((fransızca)) masculin féminin>ine ihtiyaç duyuyoruz. Yeni şeyler ortaya çıktıkça, internet gibi <((fransızca)) Covid-19> gibi böyle şeylerin cinsiyetini bulmak ve ona göre bir cümle kurmak gerekiyor. Tabi Fransa'ya kıyasla, batı, Amerika ve İngilizce konuşan ülkeler teknolojilerini daha hızlı ilerlettikleri için, sürekli yeni kelimeler ortaya çıkartıyorlar. Ve bu Fransız diline bir şekilde bir etkiye bulunuyor. Bunun için zaten Fransız Akademisi diye bir kurum var ve kelimelerin cinsiyetlerini onlar belirliyor. Böyle sorunlar çıkabiliyor. Evet, doğru. Buna katılıyorum bende. Ama bakalım ne olacak, bu <((fransızca)) masculin féminin> olayına kesin kalıcı bir çözüm getirilebilir.
- **ARŞ012:** *Bakalım, bilmiyorum. O, konuda kesin devam ediyordur çalışmaları <((fransızca)) Académie Française>in. Senin sormak istediğin her hangi bir şey var mı?*
((00:08:33))
((çeviri yazısı yapılmamış kısım)) Konu dışı.
((00:09:34))
- **ARŞ013:** *İstersen bunu kaydı bitirdikten sonra konuşalım. Eklemek istediğin her hangi bir şey var mı?*
- **XXB013:** Çok çok teşekkür ederim.
- **ARŞ014:** *Şuan saat 15:08. 2 numaralı Katılımcı ile yaptığım görüşmeyi sonlandırıyorum. Katılımın için çok teşekkür ederim.*
- **XXB014:** Ben teşekkür ediyorum.

- **ARŞ001:** *Merhaba, bugün 21 Aralık 2020, saat 15:00. 3 numaralı katılımcı ile görüşmemize başlıyorum. Öncelikle sana şunu sormak istiyorum: Yabancı Dil Fransızca öğrenirken ne tür zorluklarla karşılaştın?*
- **XXC001:** *Öncelikle, beni en çok zorlayan şeydi, gramer yapısıydı, bir sürü çekimi olmasıydı. İngilizce dışında gördüğümüz bambaşka çekimler de vardı, fiil çekimleri. Öncelikle bu zorladı. Düzensiz fiiller falan. Diğer olarak da konuşma, yani aksan yapma beni çok zorluyor, doğal olarak. Bu kadar. Yani kelime olarak çok zorlanmıyorum çünkü çoğu kelime zaten Türkçeye de geçmiş Fransızcadan bu konuda çok sıkıntı yaşamıyorum. İngilizceyle de zaten benziyor çoğu kelime. Ama dediğim gibi bu fiil çekimleri beni çok zorluyor.*
- **ARŞ002:** *İkinci sorumda aslında Türkçeye bağlı. Yani anadiline bağlı olarak, Fransızca öğrenimini nasıl tanımlarsın? Türkçeye kıyasla hani.*
- **XXC002:** *Türkçeye kıyasla...*
- **ARŞ003:** *Aralarında mesela kelime benzerlikleri var dedin. Fransızcadan Türkçeye geçmiş pek çok kelime var. Peki, bunun dışında nasıl bir kıyaslama yapabilirsin?*
- **XXC003:** *Tabi Türkçe ana dilimiz olduğu için, şu an çok zor gelmiyor öğrenmesi, ama detaya indikçe Türkçede bir yerde zorlaşıyor. Mesela bazı kelimelerin ayrımı falan, bunlar çok zorluyor. Ama bence Türkçe gayet kolay kalıyor Fransızcanın yanında gramatikal olarak, fiil çekimleri olarak.*
- **ARŞ004:** *Ben kendimi çok iyi ifade edemedim galiba. Yani, ben Türk biri olarak Fransızca öğrenmeyi nasıl kıyaslarsın diye sormuştum aslında. Sonuçta Türkçeyi öğrenmekten çok edindik biz anadilimiz olduğu için. Evet, hani Türk okuluna gittik, sonrasında dilbilgisi öğrendik. Ama Fransızca'yı belli bir yaştan sonra öğreniyorsun. Bu ikisi arasında ki geçiş nasıl senin için oldu? Onu merak ediyordum. Ve daha sonra Fransızca öğrenmek nasıl oldu?*
- **XXC004:** *Bu zor oldu. Zor oldu. Yani... Nasıl anlatsam ki?*

- **ARŞ005:** *Yani devam et. Hiç öyle teknik bir terim kullanmana gerek yok. Kendince yaşadığın deneyimleri almak istiyorum ben sadece. Örnekte verebilirsin. Çok kişisel örnekte verebilirsin.*
- **XXC005:** *Yani benim aklıma şu sadece <((fransızca)) grammatique> olarak çok zorlandığım geliyor Fransızcada. Bir de ben hazırlıktan daha yeni geçtim 1. sınıfa. Ve hazırlıkta öğrendiğim şeyleri bu korona sürecinde ben pek tekrar yapmadım açıkçası. Ve unuttum çoğu şeyi Fransızcaya dair. Unutulan bir şey dil, böyle çalışılmadıkça. Ve günlük hayatımızda da Türkçe kadar çok yoğun maruz kalmadığımız için de tabi unuttum çoğu şeyi. Zor bir süreç oluyor açıkçası şu an Fransızca öğrenmek. Soruyu tam açıklayamadım şu an ama...*
- **ARŞ006:** *Hayır. Gayet güzel örnek verdin. Mesela okumada... Hangisinde daha çok zorlanıyorsun? Yazarken mi? Konuşurken mi? Okurken mi? Anlarken mi? Metinde mi? Hangisi seni daha çok zorluyor?*
- **XXC006:** *En çok yazmak zorluyor beni. Neyi, nereye koyacağımı şaşıyorum. Yani bu hani...*
- **ARŞ007:** *Sözcük dizimi. Cümlede...*
- **XXC007:** *Evet, sözcük dizimi. Türkçede mesela sözcük dizimini artık ezberlemiştiz. Buna bu gelir direk diyebiliyoruz. Ama Fransızcada mesela “güzel bir şey” derken mesela güzeli nereye koyacaktım, böyle kafam karışıyor çoğu zaman, yazmakta o yüzden zorlanıyorum. Okumakta, hani okuyorum, ne kadar anlıyorum? Anlıyorum birazcık. Ama yazmak gerçekten beni çok zorluyor, bu sözcük dizimi bazında.*
- **ARŞ008:** *Anladım. Peki, yanılmıyorsam anaokulunda İngilizce öğrenmiştin. Değil mi?*
- **XXC008:** *Aslında, benim teyzem İngilizce öğretmeni idi.*
- **ARŞ009:** *Ah, ne güzel.*
- **XXC009:** *Evet. O beni anaokulundan da önce, hani böyle <((ingilizce)) one, two, three> diye saymaya başlatarak, çok küçük yaşta öğrenmeye başladım teyzem sayesinde.*
- **ARŞ010:** *Sonrasında okulda devam ettin değil mi İngilizce eğitimine?*

- **XXC010:** İlkokul 3'te, yok 4. sınıfta. Ben 5 + 3 + 4 şeyinden...
- **ARŞ011:** *Tipinden mezunsun, tamam. Sistem değiştiği için sürekli.*
- **XXC011:** Evet. 4. sınıfta başladı, ilkokulda İngilizce eğitimi tam olarak. Ama ondan öncede teyzem bana çok yardım ediyordu. Dil öğrenmem için beni çok itekliyordu. Bu şekilde öğrendim.
- **ARŞ012:** *Anladım. Peki, İngilizce biliyor olman, Fransızca öğrenmede bir katkısı oldu mu? Sence bunun bir artısı oldu mu? Sana göre...*
- **XXC012:** Bence oldu. Yani, çünkü dil öğrenmek her şekilde bence, yani hangi dil olursa olsun yardımcı oluyor bence. Mesela Fransızca... Şuan ek dersimizde İspanyolca, zorunlu ek ders. Fransızca öğrenmem de İspanyolca öğrenmeye katkı da bulunuyor mesela. Hepsi birbiri ile bağlantılı gibi geliyor bana dillerin.
- **ARŞ013:** *Gayet doğru söylüyorsun. Geçişler var. Peki, sana az önce cümle yapılarından bahsetmiştik, onunla ilgili bir soru sormak istiyorum. Sana göre, sözdizimsel açıdan, yani cümle bazında, İngilizce ve Fransızca arasında benzerlikler ya da farklılıklar var mı?*
- **XXC013:** Bence farklılıklar var. Yani, mesela... Dediğim gibi yine bu sıfatların farklılıkları. İngilizce de tek tipte olabiliyor ama Fransızcada mesela yer değiştire biliyor. Addan önce gelecek, addan sonra olacak. Ama İngilizcede hani direk koyabiliyorum. Hani direk beynim algılıyor artık. “Ah bu, buraya gelecek.” diye, o yüzden. Ama bence söz dizimi farklılıkları var Fransızca ve İngilizce arasında.
- **ARŞ014:** *Benzerlik peki var mı sence?*
- **XXC014:** Benzerlik, evet şu... Özne, fiil yapısı.
- **ARŞ015:** *Evet, özne, fiil, tümce. Tümleç, pardon, tümce değil tümleç. Türkçeye kıyasla bence o en farklılık gösteren şey Fransızcada.*
- **XXC015:** [(inaud.)]
- **ARŞ016:** *Türkçe, evet biz, o konuda baya farklıyız diğer dillere göre.*
- **XXC016:** Evet.

- **ARŞ017:** *Peki, sana son bir soru daha soracağım. “İngilizceden Fransızca dilsel aktarımlar ne şekilde geliyor?” diye bir sorum var. Bunu birazcık açayım ben. Şimdi dilsel aktarım olarak benim anlatmak istediğim sadece sözlük bazında değil, sonuçta hani, sözcükler geçiyor <((ingilizce)) apartment> <((fransızca)) appartement> vesaire, vesaire. Ama aynı zamanda mesela bu dilsel aktarımlar dilbilgisel olabilir dediğin gibi sıfat yerleri konusunda. Sözdizimsel olabilir az önce konuştuğumuz gibi özne, fiil, tümleç. İşte biçimbilimsel olabilir hani formları açısından, bir sürü benzerlikler ve farklılıklar olabilir. Birde aktarım derken sadece olumlu aktarımlar olarak düşünmek zorunda değiliz, olumsuz aktarımlarda olabilir. Hani, bilmiyorum hiç duydunuz mu? Öğretmenleriniz daha önce bahsettiler mi? <((fransızca)) faux-amis>ler vardır İngilizce ve Fransızca arasında. Aynı şekilde yazılır ama anlamları farklıdır her iki dilde de. Hani bunlardan da bahsedebiliriz. Biraz teorik bir soru farkındayım ama sence ikisi arasında bir dilsel aktarım var mı? Ve varsa da ne şekilde geliyor? Kazık sorumu sona sakladım.*
- **XXC017:** Sorunun başını kaçırdım.
- **ARŞ018:** *Başını kaçırdın. İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde geliyor?*
- **XXC018:** Şu an stres oldum. Bir dakika.
- **ARŞ019:** *Fikirlerini toparla. Vaktimiz var. Hiç sıkıntı yok. Hani, böyle biraz üzerinde düşün, çünkü daha önce düşünmediğini varsayıyorum. Çok dilbilimsel ve teorik bir şey. Dilbilim daha görüyor musunuz bilmiyorum. İlerde büyük ihtimalle göreceksinizdir.*
- **XXC019:** Yok.
- **ARŞ020:** *Büyük ihtimalle alacaksınız. Hani öğretmenlikte de, dilbilimle ilgili bir tane ders verirler genelde. Ama vermezlerse de bir yerde bir şeyle karşılaşsın, okursun hani birazcık üzerinde böyle düşün. Kendince... Ya da hani yok diyorsan. “Ben bu konu üzerinde hiç düşünmedim, yorum yapmak istemiyorum” dersin ona da saygı duyarım. Bu konuda özgürsün tabi ki.*
- **XXC020:** Yani aktarım, dil aktarımı dediniz, değil mi?

- **ARŞ021:** *Evet, yani mesela, Fransızcadan Türkçeye işte pek çok kelimeyi alıyoruz özellikle bu mobilyalar bazında işte etajer olsun, komodin, şifonyer, işte ne bileyim, gardırop vs. Mesela bu sözcük bazında bir dil aktarımı oluyor. Benim dil aktarımdan kastım bu.*
- **XXC021:** *Evet, yani İngilizcede de var...*
- **ARŞ022:** *İngilizceden Fransızcaya da oluyor. Mesela onlarda daha çok teknoloji bazında, mesela interneti biz, internet ilk çıktığı zaman hatta şaysız kullanıyoruz <((fransızca)) article> olmadan kullanıyoruz. <((fransızca)) l'internet> değil de <((fransızca)) Internet> şeklinde kullanıyoruz Fransızcada, onu mesela İngilizceden Fransızcaya aktarımını yapmışız.*
- **XXC022:** *Yani İngilizce artık evrensel bir dil oldu herkes konuşabiliyor. Bu yüzden Türkçede de bir sürü İngilizceden sözcükte var bu yüzden Fransızcada da geçmiş doğal olarak. Özellikle bu sosyal medya kullanımının artmasıyla mesela...*
- **ARŞ023:** *Ah, evet bak çok güzel bir noktaya değindin. Ben bunu düşünmemiştim.*
- **XXC023:** *Sosyal medyada ki çoğu terim artık evrensel ve hani onun, İngilizce olmuş artık, ne Fransızcası var, ne Türkçesi var. Ve direk anlayabiliyoruz yine de hani, demek istediğini.*
- **ARŞ024:** *Doğru söylüyorsun. Mesela <((ingilizce)) like> layın diyoruz mesela, beğenin değil, onun yerine onu Türkçeleştirerek <((ingilizce)) like> layın. Ve bunu Fransızcada da yapıyoruz <((ingilizce)) like> r diyoruz, onu İngilizceden çevirerek Fransızcaya bir şekilde katıyoruz. Bak, çok doğru söylüyorsun, sosyal medyanın gelişmesiyle aslında oluyor. Bak harika bir fikir kattın. Çok teşekkür ederim. Peki, senin bana sormak istediğin her hangi bir şey var mı?*
- **XXC024:** *Yok. Ah var. Siz Fransa'ya gittiniz mi acaba?*
- **ARŞ025:** *Konu dışındaki soruları istersen şeyi kapattıktan sonra alayım, kaydı kapattıktan sonra alayım. Ekleme istediğin her hangi bir şey var mı?*
- **XXC025:** *Yok.*
- **ARŞ026:** *Hani yorum yapmak istediğin herhangi bir şey.*

- **XXC026:** Yok.
- **ARŞ027:** *Tamam o zaman, řu an saat 15:11 3 numaralı katılımcı ile yaptığım görüşmeyi sonlandırıyorum. Katılımın için çok çok teşekkür ediyorum.*
- **XXC027:** Ben teşekkür ederim.



- **ARŞ001:** *Merhaba, bugün 21 Aralık 2020, saat 16:01, 4 numaralı Katılımcı ile görüşmemize başlıyorum. Öncelikle, Yabancı Dil Fransızca öğrenirken ne tür zorluklarla karşılaştın? Bana bunu açıklayabilir misin? Anlatabilir misin?*
- **XXD001:** Öncelikle herkes gibi bende bu aksan olayında çok zorlandım. Özellikle çok hızlı konuşuyorlar. Daha önce hani hiç bu kadar hızlı konuşulan bir dil duymamışım gibime geldi. Biraz aksanından da kaynaklı, çok boğuk vesaire olduğu için. İlkten soğuk böyle bir duş etkisi yarattı bende. Hatta bırakmayı düşündüm daha ilk haftadan, dedim ki: “ben asla bunu anlayamam, yapamam falan”. Ama tabi gramer bilgisi ve kelime bilgisi geliştirdikten sonra, yeterince hani o bilgiyi edindikten sonra temel için. Gayet zevkli bir hal almaya başladı. Çünkü hani kendine göre bir zorluğu var Fransızcanın diğer dillerden ayıran ve o da onu öğrenmeyi keyifli kılıyor bence hani. Biraz manyakça gelebilir kulağa ama...
- **ARŞ002:** *Hayır. Hayır. Ne güzel. Ne mutlu sana. Eğer bu seni motive ediyorsa, ne güzel, ne mutlu sana, bence çok güzel bir şey. Peki, ana diline bağlı olarak Fransızca öğrenimini nasıl tanımlarsın? Hani Türkçeye kıyasla. Türk biri olarak sence Fransızca öğrenmenin artıları eksileri nelerdir? Türkiye’de öğrenmenin sence nasıl bir etkisi var? diye sorayım.*
- **XXD002:** Ya öncelikle tabi ki konuşacak insan bulamamak. Yani şu an mesela okuldan uzağız, okuldayken gayet güzeldi. Ben geçen sene hazırlık okudum. Orada hem <((ingilizce)) native> hocalarımız vardı. Hem de zaten hani Türk olan hocalarımız da <((ingilizce)) native> gibi çok güzel yetiştirmişlerdi kendilerini. O yüzden hani konuşabiliyorduk. Yani günlük olarak baya bir Fransızca benim hayatımdaydı. Ama şu an hani hocalarla da konuşamıyoruz. Çok kısıtlı iletişimimiz, yani o yüzden hani şu an Türkiye’de öğreniyor olmak bu açıdan sıkıntı benim için. Bir de şeyi düşününce. İngilizce bilmiyor olsaydım eğer, gerçekten öğrenemezdim sanırım çünkü Türkçeyle yani çok farklılar bence. Ben hani Türkçeye çevirerek veya Türkçeyle kıyaslayarak anlamaya çalıştığım zaman gerçekten yapamadığımı fark ettim. O yüzden İngilizceden hep yardım aldım. O şekilde daha kolay oturdu benim için.
- **ARŞ003:** *Zaten bir sonraki sorumda, buna bağlı. Üçüncü sorum: İngilizce biliyor olmanın sana ne tür katkıları oldu Fransızca öğreniminde?*

- **XXD003:** Öncelikle zaten, bir dil öğrendiğim için bu süreçten geçtiğim için, dil öğrenmek nasıldır onu biliyordum. Bir dille nasıl başa çıkılır. Ne yaparsam daha iyi öğrenirim. Sonuçta çünkü dil öğrenirken bence herkesin kendince uyguladığı taktikleri var. Herkesin öğrenme biçimleri farklı. Onları artık biliyordum. Kendimi tanımış oldum İngilizceyi öğrendiğim için. Ve az önce de söylediğim gibi hani. Gramer olarak daha çok benziyorlar bir sürü aynı kelime var neredeyse. Sadece okunuşu farklı biliyorsunuz. O açıdan bana çok yardımcı oldu.
- **ARŞ004:** *Harika. Peki, sana şöyle bir şey soracağım. Sözdizimsel açıdan, yani cümle bazında ele aldığımızda, sence İngilizce ve Fransızca arasında ki benzerlikler ve farklılıklar nelerdir?*
- **XXD004:** Fransızcada bilmiyorum, hiç araştırmadım bunu ama yanlış da söylüyor olabilirim. Sanki <((fransızca)) préposition> daha fazla kullanıyoruz gibime geliyor. Yani sürekli böyle bir ekler...
- **ARŞ005:** *Olabilir.*
- **XXD005:** Yani çok fazla böyle arada ek var. Mesela o <((fransızca)) à>lar <((fransızca)) de>ler, <((fransızca)) du>ler, yani ben hala karıştırıyorum. Tam olarak oturtamadım. Sanki İngilizcede <((fransızca)) préposition> kullanımı daha sınırlı gibi. Hani, ya da daha anlaşılır. Bilmiyorum benim çok sıkıntı yaşadığım bir de cümleleri mesela çevirirken hala bu <((fransızca)) préposition>lar yüzünden ben sıkıntı yaşıyorum. Bir de, çoğu zaman mesela bu işte <((ingilizce)) adverb>lerin falan kullanım yerleri de farklı oluyor Fransızcada. Bazen ortada kullanıyoruz, bazen başta bile kullanabiliyoruz, bazen de bir bakıyorum sonda kullanılması gerekiyor. Kafa karıştırıcı olabiliyor. İngilizcede sanki bunlar biraz daha derli toplu gibi. En azından ben öyle düşünüyorum. Ya da artık o [(inaud.)] yetisine geldiğim için öyle geliyor bana, bilmiyorum ama Fransızcada yaşıyorum bu tarz zorlukları.
- **ARŞ006:** *Peki. Sen çeviriyi çok dile getirdin diye sana sormak istiyorum. Hani Türkçeden çeviri, İngilizceden çeviri diye. Çünkü Türkçenin cümle yapısı Fransızca ve İngilizceye göre çok farklı bir yapıya sahip. Fiil en sona geliyor. Gizli özne kullanıyoruz. Tümceler ortalarında hani karman çorman bir şekilde gidiyor bazen. Ama İngilizce hep hani özne fiil ve tümleç şeklinde gidiyor. Fransızca da hemen hemen, her zaman olmamak kaydıyla ama genel anlamda bunu takip ediyor. Bu form sana bir artı*

kazandırdı mı? Yoksa hayır yine de her iki dilin de kendine ait bir sistemi var ve o sistemi oturtmakta ben hala zorlanıyorum der misin?

- **XXD006:** Açıkçası ben kendimi çok çevirmeye yönlendirmek istemedim. Çünkü ona alışınca insan bırakamıyor biliyorsunuz.
- **ARŞ007:** Kesinlikle. Evet. Kesinlikle.
- **XXD007:** Ben şey yaptım. İşte, kelimeleri biliyorum ya mesela atıyorum. Kafamda çevirmeye çalıştım. “İşte şu fiil, şu işte dolaylı tümleç falan filan” diye hiç bakmadım. İşte “Türkçeye İngilizceyle benziyor mu?” diye de bakmadım. Ama yine hani tabi ki de çevirmen gereken zamanlarda oluyor. Ben hep İngilizceden yardım aldım. Yani “Türkçeye çevirdin mi?” diye sorarsanız, kafamda bile çevirmemişimdir hiç şu ana kadar. Hiç Türkçeye yaklaşmadım hani. Zaten hocalarımızda aynı şeyi önerdiler. “İngilizce biliyorsanız eğer, İngilizceyle halletmeye çalışın çünkü benziyorlar. Kafa karışıklığı olmaz.” demişlerdi. Türkçeye çevirince zaten, şunu söyleyen arkadaşlarım oluyordu : “Fransızcada çok kelimenin yerleri değişiyor.”, bu sefer cümleler devrikleşiyormuş”. O yüzden ben hiç Türkçeye bulaşmadım çeviri yaparken.
- **ARŞ008:** *Bir de son bir sorum daha olacak. Bu da İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar üzerine. Bu konuyu hatta birazcık açacağım çünkü teknik bir şey. Bilmiyorum. Daha önce hiç dilbilim dersi gördünüz mü? Galiba görmediniz.*
- **XXD008:** Yok daha 1. sınıfım.
- **ARŞ009:** *Tamam. İlerde inşallah kısmetse dilbilim üzerine ders alacaksınız. Dilsel aktarım dediğimiz şey bizim sadece sözcük bazında olmuyor. Evet, dediğiniz gibi sözcüklerde dilsel aktarımlar var. Mesela Fransızcadan Türkçeye bir sürü mobilya bazında geçmiş: etajer, komodin, şifonyer, gardırop, vs. gibi. Ama bu sadece sözcük bazında olmak zorunda değil, aynı zamanda dilbilgisel olabilir, dediğin gibi senin <((fransızca)) adverb>lerin yeri şeklinde. Sözdizimsel olabilir, biçimbilimsel olabilir hani form şeklinde, bu benzeri aktarımlar İngilizce ve Fransızca arasında var. Ve bunlar sadece olumlu aktarım değil, olumsuz aktarımlar olarak da ele alabilirsin. Hani sence bu ne şekilde geliyor? Bu konuda bir fikrin var mı? Çok teorik bir soru farkındayım. Ama sadece, hani şey...*
- **XXD009:** Yanlış bir şey söylemek istemiyorum.

- **ARŞ010:** *Yanlış cevap yok. Gerçekten yanlış cevap yok. Ben sadece kendi kişisel deneyimlerinizi almak istiyorum. Çünkü bunu üzerinden yola çıkarak bende çözümler üretmeye çalışacağım inşallah tezimin sonunda. Hani o yüzden, kendi kişisel düşüncen ve deneyimlerine dayanarak yorumlarsan benim için çok güzel olur. Yanlış cevap yok yani.*
- **XXD010:** *Şu ana kadar hiç böyle bir soru düşünmedim. Yani genel olarak, şu an ki seviyemi de baz alarak konuşuyorum açıkçası hala çok zorlanıyorum. Nasıl desem? O tarz ayrımları bile yapamıyorum henüz, çünkü Fransızcada... Yani ne bileyim, sanki böyle İngilizce öğreniyor olsaydım Fransızca yerine daha ilerlemiş bir seviyeye gelirdim gibi hissediyorum. Tabi bunda şeyin de etkisi var. Geçen sene hazırlığın yarısını evde tamamladık. Hocalarımızdan ayrı kaldık, eğitimimiz aksadı gibi bir şey oldu. Ama yani bilmiyorum. Mesela aksanlar çok sıkıntı yaratıyor benim için, yani hala anlayamıyorum. Mesela hep hazırlıkta da olduğumuz sınavlarda <((fransızca)) écoute>tan düşük aldım. Sürekli. Hiç böyle 18'in üstüne çıkamadığımı biliyorum. Zaten 25 üzerinden değerlendiriliyorduk. Yani 18 iyi bir not değil, hiç çıkamadım mesela üstüne. Hala aynı şekilde çok zorlanıyorum. Mesela şimdi Perşembe günü sunum yapmam istendi, konuşma dersi için, hoca aksanlara dikkat etmemizi istiyor bu <((fransızca)) nasale> [(inaud.)] dikkat etmemizi istiyor. Yapamıyorum. Yapamadığım zamanda anlaşılmadığımı söylüyorlar yani bilmiyorum. Siz bana keşke bir şey söyleseniz bu konuda deneyimlerinize dayanarak. Gerçekten ihtiyacım var.*
- **ARŞ011:** *Bu konuda sana şöyle yardımcı olabilecek bir şey söyleyebilirim. Bazı uygulamalar var, konuşmanı yazıya döküyor. Bu, şu şekilde sana yardımcı olur. Kendi konuşmanı, bunu kaydederek doğru şekilde söylüyor musun görme fırsatın olur. Yani kelimeleri doğru şekilde <((fransızca)) prononcer> ediyor musun diye görme fırsatın olur. Eğer ki istediğin kelime doğru şekilde yazılmıyorsa demek ki sen onu yanlış okuyorsun ya da yanlış şekilde telaffuz ediyorsundur. O zaman hemen açıp sesli bir sözlükten nasıl söylemen gerektiğini dinleyebilirsin. Benim sana böyle bir tavsiyem olabilir.*
- **XXD011:** Teşekkür ederim.
- **ARŞ012:** *Rica ederim. Bir de kendi konuşmanı gerçekten ses kaydına al ve dinle. Hani kendin anlayabiliyor musun? O da çok yardımcı olur.*

- **XXD012:** Evet, mantıklı.
- **ARŞ013:** *O ikisini önerebilirim.*
- **XXD013:** Teşekkür ederim.
- **ARŞ014:** *Peki. Senin bana sormak istediğin başka bir soru var mı?*
- **XXD014:** Yok, hayır.
- **ARŞ015:** *Tamam. Peki, eklemek istediğin her hangi bir şey var mı?*
- **XXD015:** Pek yardımcı olamadım ama...
- **ARŞ016:** *Hayır, hayır. Çok güzel cevaplar verdin. Ben çok memnun kaldım. Şu an saat 16:10. 4 numaralı Katılımcı ile yaptığım görüşmeyi sonlandırıyorum. Katılımın için çok teşekkür ederim.*
- **XXD016:** Ben teşekkür ederim.

ANNEXE 8. TRANSCRIPTION DES TESTS – EN TURC

XXE – TR – ENT

- **ARŞ001:** *Merhaba, bugün 21 Mart 2021, saat 12:59, 5 numaralı Katılımcı ile görüşmemize başlıyorum. Öncelikle, sana sormak istediğim ilk soru Yabancı Dil olarak Fransızca öğrenirken ne tür zorluklarla karşılaştın?*
- **XXE001:** Fransızca öğrenirken, başlangıçta, telaffuz problemi vardı. Herkeste olduğu gibi. Bir de kelimeler çok farklı. Tabi Türkçeden ve İngilizceden çok benzer kelimeler vardı ama yine de işte fiiller farklıydı, vesaire. İşte bunlar için biraz çabalamak gerekti, tabi sürekli okumak. Bunlar küçük problemlerdi. Çok majör problemler değildi tabi. Sürekli Fransızcaya maruz kaldıkça, direk kolayca halledilebilen problemlerdi benim için.
- **ARŞ002:** *Çok güzel. Peki, sana ikinci olarak şöyle bir soru soracağım: ana diline bağlı olarak, Fransızca öğrenimini nasıl tanımlarsın?*
- **XXE002:** Anadil olarak... Bence o kadarda fazla bir benzerlik yok. Kelimeler... Tabi ki çok fazla kelime alınmış Fransızcadan, bu yüzden çoğu kelimelerde anlayabiliyorsun. Yani ne olduğunu anlayabiliyorsun. Ama cümle kurma falan, bu tarz şeyler çok daha karışık ve farklı. İşte bizde eklemeli işte cümleler kelimeler olduğu için Fransızcada daha farklı. Bu yüzden çok büyük sıkıntı. Eğer bir kişi Türkçeden, sadece Türkçe bilip Fransızca öğrenmeye çalışırsa, ya ayrı bir emek vermesi durumunda kalabiliyor.
- **ARŞ003:** *Doğru söyledin. Zaten şimdide üçüncü soruma geçeceğim. Burada da... İngilizce biliyor olmanın, Fransızca öğrenmene katkıları oldu mu? Olduysa da bu katkılar ne yönde oldu?*
- **XXE003:** Oldu. Cümle kurma konusunda benzerler, işte sıralaması bilmem ne falan. Ama tabi farklılıklar da vardı. Farklılıklar şu: işte mesela isme sıfat getirirken vesaire, işte önüne veya arkasına bunlar biraz sıkıntılıydı, farklıydı İngilizceye oranla. İşte veya yaşımızı söylerken <((fransızca)) avoir> fiilini kullanmak, İngilizcede işte yine <((ingilizce)) to be> fiiliyle devam etmek yaşı söylerken küçük farklılıklar vardı. Ama onun dışında İngilizceyi ben nasıl öğrendiysem Fransızca'yı da yine aynı şekilde öğrenmeye çalıştım. Bunun böyle bir yararı oldu bana daha çok. Aynı zamanda

kelimelerde benzer kelimelerde var yine Türkçede olduğu gibi, fiiller benzer fiiller var İngilizceden, Türkçede bu yok mesela. Bunun sayesinde bazı fiilleri, cümle kurmayı, bazı kelimeleri İngilizce sayesinde daha kolay, daha hızlı öğrendim Fransızcada.

- **ARŞ004:** *Anladım. Peki, sana göre, sözdizimsel açıdan, yani cümle bazında, İngilizce ve Fransızca arasındaki benzerlikler ve farklılıklar nelerdir?*
- **XXE004:** Söz dizim.
- **ARŞ005:** *Az önce... Pardon lafını böldüm. Az önce söylediğin gibi. Hani sıralayıp birbirine benziyor. [inaud.]. Sadece bunu da ele alabilirsin ya da dediğin gibi mesela sıfat yerlerini de ele alabilirsin. Farklı açılardan yaklaşabilirsin.*
- **XXE005:** Şöyle söyleyeyim. Şöyle bir yararı oldu. Şimdi sadece Türkçe biliyor olsaydım. Cümle dizilimi bana çok farklı gelebilirdi. Ama İngilizce de bildiğim için İngilizceden aşinalık olduğu için Fransızcada gördüğümde o kadar da böyle bir şaşırma: “Ah!”, veya işte böyle bir kafamın karışması falan olmadı İngilizceden alışık olduğum için. Söz dizilimi, cümle dizilimi benzer bana göre. Ben benzer olduğunu düşünüyorum gayet. Ama işte tek problem şu: az öncede dediğim gibi işte sıfat getirirken işte Fransızcada çoğunda isimden sonra geldiği için İngilizcede de genelde, sanırım şimdi tam hatırlamıyorum, uzun zaman da oldu, arkasında olduğu için, hani öyle karışıklıklar oluyor. Mesela ben hazırlıkta, hazırlanma dönemimde de arkadaşlarım ve ben aynı şekilde bu hatayı çok yaptık. İşte sıfatı başa getirdik, hocamız düzeltti, işte bazı sıfatlar Fransızcada zaten başa geliyor işte <((fransızca)) belle>di falan filan, bilmem ne... Onla orada bir karışıklık oldu. Onun dışında söz dizilimi gayet benzer. İngilizcede nasıl bazen hani Fransızca cümle kurarken de, işte İngilizce düşünüp böyle böyle, söz dizilimini ona göre yaptığımda oldu. Böyle bir yararı oldu bana. Bu yüzden benzer olduğunu düşünüyorum ben.
- **ARŞ006:** *Peki, sence farklılıklar var mı aralarında? Hani şey dışında, sıfat kullanımı dışında?*
- **XXE006:** Benim çok gözüme çarpan farklılıklar olmadı. Tek farklılık şu: işte artikeller var. İngilizcede artikel yok mesela, <((ingilizce)) the> veya <((ingilizce)) a>, <((ingilizce)) an> koyup geçebiliyoruz. Ama işte Fransızcada ki artikel farkı var. Tek farkı bu.

- **ARŞ007:** *Evet, eril ve dişil olarak ayırıyoruz Fransızcada. Doğru söylüyorsun. İngilizce de öyle bir kullanım yok.*
- **XXE007:** *Aynen öyle.*
- **ARŞ008:** *Peki, sana son bir soru daha soracağım. Ama bu soruda birazcık vaktini al istersen dilsel aktarımlar üzerine, bilmiyorum daha önce bu konuyu işledin mi? İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde sence gelişiyor?*
- **XXE008:** *Dilsel aktarım...*
- **ARŞ009:** *Bunu biraz açayım.*
- **XXE009:** *Evet biraz açarsan.*
- **ARŞ010:** *Dilsel aktarım olarak benim anlatmak istediğim şey sadece sözcük bazında değil. Hani mesela işte, <((ingilizce)) apartment> <((fransızca)) appartement>, ikisinde de kullanıyoruz. Evet, ama bu aynı zamanda dilbilgisel olabilir, dediğin gibi sıfat yerleri konusunda. İşte sözdizimsel olabilir cümle bazında, biçimbilimsel olabilir, işte bu şey... Emir kiplerini aynı şekilde kullanabiliriz, soru cümleleri olabilir, <((fransızca)) négation> Türkçesi aklıma gelmedi, o olabilir. İşte Fransızcada farklı kullanıyoruz <((fransızca)) ne pas> şeklinde iki kelimeyle geliyor ya da benzerlikler olabilir. Hani bu aktarımları olumlu ve olumsuz olarak ta düşünebilirsin, sadece olumlu yönde aktarım değil. Sence bunlar ne şekilde gelişiyor İngilizceden Fransızcaya? Ya da var mı? Ya da Fransızcadan İngilizceye doğru mu daha çok gelişiyor? Sen daha önce İngilizce öğrenip daha sonra Fransızca öğrendiğin için ben İngilizceden Fransızcaya doğru sordum.*
- **XXE010:** *Biraz düşüneyim.*
- **ARŞ011:** *Biraz düşün evet. Bu çok şey, teorik bir soru farkındayım.*
- **XXE011:** *Ne diyebilirim diye düşünüyorum da. Bunun hakkında...*
- **ARŞ012:** *Yorum yapmak istemiyorsan da, ona da şey yaparım... Ona da saygı duyarım. "Bu konu da daha önce bir fikrim olmadı."*
- **XXE012:** *Evet daha önce bir fikrim olmadı. Bu konu hakkında hiç düşünmedim.*

- **ARŞ013:** *Birinci sınıftasın, o yüzden onun farkındayım, hani daha dilbilim dersleri göreceksin.*
- **XXE013:** Evet Fransızcanın içine de çok fazla, daha tam olarak entegre olamadık. İşte Koronaydı, vesaire, bilmem ne, zaten biraz geriliğimiz var. O yüzden hani hiç bunun hakkında detaylı bir şekilde düşünmedim. Hiç böyle bir şeyde aklıma gelmedi. O yüzden burada yetersiz kalıyorum. O yüzden, yorum yapmamak çok daha iyi.
- **ARŞ014:** *Yok, yok. Hiç önemli değil. Hiç önemli değil. Tamam. Peki, senin sormak istediğin herhangi bir şey var mı? Ya da eklemek istediğin?*
- **XXE014:** Eklemek istediğim artı olarak bir şey yok. Ama şöyle söyleyeceğim tek bir şey var. Ne kadar dil bilirsek, İngilizcenin de dışında tabi İngilizcenin çok etkisi var Fransızcada. Ne kadar dil bilirsek, başka bir dili öğrenmek o kadar daha da kolaylaşıyor çünkü dil öğrenmenin içine girdiğinde, işte pratiğini anladığında, nasıl öğreneceğini bildiğinde, ne kadar duymak gerektiğinin işte farkına vardığında. Diğer dilleri daha hızlı ve daha kolay öğreniyorsun. Aynı şekilde ben Fransızcayı, bunun sayesinde belki daha hızlı seviye atladığımı düşünüyorum İngilizce sayesinde. Demek istediğim... Son olarak eklemek istediğim buydu.
- **ARŞ015:** *Peki ben sana o zaman ek bir soru daha soracağım. Başka bir dil biliyor musun? Ya da öğrenmek istiyor musun? Mesela Latin dillerinden herhangi bir dil biliyor musun?*
- **XXE015:** Latin dilleri şöyle...
- **ARŞ016:** *Alo? Alo? Hay aksi. Alo?*
- ((00:08:44))
((çeviri yazısı yapılmamış kısım)) Bağlantı sorunu
((00:08:54))
- **XXE016:** Sesim geliyor mu?
- **ARŞ017:** *Evet geliyor.*
- **XXE017:** Ne kadar şanssız. Yani, hayatımda ilk defa internetim gitti diyebilirim. Çok net bir şekilde.

- **ARŞ018:** *Olabilir. Neyse...*
- **XXE018:** Ben devam edeyim mi?
- **ARŞ019:** *Evet. Nerede kesildi bilmiyorum ama. Dil öğrenimi üzerine konuşuyorduk. Başka dil biliyor musun diye. Cümleye başladın sonra gitti.*
- **XXE019:** Çok kötü. Tekrardan söyleyeyim. Birinci sınıfta İspanyolca dersi almaya başladım Fransızcanın çok etkisini gördüm. Latin dili sonuçta. Aynı aile dil grubu oldukları için. Dil aile grubunda pardon. Bazı kelime... Bazı cümleleri hani daha İspanyolcaya yeni girmiş olamama rağmen anlayabiliyordum. Yani Fransızcanın bana bu katkısı oldu İspanyolca bakımından. Bunu diyebilirim. İşte <((fransızca)) article>... İşte, <((fransızca)) masculin>, <((fransızca)) féminin> bunların bana artısı oldu İspanyolcada aynı şekilde. Hani belki Fransızca kadar geliştiremedim. Belki çok iyi şey yapamadım ama Fransızca sayesinde en azından bir temelim oldu diyebilirim İspanyolcaya girişte. Aynı şekilde İtalyancada da bunun olacağını düşünüyorum. İtalyancayı da öğrenmek istiyorum. Ama işte önümüzde ki zamanlarda bakacağız ona.
- **ARŞ020:** *Peki İspanyolcayı okul, yani üniversite bazında mı öğreniyorsun? Yoksa kendin ayrı bir kursa mı gidiyorsun?*
- **XXE020:** Yok, üniversite bazında öğreniyorum.
- **ARŞ021:** *Ah, çok güzel. Tamam, evet yani Fransızcadan sonra evet, bizde de vardı İspanyolca. Gerçekten çok büyük etkisi oluyor Fransızcanın İspanyolcaya.*
- **XXE021:** Evet bizim hocalarımızda söylüyordu sürekli hazırlıkta, işte İspanyolca, İtalyancayı daha çok bastıra bastıra söylüyorlardı. Hani çok hızlı öğrenebilirsiniz Fransızca öğrendikten sonra diye.
- **ARŞ022:** *Aynen. Aynen. Latin dilleri olduğu için hepsi.*
- **XXE022:** Evet. İşte bu yüzden zaten şansına seçmeli dersi de ben seçmedim. Direkt İspanyolca verilmişti. Bu da bir motive oldu hani ayrıca beni. Girer girmez. “Ah, ben hiçbir şeyi bilmiyorum. Tek harfin ne olduğunu bile bilmiyorum.”dan daha çok, işte Fransızcadan aldığım bilgilerle. Hani daha hızlı. İşte emeklemeden direk yürümeye başladım gibi oluyor.

- **ARŞ023:** *Ne mutlu. Çok sevindim senin adına. Peki, başka eklemek istediğin her hangi bir şey var mı?*
- **XXE023:** Yok. Başka eklemek istediğim bir şey yok. Teşekkür ederim.
- **ARŞ024:** *Ben teşekkür ederim. O zaman şu an saat 13:12. 5 numaralı Katılımcı ile yaptığım görüşmeyi sonlandırıyorum. Katılımın için çok teşekkür ederim.*
- **XXE024:** Rica ederim. Ben teşekkür ederim.



XXF – TR – ENT

- **ARŞ001:** *Merhaba, bugün 21 Mart 2021, saat 15:02, 6 numaralı Katılımcı ile görüşmemize başlıyorum. Sana sormak istediğim ilk soru Yabancı Dil olarak Fransızca öğrenirken zorluklarla karşılaştın mı? Ve karşılaştıysan bunlar ne tür zorluklardı?*
- **XXF001:** En başta telaffuzu Fransızcanın çok farklı olduğu için, en zorlandığım konu buydu. Ama dediğimiz gibi biz dilciyiz ve İngilizcemiz var, o yüzden belli bir cümle yapısı benzer olduğu için yani öğrenmekte o kadar zorluk yaşamadım. Yani bir de sevdiğim bir dil olduğu için, daha da çok böyle motive edici oldu benim için. Ama dediğim gibi telaffuzu Fransızcanın çok zorlayıcı. O yüzden telaffuz diyebilirim.
- **ARŞ002:** *Peki, sen daha önce Fransızca bilmiyordun değil mi? Üniversitede öğrenmeye başladın.*
- **XXF002:** Aynen.
- **ARŞ003:** *Sevdiğim bir dil dedin ama daha öncesinden nereden ilgin vardı?*
- **XXF003:** Şöyle hani, şarkılardan, dizilerden olur.
- **ARŞ004:** *Hani kulak aşinalığın vardı. Anladım.*
- **XXF004:** Evet, evet. Aynen öyle. Kulağıma güzel geliyor o dil. O yüzden, sevdiğim bir dildi.
- **ARŞ005:** *Anladım. Harika. Peki, ikinci olarak, ana diline peki hani bağlantılı olarak Fransızca öğrenimini nasıl tanımlarsın? Türkçeye kıyasla?*
- **XXF005:** Çok zıtlar bence. Yani, ama şöyle, bazı kelimeleri Türkçeye yanlış almışsınız ya Fransızcadan, onları kafamda düzeltmek oturtmak biraz zor oldu. Ama dediğim gibi Türkçeden yardım almaktansa İngilizceden yardım aldığımı söyleyebilirim.
- **ARŞ006:** *Peki, hani Türk biri olmak seni zorladı mı bu konuda?*
- **XXF006:** Hayır. yok.

- **ARŞ007:** *Zorlamadı. Süper. Peki, İngilizce biliyor olmanın sence Türkçe... Pardon Fransızca... Özür diliyorum. Baştan alacağım. İngilizce biliyor olmanın, Fransızca öğrenmene katkıları nelerdir? Katkıları oldu mu sence? Ve bu katkılar ne yönde oldu?*
- **XXF007:** *Evet, o dil... Bahsettiğim gibi baştaki o dil yapısı. Ve sanırım Fransızca... Ya şöyle, İngilizceye Fransızcadan çok fazla geçmiş o yüzden, hani onlarla da ilişkili olduğunu görünce, daha çok böyle, iki dile de tutunduğum bir şey oldu. Çünkü öğrenirken de notları böyle İngilizceyle Fransızca alıyordum. Hani Türkçeyi tamamen kafamdan atmışım. O yüzden, İngilizcenin kesinlikle yardımı olduğunu söyleyebilirim.*
- **ARŞ008:** *Harika. Peki, şöyle bir soru soracağım: sana göre, sözdizimsel açıdan, yani cümle bazında, İngilizce ve Fransızca arasında benzerlikler ve farklılıklar var mı? Var ise ne yönde?*
- **XXF008:** *Sanırım, şöyle... Birkaç hoca farklı şeyler söylüyor ama Fransızcada cümle kurarken zorunlu olan bir şey nesne kullanımı galiba. Tam benim de hala kafamda soru işaretleri var ama Fransızcayla İngilizce arasında ki fark bu olabilir, çünkü İngilizce de nesnesiz de kullanabiliyoruz. Yani kısa günlük hayatta en azından. Ama Fransızca da illa böyle nesne kullanmamız gerekiyormuş gibi, bana sürekli hocalar söylediği için. Onda bir farklılık vardı.*
- **ARŞ009:** *Peki, benzerlik sence var mı? İki arasında?*
- **XXF009:** *Söz dizimi: özne, yüklem ve nesne olduğu için, kesinlikle bir şey var. Bir benzerlik var. Ve <((ingilizce)) tense> zamanlar arasında, birkaç <((ingilizce)) tense> uyuşmuyor. Onun haricinde de... Ah, evet. O <((ingilizce)) tense> uyuşmazlığı Türkçede... Şöyle, geniş zaman vardır ya. İngilizce de yoktur ama.*
- **ARŞ010:** *Doğru, evet.*
- **XXF010:** *O konuda Türkçeyle biraz daha oturaklı oldu diyebilirim. Çünkü Türkçede kullandığımız bir şey şimdiki zaman, geniş zaman. Öyleydi yani İngilizceyle benzerliği. Bu olabilir.*
- **ARŞ011:** *Anladım. Peki, sana son bir soru soracağım. Ama bu soruda birazcık zor bir soru. O yüzden zamanını alarak, hani düşünerek cevap vermeni rica edeceğim. İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde geliyor? Şimdi bunu biraz*

açacağım. Dilsel aktarım olarak da benim anlatmak istediğim sadece sözcük bazında değil. Yani mesela, şey... <((ingilizce)) apartment> <((fransızca)) appartement>, gibi bir örnek verebilirim. Bunu sadece sözcük bazında düşünmeyelim. Aynı zamanda bu dilbilgisel olabilir, sözdizimsel olabilir yani cümle yapısında, biçimbilimsel olabilir ve işte buna benzeyen başka türlü aktarımlar olabilir. Ve bu aktarımları sadece olumlu aktarımlar olarak değil, olumsuz olarak ta ele alabiliriz. Biraz teorik bu soru. Farkındayım. Hani bir fikrin varsa. Biraz düşünüp kendi fikrini yansıtırsan çok sevinirim.

- **XXF011:** Şöyle. Atasözleri olabilir. Hani o kültürün içinde olan bir şey olduğu için. Ve kültürle, yani toplumun zihniyetine bağlı olduğu için ve dilde evrimsel bir şey olduğu için, sürekli canlı ve gelişen bir şey. Ve ayak uyduran bir şey o yüzden, böyle canlı bir mekanizma olduğundan dolayı. Direkt o farklı... Direkt <((fransızca)) mot à mot>, çeviremiyoruz bazı şeyleri. Mesela şey derler ya. Şiir evet... Bir dilden dile çevrilirken böyle <((fransızca)) mot à mot> çevrilmez. O olmuyor.
- **ARŞ012:** Evet, en zor çeviri, şiir çevirisidir derler. Doğru söylüyorsun.
- **XXF012:** Aynen öyle. Onun bir oturağı olması lazım. Ve dil doygunluğu, o kültüre bağlı olarak gelişiyor. Mesela bizde işte, çok güzel gelen bir mısra İngilizceye çevrildiğinde çok kötü geliyor yani. En azından benim açımdan öyle. Orada bir doygunluk var. Kelimelerin... Dilde ki kelimelerin verdiği bir doygunluk olduğu için. Bu göz arda edilemez bir şey olduğunu düşünüyorum, <((fransızca)) mot à mot> çeviremeyiz.
- **ARŞ013:** Anladım. Benim sorularım bu kadar. Senin sormak istediğin her hangi bir şey var mı?
- **XXF013:** Teşekkür ederim. Bu kadardı.
- **ARŞ014:** Peki eklemek istediğin... Herhangi, aklında olan. “Eğitim sırasında en çok bu dikkatimi çekmişti. Bana bu farklı gelmişti.” Diye herhangi bir şey var mı, bu hazırlık ve birinci sınıf döneminde? Eğitiminle ilgili? Ola da bilir, olmaya da bilir. Sadece soruyorum.
- **XXF014:** Aslında yok. Memnunum şu anlık.

- **ARŞ015:** *Tamam. O zaman çok teşekkür ediyorum. Şu an saat 15:08. 6 numaralı Katılımcı ile yaptığım görüşmeyi sonlandırıyorum. Katılımın için çok teşekkür ederim.*
- **XXF015:** Rica ederim. Ne demek.



XXG – TR – ENT

- **ARŞ001:** *Merhaba, bugün 22 Mart 2021, saat 19:02, 7 numaralı Katılımcı ile görüşmemize başlıyorum. Sana ilk sormak istediğim soru: Yabancı Dil olarak Fransızca öğrenirken ne tür zorluklarla karşılaştın?*
- **XXG001:** *Başta... Tabi... Belirli bir İngilizce birikimimden sonra, önce telaffuzda çok zorlandım. Özellikle [r] harfinde çok güçlük çektim. Ardından, yazıldığı gibi okunmaması beni çok zorluyordu ilk başlarda. O seslerin uyumuna adapte olmam çok uzun sürmüştü. Genel olarak yine de hazırlık sınıfım çok harikaydı. Hiçbir şey bilmiyordum, <((fransızca)) bonjour> hariç. Ama yine de buradayım, seviyorum Fransızca'yı.*
- **ARŞ002:** *Tamam. Peki, ikinci olarak: ana diline kıyasla, hani Türkçeye kıyasla, Fransızca öğrenimini nasıl tanımlarsın?*
- **XXG002:** *Türkçeye kıyasla aslında çok fazla Fransızca kelime de Türkçemize dâhil olduğu için bir bakıma işimizi kolaylaştırdığını düşünüyorum. Bu kadar. Pek bir düşüncem yok bu konuda yani. Yani Türkçenin bana yardım ettiğini düşünüyorum biraz da.*
- **ARŞ003:** *Tamam. Peki, İngilizce biliyor olmanın, Fransızca öğrenmene her hangi bir katkısı oldu mu? Olduysa ne yönde oldu?*
- **XXG003:** *Çok fazla oldu. Çoğu kelime her ne kadar birkaç harf değişse de aynı şekilde yazılıyordu. Her ne kadar farklı telaffuz edilseler de, bir göz aşinalığına sahip olduğum için kelimeleri daha hızlı aklımda tutabiliyordum. Başka... Bir de söz dizimi olarak bana çok yardım etti. Öyle.*
- **ARŞ004:** *Tamam. Peki, bu soracağım soru zaten söz dizimi açısından, sana göre, sözdizimsel açıdan, yani cümle bazında, İngilizce ve Fransızca arasında benzerlikler ve farklılıklar var mı? Varsa, nelerdir?*
- **XXG004:** *Düşünüyorum.*
- **ARŞ005:** *Tabi ki.*

- **XXG005:** Birbirlerine benzediklerini düşünüyorum. En basit bir cümle yapısıyla değerlendirecek olursak. Tabi Fransızca bana göre İngilizceden çok daha zor bir dil. O yüzden, her ne kadar benzerlikleri olsa da yine de Fransızcanın kendini daha belirgin bir şekilde öne çıkardığını düşünüyorum, aralarında ki fark olarak.
- **ARŞ006:** *Peki, farklılık olarak somut bir örnek var mı kafana gelen? Varsa, hani...*
- **XXG006:** Şu an yok. Çok hazırlıksız yakalandım.
- **ARŞ007:** *Yok, yok. Hiç önemli değil. Hani öyle... Öylesine sormuştum. Peki, son bir soru daha soracağım, bunda baya vakti al, çünkü teorik bir soru. İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde geliyor? Benim burada dilsel aktarım olarak anlatmak istediğim sadece sözcük bazında değil. Hani az önce senin de söylediğin gibi Fransızcadan İngilizceye, İngilizceden Fransızcaya bir sürü sözcük geçiyor. Ama bu aynı zamanda dilbilgisel olabilir, sıfat yerleri gibi, işte sözdizimsel olabilir. Konuştuğumuz gibi özne, yüklem, tümce – yok tümleç pardon – tümleç şeklinde gidiyor her ikisinde de. İşte biçimbilimsel olabilir, form bazında. Ve benzeri aktarımlar da olabilir. Bir de hani sadece olumlu aktarımlar değil, olumsuz aktarımlar olarak ta düşünebilirsin. Hani İngilizcede ki sıfat yerleri sabit ama Fransızcada değil. Bazen öne bazen arkaya koyuyoruz, yerine göre değişiyor. Hani bu konuda var mı bir düşüncen?*
- **XXG007:** Öncelikle, dilin ne kadar canlı bir... Nasıl diyelim? Kavram olduğunu aslında bu... Bölümden önce de dil sınıfında okurken de çok fazla fark ediyordum. Yani, her gün yeni şeyle karşılaşılıyorduk. Ve hani günümüzde bu kadar yani, küresel bir dünyada diyeyim. Ve İngilizce zaten herkesin hayatında artık. Ne bileyim... Babaannem bile “<((ingilizce)) like> attı” diyor. O derece bir boyuta ulaştı. Böyle, İngilizceyi, nasıl anlatayım? İngilizceyi böyle takılarak, mesela şu an Fransızcada aklıma <((fransızca)) shopping> mesela geldi şu an. Dillerin kendine ait kelimelerini sınırlandırdığını düşünüyorum, bu diller arası iletişim de. Her ne kadar bazı kelimeler benzese de, kendimize, yani kendi dilimize ait bir şekilde biçimlendirebileceğimizi düşünüyorum aslında yani. Başka dillere maruz kalmadan kendi dilimizi, kendi söyleyiş biçimimizde kullanmamız gerektiğini düşünüyorum. Her ne kadar bu bize bir şekilde, hani bizi bir şekilde esir alsada bu. Öyle düşünüyorum yani. Bir yandan iyi aslında. Bir duyguyu bazen bir şekilde vermemiz gerekiyor ve başka bir dilde de... Kendi dilimizde bunu ifade etmek daha zor oluyor. Böyle.

- **ARŞ008:** *Tamam. Peki, senin bana sormak istediğin her hangi bir soru var mı? Benim soracağım sorular bu kadar. Ya da eklemek istediğin bir şey var mı? Dil eğitiminle ilgili, gözü çarpan bu hani hazırlık yılında.*
- **XXG008:** Hazırlık yılım... Yani kaç senedir okuyorum, hayatımda ki en eğlenceli eğitim yılıydı. Çünkü bir şeye sıfırdan katarak gitmek, zaten... Aslında ilkin çok zordu. Yani, “Neden olmasın?” diyerek girdim aslında. Merakım vardı ama böyle hep bir önyargım vardı. Fransızlar böyle çok zorlar, çok katılar, falan da filan. Ama öyle olmadığını gördükçe daha çok sevdim. Bir şeyleri anlamaya başladıkça daha çok üstüne koymaya çalıştım. Bu her ne kadar sınıflarda ki gramer dersleri falan sıkıcı olsa da. Bir şekilde, sevdikten sonra üstesinden gelene bildiğine inanıyorum.
- **ARŞ009:** *Senin adına çok sevindim. Peki, o zaman şu an saat 19:09. 7 numaralı Katılımcı ile yaptığım görüşmeyi sonlandırıyorum. Katılımın için çok teşekkür ederim.*
- **XXG009:** Ben teşekkür ederim.

- **ARŞ001:** *Merhaba, bugün 22 Mart 2021, saat 13:56, 8 numaralı Katılımcı ile görüşmemize başlıyorum. Sana ilk olarak, Yabancı Dil olarak Fransızca öğrenirken ne tür zorluklarla karşılaştın? Bunu sormak istiyorum.*
- **XXH001:** Fransızca... Yani, açıkçası İngilizceden zaten... Konu direkt benim bu arada hazırlıkta ben böyleydim. İngilizce sayesinde biraz daha kolay öğrendim diğerlerine göre, diyeyim. Yani, zorluk olarak karşılaştığım şeyler: sadece bazı... Yani, sesletim de zorlandığım oldu, daha çok. Yani gramer yapısından aslında o kadar zorlanmadım.
- **ARŞ002:** *Anladım. Peki, ana diline bağlı olarak Fransızca öğrenimini nasıl tanımlarsın? Hani Türk birisi olarak.*
- **XXH002:** O aslında şey tabi... Türk birisi olarak baktığımda zor. Yine sesletime geliyor ama gramer konusundan bakarsam... Yani hiç İngilizce bilmiyor olsaydım, gerçekten çok zorlanırdım ki zaten hazırlık sınıfında birçok arkadaşım öyleydi, İngilizce bilmeyip gelen.
- **ARŞ003:** *Anlıyorum. Peki, hani Türk biri olmak, hani Türkiye’de Fransızca öğrenmek... Bunlar seni hiç zorlamadı mı? Çünkü hani Türkiye’de Fransızcaya çok fazla maruz kalmıyoruz. İmkânlar bir nevi daha kısıtlı.*
- **XXH003:** Tabi. Tabi İngilizceye göre çok daha zordu o konuda. Çünkü İngilizceyi hayatın içinde bile bir şekilde öğrenebiliyorsun. Her hangi bir yerde, markette karşına çıkıyor en basitinden. Ama Fransızca öyle değil.
- **ARŞ004:** *Anladım. Peki, üçüncü olarak sana İngilizceyle ilgili bir soru sormak istiyorum. İngilizce biliyor olmanın, Fransızca öğrenmene katkıları oldu mu? Ve olduysa ne yönde oldu?*
- **XXH004:** İngilizce öğrenmem. Yani İngilizce biliyor olmam benim Fransızca öğrenmemde ki en büyük faktörlerden biriydi bence. Çünkü ben dersi kaçırmış olsam bile, derse sonradan girdiğimde o kadar da yabancı kalmıyordum konulara. Bir şekilde grameri bir yerden fark edip, gramer benzerliğini, kelime benzerliği olsun. Zaten, aslında İngilizceyle Fransızcanın birçok ortak kelimesi olduğu için Fransızcayı tam olarak öğrenemesem bile İngilizceden sesletime benzettiğim kelimeleri zaten: “Bu

muhtemelen Fransızcada da vardır.” diyerek kullanmama rağmen, zaten oluyormuş yani. Aslında tahmini kullanmama rağmen vardı birçok kelime.

- **ARŞ005:** *Anladım. Peki, sana göre sözdizimsel açıdan, yani cümle bazında, İngilizce ve Fransızca arasında ki benzerlikler ve farklılıklar nelerdir?*
- **XXH005:** Türkçeye göre, şimdi öyle örnek vereyim.
- **ARŞ006:** *Tamam.*
- **XXH006:** Türkçe ve Fransızca arasında büyük bir fark var, sözdizimsel olarak. Ama İngilizce ve Fransızca arasında çok minimal farklar var ve bu fark edilebiliyor gözle. Bunun... Yani her hangi bir cümle kurarken, aynı yapıda kuruyorsunuz neredeyse. Sadece sıfatın yeri farklı oluyor diyeyim.
- **ARŞ007:** *Anladım.*
- **XXH007:** Daha farklı detayları vardır herhalde ama tam detaylarını hatırlamıyorum şu an görmem gerekiyor.
- **ARŞ008:** *Tamam. Son bir soru daha soracağım. Ama bu birazcık teorik bir soru. İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde geliyor? Bunu birazcık açacağım. Şimdi, benim dilsel aktarım olarak anlatmak istediğim şey sadece sözcük bazında değil. Yani mesela, <((fransızca)) appartement> <((ingilizce)) apartment>, şeklinde kullanıyoruz. Bunu sadece sözcük bazında düşünmeyelim. Bunlar aynı zamanda dilbilgisel olabilir, az önce konuştuğumuz gibi sözdizimsel olabilir, biçimbilimsel olabilir ve benzeri aktarımları ele alabiliriz. Birde bu aktarımları sadece olumlu aktarımlar olmak zorunda değil, olumsuz aktarımları da ele alabiliriz. Buna göre sence İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde geliyor?*
- **XXH008:** İngilizceden Fransızcaya... Ben ilk başladığımızda ciddi şeyi düşünmüştüm. Fransızca sanki İngilizcenin farklı şekilde yazılanı olarak. Ama okuması çok daha zor olan çünkü İngilizceye alışık birinin Fransızca'yı okuması şöyle zor oluyor: kelimeler yarı İngilizce yarı Fransızca çıkıyor insanın ağzından. Bu biraz sıkıntı oluyor tabi.
- **ARŞ009:** *Doğrudur.*

- **XXH009:** Onun dışında... Yazıda da yine dediğim gibi o gramer... Gramerde ki ufak farklılıklar bile olsa, o da yine karışıklığa sebep olabiliyor. Şu an aklıma gelenler bunlar.
- **ARŞ010:** *Anladım. Peki, benim soracaklarım bu kadar. Senin sormak istediğin herhangi bir soru var mı? Veya eklemek istediğin bir şey var mı?*
- **XXH010:** Yani, yok. Şu an yok.
- **ARŞ011:** *Peki. Tamam. O zaman çok teşekkür ediyorum. Şu an saat 14:01. 8 numaralı Katılımcı ile yaptığım görüşmeyi sonlandırıyorum. Katılımın için çok teşekkür ederim.*
- **XXH011:** Rica ederim.



XXI – TR – ENT

- **ARŞ001:** *Merhaba, bugün 24 Mart 2021, saat 18:00, 9 numaralı Katılımcı ile görüşmemize başlıyorum. Sana ilk olarak sormak istediğim soru şu: Yabancı Dil olarak Fransızca öğrenirken ne tür zorluklarla karşılaştın?*
- **XXI001:** Gramer açıkçası beni çok fazla zorladı. İlk önce... İngilizcede hiçbir şekilde <((ingilizce)) article> dediğimiz şey yoktu <((ingilizce)) the> dışında. Ama Fransızcada bu fazlasıyla vardı. Özellikle, <((fransızca)) le>, <((fransızca)) la>, <((fransızca)) les>. Bir de, yeterli kaynak bulamadığım için ilk başlarda zorlandım. Mesela dil sınıfındayken, test kitapları oluyordu oradan gramer, okuma falan çalışabiliyordum ama Fransızcada böyle bir şey ilk başlarda bulamadım. O yüzden, hazırlık sınıfının ilk zamanlarında, birazcık yetersiz kaldığımı düşünüyorum. Onun dışında, bilmiyorum. Yok galiba. Gramer daha çok.
- **ARŞ002:** *Anladım, tamam. İkinci olarak şöyle bir şey soracağım sana: peki ana diline bağlı olarak, yani Türkçeye kıyasla, Fransızca öğrenimini nasıl tanımlarsın?*
- **XXI002:** Yani, kelimeler benziyor ama yine farklı sanki. Yani daha önce bunu pek düşünmedim açıkçası.
- **ARŞ003:** *Yani hani Türk biri olarak Fransızca öğrenmek senin için nasıldı?*
- **XXI003:** Açıkçası pek farklı değildi. Sanki benziyorlar sonuçta. İkisinde de bir şekilde fiil çekimi yapıyoruz. Yani fiiller farklı oluyor. Ondan sonra, başka ne olabilir?
- **ARŞ004:** *Hani, cümle yapısı olabilir. Yine dilbilgisi, az önce bahsettiğin gibi olabilir. Sözcükler olabilir. Hani pek çok şey olabilir. Sana göre, nasıl diye sordum ben.*
- **XXI004:** Evet. Sözcükler yani Fransızcadan aldığımız sözcükler olduğu için o konuda yabancılik çekmedim. Ama yani, galiba, sözcük dizimi... Cümle yapısı farklı olabilir.
- **ARŞ005:** *Söz dizimi evet. Doğru söylüyorsun. Söz dizimi.*
- **XXI005:** Evet. O farklı gelmiş olabilir. Ama genel olarak Türkçeyle çok karıştırmadım açıkçası. Daha çok... Öğrenirken daha İngilizceyle karşılaştırmıştım.

- **ARŞ006:** *Anladım. Zaten üçüncü sorumda benim İngilizce üzerine. Peki, İngilizce biliyor olmanın, Fransızca öğrenmene katkıları oldu mu? Olduysa ne yönde oldu?*
- **XXI006:** Evet çok fazla oldu. Yani özellikle bir şey yazarken ilk önce İngilizceye çevirdim kafamda, ardından Fransızcaya çevirmeye çalıştım. O konuda birazcık yardımcı oldu. Zaten İngilizceyle de baya benziyor son ekler, sonra ön ekler. Böyle hatta Fransızca eklere çalışırken. Ekler dimiyeyim de, hani <((fransızca)) aussitôt que > diye bir tane yapı var ya...
- **ARŞ007:** *Evet.*
- **XXI007:** Onlar yani İngilizcenin baya Fransızcadan çoğu şeyi aldığını fark ettim. Yani o konuda baya etkili oldu. Ben bir de Almanca almıştım. Almancadan da birazcık artikeller kısmı beni rahatlatmıştı. Ama yine farklılıkları... Yine İngilizceyle Fransızcanın... Ama genel olarak yardımı dokundu.
- **ARŞ008:** *Almancayı nerede öğrendin? Bir de İngilizceden önce mi, sonra mı öğrendin?*
- **XXI008:** İlk önce tabi İngilizce. Almancayı da lisede 9 ve 10 da alıyordum. İki saat.
- **ARŞ009:** *Anladım. Anladım.*
- **XXI009:** Öyle.
- **ARŞ010:** *Peki. Dördüncü soruma geçiyorum: sana göre, sözdizimsel açıdan, yani az önce konuştuğumuz gibi cümle bazında, İngilizce ve Fransızca arasındaki benzerlikler ve farklılıklar nelerdir?*
- **XXI010:** Biraz düşünebilir miyim?
- **ARŞ011:** *Tabi ki, tabi ki. İstedğin kadar düşünebilirsin.*
- **XXI011:** Yani şimdi kafamda cümle kurunca. Fransızca ve İngilizce pek farklı olmuyor. Yani, özellikle geçmiş zaman yapınca, çok farklı gelmedi. O konuda düşününce belki İngilizce öğrenince, Fransızcayı daha rahat halletmiş olabilirim diye düşünüyorum.
- **ARŞ012:** *Peki. Diğer arkadaşların, sıfat yerlerini farklılık olarak ele almıştı. Senin bu konuda ki düşüncen nedir?*

- **XXI012:** Ah. Evet. Sıfat yerleri. O benim gerçekten hiç aklıma gelmedi. Çok haklı. Yani ben... Sıfat zorluyor birazcık. Farklıydı. Özellikle sıfatın sağında ya da solunda olunca belirli sıfatlar oluyor ya. Onlar...
- **ARŞ013:** Evet.
- **XXI013:** Onlar değişiyor. Anlamı değiştiriyor. O kısımda haklılar. Ama o da dilin eğlenceli bir kısmı hani. O konuda farklılar evet.
- **ARŞ014:** *Tamam. O zaman son bir soru daha soracağım. Bu birazcık teorik bir soru. İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde gelişiyor? Şimdi bunu birazcık açacağım. Dilsel aktarım olarak benim anlatmak istediğim şey sadece sözcük bazında değil. Yani mesela işte, <((ingilizce)) apartment> <((fransızca)) appartement> gibi. Aynı zamanda bu dilbilgisel olabilir. Az önce konuştuğumuz gibi sözdizimsel olabilir, biçimbilimsel olabilir. Bir sürü benzeri aktarımı ele alabiliriz. Bir de bu aktarımlar olumlu veya olumsuz olabilir. Sadece olumlu aktarımlar olarak düşünmeyelim. Bu konuda bir düşüncen var mı? Biraz teorik bir soru farkındayım. Düşün istersen biraz.*
- **XXI014:** Evet düşünmem gerekiyor.
- **ARŞ015:** Soruyu tekrar etmemi ister misin?
- **XXI015:** Bir daha, evet çok iyi olur.
- **ARŞ016:** *İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde gelişiyor?*
- **XXI016:** Tamam. Ben ilk önce gramer olarak bir düşüneyim.
- **ARŞ017:** *Tabi istediğin kadar düşünebilirsin.*
- **XXI017:** Yani belki şöyle bir şey olabilir. Mesela <((fransızca)) subjonctif> konusu. Olumsuz özellik. Gerçi İngilizce de öyle bir konu yoktu sanırım.
- **ARŞ018:** *Yok, hani. Kendi fikrini söylemen benim için yeterli. Burada doğru veya yanlış bir cevap yok.*
- **XXI018:** Pek fazla aklıma gelmiyor.

- **ARŞ019:** *Tamam. Tamam, ona da saygı duyarım. Bu çünkü çok şey... Teorik bir soru. Daha dilbilim dersi görmedin galiba.*
- **XXI019:** Evet görmedim.
- **ARŞ020:** *O yüzden birazcık. Tamam, zorlamış olabilir. Benim soracaklarım bu kadar.*
- **XXI020:** Ama bunu...
- **ARŞ021:** *Efendim?*
- **XXI021:** *Bunu mail olarak atar mısınız bu soruyu merak ettim. Araştırmak istiyorum. Daha sonra size yazarım.*
- **ARŞ022:** *Tabi ki. Tamam, tamam olur öyle yapalım. Peki, senin her hangi sormak istediğin bir şey var mı? Ya da eklemek istediğin bir şey var mı?*
- **XXI022:** Yok. Teşekkür ederim.
- **ARŞ023:** *Tamam. Ben teşekkür ederim. O zaman şu an saat 18:08. 9 numaralı Katılımcı ile yaptığım görüşmeyi sonlandırıyorum. Katılımın için çok teşekkür ederim.*
- **XXI023:** Rica ederim. Kolay gelsin.
- **ARŞ024:** *Teşekkürler.*

XXJ – TR – ENT

- **ARŞ001:** *Merhaba, bugün 24 Mart 2021, saat 19:04, 10 numaralı Katılımcı ile görüşmemize başlıyorum. Sana ilk olarak şunu soracağım: Yabancı Dil Fransızca olarak... Pardon. Tekrar alıyorum. Yabancı Dil olarak Fransızca öğrenirken ne tür zorluklarla karşılaştın?*
- **XXJ001:** Fransızca öğrenirken... Genelde aksan gibi zorluklarla... Kelimelerin söylenişi... <((ingilizce)) pronunciation> konusunda bir tık sorunlar yaşadım. Onun dışında İngilizce olduğu için zaten İngilizceye sahip olduğum için. Kelimeler genelde benzediği için çok bir sıkıntı görmedim.
- **ARŞ002:** *Peki. İkinci olarak şöyle bir şey soracağım sana: peki ana diline bağlı olarak, yani Türk biri olarak, Fransızca öğrenimini nasıl tanımlarsın?*
- **XXJ002:** Yani, ikinci bir diliniz yoksa bir tık daha zor olabiliyor. Ama ben hani... Dil öğrenmeye aç biriyseniz bunun zor olmadığını düşünüyorum. Oldukça da güzel bir dil.
- **ARŞ003:** *Peki, hani Türkiye’de öğrenmek sana herhangi bir zorluk ya da kolaylık sağladı mı? Fransızca’yı Türkiye’de öğrenmek?*
- **XXJ003:** Şöyle ki, hayır. Yani şimdilik hayır, çünkü hazırlığın yarısında karantina gibi bir şey başladığı için pek deneyimleme fırsatı bulamadım.
- **ARŞ004:** *Anladım.*
- **XXJ004:** Ama ben çok bir yararı olacağını düşünüyorum.
- **ARŞ005:** *Tamam, ne yönde bir yararı olabilir sence?*
- **XXJ005:** Yani genel olarak iş alanında olsun. Ne bileyim. Dijital alanda böyle, bir şeyler izlerken, okurken falan filan... Çok bir yararının olacağını düşünüyorum ben. Çünkü bir şeyi ana dilinden izlemek var ya da okumak var. Bir de çevrilmiş halini izleyip okumak falan var. İkisi çok farklı şeyler. O yüzden.
- **ARŞ006:** *Anladım. Peki, üçüncü sorum: İngilizce biliyor olmanın, Fransızca öğrenmene katkıları oldu mu? Olduysa ne yönde oldu?*

- **XXJ006:** İngilizce... Ya tabi ki oldu, çünkü Fransızca öğrenirken yeni bir gramer yeni bir şey öğreniyorsunuz. Ama nasıl diyeyim? Fransızca öğrenirken İngilizce gramerinden çok fazla şey alıyorsunuz. Yani öğrenmeniz daha da kolaylaşıyor. Kelime olarak zaten bildiğim kadarıyla bir... İngilizceden Fransızcaya alışveriş yapan 25.000 kelime var diye biliyorum. O yönden de zaten iyice kolaylaşıyor işimiz. Öyle.
- **ARŞ007:** *Anladım. Peki, sana göre, sözdizimsel açıdan, yani cümle bazında, İngilizce ve Fransızca arasındaki benzerlikler ve farklılıklar nelerdir?*
- **XXJ007:** Cümle: özne, fiil, yüklem diye gidiyor ikisinde de. O yönden çok bir fark yok yani. Bir tek... Yani...
- **ARŞ008:** *Fiil ve yüklem aynı şey oldu ama. Özne, fiil, nesne galiba demek istedin.*
- **XXJ008:** Aynen. Aynen.
- **ARŞ009:** *Anladım.*
- **XXJ009:** Pardon.
- **ARŞ010:** *Yok, yok. Hiç önemli değil.*
- **XXJ010:** Bu konuları uzun zamandır tekrar etmeyince...
- **ARŞ011:** *Tabi ki, tabi ki. Yok. Hiç önemli değil. Sen devam et, özür dilerim, ben araya girdim.*
- **XXJ011:** Yok. Yok. Sıkıntı yok. İşte özne, nesne fiil falan filan bunlar aynı şekilde dizildiği için çok bir fark yok bence.
- **ARŞ012:** *Diğer arkadaşların... Mesela şeyden bahsetmiştik onlarla yaparken. Sıfat yerlerinde sıkıntı yaşıyorlarmış. Sıfat yerlerini farklılık olarak söylemişlerdi. Sen bu konuda ne düşünüyorsun?*
- **XXJ012:** Bunda... Onları öğrenmek biraz sıkıntı oldu. Ama çok hani... Bir süre sonra artık şey oluyor... Kulağınıza güzel gelen doğru olamaya başlıyor. Yani, kulağınıza hangisi güzel geliyorsa onların doğru olduğunu anlamaya başlıyorsunuz. Bu yönden de zaten çoğu şeye, sıfata alıştıktan sonra artık hani kelimedenden önce mi geliyor, sonra mı

geliyor. Bir kere zaten aklınıza oturduğunda hiç gitmiyor. Bir daha da çıkmıyor yani artık anlamaya başlıyorsunuz ne zaman, nerede, nereye gelecek gibisinden.

- **ARŞ013:** *Anladım. Son bir soru daha soracağım. Bu biraz teorik bir soru. İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde geliyor? Bunu birazcık açacağım. Yani benim dilsel aktarım olarak anlatmak istediğim şey sadece sözcük bazında değil. Aynı zamanda dilbilgisel, işte konuştuğumuz gibi sözdizimsel, biçimbilimsel ve benzeri aktarımlar da olabilir. Bu aktarımlar olumlu veya olumsuz olabilir. Sen bu konuda ne düşünüyorsun?*
- **XXJ013:** Ne düşünüyorum? Yani, valla... Kaç... Nasıl diyebilirim? Yüz yıllardır zaten yeni dillerin ortaya çıkması birbirinden alışveriş etmeyle gerçekleşiyor. O yüzden çoğu dil, çoğu dil demeyeyim hatta bütün diller neredeyse birbirine çok çok benziyor. Tabi hepsinin farklılıkları, şeyleri var. Onun dışında, İngilizceyle Fransızcada da böyle. Genel olarak, kelimeler falan filan. Zaten buna baktığımızda genelde karşılaştıklarımızda tek farkın okunuş olduğunu görebiliyoruz.
- **ARŞ014:** *Yazılışları da farklı oluyor ama... Biraz.*
- **XXJ014:** Yani çoğunun değil.
- **ARŞ015:** *Bazen.*
- **XXJ015:** Aynen. Bazen bazıları değişik oluyor ama hepsi neredeyse tıpatıp aynı oluyor.
- **ARŞ016:** *Tabi hepsi değil.*
- **XXJ016:** Şey çoğu yani. Tıpatıp aynı olabiliyor.
- **ARŞ017:** *Doğru söylüyorsun.*
- **XXJ017:** Sadece okunuş olarak fark ediyor.
- **ARŞ018:** *Tamam. Benim soracaklarım bu kadar. Senin her hangi sormak istediğin ya da eklemek istediğin bir şey var mı?*
- **XXJ018:** Valla, şu an için aklıma çok bir şey gelmiyor.

- **ARŞ019:** *Tamam. O zaman řu an saat 19:11. 10 numaralı Katılımcı ile yaptığım görüşmeyi sonlandırıyorum. Katılımın için çok teşekkür ederim.*
- **XXJ019:** Ne demek. Her zaman.



- **ARŞ001:** *Merhaba, bugün 26 Mart 2021, saat 17:30, 11 numaralı Katılımcı ile görüşmemize başlıyorum. Sana sormak istediğim ilk soru: Yabancı Dil olarak Fransızca öğrenirken ne tür zorluklarla karşılaştın?*
- **XXK001:** Öncelikle bu fiillerin yapısı, çekimi beni çok zorladı. Onun hepsini bilmek, farklı farklı zamanları ezberlemek. Bence çok zor bölüm olan orasıydı yani. Onun dışında çok da fazla bir zorluk çekmedim. Çünkü kelimeler zaten İngilizceye çok yakın türdeydi. Hani kelime ezberlemede çok sorunum olmadı. Sadece o zamanların çekimleri beni zorladı.
- **ARŞ002:** *Peki, dilbilgisi bazında zaman dışında başka bir şey seni zorladı mı?*
- **XXK002:** Yani, bu bazen... Yer... Kelimeleri nasıl yerleştireceğim de zordu. Mesela işte...
- **ARŞ003:** *Sözcük dizimi gibi mi?*
- **XXK003:** Evet sözcük dizimi. Evet. O şekilde.
- **ARŞ004:** *Anladım.*
- **XXK004:** O beni zorlamıştı. Ama çalışa çalışa tabi ki de, onu da öğrenmiş oldum.
- **ARŞ005:** *Anladım. İkinci olarak şöyle bir şey soracağım: ana diline bağlı olarak, yani Türkçeye kıyasla, Fransızca öğrenimini peki nasıl tanımlarsın?*
- **XXK005:** Şöyle söyleyeyim, eğer İngilizce bilmemiş olsaydım, kesinlikle çok daha zorlanırdım. Sadece Türk dili bilseydim ana dilim olarak. Yani, çünkü kelimelerin yakın olması İngilizceyle falan filan... Bu benim daha da fazla öğrenmeme yani daha fazla şey bilmeme yardımcı oldu. O yüzden sadece Türkçe bilseydim kesinlikle şu an ki bildiğimden daha az şey bilirim diye düşünüyorum.
- **ARŞ006:** *Peki, bunun hani üstesinden gelmek için bir şey yaptın mı? Hani... Dedin ya yani... Çünkü Türkiye 'de imkânlar biraz daha kısıtlı maalesef, yabancı dil öğrenirken, özellikle Fransızca için... Bunun için her hangi bir araca başvurdu mu? Ya da öyle bir ihtiyacın oldu mu?*

- **XXK006:** Şöyle söyleyeyim... Zaten, elimizin altında bilgisayarlar, telefonlar olduğu için...
- **ARŞ007:** *Tabi ki.*
- **XXK007:** Çok fazla öyle bir işte sözlük alayım, kitap alayım gibi bir ihtiyacım olmadı. Çünkü zaten her şeye ulaşabiliyordum. O yüzden, her şeyimi internet üzerinden hallettim zaten.
- **ARŞ008:** *Doğru. Tamam. Peki, üçüncü olarak: İngilizce biliyor olmanın, Fransızca öğrenmene katkıları nelerdir?*
- **XXK008:** Şimdi. Bir, her zaman dediğim gibi kelimelerin çok yakın olması birbirine.
- **ARŞ009:** *Tabi ki.*
- **XXK009:** O beni çok... Kolaylaştırdı işimi. Bir de sanırım şeyden dolayı, hani bu... Beyin... Bir dilden daha fazla dil konuştuğunuz zaman, hani daha fazla şeyleri öğrenmeye daha fazla açık olduğunu düşünüyorum ben beynin. Hani belki de o yüzden de kolay öğrenmeme veya hızlı öğrenmeme neden olmuştur diye düşünüyorum.
- **ARŞ010:** *Yani birden fazla dil bildiğin için mi daha kolay öğrendin?*
- **XXK010:** Yani hani, alışık olduğum... Dil öğrenmeye alışık olduğumdan dolayı...
- **ARŞ011:** *Ah, tamam. Anladım.*
- **XXK011:** Öyle yani.
- **ARŞ012:** *Peki, sana göre, sözdizimsel açıdan, yani cümle bazında, İngilizce ve Fransızca arasındaki benzerlikler ve farklılıklar nelerdir?*
- **XXK012:** Yani öncelikle her ikisinde de benzerlik olarak cümle başında öznenin mesela kullanımının zorunlu olması. Mesela İspanyolcada kullanmak zorunda değilsiniz ya da Türkçede konuşurken ben, sen demek zorunda değilsiniz. Ama İngilizce ve Fransızca bu ikisinin olması bence benzerlik. Onun dışında, başka, ne olabilir? Bu hani cümle... Sözcüksel dizilimde fiillerin hemen şeyden sonra gelmesi, öznenin sonra gelmesi mesela olabilir. Bu şekilde.

- **ARŞ013:** *İkisi aynı yapıyla gidiyor hani özne yüklem ve nesne şeklinde gidiyor. Türkçe göre bu çok farklı aslında doğru söylüyorsun.*
- **XXK013:** Evet.
- **ARŞ014:** *Peki, sence farklılıklar var mı ikisi arasında?*
- **XXK014:** Farklılık olarak evet şey... Mesela bu her kelimenin veya nesnenin bir cinsiyeti olması hani <((fransızca)) masculin> veya <((fransızca)) féminin> gibi. Bu mesela... Bizde yok böyle bir şey. Bu hani çok büyük bir farklılık bence.
- **ARŞ015:** *Peki, bu senin için bir zorluk ya da kolaylık yarattı mı?*
- **XXK015:** Yani açıkçası bir zorluk yaratmadı zaten direk kelimeye baktığım gibi hani, hangisinin <((fransızca)) féminin> hangisinin <((fransızca)) masculin> olduğunu tahmin edebiliyorum. Bence herkes edebiliyordur diye düşünüyorum çünkü zaten...
- **ARŞ016:** *Gerçekten mi?*
- **XXK016:** Evet aslında... Kelime kendini böyle... Nasıl söyleyeyim? Öne çıkartıyor aslında. Hangi şey de olduğunu, <((fransızca)) masculin> mi, <((fransızca)) féminin> mi olduğunu bence.
- **ARŞ017:** *Ama hani onu bağımsız bir şekilde sonuçta... Mesela hani masaya <((fransızca)) la table> diyoruz, ama işte... Ne bileyim? Kaleme <((fransızca)) le stylo> diyoruz. Birini <((fransızca)) féminin> diğerini <((fransızca)) masculin> yapan her hangi bir bağımlı bir durum yok. Hani cinsiyetsel durumlarda var. Hani işte annenin <((fransızca)) féminin> olması babanın <((fransızca)) masculin> olması normal. Ama masayla kalem arasında mesela hani şey, çok <((fransızca)) arbitraire> geliyor, hani çok... Onun Türkçe ne? Türkçesi de benim aklıma gelmedi şimdi. Çok farazi bir şekilde geliyor hani. Yani çok hoş. Seni zorlamaması bence çok şahane bir durum. O yüzden bana farklı geldi. Hani bunu böyle bu kadar rahat görebiliyor olman, Fransız olmayıp, bana farklı geldi. O yüzden sordum hani.*
- **XXK017:** Evet. Hatta bununla ilgili küçük bir şey söyleyeyim.
- **ARŞ018:** *Tabi.*

- **XXK018:** Hazırlık sınıfındayken biz hep öyle işte oyun oynardık kelimelerin hangisinin <((fransızca)) f minin> hangisinin <((fransızca)) masculin> olduĐunu bilmemiz için bizi oynatırlardı. Orada i te ben sürekli hep birinci olurdum. Ve i te şeyi de, hangisinin hangi şeyle olduĐunu bilirdim. İ te <((fransızca)) masculin> midir <((fransızca)) f minin> midir vesaire. Hatta herkes çok  aşıırırdı, derdi hani “Nasıl biliyorsun? Daha ilk, ikinci aydayız...” falan filan, “Biz bile anlayamıyoruz. Sen nasıl biliyorsun?” Bende hani, sanırım yatkınlık mı diyeyim...
- **AR 019:** *Yani muhtemelen sende bir yatkınlık var.*
- **XXK019:** GördüĐünü aklında tutmak mı? Hani. Onu bilemiyorum ama bana çok kolay gelmişti ilk başta.
- **AR 020:** *Genelde çünkü insanların zorlandıĐı konulardan biri odur.*
- **XXK020:** Evet.
- **AR 021:** *O yüzden. Tebrik ederim. Bence bu çok  ahane bir şey.*
- **XXK021:** Teşekkür ederim.
- **AR 022:** *EĐer bu konuda bu kadar rahat bir şekilde bir yatkınlıĐın varsa bu çok büyük bir  ans.*
- **XXK022:** Yani belki de hani ilk g rd Đ md  aklında tutmak... Tutabiliyorumdur da. Onu da...
- **AR 023:** *Demek ki görsel hafızan çok iyi. Yine de çok güzel bir şey. Her türlü bir avantajın var. Ne mutlu sana.*
- **XXK023:** Teşekkür ederim.
- **AR 024:** *Rica ederim. Peki, başka farklılıklar var mı sence? <((fransızca)) f minin> Eril, di il ayrımı di ında? Sözcük dizimi farklılık olarak konuştuk. Başka bir farklılık var mı sence? Mesela diĐer arkadaşların da sıfat yerlerinde zorlandıklarını s ylemi lerdi. Sen o konuda ne düşünüyorsun?*

- **XXK024:** Ah. Evet. O da doğru. Aslında. Zaten çok az bir... Az sıfat öne konuluyor. Onun dışında hepsi tutanak olduğu için bence buna çok fazla hani, şey... Ne diyeyim? Zorluk görmüyorum. Açıkçası.
- **ARŞ025:** *Tabi yani kişiden kişiye değişen bir şey hani. O yüzden soruyorum. Yatkinlik meselesi, göz aşinalığı... Çünkü anlamları değişebiliyor Fransızca da sıfat öne geldiği zaman ve ismin arkasına geldi zaman. O yüzden.*
- **XXK025:** O zaten belli başlı olanları bildikten sonra diğerlerini bilmenize çokta fazla gerek kalmıyor.
- **ARŞ026:** *Evet hani bir de zamanla galiba şey oluyor, okudukça duydukça oturan bir şey bu. Peki, son bir sorum daha var. Bu birazcık teorik bir soru. O yüzden istersen zamanını al. Bende zaten olabildiğince açıklamaya çalışacağım. İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde geliyor? Şimdi benim burada dilsel aktarım olarak anlatmak istediğim şey sadece sözcük bazında değil. Mesela işte, <((ingilizce)) apartment> <((fransızca)) appartement>, bunu bir dilsel aktarım şeklinde ele alabiliriz. Aynı zamanda mesela dilbilgisel, sıfat yerleri gibi konuştuğumuz; sözdizimsel olabilir, hani işte özne yüklem nesne şeklinde; biçimbilimsel olabilir form bazında. Bir de bu aktarımlar aynı zamanda, olumlu hem de olumsuz aktarımlar olabilir. Hani illa olumlu olarak ele almak zorunda değiliz, mesela sıfat yerlerinde olumsuz bir aktarım söz konusu. Birinde sürekli, İngilizce de isimden önce gelirken, Fransızcada mesela değişebiliyor. Bu konuda... İşte İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde geliştiğini düşünüyorsun? İstedikçe kadar düşünebilirsin. Çok teknik bir soru biliyorum.*
- **XXK026:** Evet bu soru biraz zorladı beni.
- **ARŞ027:** *Birde dilbilimle alakalı, ilerde dilbilim göreceksin, büyük ihtimalle. Şimdiden böyle ufak bir fikrin var mı diye merak ettim. Birden fazla dil bildiğin için. Sonuçta dilsel aktarımlar illa ki işin içine giriyor. Türkçeden yardım alamadığımız zaman İngilizceden yardım alma durumu oluyor. Hani o yüzden, sen İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımların ne şekilde geliştiğini düşünüyorsun?*
- **XXK027:** Hani bu şey mi hani... Bu sözlü olarak mı? Hani konuşma gibi...

- **ARŞ028:** *Sadece o değil. Yani her şey olabilir. Her şeyi ele alabilirsin. Sadece kendi fikrini merak ediyorum. Burada doğru, yanlış cevap yok. Hani öyle düşün. Senin fikrin önemli benim için.*
- **XXK028:** *Yani...*
- **ARŞ029:** *Sana göre daha fazla galiba sözcük bazında oluyor. En çok o dikkatini çekmiş anladığım kadarıyla.*
- **XXK029:** *Evet benim. Yani o şekilde. Kelimelerin çok fazla benzer olmasından dolayı hani. Bunun... Bu şekilde aktarım olduğu düşünüyorum. Onun dışında konuşma olarak yani sözlü olarak bence hani çok fazla bir... Bir şey olduğunu düşünmüyorum ama hani... Ne derler? Sözcük bakımından...*
- **ARŞ030:** *Evet fonetik olarak aktarım çok fazla söz konusu değil. O konuda bende sana katılıyorum. Yazılış şeklinde yani kelime bazında almışsınız ama şey olarak fonetik olarak çok fazla almadığımız aşikâr.*
- **XXK030:** *Evet öyle düşünüyorum, o şekilde. Yani sesli olarak farklı... Ay pardon. Sesli olarak farklı evet ama yazım olarak aynı olmasına.*
- **ARŞ031:** *Peki bir de şöyle sorayım çünkü sonuçta eskiden Fransızca, bundan bir elli altmış sene önce çok daha popüler bir dildi, çok daha büyük bir baskınlığı vardı ama şu an İngilizce teknolojinin ilerlemesiyle farklı bir yere geldi. Ve o yüzden İngilizceden çok fazla kelime alır olduk. Sadece Fransızcaya değil, Türkçeye başka dillere de geçiyor hani. O yüzden ben dilsel aktarım ne şekilde geliyor diye sormuştum. Böyle birazcık daha açsam biraz daha fikrin olur mu?*
- **XXK031:** *Yani o zaman şöyle diyebilirim. Hani bu... Günümüzde hani bu internet jargonunda falan filan kullandığımız kelimeler, o da, onunda aktarımı oluyor. Mesela bir <((ingilizce)) selfie> dediğimizde bütün dünya dillerinde biz buna <((ingilizce)) selfie> diyoruz hiçbir dilde kendi dilimizde ki versiyonu kullanmıyoruz yani.*
- **ARŞ032:** *Evet hatta öz çekim mi? Bir ara öyle bir şey sunmuşlardı.*
- **XXK032:** *Mesela ben hiç kullanmadım.*
- **ARŞ033:** *Tutmadı. Evet. Haklısın evet. Hiç tutmadı.*

- **XXK033:** Böyle olabilir. Bu şekilde de olabilir diye düşünüyorum.
- **ARŞ034:** *Evet o doğru hatta şeyde bile var. <((ingilizce)) like>r bile diyor Fransızlar da. Hani beğenin demek için İngilizce bir kelimeyi alıp onu bir fiil, mastar bir fiil haline getirip kullanıldığına rastladım ben çok Instagram'da Youtuber birkaç tane takip ediyorum. Hani, <((ingilizce)) like>r diye kullanıyorlar, hâlbuki öyle bir şey Fransızcada normal yok hani.*
- **XXK034:** Evet.
- **ARŞ035:** *İngilizceden alıp o kalıpla kullanıyorlar. Peki, benim sorularım bu kadar. Senin bana sormak istediğin ya da eklemek istediğin herhangi bir şey var mı? Öğreniminle ilgili olabilir, deneyiminle ilgili olabilir.*
- **XXK035:** Açıkçası sormak istediğim bir şey... Bu bölümü bitirmek zor mu? Ya da...
- **ARŞ036:** *İstersen onu kaydı kapattıktan sonra konuşalım. Ben bu... Direk konuyla alakalı olarak sormuştum. Tamam, yoksa...*
- **XXK036:** Sorum yok ama başarılar diliyorum.
- **ARŞ037:** *Yo, yo. Teşekkür ederim. Tamam. Kaydı kapatıp hemen soruna cevap vereceğim. O zaman şu an saat 17:42. 11 numaralı Katılımcı ile yaptığım görüşmeyi sonlandırıyorum. Katılımın için çok teşekkür ederim.*
- **XXK037:** Ben rica ederim.

XXL – TR – ENT

- **ARŞ001:** *Merhaba, bugün 26 Mart 2021, saat 17:55, 12 numaralı Katılımcı ile görüşmemize başlıyorum. Sana sormak istediğim ilk soru: Yabancı Dil olarak Fransızca öğrenirken ne tür zorluklarla karşılaştın?*
- **XXL001:** *Bir bakayım... Fransızca benim... Yani İngilizce de biliyorum. O yüzden çok karıştı ilk başta, yani cümlelerin dizilimi dışında biraz şey yapmıştım, zorlanmıştım. Çünkü İngilizceyle aynı mantıkta değil ama ben o şekilde düşünmüştüm ilk başta. Onun dışında okunuşlar çok zordu benim için. Ve kısaltmalar çok zordu ilk etapta. Yani aklıma bunlar gibi geliyor.*
- **ARŞ002:** *Anladım. Peki, şöyle bir soru sormak istiyorum sana farklı olarak. Sen hazırlığa başladıktan sonra ara verip mi Fransız Kültür Merkezine gittin?*
- **XXL002:** *Evet. Evet.*

((00:01:08))
((çeviri yazısı yapılmamış kısım)) Katılımcının özel paylaşımı
((00:02:29))
- **ARŞ003:** *Peki, onun bir katkısını gördün mü? Fransız Kültür Merkezi'nin, çünkü bir... Farklı bir bakış açısı sağlamıştır sana büyük ihtimalle.*
- **XXL003:** *Evet, çok gördüm. Yani aslında gidemedim çok, çünkü pandemi girdi araya. Ocak'ta başladım işte ve Nisan'da uzaktan bitirdik. Ama orada bulunmak bile yani yararı oldu yani çünkü Türkçe çok az konuştum orada. Onun çok yararı oldu. Yani böyle bahçede durdurupta beni Fransızca yol soranlar, vesaire, kafede zaten hep Fransızca konuştuk. Yani bunlar çok katkı sağladı. Oldukça.*
- **ARŞ004:** *Peki, ne kadar güzel bir imkân olmuş o zaman senin için. Peki, şöyle bir şey soracağım...*
- **XXL004:** *İki ay için bile olsa, evet.*
- **ARŞ005:** *Keşke pandemi girmeseymiş araya gerçekten. Ana diline bağlı olarak, Fransızca öğrenimini nasıl tanımlarsın, yani Türkçeye kıyasla? Şimdi az önce İngilizceye değindin, o yüzden.*

- **XXL005:** Evet. Tam tersi olarak yani. En son en başta, yani fiil en başta, özne bilmem ne yani... Tamamen zıttıdır bence.
- **ARŞ006:** *Peki, hani Türkiye’de Fransızca öğrenmek, ekstra bir çaba mı gerektirdi? Fransız Kültür Merkezi vardı, daha fazla imkânların vardı, internet var sonuçta şu an o kadar da zorlanmadım mı dersin? Sana göre nerede kalıyor?*
- **XXL006:** Yani, kolay oldu aslında, çünkü kuzenimde benim Fransız, babamda orada yaşıyor işte halamlar vesaire, yani...
- **ARŞ007:** *Ah. Ne güzel.*
- **XXL007:** Aileden de gelen bir şansım vardı. Bir de Fransız Kültür Merkezi’nde bu pekişti. Yani aslında, bence zor çünkü pratik yapma imkânı yok hani Türkiye’de çok fazla ama benim için bir tık daha kolay oldu yani bence bu.
- **ARŞ008:** *Peki, hani, baban Fransa’da yaşıyor olmasına rağmen daha önce hiç merak edip Fransızca öğrenmedin mi?*
- **XXL008:** Yok, öğrenmedim.
- **ARŞ009:** *Üniversiteye kadar. Ah, ilginmiş.*
- **XXL009:** Yani, uzakta olduğu için, aramızda...
- **ARŞ010:** *Tabi.*
- **XXL010:** Aramız açıldı zamanla...
- **ARŞ011:** *Yani evet ister istemez...*
- **XXL011:** Zamanında istemiştim ama fırsat olmamıştı.
- **ARŞ012:** *Anladım.*
- **XXL012:** [inaud.].
- **ARŞ013:** *Peki, üçüncü olarak: İngilizce biliyor olmanın, Fransızca öğrenmene sence katkıları oldu mu? Olduysa ne yönde, ne şekilde oldu sana?*

- **XXL013:** Yani ilk başta zordu, yine dediğim gibi. Yani cümle yapısı tamamen farklı gelmişti. Yani İngilizce gibi düşünüp konuşmuştum ilk başta. Ama sonra şu oldu. Kelime bazında... Kelimeler hemen hemen yani benziyorlar.
- **ARŞ014:** *Tabi ki.*
- **XXL014:** O yüzden yani, çok pratik bence.
- **ARŞ015:** *Peki, sence hani sadece sözcük bazında mı oldu? Peki, hani başka alanlarda yardımcı oldu mu İngilizce sana? Ya da hani zorlaştırdı mı eğitimini? O şekilde de sorabilirim.*
- **XXL015:** Zorlaştırmadı aksine yani mesela zamanlar konusunda, hani önceden bildiğim bir mantık olduğu için onu ona oturttum. Pratik oldu yani aslında benim için. Zorlaştırmadı.
- **ARŞ016:** *Peki, anladım. Sana göre, sözdizimsel açıdan, yani cümle bazında, İngilizce ve Fransızca arasındaki benzerlikler ve farklılıklar nelerdir?*
- **XXL016:** Farklılıklar öncelikle yani şey olabilir belki hani zamanlarda mesela gelecek zamanda benzerlik ve farklılık var. Yani fiilin sonundan eklemeli olduğunda hani o ilk etapta o zorlamıştı beni. Ama mesela <((ingilizce)) going to> kalıbı ve <((fransızca)) aller> fiili diyeceğim hani mesela o benzerlik var.
- **ARŞ017:** *Evet fiillerde benzer kalıplar var. Farklı kalıplarda tabi ki de var.*
- **XXL017:** Benzerlikte çok, farklılıkta çok aslında yani. Hani sondan eklemeli olması çoğu zamanın, o biraz farklı bence. Yani İngilizcede öyle bir şey yok sanırım.
- **ARŞ018:** *Yok doğru söylüyorsun. Peki, cümle bazında sence benzerlik olarak ne var İngilizce ve Fransızca arasında? Yani mesela şey... Söz dizimini ele alabiliriz. Hani ikisi de dediğin gibi, az önce...*
- **XXL018:** Öznenin...
- **ARŞ019:** *Özne, yüklem, nesne şeklinde gidiyor demiştin. Mesela bunun sana bir yardımı oldu mu?*

- **XXL019:** Oldu tabi. Yani özne ve fiil yani mesela zaten aynı yerde cümlelerde. Yani yardımcı da oldu tabi bunun. Hani...
- **ARŞ020:** *Mesela...*
- **XXL020:** [inaud.] bilmek önemli olan çünkü... Formül gibi bence yani dil öğrenmek. Mantığını alınca zaten bildiğin bir şeye oturtuyorsun yeni bilgiyi.
- **ARŞ021:** *Güzel bir benzetmeymiş bu. Benim hoşuma gitti. Ben hep puzzle örneğini verirdim ama formül de...*
- **XXL021:** Puzzle da doğru.
- **ARŞ022:** *Bende senin örneğini çok beğendim. Senin örneğini çok beğendim ama. Başka arkadaşlarınla, mesela şeyi konuştuk, sana onu soracaktım mesela sıfat yerleri seni hiç zorladı mı? Zorlanan çok olmuş çünkü.*
- **XXL022:** Evet. Evet. İlk başta, evet. Yani şu zorladı...
- **ARŞ023:** *O konuda bir sıkıntı yaşadın mı?*
- **XXL023:** Şu zorladı: yani hala da var aslında sıkıntım benim. Yani şey, iki anlamlı olması sıkıntı. Hangi anlam neye göre belirleniyor hani bunda? Sıfat önce olunca farklı bir anlam, sonra olunca hani farklı bir anlam. Hani o iki anlam arasında gidip gelmek bir hala yaşadığım bir sorun zaten benim. Ah. Evet. Doğru.
- **ARŞ024:** *O zamanla oturacak bir şeydir büyük ihtimalle. Yok, hayır. Ben bazen... Aklınıza gelmiyor o yüzden konuştuklarımla bazen küçük notlar alıyorum farklı farklı sorular sormaya çalışıyorum. Peki, son bir soru daha soracağım. Ama bu biraz teorik bir soru. İstedğin kadar düşünebilirsin. Zaten bende biraz açıklama yapacağım üstüne. İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde geliyor? Şimdi dilsel aktarım olarak benim anlatmak istediğim şey sadece sözcük bazında değil. Yani işte, <((ingilizce)) apartment> <((fransızca)) appartement>, burada bir sözcük aktarımı var, evet, ikisini de aynı şekilde kullanıyoruz. Ama bu aynı zamanda mesela dilbilgisel olabilir, az önce konuştuğumuz gibi...*
- **XXL024:** Anlamı farklı aslında yani, değil mi?

- **ARŞ025:** *Yani tabi ki mesela dilbilgisel bazlı da sıfatı aynı yere koymuyoruz. Burada bir olumsuz aktarım söz konusu. İşte sözdizimsel olabilir, işte az önce konuştuğumuz gibi ikisi de özne yüklem nesne şeklinde. Aynı kalıptan geliyor. Biçimbilimsel olabilir form şeklinde. Bir de hani aktarımlar sadece olumlu olmak zorunda değil, az önce dediğim gibi sıfat yerleri olumsuz aktarımları da ele alabilirsin. Yani böyle çok geniş düşünerek bir cevap verebilirsin. Çünkü eskiden hep Fransızcadan pek çok dile ve İngilizceye, Türkçeye aktarım söz konusuyken, şu an İngilizceden pek çok dile aktarım söz konusu. Bunda tabi ki teknolojinin ilerlemesinin çok büyük bir etkisi var. Sence hani sadece teknolojiyle alakalı mı? Yoksa farklı şeylerde söz konusu mu? Pek çok şekilde ele alabilirsin bunu.*
- **XXL025:** *Yani bunu bir örneği mesela <((ingilizce)) week-end> olabilir mi? Ondan mı bahsedelim?*
- **ARŞ026:** *Tabi ki aynen. Mesela <((fransızca)) le week-end> diye kullanıyoruz. <((fransızca)) fin de semaine> diye kullanmıyoruz. Direkt kelimeyi almış başına bir <((fransızca)) article> konulmuş. Ve onun <((fransızca)) masculin> olduğuna karar verilmiş. Mesela buna ne şekilde karar verilmiş onu da bilmiyoruz. Burada bir dilsel aktarım söz konusu mesela. Bunun gibi daha çok fazla örnek var.*
- **XXL026:** *Yani bu olmak zorunda olan bir şey zaten. Zamanın da savaşlardan vesaire, bu olmak zorunda olan doğal bir şey. Ama mesela <((ingilizce)) week-end> de benim çok aklıma şey... Karışmıştı. Neden yani birebir aynısı diye. Hiç mi bulamadınız bir kelime onun yerine diye. Ama bu bence doğal bir süreç dillerde. Ama üzerine bunun daha önce düşünmemiştim. Evet.*
- **ARŞ027:** *Düşünmemiz olmanız çok normal. Yani senin de düşünmemiş olman çok normal. Çünkü bu dilbilimle alakalı aslında bir soru ve daha birinci sınıf olduğun için çok çok normal. Ama hani ben master tezi yazdığım için ileriye dönük bir soru sormuş oluyorum aslında ama o yüzden sadece bir fikrin varsa onu almak istedim. Ama mesela senin de söylediğin gibi <((ingilizce)) week-end> yerine kelime... Ama var, aslında <((fransızca)) fin de semaine> var ama kullanılmıyor.*
- **XXL027:** *O kalıp hani ama daha doğrusu. Hani...*
- **ARŞ028:** *Evet hani direkt bir kelime olarak kullanmamışlar.*

- **XXL028:** Kelime değil yani. Evet, hani bu olumlu, olumsuz bu yani bilmiyorum. Bu aslında yer yerde olumsuz bir şey de olabilir. Yani bir dilden kopma durumuna belki gelebilir. Türkçede de çok olduğu gibi mesela yani İngilizce kelimelerin çok sıkışması gibi.
- **ARŞ029:** *Evet Türkçede çok fazla İngilizceden aktarım söz konusu. Evet. Haklısın. Türkçeleştirmek yerine direk almaya başladık. Bu Türkçeyi kötü etkileyebilir.*
- **XXL029:** Uzun vadede olumsuzdur bence. Ama yani doğaldır da. Aynı zamanda.
- **ARŞ030:** *Tamam.*
- **XXL030:** Zamanında gelen ve kalan tabirlerden dolayı.
- **ARŞ031:** *Doğru söylüyorsun. Peki, benim sorularım bu kadar. Senin sormak istediğin bir şey var mı ya da eklemek istediğin eğitiminle ilgili? Ya da bu konuyla ilgili.*
- **XXL031:** Dilbilimle mi ilgili yok şeyle mi ilgili, bu tezle mi ilgili?
- **ARŞ032:** *Yani Fransızca öğreniminle ilgili, hani mesela İngilizcenin bana şöyle farklı bir katkısı oldu. Ya da ben İngilizceyi şu yaşta öğrendiğim için şu şekilde düşünüyorum gibi, farklı bir düşüncen var mı? Ya da eklemek istediğin bir şey.*
- **XXL032:** Yani, İngilizceyi ben zamanla öğrendim ve yayarak hani öğrendim ama Fransızca'yı sınava hazırladığım için sekiz ay gibi bir zamanda öğrenmek zorunda kaldım. Yani o yüzden bu ne kadar sağlıklı, kendimi zorlamam. Hani doğru mu öğrendim? Bu hata mıydı aslında hızlı hızlı yapmak her şeyi? Onu bilmiyorum açıkçası ama zorunda kaldığım içinde öğrendim bir yandan yani MÜYYES'e hazırlık olduğu için. Hani o yüzden İngilizce hep vardı zaten ama hani Fransızca aceleye geldi.
- **ARŞ033:** *Anladım. Peki, ama şimdi zamana yayıyor musun?*
- **XXL033:** [inaud.] teziniz için.
- **ARŞ034:** *Şimdi zamana yayıyor musun?*
- **XXL034:** Evet. Ya her güne yayıyorum.
- **ARŞ035:** *Tamam. Şimdi biraz daha oturtmaya başlamışsındır.*

- **XXL035:** Şimdi daha rahatım. Tabi o sınav önemli olandı. Yani o yüzden sıfırdan aslında başladım çünkü unutmuşum yani aslında altı, beş sene geçmişti üstünden. Ve ben hazırlığa üç ay gittim hani. Gidemedim, çok fazla bulunamadım sınıfta. Pandemi de bir atlattığım için şeyi. Atladığım için hazırlığı. Tabi ben sınıfta daha üç ay bulunabildim.

((00:13:47))

((çevirisi yapılmamış kısım)) Konu dışı

((00:15:15))

- **ARŞ036:** *Peki, o zaman benim soracaklarım bitti. Şu an saat 18:10. 12 numaralı Katılımcı ile yaptığım görüşmeyi sonlandırıyorum. Katılımın için çok teşekkür ederim.*
- **XXL036:** Rica ederim.

- **ARŞ001:** *Merhaba, bugün 27 Mart 2021, saat 12:07, 13 numaralı Katılımcı ile görüşmemize başlıyorum. Sana ilk olarak şunu sormak istiyorum: Yabancı Dil olarak Fransızca öğrenirken ne tür zorluklarla karşılaştın?*
- **XXM001:** *Aslında çok bir zorlukla karşılaşmadım, çünkü İngilizceye çok yakın ve kendimi bildim bileli İngilizce konuşan bir insanım. Tek sıkıntım benim odaklanmayla ilgili sorunum var. Dersler biraz uzundu onun için odaklanırken biraz sorun yaşadım sadece. Ama <((fransızca)) grammatique> açıdan veya dille ilgili <((ingilizce)) linguistic> açıdan bir zorluk yaşamadım. Yani kolaydı genel olarak, İngilizce bildiğim için bir tek artikeller de hani onlarda biraz zorlanmıştım. Onun dışında bir sıkıntı yaşamadım.*
- **ARŞ002:** *Anladım. Peki, hani Türkiye’de gerekli imkânları bulmakta her hangi bir sorun yaşadın mı? Çünkü burada imkânlarımız daha kısıtlı ister istemez.*
- **XXM002:** *Yani. Evet. İmkân olarak bir tek Fransız Konsolosluluğunu... Onu yani... Bir tek onun bilgisi de var hani. Nerede Türkiye’de çalışabilirim? Nasıl bir kaynak... Pratik nerede yapabilirim? Onun bilgisi bile yok. Bence bu da zaten çok fazla olmadığının bir şeyidir yani. Çok fazla olsa haberimiz olurdu. Araştıran buluyor ama kaynaklar limitli bence biraz daha Avrupa’ya nazaran da.*
- **ARŞ003:** *O konuda sana şöyle bir tavsiyem olabilir. Hâlâ aktifler mi bilmiyorum çünkü pandemi yüzünden kapanmış olabilir ama Fransız Kültür Merkezi’nde “Bla Bla Café” diye bir sistem yaptılar. Yarım saat yanılmıyorsam. Oturup sadece belli seviyelerde Fransızca konuşuyorsun ve baya cüzi bir rakama. Bir tane bilen oluyor. Diğerlerinin hepsi o seviyede oluyor hemen hemen. Böylece pratik yapma şansın oluyor. Ve günlük hayat konuşmasını pratik yapma şansın oluyor. Onu bir araştır istersen.*
- **XXM003:** *Bunu bir araştırırım.*
- **ARŞ004:** *Ama işte dediğim gibi pandemi yüzünden şu an yapmıyor olabilirler. Belki şey yapıyor olabilirler, <((ingilizce)) online> yapıyor olabilirler. Ona bir bak.*
- **XXM004:** *Tamam ona ben bir bakarım. Güzelmiş.*

- **ARŞ005:** *Tamam. İkinci olarak peki şöyle bir şey soracağım: ana diline bağlı olarak Fransızca öğrenimini nasıl tanımlarsın? Yani Türk biri olarak. Tamam, şimdi senin ebeveynlerinden birinin yabancı...*
- **XXM005:** *Türk biri olarak...*
- **ARŞ006:** *Yabancı dil biliyor olması çok şahane. Yani <((fransızca)) bilingue> olması çok şahane. Ama Türk biri olarak sonuçta yine de öğrendin. Yani ilk dilin Türkçeydi...*
- **XXM006:** *Bence zor. Bence gerçekten zor. Çünkü gerçekten kendini adayıp çalışması gerekiyor birisinin Fransızca'yı sadece Türkçeyle öğrenecekse. Hani dediğim gibi benim avantajım vardı. Ben kaydardım. Onun içinde hani, ben şimdi... Çok saçma duracak ama ben ikincilikle... Yani ikinci en yüksek notla girdim. Ve bunu işte bir haftalık bir çalışmayla yaptım, yani hazırlığı bitirme sınavında. 100 üzerinden 98 aldım ve sadece iki haftalık bir çalışmayla yaptım. Sadece Türkçe üzerinden çalışan bir insanın bunu yapması bence mümkün değildi. Ben hep İngilizce-Fransızca, İngilizce-Fransızca gittim. Hani Türkçeden öğrenenler için tabi ki çok daha zahmetli bir yol oluyor. Düşündüğünüz zaman.*
- **ARŞ007:** *Peki sence zorlukları ne yönde olur daha çok Türk biri için? Tamam, kelime bazında İngilizce Fransızca çok benziyor...*
- **XXM007:** *Türk biri için Fransızca öğrenmek?*
- **ARŞ008:** *Evet. Hani sadece kelime bazında mı zorlanır Türk biri yoksa dilbilgisi olabilir bu, sözdizimsel olabilir hani bir sürü yönden ele alabilirsin bunu.*
- **XXM008:** *Yani Türk birisi... On üzerinden derece verebilir miyim?*
- **ARŞ009:** *Tabi ki. Kendini istediğin şekilde ifade edebilirsin.*
- **XXM009:** *Bence diğer dillere göre Türk birisi Fransızca öğrenirken hani Rusça sekiz ise Fransızca beştir benim için. Yani on üzerinden beş. Ne çok kolay, ama çok zor da değil hani. Üzerine gidince öğrenilebilen bir şey insanların korktuğu kadar da kötü değil çünkü benim arkadaşlarım... Benim arkadaşlarım vardı İngilizce... Pardon. Hiç bilmiyorlardı...*
- **ARŞ010:** *Önemli değil.*

- **XXM010:** Neredeyse, girdiler. Ve onlar siyaset okuyacaklardı, gayet Türkçe-Fransızca öğrendiler ve hani benimle kafa kafaya... Benimle kafa kafaydı hepsi. Yani hangi dilden öğrendiğiniz değil de ne kadar adadığınız bence birazcık daha önemli. Yani avantajları oluyor, dezavantajları oluyor başka diller bilmenin. Yani dezavantajı çok yokta. Hani ama ne kadar öğrenmek istediğiniz ve ne kadar çalıştığınızla alakalı kesinlikle.
- **ARŞ011:** *Dezavantaj demen ilgimi çekti. Ne tür bir dezavantaj olabilir sence?*
- **XXM011:** Şöyle, mesela...
- **ARŞ012:** *İlla ki vardır.*
- **XXM012:** Ben şöyle bir dezavantajıyla karşılaştım. Bu sefer cümleleri veya her şeyi kurarken İngilizce düşünüyordum. Fransızca değil de hani kafam yine İngilizce çalışıyordu. Sadece Fransızcaya çeviriyordum. Ama Türkçe Fransızca hani daha böyle hocayla beraber giden, daha ders akışıyla... Türkçe-Fransızca öğrenen arkadaşlarım, hocanın eşliğinde Fransızca düşünmeye başlıyorlardı onlar.
- **ARŞ013:** *Evet, o bir dezavantaj olmuş...*
- **XXM013:** Aynen. Öğrenme hızı kesinlikle farklı ve şeydir görecelidir. Mesela ben daha rahat öğrenirim daha hızlı öğrenirim. Ama bence onlar birazcık daha doğru öğrenir ki, zaten ben şu anda sınıfın çok gerisindeyim baktığınızda zaman. O da mesela bir şey. Hani “Ben zaten İngilizce biliyorum.” deyip. Böyle rehavete kapılmak veya işte sürekli İngilizceyi bir şey... Kaçış olarak kullanmak. Bir dezavantaj bence dil öğrenirken.
- **ARŞ014:** *Anladım. Peki, üçüncü sorum İngilizceyle alakalı. Öncelikle, sana şunu sormak istiyorum. Ebeveynlerinden biri yabancı mı? Yoksa Türk-yabancı mı? Eğer sormamın bir sakıncası yoksa.*
- **XXM014:** Şöyle... Yok, hiç sıkıntı değil. Uyruk olarak yabancı değil. Sadece baba tarafında birazcık Bulgar göçmenliği var ama o çok <((ingilizce)) out of context>, hiç alakası yok. Annem uzun seneler kabin amirliği yaptı. Havacıydı, yani hostesti.
- **ARŞ015:** *Tamam.*
- **XXM015:** Ona başlamadan öncede böyle bir iki sene İngiltere’de yaşadı. Kabin amirliğine başladıktan sonra da işte bir yıl Amerika’da kaldı. Bir yıl Amerika’da yaşadı.

Avrupa’da çeşitli ülkelerde uzun seneler kaldı. Ve hani, bu... Bunun sayesinde, birazcık <((ingilizce)) bilingual>lığı geliyor.

- **ARŞ016:** *Anladım.*
- **XXM016:** Sadece İngilizce ve Türkçe var ama. Herhangi başka bir dil yok.
- **ARŞ017:** *Peki...*
- **XXM017:** Babamda Almanca var.
- **ARŞ018:** *Peki, sen küçükken annen seninle sırf İngilizce mi konuşurdu?*
- **XXM018:** Yok, sırf İngilizce konuşulmuyordu. Hatta babam da Almanya’da yaşamıştı. Babam da aslında <((ingilizce)) bilingual> Almanca-Türkçe o da. Ama evde çok İngilizce konuşmazdık. Babam çünkü çok anlamıyordu. Ya da benim... Annemle ben iletişim kurarken çok İngilizce konuşmuyorduk. Ben ilkokula başladığımda. Hani, şanslı bir çocuktum koleje gidebildim. Bütün hocalarım yabancıydı. Ve ben hani hocalarımda İngilizce duyunca, eve gelip annemle İngilizce iletişim kurabiliyordum.
- **ARŞ019:** *Anladım.*
- **XXM019:** Çok fazla pratik yapıyordum ve hani baya da istiyordum. Neden bilmiyorum? Hatta böyle kişilik bozukluğu, kişilik krizlerine girdim bazen... Yani, benim hayatımın üç senesinde sadece çayı sütle içtiğim bir dönem var. İngiltere’ye gittikten sonra. Birazcık da o kültürü benimsemekle alakalı ben çok küçüklükten beri o kültürün içinde hocalarım sağ olsun biraz şey, harman olduğum için. Evde de pratik yapabildiğim için şu an İngilizcem bence bu seviyeye gelebildi.
- **ARŞ020:** *Anladım. Peki, şimdi soruma geçiyorum. İngilizce biliyor olmanın sence Fransızca öğrenmene gerçekten katkıları nelerdir? Hani sözcük bazında konuştuk. Peki, hani...*
- **XXM020:** Sözcük bazında evet.
- **ARŞ021:** *Bunu dilbilgisel açıdan ele alırsak ya da hani biçimbilimsel olarak ele alırsak sence hani örnekleri nelerdir?*

- **XXM021:** Yanlış, şey... Yanlış olmasın ama galiba <((ingilizce)) syntax> deniyordu, cümlede ki...
- **ARŞ022:** *Evet.*
- **XXM022:** O baya... Aynı galiba tabi ki <((fransızca)) COD>nin falan, tabi istisnalar oluyor... Ama mesela, bir arkadaşım <((fransızca)) je crois que> derken, ben <((ingilizce)) I believe that> diye kafamda tık tık tık kurup öyle konuşuyordum. O cümle yapısının benzemesi çok büyük bir avantaj bence. Çünkü kafanızda ne kuracağınızı biliyorsunuz sadece gerekli yerlere gerekli kelimeleri koymanız gerekiyor. O çok büyük bir avantaj bence, <((ingilizce)) syntax>ın, hani cümle yapısının benzemesi.
- **ARŞ023:** *Bir sonra ki soruma atladın. Canın sağ olsun. Peki, sana göre sözdizimsel açıdan, onu soracaktım, yani cümle bazında, İngilizce ve Fransızca arasında benzerlikleri konuştuk. Peki, farklılıklar mı var mı sence? Ya da hani benzerliklere eklemek istediğin bir şey var mı?*
- **XXM023:** Farklılıklar tabi ki de var. Benzerliklere eklemek...
- **ARŞ024:** *Yani, evet, çünkü sonuçta ikisi de özne, yüklem, nesne şeklinde gidiyor. Ve Türkçeye göre farklı bir kullanım yapısı. Türkçede bu şekilde kullanmıyoruz. İngilizce biliyor olmanın Fransızca öğrenirken de bu yönden bende bir katkısı olduğunu düşünüyorum, senin söylediğin gibi.*
- **XXM024:** Tabi ki.
- **ARŞ025:** *Peki farklılıklar var mı? Mesela bazı arkadaşlarınla başka şeyler konuştuk çünkü. Senin aklına gelen başka şeyler var mı onu bilmek istiyorum.*
- **XXM025:** Benim aklıma gelen. Şimdi böyle sorulunca çok şey oldu. Ama farklılık olarak mesela şey <((fransızca)) COD>deydi galiba onu öğrenirken, cümle yapısı biraz değişiyordu. Ve ben hani galiba işte <((fransızca)) lui>yi yani <((ingilizce)) him>i başa getirip tamamen çok farklı bir şey oluyordu, <((fransızca)) COD> konusunda ben onu hatırlıyorum yani okula gittiğim kadarıyla. Çok gidemediğimiz için maalesef.

- **ARŞ026:** <((fransızca)) COD> <((fransızca)) lui> ile gelmez ama o <((fransızca)) COI>dir <((fransızca)) préposition>la geliyor.
- **XXM026:** <((fransızca)) COI>. Aynen doğru yani şey, dediğim gibi çok fazla...
- **ARŞ027:** <((fransızca)) COD>leri şeyin içine almak mı? Fiilin içine almak mı? Mesela <((fransızca)) je lui ai parlé> gibi, anladım evet o kullanım İngilizce yok dediğin gibi haklısın.
- **XXM027:** Aynen, aynen.
- **ARŞ028:** Yani bilmiyorum var mı? Dümdüz konuştum şimdi ama...
- **XXM028:** Ben hatırladığım kadarıyla... Ben devamsızlık sınırında bir saatle... Ben çok kaytarmıştım okuldan. Dediğim gibi sadece İngilizceye borçluyum şu anda burada olmayı. Dediğim gibi o konuda mesela İngilizcenin hiç yardımı olmamıştı. Oldu ama kurtarmamıştı beni. Ve gördüğünüz üzere hala bilmiyorum.
- **ARŞ029:** Peki, hani başka şey olarak sorarsam mesela sıfat kullanımları hakkında ne düşünüyorsun? Ya da olumsuz cümleler hakkında ne düşünüyorsun. Çünkü aslında ne kadar benzer olsalar da ikisi de... Farklılıkları da çok fazla.
- **XXM029:** Fazla çünkü çok farklı kültürler. Hani yaşam tarzı olarak da farklılar onun için hani o günlük kullanımın içinde mesela <((ingilizce)) slang> denilen konuda da çok fazla farklılık gösteriyor bu iki dil. İngilizcede böyle çok anlamsız, kimsenin anlamayacağı kelimeler var mesela onları kullanıyorlar. Ama onları hiç kimse öğrenirken söylemiyor. Hani o günlük hayat kullanımının eğitime çok bir şeyi... Hani çok... Biz öğrenmiyoruz onu.
- **ARŞ030:** Tabi, akademik bir dil öğreniyorsunuz siz.
- **XXM030:** Aynen. Biz çok daha akademik, çok daha düzenli, işte kurallar çerçevesinde hani bize öğretmemiz gerekeni öğretiyorlar ben öğretmenlik okuduğum için. Onun için mesela İngilizce de bildiğim bu <((ingilizce)) slang>in veya şeyin hiçbir faydasını görmedim. İngilizce günlük kullanımının... Benim mesela gramerimde İngilizcede... Hani konuşmada kendimi daha rahat ifade ederim ama gramer bilgim çok yoktur. Var ama yok. C2 değildir, C1 falandır.

- **ARŞ031:** *Anladım. Fransızcada da mesela şey var bilmiyorum duydun mu? <((fransızca)) verlant> diye bir kullanım var.*
- **XXM031:** Hiçbir fikrim yok.
- **ARŞ032:** *Kelimeleri tersten okuyarak kullanıyorlar. Kendi aralarında bir kod oluşturmak için yapılmış bir şeydir o.*
- **XXM032:** Mesela hiç bilmiyordum bunu.
- **ARŞ033:** *Evet. Ve sonra insanlar bunu öğrendiği için <((fransızca)) double-verlant> çıktı. Yani çevirdiğini... O tersten çevirdiğini tekrar terse çevirdiler. Buna da bakabilirsin. Çok da ilginçtir.*
- **XXM033:** Evet, baya ilginçmiş.
- **ARŞ034:** *Benimde Fransız arkadaşlarım çok fazla olduğu için bunda bir aşinalık ve bilgim var. Bir de Youtuber'ları hani şey yapabilirsin... Günlük hayat konuşmasına daha da yakınlaşmak istiyorsan. Çok keyifli Youtuber'lar vardır hani Fransızcada da... Yani Fransız olanlar var.*
- **XXM034:** Aynen.
- **ARŞ035:** *Onları takip edebilirsin, eğer bu tarz şeyler ilgini çekiyorsa.*
- **XXM035:** Tamamdır.
- **ARŞ036:** *Peki, son bir şey daha soracağım sana. Ama bu çok teorik bir soru. O yüzden istediğin kadar düşünebilirsin.*
- **XXM036:** Tamam. Tamam.
- **ARŞ037:** *İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde geliyor? Şimdi bunu biraz açacağı.*
- **XXM037:** Lütfen, evet.
- **ARŞ038:** *Şimdi benim burada dilsel aktarım olarak ele almak istediğim sadece sözcük bazında değil. Yani dilsel aktarım... Pardon. Mesela <((français)) appartement>,*

<((anglais)) apartment> ikisinde de aynı şekilde kullanıyoruz. Birinden diğerine geçmiş bu bir dilsel aktarım ama sözcük bazında. Bu aynı zamanda dilbilgisel olabilir, mesela işte sıfat kullanım yerleri. Cümle bazında olabilir, özne yüklem nesne ikisi de aynı kalıptan geliyor. İşte biçimbilimsel olabilir. Ve konuştuğumuz gibi hem olumlu hem olumsuz olabilir. Yani illa olumlu aktarım olmak zorunda değil. Bu konu hakkında bir fikrin var mı? Ya da ne düşünüyorsun?

- **XXM038:** Dilsel aktarım...
- **ARŞ039:** Biraz düşün.
- **XXM039:** Biraz düşünüyim... Yani ben... Şöyle iki kültür baya birbirine yakın. Hani senelerce savaşılmış. Hani, yani savaşlarda olmuş diye hatırlıyorum, en son yanılmıyorsa Waterloo, tarihini hatırlamıyorum ama İngiltere Fransa arasında ki savaş. Yani şunu biliyorum, nasıl ege bölgesinde hala Avusturyalılar az da olsa varsa. O savaştan kalan vesaire. İki kültür kafa kafaya da gelse bazen işte oradan şeyler çıkabiliyor, hani göç... Orada kalanlar oluyor, şey oluyor. Orada kültürler arası etkileşimin neden olduğu bir şey olabilir. Çünkü o zaman konuşulan İngilizceyle şu an konuşulan İngilizce de aynı değil. O zaman konuşulan Fransızcayla şu an konuşulan Fransızca da aynı değil. Bu dediğim gibi, 1800, 1900, 1700...
- **ARŞ040:** Tabi ki.
- **XXM040:** Tam olarak savaş tarihlerini hatırlamıyorum ama... Dil baya değişiyor. Ve hani çok etkileşim halinde iki kültürde. Fransa için İngiltere, İngiltere askerde göndermişti galiba zamanında birazcık Fransa'ya, şey galiba İkinci Dünya Savaşı çok emin değilim. Tarih bilgim aşırı iyi değildir ama...
- **ARŞ041:** Tabi.
- **XXM041:** Yani orada mesela bir etkileşim oluyor ister istemez. Her ne kadar savaşta olsa, savaşın sadece o şey kısmı yok. Hani o arbede değil de birazcık daha politik yanı da var. E, haliyle insanlar orada kalıyor, orada yaşayanlar oluyor. O kültürel etkileşim bu diller arasında ki benzerlik, dil aktarımı mıydı?
- **ARŞ042:** Dilsel aktarım. Evet.

- **XXM042:** Hani benim verebileceğim en mantıklı örnek böyle geldi. Hani iki kültürün yüz yüze gelmesi. Ve etkileşime geçmesi sonucu olabilir diye düşündüm.
- **ARŞ043:** *Peki.*
- **XXM043:** Çünkü günümüz İngilizcesinde de öyle yayılıyor. Bazı kelimeler...
- **ARŞ044:** *İşte onu sormak istiyorum. Peki, günümüz İngilizcesinde sence bu nasıl ilerliyor. Çünkü sonuçta sen hep İngiltere ve Fransa olarak ele alıyorsun. Ama şu an İngilizce sadece İngiltere değil, Kanada İngilizcesi var, Avustralya var, Amerika zaten başlı başına var, Avrupa da farklı farklı İngilizceler var. Hani bunlarında sonuçta bir etkileşimi oluyor. Bu açıdan baktığında günümüzde sence nasıl gelişiyor? Yani mesela bizde de Türkçede de eskiden lokanta derken şimdi restoran diyoruz.*
- **XXM044:** Evet.
- **ARŞ045:** *Yani en basit örnek. Her türlü kelimeyi artık alıyoruz.*
- **XXM045:** Evet, evet.
- **ARŞ046:** *Çok baskın bir karakteri var. [inaud.] Türkçe ve İngilizce bazında. Sence bu Fransızcaya nasıl yansıyor?*
- **XXM046:** Yani Fransızca hani kültüründe çok içinde olmadığım için şu anda hani... Söylediğim hiçbir şey doğru veya gerçek olmayabilir.
- **ARŞ047:** *Doğru veya yanlış yok bu arada. Gerçekten yok. O konuda çok rahat düşünebilirsin. Burada doğru bir cevap yok. Sadece konuşuyoruz.*
- **XXM047:** Ben şöyle düşündüm birazcık daha. Çağımızın hani getirdiği şeyler, hani internet, sosyal medya... Mesela İngilizcede de kelimeler artık internetten türüyor.
- **ARŞ048:** *Tabi ki.*
- **XXM048:** Bir nevi bakıldığı zaman. Saçma kısaltmalar. İşte <((anglais)) LOL> işte vesaire. Onlar neredeyse kelime olmaya, zaten kısaltmadan çıkıp kelime olmaya başladı. İnsanlar günlük hayatta konuşurken de o saçma kısaltmaları kullanıyorlar. İngilizce için işte <((anglais)) LMAO> işte <((anglais)) LOL> saçma şeyler. Bunu her dile... Her dil için geçerlidir bence bu biraz. Hani internetten bir şey görüp veya başka bir dilden bir

şey görüp birazcık çalmak. Kendin kullanmak. Hani Türkiye'ye çok fazla İngilizce kelime yerleşti. Yani yarı... Bugün Kadıköy'e çıkalım, sahilde çok fazla İngilizce-Türkçe böyle harman... Saçma bir şey kullanan... Bir dil kullanan... İki dilin ortasında hibrid bir şey kullanan çok fazla insan var. Kimisi...

- **ARŞ049:** *Aynı şey evet diğer diller içinde geçerli bu konuda sana katılıyorum.*
- **XXM049:** *Aynı şey. Burada ben İngilizce Fransızca Türkçe üzerinden gidiyorum ama aynı şey. Gerçekten her... Bu söylediğim şeyi, formülü alıp bütün dillere uygulayabiliriz bence. Şu anda hani...*
- **ARŞ050:** *Evet, çünkü Instagram'ı, Facebook'u her şeyi, aynı uygulama üzerinden kullanıyoruz.*
- **XXM050:** *Aynen öyle.*
- **ARŞ051:** *Kendi dilimizi kullansak bile, belli kalıplar var ve onları öğreniyoruz. <((anglais)) like>layın gibi...*
- **XXM051:** *Aynen mesela <((anglais)) like>lamak...*
- **ARŞ052:** *Fransızca da mesela <((anglais)) like>r diye kullanıyorlar. Hani direk beğenin veya <((français)) aimer> şeklinde kullanmaktansa, o kalıbı alıp kendi dilimize harmanlıyoruz dediğin gibi. Bu çok doğru.*
- **XXM052:** *Evet yani dilsel aktarımın bir şeyi de bu olabilir. Sosyal medya, kültürel etkileşim.*
- **ARŞ053:** *Peki, senin sormak istediğin bir şey var mı? Ya da eklemek istediğin?*
- **XXM053:** *Galiba yok ya teşekkür ederim.*
- **ARŞ054:** *Yok, tamam. Ben teşekkür ederim.*
- **XXM054:** *Galiba yok. Galiba yok.*
- **ARŞ055:** *O zaman şu an saat 12:34. 13 numaralı Katılımcı ile yaptığım görüşmeyi sonlandırıyorum. Katılımın için çok teşekkür ederim.*

XXN – TR – ENT

- **ARŞ001:** *Merhaba, bugün 27 Mart 2021, saat 16:05, 14 numaralı Katılımcı ile görüşmeme başlıyorum. Sana ilk sormak istediğim soru: Yabancı Dil olarak Fransızca öğrenirken ne tür zorluklarla karşılaştın?*
- **XXN001:** Ben şahsen Fransızca da çok zorlanmadım. Çünkü zaten İngilizcem vardı Fransızca öğrenmeden önce. Bana gramer bilgisidir falan yardımcı oldu. Fransızca dil olarak telaffuzlarda en çok zorladı beni. Kelime ezberlemekte zorlandım en çok. Ama gramer olarak kolaydı.
- **ARŞ002:** *Anladım. Peki, ana diline bağlantılı olarak Fransızca öğrenimini nasıl tanımlarsın? Yani Türk biri olarak.*
- **XXN002:** [inaud.] dili olmayan biri için zor olur Fransızca çünkü iki dil birbirinden çok farklı bildiğiniz gibi. Yani, İngilizce öğrenmiş olmak Fransızca gibi bir dile başlamak için çok önemli bence. O tür bir dil yapısıyla çok yabancı olmamak için. Anlatabildiysem.
- **ARŞ003:** *Tabi. Tabi. Peki, hani Türkiye’de ki imkânlar sana yeterli geldi mi? Yoksa... Çünkü maalesef Türkiye’de belli kısıtlı bir imkânımız var. Fransızca kaynak bulmak oldukça zor olabiliyor zaman zaman. Hani bu konuda yardım aldın mı? Ya da “Hayır, benim için yeterliydi.”, “Okulun sunduğu imkânlar benim için yeterliydi.” mi dersin? Bu konuda ki görüşünü alabilir miyim?*
- **XXN003:** Benim için hazırlık sınıfı yeterince iyiydi. Hocalarımız yeterince donanımlıydı, yani benim için. Kaynak olarak Fransızca yaygın bir dil olduğu için yeterince kaynak bulabildim ben şahsen. Bulamayanlar olabilir tabi. Onun dışında...
- **ARŞ004:** *Pratik yapma imkânın oldu mu mesela okul dışında?*
- **XXN004:** Okul dışında pratiği internet üzerinden yapabildim, internetten Fransızca konuşan yabancı insanlarla.
- **ARŞ005:** *Ah, ne kadar güzel.*
- **XXN005:** Çünkü Türkiye’de Fransızca konuşan çok olmadığı için.

- **ARŞ006:** *Tabi ki. Tabi ki. O yüzden sordum.*
- **XXN006:** Kaynak var ama konuşan çok yok.
- **ARŞ007:** *Senin için çok güzel olmuş.*
- **XXN007:** O yüzden yabancılarla konuşmayı tercih ettim.
- **ARŞ008:** *Çok güzel olmuş. Muhakkak onun da faydasını görmüştündür.*
- **XXN008:** Evet. İngilizceyi öyle öğrenmiştim zaten. Hiç ders almadan.
- **ARŞ009:** *Ah, çok güzel. Zaten üçüncü sorunda İngilizce ile alakalı. İngilizce biliyor olmanın, Fransızca öğrenmene katkıları oldu mu? Olduysa ne yönde oldu sence?*
- **XXN009:** Baya oldu dediğim gibi. Dil yapısıyla tanışmış oluyorsun İngilizce öğrendiğin zaman. Fransızcayla tabi farklar var ama genel olarak aynı şekilde ilerlediği için dil yapıları. O yönden kolaylık sağladı bana. Bazı kelimelerde birbirine çok fazla benzediği için.
- **ARŞ010:** *Tabi ki.*
- **XXN010:** Evet. Ondan kelime kapasitemi geliştirmeme yardımcı oldu baya.
- **ARŞ011:** *<((fransızca)) article>lerden bahsetmiştin mesela o sana bir sorun yarattı mı? Çünkü İngilizce yok o yüzden. Olumsuz yönde seni etkiledi mi?*
- **XXN011:** Yok çok yaratmadı.
- **ARŞ012:** *Ah iyi çok güzel.*
- **XXN012:** Yani iki dil farklı olduğu için tabi farklılık bekliyorsun. Fransızcanın daha zor olmasını bekliyorsun İngilizceden. Çünkü aynı dil değiller. Yani öyle.
- **ARŞ013:** *Anladım. Peki, dördüncü sorumda şöyle bir şey sormak istiyorum: sana göre, sözdizimsel açıdan, yani cümle bazında, İngilizce ve Fransızca arasındaki benzerlikler ve farklılıklar nelerdir? Biraz düşün istersen.*
- **XXN014:** Soruyu biraz daha açabilir misin?

- **ARŞ015:** *Tabi. Şöyle şimdi cümle bazında ikisi de, benim düşüncem öyle en azından, kalıp olarak aynı şekilde ilerliyor. Hani, özne yüklem ve nesne şeklinde gidiyor. Bu bence çok büyük bir benzerlik. Ama farklılık yönünden sıfat yerlerinden bahsedenden çok oldu. Hani İngilizce de sıfatın yerinin sabit olmasına rağmen Fransızca da yeri değişiyor. Bu şekilde biz farklılık ve benzerlik olarak düşündük. Sana göre ne tür benzerlikler var? Ya da bunlar üzerinde de konuşabiliriz. Bunlar sana hani bir sıkıntı yarattı mı? Yoksa hani aynı kalıpta olması senin için çok büyük bir avantaj mı sağladı? Hani bu tür...*
- **XXN015:** Anladım. Kalıpların benzerliği kolaylık sağladı ama Fransızca bazen sıfatla kelime yer değişebiliyor.
- **ARŞ016:** *Tabi ki. Ona pek çok arkadaşın değindi. O size, anladığım kadarıyla bir zorluk yaratmış.*
- **XXN016:** Evet bazen sırasının karıştırabiliyoruz çünkü her zaman aynı olmuyor. Sıfat önce kelime sonra veya kelime önce sıfat sonra. Değişebiliyor belirli sıfatlarla. İngilizcede böyle değil. O yüzden Fransızca da biraz zorluk yarattı onları ezberlemek.
- **ARŞ017:** *Peki benzerlik olarak ben cümle yapısını ele aldım. Sen kelimelerden bahsetmiştim. Başka benzer yönleri var mı sence İngilizce ve Fransızcanın?*
- **XXN017:** Cümle yapısında özne genelde başta oluyor o var. Benim aklıma gelen çok bir zorluk olmadı.
- **ARŞ018:** *Anladım. Tamam, seni çok fazla da yormak istemiyorum o yüzden daha fazla irdelermeyeceğim. Tamam, son bir sorum var zaten. Bu da teorik bir soru, bunu da atlatırsak seni dinlenmeye bırakacağım. İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde geliyor? Bunu biraz açacağım. Çok teknik bir soru... Teorik pardon. Teorik bir soru. Dilsel aktarım olarak benim anlatmak istediğim sadece sözcük bazında değil. Bunu hep konuşuyoruz çünkü işte <((ingilizce)) apartment> <((fransızca)) appartement>, daha bir sürü örnek verebiliriz. Bir sürü kelime aktarım... Yani sözcük bazında aktarım iki dil arasında olmuş. Ama aynı zamanda bu dilbilgisel olabilir. İşte az önce konuştuğumuz gibi sözdizimsel olabilir, işte özne başa geliyor sonra yüklem en son nesne. Biçimbilimsel olabilir veya benzeri bir sürü aktarımlar olabilir. Bir de bu aktarımlar olumlu ve olumsuz aktarımlar olabilir. Olumlu aktarımdan kastımız bizim:*

bir dilde var olan bir kalıbın başka bir dilde olması ve bu öğrenen kişiye yardım etmesi. Ama bu aktarım olumsuz olduğunda, var olan bir kalıbı, daha doğrusu bir dilde var olan bir kalıbı başka bir dilde var olduğunu varsayarak hataya yönlendiriyor bizi. Çünkü o dilde öyle bir kalıp yok. Mesela sıfat yerleri gibi, İngilizcede hep sonrasına koyuyoruz ama Fransızcada öyle değil. İngilizceden yola çıkarak gidersek burada bizi olumsuz bir aktarım takip eder ve bizi hataya yönlendirir. Bu konuda ki düşüncelerini, hani varsa... Biraz düşün istersen. İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar sence ne şekilde geliyor? Günümüzden de ele alabilirsin. Geçmişten de ele alabilirsin. Hani herkes farklı bir ucundan tuttu, kesinlikle yanlış bir cevap yok sadece senin düşünceni istiyorum.

- **XXN018:** Aktarımları hazırlık sınıfında da yaşadık çok o sorunları. Hani bildiğimiz dillerde bir şekilde Fransızcada öyle olduğunu varsayım, öyle hatalarda çok yaptık. Yani normal bir hata bence. Öğrenen kişiden beklenmesi gereken bir şey.
- **ARŞ019:** *Tabi ki. Çünkü bir kalıbı bir dilde öğreniyorsun ve o onun diğer dillerde de var olmasını bekliyor olmak, mantıklı ve normal bir şey. Ama hani diller farklı farklı sonuçta kültürlerle bağlı olarak oluştuğu ve değişime uğradığı için olumlu ve olumsuz aktarımlar söz konusu olabiliyor. Yani sana göre daha çok olumsuz yönde dilsel aktarım oluyor.*
- **XXN019:** Evet yani.
- **ARŞ020:** *Anladım. Olumlu yönünü de zaten sözcük bazında konuşmuştuk seninle. Tamam. Anladım. O zaman seni daha fazla yormayacağım. Senin sormak istediğin ya da eklemek istediğin her hangi bir şey var mı?*
- **XXN020:** Benim... Yok.
- **ARŞ021:** *Tamam. O zaman şu an saat 16:14. 14 numaralı Katılımcı ile yaptığım görüşmeyi sonlandırıyorum. Katılımın için çok çok teşekkür ediyorum.*
- **XXN021:** Rica ederim.

- **ARŞ001:** *Merhaba, bugün 27 Mart 2021, saat 20:32, 15 numaralı Katılımcı ile görüşmemize başlıyorum. Sana ilk olarak şunu sormak istiyorum: Yabancı Dil olarak Fransızca öğrenirken ne tür zorluklarla karşılaştın?*
- **XXO001:** Tek bir zorluk aslında var şu anda karşılaştığım o da pandemi döneminde <((ingilizce)) online> eğitim olması. Onun dışında çok büyük bir zorlukla karşılaşmadım.
- **ARŞ002:** *Yani hazırlık döneminde Fransızca okurken hiçbir zorlukla karşılaşmadın mı?*
- **XXO002:** Yok. Yani. Belki de benim dillere olan yatkınlığımdan dolayıdır. Yani dil öğrenmeyi de sevdiğim için bir zorlukla karşılaşmadım. Hatta hazırlık döneminde Fransızcam baya iyiydi. Çalışmadan hatta baya iyiydi. Ama tabi araya mesafe girince <((ingilizce)) online> eğitim kısmına gelince, işler orada biraz terse döndü tabi.
- **ARŞ003:** *Tabi. Tabi. Peki, şöyle bir şey soracağım: ana diline bağlı olarak, Fransızca öğrenimini nasıl tanımlarsın, hani Türk biri olarak?*
- **XXO003:** Şöyle bir fark var ben daha çok Türkçe üzerinden değil de İngilizce üzerinden öğrenmeye çalışıyorum. Çünkü ikilin aslında yapısı biraz daha birbirine benzediği için bana daha kolay geliyor. Ama Türkçeyle kıyaslayacak olursam da, Türkçeyi ben yine de daha zor öğrenmesi daha zor bir dil olarak görüyorum.
- **ARŞ004:** *Fransız biri için mi, İngilizce bilen biri için mi?*
- **XXO004:** Genel.
- **ARŞ005:** *Genel anlamda. Anladım.*
- **XXO005:** Aynen. Yani her hangi bir anadili... Her hangi bir kişinin anadili dışında Türkçe öğrenmeye çalışmasını, örnek olarak bir Türkün İngilizce ya da Fransızca ya da Japonca, farklı bir dil öğrenmesinden daha zor olduğunu düşünüyorum.
- **ARŞ006:** *Anladım. Üçüncü soruma geçmeden önce şunu sormak istiyorum, çünkü “Google Forms” da onu doldurmamışsın. İngilizceyi nerede öğrendin? Diğeri işaretlemişsin ama nerede olduğunu belirtmemişsin.*

- **XXO006:** İngilizceyi ben daha çok kendim öğrendim. Yani kendimden kastım şu: en büyük ağırlık olarak video oyunlarıydı benim öğrenme kaynağım olarak. Özellikle <((ingilizce)) RBG> tarzı oyunlar belli bir görevleri olan ve benim o görevleri yapabilmem için benim o oyunda, benden ne istendiğini öğrenmem gereken tarzdı oyunlar. Yavaş yavaş bunları öğrenerek başladı. Hatta lise zamanında ben İngilizcede çok zayıftım. İngilizce dersinden kaldığım olmuştu. Ama daha sonra o oyunlarla toplamaya başladım ve düzenli bir kural şekli... Kurallara bağlı olarak öğrenmedim aslında.
- **ARŞ007:** *Anladım.*
- **XXO007:** Öğrendikten sonra dili, konuşabilme kıvamına geldikten sonra dilin kurallarını öğrendim.
- **ARŞ008:** *Ama hani okul çerçevesinde öğrendin sonuçta.*
- **XXO008:** Aynen ufak bir desteği oldu hani ben bunun kural kısmını, ben bunu konuşuyorum bunu söylüyorum ama bunun kuralı da buymuş gibi. Nasıl Türkçeyi doğduğumuzdan beri konuşuyoruz ama kurallarını okula gidince Türkçe dersinde görüyoruz.
- **ARŞ009:** *Tabi ki. Tabi ki.*
- **XXO009:** Aynı şekilde oldu benim için. Dili konuşabiliyordum ama kural olarak bilmiyordum. Ve okulda bu kuralları görmüş oldum.
- **ARŞ010:** *Peki hani okul derken liseden önce mi gördün? Direkt lisede mi başladın?*
- **XXO010:** Lise zamanında, lisenin sonlarına doğru başladı bu kuralları öğrenme kısmı o zamanlar İngilizcede en azından duyduğunu anlama okuduğunu anlama kısımlarında baya iyiydim. Konuşma kısmında yine pratik imkânım olmadığı için düşüktüm. Ama işte okuduğunu anlama duyduğunu anlama kısmında kendimi geliştirmiş olduğum için orada da kurallarını görmeye başladım. Bu daha sonra üniversitede devam etti, ki bu benim ilk üniversitem olmadığı için hani daha önceden İngilizce eğitimim olduğu bir üniversiteye de gittim.

- **ARŞ011:** *Anladım. Ama ben galiba sorumu net sormadım. İlkokulda mı başladın? Ortaokulda mı başladın? Lisede mi başladın İngilizce eğitimine?*
- **XXO011:** *Şöyle, eğitim olarak bakarsak dördüncü sınıfta başladım...*
- **ARŞ012:** *Tamam.*
- **XXO012:** *Ama bu tabi ne kadar eğitim olduğu da tartışılır benim zamanımda.*
- **ARŞ013:** *Tabi ki tabi ki benim de öyle oldu sonuç itibariyle. Benim hatta ortaokulda başladım ben eğitim olarak tırnak içinde. Bende sonrasında kendim ilerlettim, ama hani ben sonuçta...*
- **XXO013:** *Resmi eğitim...*
- **ARŞ014:** *Evet resmi eğitim olarak sorduğum için. İlkokul dördüncü sınıf tamam. Ama tabi ki kendi katkılarınla ciddi anlamda ilerletmişsin çünkü hani İngilizceyle Fransızca öğrenmenin büyük katkıları olduğunu savunuyorsun. Zaten üçüncü sorumda bu yöndeydi o yüzden bu kadar irdeledim. İngilizce biliyor olmanın, peki hani Fransızca öğrenmene katkıları nelerdir?*
- **XXO014:** *Çok büyük...*
- **ARŞ015:** *Senin açıdan.*
- **XXO015:** *Bir kere dilin yapısı hani cümlelerin kuruluş şekli, işte ekler nereye geliyor, hani bağlaçlar nasıl geliyor, bunlar neredeyse birebir aynı çok ufak farklılıklar var. Dolayısıyla bunların mantığını kavramak benim için çok daha kolay oldu. Türkçeden bakınca, Türkçe sondan eklemeli bir dil olduğu için, sadece Türkçe bilen Fransızca öğrenmesi bir noktada zor olabiliyor çünkü o mantığı kavramak gerekiyor. Hani biz kelimenin sonuna ek koyarken onlar kelimelerin aralarında bizim bu kelime sonuna koyduğumuz ekleri yerleştirerek konuşuyorlar. Dolayısıyla bir karışıklık olabiliyor ama İngilizce zaten bu şekilde olduğu için, birebir İngilizce düşünerek Fransızcaya rahatça çevirebiliyordum o yüzden baya bir katkısı oldu.*
- **ARŞ016:** *Anladım. Peki, sana göre, sözdizimsel açıdan, yani cümle bazında, İngilizce ve Fransızca arasındaki benzerlikler ve farklılıklar nelerdir? Benzerliklere birazcık değindin ama onu birazcık daha açar mısın? Ve sence farklılıklar da var mı?*

- **XXO016:** Farklılıklar daha çok, bu sanırım Almancada da var, çok... Yani Almancayla pek alakam olmadığı için pek emin değilim ama.
- **ARŞ017:** *Benim de Almancam yok.*
- **XXO017:** Kelimelerin cinsiyetleri hani, işte <((fransızca)) f minin> <((fransızca)) masculin> ayrımları. Buna göre yapılan <((fransızca)) accord>lar, ayarlamalar. Bunlar çok tabi ki farklı İngilizceye göre. Ama aynı olması dediğim gibi mesela <((ingilizce)) of> ve <((fransızca)) de>. Yani İngilizcede ki <((ingilizce)) of> ve Fransızcada ki <((fransızca)) de>. Hani mantık olarak aynı şey. Yani kullanımı da aynı şekilde gidiyor, mantığı da aynı şekilde gidiyor ama Türkçeye bakarsak, Türkçede böyle bir mantık yok.
- **ARŞ018:** *Evet.*
- **XXO018:** Türkçede direk kelimenin sonuna ekleyerek bunu yapıyoruz, dolayısıyla orada bir çakışma oluyor. Ama İngilizceyle birebire aynı. Dolayısıyla bir şeyi İngilizce olarak d ş nebiliyorsam, yani bir konuřmayı İngilizce olarak d ş nebiliyorsam bunu Fransızcaya  evirmem çok daha kolay oluyor çünkü aynı yapıda gidiyorum sadece kelimeleri deėiřtirmem, neredeyse birebir, çok da hani ufak tefek farklılıklar dıřında, çok da hani... Neredeyse birebir zaten çeviriyi oluřturuyor. Ama Türkçede bunu yapamıyorum. Türkçede tam o şekilde düřünüp de  eviri yaparsam hani “Google Translate”  evirisi gibi saçma sapan bir şey çıkıyor.
- **ARŞ019:** *Doėru.  eviriye çok deėindin diye soracaėım bařka dil biliyor musun? Yani genelde dilleri İngilizceden temel alarak mı öėreniyorsun diye soracaktım.*
- **XXO019:**  ok az olarak Japonca biliyorum ama hani konuřacak kadar deėil.
- **ARŞ020:** *Ama Japonca, evet...*
- **XXO020:** Onun yapısı daha da farklı.
- **ARŞ021:** *O inanılmaz farklı, bir ara bende merak sarmıřtım, çok farklı.*
- **XXO021:** Bazı noktalarda İngilizce ve Fransızca gibi kullanılıyor. Ama bazı noktalarda da Türkçe gibi hani, anlam konusunda Türkçeye daha çok benziyor mesela. Dolayısıyla, o tam ikisinin arasına bir yere koyabileceğim bir şey deėil. Çok daha farklı bir şey.

- **ARŞ022:** *Peki, hani çevirinin sana büyük artıları olmuş, anladığım kadarıyla İngilizceden yola çıkarak. Eksileri oldu mu? Yani dezavantajını yaşadın mı?*
- **XXO022:** *Yani çok büyük bir dezavantaj diyemem. Şöyle bir etkisi oldu... Birçok kelime özellikle işte Fransızca da ki <((fransızca)) -tion> İngilizce de ki <((ingilizce)) -tion> ile biten kelimeler. Onlar biraz arada böyle karışmaya başladı. İşte kelime olarak aslında aynı, ama okunuşları ufak tefek farklılıklar taşıyor. Özellikle, bu dediğim gibi <((fransızca)) -tion> ve <((ingilizce)) -tion> kısmı. İngilizce konuşurken bazen kelimeleri Fransızca gibi söylemeye başladım ya da Fransızca konuşurken İngilizce çıkması. Onlar biraz zaman zaman karışıklık yaratıyordu. Onun dışında dediğim gibi dezavantajdan ziyade avantajını gördüm ben.*
- **ARŞ023:** *Yani çünkü biz genelde öğrencilerimize tavsiye etmeyiz pek çeviri yapmayı, o yüzden. Tabi ki başka bir dili basamak olarak kullanmak güzel ama çeviri yaptığın zaman o dilde düşünememeye doğru bir yol alabiliyorsun.*
- **XXO023:** *Aynen.*
- **ARŞ024:** *O yüzden bir dezavantajda olabilir bazı öğrenciler için o yüzden sana danışmak istedim. Peki, son bir sorum daha var. Bu biraz daha teorik bir soru o yüzden biraz açacağım zaten, anlatacağım. İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde geliyor? Şimdi benim burada dilsel aktarım olarak anlatmak istediğim sadece sözcük bazında değil. Yani mesela <((ingilizce)) apartment> <((fransızca)) appartement>, ikisinde de aynı şekilde kullanıyoruz. Ama aynı zamanda bu dilbilgisel olabilir, sözdizimsel olabilir az önce konuştuğumuz gibi, biçimbilimsel olabilir. Veya benzeri aktarımlarda olabilir. Bir de bu aktarımlar, olumlu ve olumsuz aktarımlar olabilir. Yani illa olumlu aktarımları ele almak olmak zorunda değiliz. Sonuçta, bir sürü olumsuz aktarım da var öğrencileri genelde hataya yönlendiren. Bu konuda ki düşüncelerin nelerdir? İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde geliyor sence?*
- **XXO024:** *Daha çok negatif olarak şunları görüyorum... Bahsettiğin gibi işte apartman kelimesinin çevrimi, bu tamam aynı ama birçok kelime günlük hayatta da hatta Türkçe konuşurken araya İngilizce kelime kattığımı... Şu anda aklıma net bir kelime gelmiyor ama hani İngilizcesine alışık olduğumuz hâlbuki Fransızca da çok daha farklı bir şekilde*

kullanılan. Biz aslında Türkçeden... İngilizceden almışız kelimeyi Türkçe halini söylüyoruz.

- **ARŞ025:** *Apartman aslında onlardan biri. Çünkü Fransızca da <((fransızca)) appartement> daire için kullanıyorlar. Ama biz apartmanı bina olarak kullanıyoruz. Mesela orada bir olumsuz aktarım var. Örnek olarak sen düşünmüştün o yüzden söylemek istedim. Mesela orada gerçekten olumsuz bir aktarım var. Kelimenin bir bölümünü alıp farklı bir şekilde kullanmışız. Ama İngilizcede öyle değil, <((ingilizce)) apartment> dediğimiz zaman yine daire demek istiyoruz. Orada olumlu aktarım var, Türkçede olumsuz aktarım var. Hani negatif pozitif olarak değil de, bizim olumlu olumsuz dediğimiz dilde farklı kullanım şeklinde. Bu o yüzden teorik bir soru hani dilbilime doğru gidiyor. Hani birinci sınıf olduğunun farkındayım ama ben daha ileriye dönük bir soru olarak sormak istemiştin.*
- **XXO025:** Anladım. Yani düşünüyorum hani aklıma net...
- **ARŞ026:** *Yo, yo. Tabi ki düşün. İstedığın kadar vaktini al. Zaten doğru veya yanlış diye bir cevap yok. Kendi fikrini ben öğrenmek istiyorum.*
- **XXO026:** Belli hani bir kelime üzerinden gideyim diye bir kelime gelir mi aklıma diye düşünüyorum da... Net bir şey olarak bir kelime gelmiyor ama...
- **ARŞ027:** *Yok kullanımlarda olabilir. Dediğim gibi sadece sözcük bazında ele almak zorunda değilsin, bunu sözdizimsel yani cümle bazında da ele alabilirsin, dilbilgisel olabilir. Olumsuz cümle kullanımları gibi olabilir, sıfat yerleri değişiyor mesela onlar olabilir. Pek çok şey olabilir.*
- **XXO027:** Şu geliyor aklıma... Gerçi bu da hani şey Türkçede bunu ne kadar ve nasıl kullanıyorlar emin değilim ama adisyon kelimesi. Yani <((ingilizce)) addition>dan aslında geliyor ve Türkçe bunu hani İngilizceden alıp, Türkçeye çevirmiş halde kullanan insanlar var. Tam olarak nerede kullanıyorlar ondan çok emin değilim tabi ki. Ben hiç Türkçede adisyon diye bir kelime kullanmadım ama...
- **ARŞ028:** *Adisyonu hesap için kullanıyorlar. “Adisyonu getirir misiniz?”. “Hesabı getirir misiniz?” demek yerine “Adisyonu alabilir miyim?”, “Adisyonu getirir misiniz?” şeklinde diyorlar.*

- **XXO028:** Bu kelimenin ben Türkçeden gelen bir kelime olduğunu sanmıyorum. Yine bildiğim kadarıyla, yanlış söylüyor olabilir ama yine <((ingilizce)) addition>dan gelmiyor mu bu kelime Türkçeye?
- **ARŞ029:** *O da muhtemelen ama Fransızcada ki <((fransızca)) addition>dan geliyordur. Onda yüzde yüz emin değilim hangisinin kökeni ama bana Fransızca kökeninden gelmesi daha muhtemel geliyor. Çünkü Türkçede olan kelimelerin büyük bir çoğunluğu Fransızca kökeninden geliyor, özel isimler de dâhil olmak üzere.*
- **XXO029:** Türkçe... Resmi diyeyim... Resmi kelimesi burada ne kadar doğru oldu emin değilim ama...
- **ARŞ030:** *Bende yüzde yüz emin değilim bu arada, söylediğimin arkasında kesin olarak duramam araştırmam gerekir.*
- **XXO030:** Yani şu şekilde bazı kelimelerin... Net bir kelime gelmediği için direk şu kelime...
- **ARŞ031:** *Ama ben İngilizceden Fransızcaya doğru sormuştum. Türkçe olarak değil de.*
- **XXO031:** Yok yok. Onun üstünden gitmek için söyledim.
- **ARŞ032:** *Tabi ki. Tabi ki.*
- **XXO032:** Bunun çevrimi gibi işte nasıl ki o belli kelimeleri Türkçeye yine Fransızcada ki gibi <((fransızca)) -tion> olarak alıp kullananlar var. Bu şekilde yine İngilizceden Fransızcaya, ya da Fransızcadan İngilizceye de olabilir ondan çok emin değilim. Hani etkileri de vardır ama net şu kelimeler var, bu kelimeler var. Onu çok aklıma gelmiyor dediğim gibi. Bir de ben çok İngilizce içeriklerde çok fazla Fransızcayla bir bağlantı bir alaka şu ana kadar pek göremedim. Ama ilginç olarak şöyle bir şey fark etmiştim günlük kullanımda. Özellikle Amerika da belli bir kesim sanırım güneyde daha çok kullanılıyor bu deyim. Daha kaba konuşan kişilere <((ingilizce)) Pardon my french.>, hani “Fransızcamın kusuruna bakmayın” tarzında yarı esprili bir söylemleri var. Ne kadar dediği gibi şeyi vardır emin değilim ama...
- **ARŞ033:** *Anladım. Ben daha çok senin söylediğin şeyi düşünüyordum da. Mesela şey var, <((fransızca)) le footing> diye bir kullanım var Fransızcada, ama İngilizce de*

<((ingilizce)) footing> diye bir şey yok, aslında ona <((ingilizce)) jogging> diyorlar. Ama <((ingilizce)) foot> kelimesini alıp sonuna <((ingilizce)) -ing > ekleyip ve onun <((fransızca)) masculin> olduğuna karar verip, <((fransızca)) le footing> diye bir kelime üretilmiş. <((fransızca)) le jogging> diye almamışlar, aslında burada olumsuz bir aktarım olduğunu düşünebiliriz. Hani <((ingilizce)) foot> kelimesini, hani ayak kelimesini sonuna o şekilde bir ek koyalım tamam, <((fransızca)) footing> olsun deyip o şekilde kullanmaya karar vermişler. Yani var olmayan bir şeyden yaratmışlar.

- **XXO033:** [inaud.]
- **ARŞ034:** Efendim?
- **XXO034:** <((ingilizce)) footing> kullanılıyor ama çok... Nasıl diyeyim? Çok günlük hayatta kullanılan bir şey değil. Özellikle dövüş oyunlarında ya da normal dövüşte iki kişinin, iki rakibin birbiri arasında ki o mesafeyi dengelemesine, onunla oynamasına <((ingilizce)) footing> deniyor aslında. Ama tabi ki Fransızcada ki kullanımı daha farklıdır.
- **ARŞ035:** Evet Fransızca da <((ingilizce)) jogging> olarak kullanıyorlar aslında. <((ingilizce)) jogging> demek yerine onu o şekilde kullanmışlar. Ya da bazı öğrencilerle biz şeyi konuşmuştuk mesela. Şu an teknolojinin ve sosyal medyanın ilerlemesiyle birlikte, aslında İngilizce olan pek çok kelimeyi hem Fransızcaya hem Türkçeye hem de diğer dillere direk bir şekilde alıyoruz. Bunun en güzel örneği <((ingilizce)) like> kelimesi. <((ingilizce)) like>layın diyoruz ki Fransızlarda <((ingilizce)) like>r şeklinde kullanıyorlar. Hâlbuki var aslında onun karşılığı beğenmek ya da <((fransızca)) aimer> şeklinde kullanmak yerine <((ingilizce)) like> kelimesini alıp birazcık harmanlayıp o şekilde kullanıyoruz. Biz bunları konuşmuştuk ama senin yaklaşımında birazcık farklıymış o yüzden bir an düşünmeye itti beni. Farklı bir açıdan yaklaştın.
- **XXO035:** Yani o kelimeler dediğim gibi hani hem sosyal medya hem de normal medya yani teknolojinin ilerlemesiyle de olan bunlar şeyler. En basiti mesela sistem, bir sistem kurdum deriz ya Türkçede. Bilgisayar kuran kişi derki sistem kurdum. Ya da işte... Gerçi <((ingilizce)) account> falan çok kullanılmıyor ama... Daha çok sistem örnek olarak hani işte sisteme girdim, bir sisteme ulaştım, işte sistem kurdum vesaire.

Kullanıldığı yere göre sistemin anlamı değiştiği gibi. Burada yine İngilizcenin üstünde direk alıp da kullandığımız oluyor.

- **ARŞ036:** *Tabi ki.*
- **XXO036:** Yani o sistemi kurdum derken. Ben bir bilgisayar topladım tarzında değil de. İşte bir sistem kurdum. Hani az önce bahsettiğin <((ingilizce)) like> tarzında bir şey.
- **ARŞ037:** *Tabi ki. Tabi ki. Yani kelimeyi alıp, kendi dilimize bir şekilde geçirip onu harmanlıyoruz.*
- **XXO037:** Aynen. Ama işte bunun en büyük sebeplerinden biri olarak da... Dünya da hani anadil diyeceğim, her ne kadar resmi bir anadil olmasa da insanların en çok kullandığı ortak dil olarak kabul edilen İngilizce. Fransızlarda ne kadar yapıyordur bilmiyorum ama illa ki bir noktaya kadar bizim yaptığımız gibi işte İngilizceden kelimeleri alıp kullanıyorlardır. Hâlbuki kendi dillerinde de yani Fransızcada da, kelime benzer çok benzer bir şekilde ufak tefek farklılıklarla kullanılıyor. Türkçe kadar uzak değildir birbirine.
- **ARŞ038:** *Evet büyük ihtimalle. Peki, benim sormak istediğim sorular bu kadar. Senin sormak istediğin ya da eklemek istediğin her hangi bir şey var mı?*
- **XXO038:** Şu an aklımda bir şey yok.
- **ARŞ039:** *Tamam. O zaman şu an saat 20:51. 15 numaralı Katılımcı ile yaptığım görüşmeyi sonlandırıyorum. Katılımın için çok teşekkür ederim.*
- **XXO039:** Ben teşekkür ediyorum.

XXP – TR – ENT

- **ARŞ001:** *Merhaba, bugün 04 Nisan 2021, saat 17:31, 16 numaralı Katılımcı ile görüşmemize başlıyorum. İlk sormak istediğim soru şu: Yabancı Dil olarak Fransızca öğrenirken ne tür zorluklarla karşılaştın?*
- **XXP001:** Birincisi, şu ana kadar öğrendiğim daha doğrusu birazcık Almanca ve iyi derecede İngilizce biliyorum. Tamamen farklı bir dil. Gramer olarak farklı. Köken olarak farklı. Telaffuz olarak çok farklı. En çok zorlandığım konu telaffuz bir türlü dilim dönmüyor. Tabii bu biraz da şeyle ilgili ne kadar erken öğrendiğinizle ilgili. Bir dili.
- **ARŞ002:** *Evet.*
- **XXP002:** Biraz da şeyle ilgili yıllardır İngilizceyi yoğun olarak kullanıyorum işimde. İngilizce daha çok bir şekilde dilim alışmış. Fransızca da en çok beni zorlayan şey oldu telaffuz hala telaffuzum çok kötü. Hocalarım düzeltmeye çalışıyor. Biraz da şeyle ilgili tabi pratik yapmakla ilgili. Malum hazırlık mart ayı itibari ile sona erdi. Geçen sene Covid nedeniyle. Online dersler oldu ama günde 2 saat falan tabi, ama sınıf ortamında olduğu gibi olmuyor bu da etkiledi sanıyorum. Biraz şeyin arkasında olunca... Bilgisayarın. Fazla katılım olmuyor derse.
- **ARŞ003:** *Tabii ki.*
- **XXP003:** Zoraki oluyor biraz da. Ben isteyerek katıldığım gerçi hiçbir dersi kaçırmadım. O hazırlıkta sadece 1 saat. Herhalde rekordur. 1 saat devamsızlığım var. O da şey oda şey... Doktor randevum vardı ona gitmek üzere ayrılmıştım. Pardon konudan baya saptım...
- **ARŞ004:** *Yok, önemli değil.*
- **XXP004:** Beni en çok zorlayan telaffuz ve gramer de zorluyor. İngilizceden değişik. Biraz da ileri yaşta öğrenmeye çalışmanın getirdiği, verdiği bir zorluk var.
- **ARŞ005:** *Peki, sana ek bir soru sormak istiyorum ben. İngilizceyi üniversitede öğrendin anladığım kadarıyla.*
- **XXP005:** Hazırlıkta.

- **ARŞ006:** *Hazırlıkta... Peki, İngilizce ve Fransızca öğreniminin arasında kaç sene fark var?*
- **XXP006:** *Hazırlık ne zaman bitti? Daha doğrusu lisansa da hazırlık okumadım ben. Yüksek lisansta hazırlık okudum. '89'ta bitirdim. 89-90.*
- **ARŞ007:** *Ve ondan sonra aktif olarak İngilizceyi kullandın.*
- **XXP007:** *Evet, daha çok yurt dışında çalıştığım için yabancı... Yabancı firmalarla değil. Türk firmalarda ama uluslararası projelerde İngilizceyi yoğun olarak kullandım.*
- **ARŞ008:** *Anladım. 30 yıllık İngilizce eğitiminin üzerine bir Fransızca... Pardon. 30 yıllık bir İngilizce kullanımının üzerine bir Fransızca eğitimi geliyor. Evet, tabi.*
- **XXP008:** *Evet.*
- **ARŞ009:** *Farklı bir profil oluyor seninki gerçekten. Ama bu farklılığında benim çalışmam da güzel bir yönü olacağını düşünüyorum.*
- **XXP009:** *O yüzden özellikle sordum ben. Daha doğrusu belirttim...*
- **ARŞ010:** *Yok, tabi anlıyorum.*
- **XXP010:** *[inaud.] profiline uymuyorum ben yanıltıcı olmasın diye.*
- **ARŞ011:** *Tabi. Ama benim için önemli olan öğrencinin Türk olması, önce İngilizce sonra Fransızca öğrenmesi. Benim oluşturduğum profil bu üçlüyü takip ediyor, bu şekilde olması gerekiyor. Hani, önce Fransızca sonra İngilizce öğrenmiş olsaydın mesela orada bir sıkıntı yaşayabilirdim. Hani, o yüzden danışmak istedim. Peki, ikinci soracağım soru şu: ana diline bağlı olarak, Fransızca öğrenimini nasıl tanımlarsın? İngilizce olarak değil de, İngilizce bilen biri olarak değil, ama Türk biri olarak Fransızca öğrenimini nasıl tanımlarsın?*
- **XXP011:** *Yine zor. Şöyle aslında, Türkçe... Daha doğrusu Fransızca herhalde bir 40-50 yıl öncesine kadar, dünyada... Daha doğrusu İkinci Dünya Savaşı'ndan sonra İngilizceye yerine bıraktı. Ondan öncesi Fransızca geçerliydi, biliyorsunuz.*
- **ARŞ012:** *Evet.*

- **XXP012:** Benim babam da, o yaşlarda tanıdığım bütün insanlar Fransızca öğrenmişti gayet de iyi konuşuyorlardı. Daha doğrusu uzun zaman geçmesine rağmen. Bir de Türkçede farkında olmadığımız Fransızcadan gelen bir sürü kelime var kullanıyoruz. Daha sonra farkında vardık tabi bunların, daha doğrusu ben farkına vardım Fransızcadan ne kadar çok kelime geçtiğini Türkçeye. Ama şey olarak... Türkçenin üzerine tamamen Fransızca öğrenmek zor. Tamamen farklı bir dil yapı olarak. Artı bir sene hazırlık kesinlikle yetmiyor bana göre, konuyla ilgisi var mı bilmiyorum ama bunun en az iki sene olması lazım.
- **ARŞ013:** *Evet o kişiden kişiye değişebilecek göreceli bir kavram. Peki, Türkçe kelimelerin pardon... Fransızca kelimelerin Türkçeye geçmiş olması senin için bir artı mı yarattı yoksa bir eksi mi yarattı?*
- **XXP013:** Artı yarattı. Yani şöyle daha sonra farkına vardım. Fransızcadan geçen kelimeler... Baya bir kelime geçmiş.
- **ARŞ014:** *Tabi.*
- **XXP014:** Şaşıyor insan. Yani Fransızca kullanıldığı gibi değil, baya Türkçeye, yani Türkçenin yapısına uyarlanarak daha doğru biraz Fransız olmaya da değişim geçirerek dilimize yerleşmiş kelime var. Ama sonuçta şeyden geldiğini anlıyorsunuz onun İngilizce... Fransızcadan geldiğini. Bu çok artı mı oldu, eksi mi oldu? O konuda çok bir şey diyemiyorum ama sadece şaşırdım. Çok bir artısı olduğunu sanmıyorum açıkçası.
- **ARŞ015:** *Tamam. Peki, üçüncü olarak şunu sormak istiyorum: İngilizce biliyor olmanın, Fransızca öğrenmene katkıları neler oldu? Ya da oldu mu?*
- **XXP015:** Açıkçası yok olmadı. Tamamen farklı bir dil. Fransızcadan İngilizceye geçen çok kelime var. Herhalde binlerce vardır. Ama kullanımları farklı. Yani aynı anlamları vermiyor. Bir kısmı veriyor, bir kısmı vermiyor ama...
- **ARŞ016:** *Doğru.*
- **XXP016:** Fransızcadan İngilizceye geçen çok kelime var. Şey olarak kullanıyoruz bazen farkında olmadan. Herhalde İngilizcede de... Şey Fransızcası da aynıdır İngilizcesiyle diye ama çoğu zaman, bazen yanlış olabiliyor. O kelime hazinesi açısından biraz faydası oldu ama kullanımına dikkat etmek gerekiyor. Çoğu aynı anlamda

kullanılmakla birlikte, yani Fransızcadan İngilizceye geçen kelimeler, herhalde yüzdesini bilmiyorum ama farklı anlamlarda da kullanılabiliyor. Ama bir artı oldu tabi en azından kulak olarak, kulak dolgunluğu olarak. En kötü ihtimalle konuşurken tıkanıldığında yerde İngilizcesini koyuyorum herhalde tutar diye. Çoğu zamanda tutuyor

- **ARŞ017:** *Peki, dördüncü olarak şöyle bir şey soracağım: sana göre, sözdizimsel açıdan, yani cümle bazında, hani kelime bazında değil de cümle bazında, İngilizce ve Fransızca arasındaki benzerlikler ve farklılıklar nelerdir?*
- **XXP017:** Onu şey olarak... Açıkçası aynı, yani sözdizimi olarak. Türkçe çok farklı Fransızca ve İngilizceden, ama Fransızca ve İngilizce arasında sözdizimi olarak baya benzerlik var. Birebir aynı olmasa da. Bunda çok sıkıntı çıkmadı açıkçası öğrenirken. Yani benzer. [inaud.]
- **ARŞ018:** *Peki, bu benzerlik sana bir fayda sağladı mı? Çok pardon, lafını böldüm.*
- **XXP018:** Yok, estağfurullah. Şey... Sağladı yani sonuçta... Sağladı diyebilirim. Nasıl anlatmak gerekir bilemiyorum ama... İşte özne, işte yüklem yeri, zarfın yeri, vesaire. Baya bir benzerlik var şeyde, İngilizce ve Fransızca arasında. Bana göre, tam da emin değilim ama. Öyle hissediyorum... Yine açıkçası çok...
- **ARŞ019:** *Peki, farklılıklar var mı?*
- **XXP019:** Var, var. Şu anda tam açık cevap veremem nerelerde olduğuna ama...
- **ARŞ020:** *Tabi ikisi de farklı dil illa ki farklılıklar oluyor tabi. Pardon sen az önce bir şey söylüyordun dilbilgisi ile ilgili galiba gramerle ilgili. Lafını böldüm ben.*
- **XXP020:** Yok, İngilizceyle şey Fransızca... Şey olarak benziyor birbirine söz dizim... Söz dizim mi derler? Nasıl bilmiyorum kelimeyi?
- **ARŞ021:** *Evet sözdizimsel açıdan.*
- **XXP021:** Evet cümle yapısı olarak benziyor, aynı şey diyorum ama... Cümlelerin kuruluşu işte: öznedir, daha sonra işte yüklem yeri, zarfın yeri, tümlecin yeridir. Benzerlik var işte İngilizcede kullandığımız <((ingilizce)) which that > Fransızcada karşılık gelen <((fransızca)) que>. Daha aklıma gelmeyen bir sürü benzerlik var, şu anda tam hatırlayamıyorum ama...

- **ARŞ022:** *Tabi ki.*
- **XXP022:** *Baya bir benzerlik var.*
- **ARŞ023:** *Peki, son bir soru daha soracağım. İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde gelişiyor? Bu biraz teorik bir soru o yüzden biraz açacağım.*
- **XXP023:** *Tabi.*
- **ARŞ024:** *Benim dilsel aktarım olarak anlatmak istediğim sadece sözcük bazında değil. Yani tabi ki sözcük bazında dilsel aktarım var mesela <((anglais)) apartment> <((français)) appartement>, aynı şekilde kullanıyoruz. Ama bu aynı zamanda dilbilgisel olabilir. Az önce konuştuğumuz gibi sözdizimsel olabilir. Biçimbilimsel olabilir, yani form bazında. Ve benzeri aktarımları... Benzeri aktarımlardan bahsedebiliriz. Şimdi bu aktarımlar bir de sadece olumlu aktarım olmak zorunda değil. Olumsuz aktarımlardan da söz edebiliriz. Olumlu olumsuz aktarımdan kastımızda: eğer bir aktarım olumluysa bir dilden diğer dile öğrencinin öğrenmesine yardımcı olur ama olumsuz aktarımda onu istem dışı hataya yöneltir. O yüzden olumsuz diyoruz, hani pozitif negatiften çok, olumlu olumsuzu o şekilde ele alıyoruz. Bu konuda hani var mı bir fikrin: İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde gelişiyor?*
- **XXP024:** *Şöyle İngilizceden sonuçta her dile aktarım var.*
- **ARŞ025:** *Tabi.*
- **XXP025:** *Türkçeye de çok olmak üzere, çünkü sonuçta yaygın bir dil, bir kültür. İngilizce dil emperyalizminden bahsetmekten mümkün. Sonuçta şeyi yönetiyorsanız... Bir şekilde dünyayı hükmediyorsunuz. Bir şekilde politik olarak siyasi olarak. Sizin kullandığınız dilde yaygınlık kazanıyor. Her şeyi etkiliyor. Fransızcadan çok dikkatimi çeken, konuyla ilgisi var mı yine de söyleyeyim ama <((ingilizce)) weekend> kelimesi, haftasonuna denk gelen bir kelime olmaması. Çok dikkatimi çekmişti. İngilizce <((ingilizce)) weekend> kullanılıyor.*
- **ARŞ026:** *Evet. <((fransızca)) fin de semaine> var ama kullanmıyorlar.*
- **XXP026:** *Yok onun dışında yine bir sürü <((ingilizce)) co-working>dir, bilmem nedir...*

- **ARŞ027:** *Evet doğru, <((ingilizce)) shopping>, daha bir sürü var <((ingilizce)) brushing>. Çok var yani.*
 - **XXP027:** Eminim işte Fransızca daha eski, daha kadim bir dilde, eminim karşılığı vardır ama herhalde ama şeyden dolayı kullanılmıyor bir şekilde, dediğim gibi İngilizcenin daha baskın olması bir şekilde, önüne geçmesi. Eminim Fransızcada vardır çoğunun karşılığı ama herhalde kullanılmıyor Türkiye’de ya da olduğu gibi.
 - **ARŞ028:** *Tamam.*
 - **XXP028:** Bilmiyorum sorunuza tam karşılığı...
 - **ARŞ029:** *Yok, yok. Hayır. Yani, ben sadece senin kişisel fikrini almak istiyordum. Benim soracaklarım bu kadar senin sormak istediğin her hangi bir soru var mı? Ya da eklemek istediğin her hangi bir şey?*
 - **XXP029:** Yok. Yani şöyle Fransızcaya baya uzak kaldım aslında.
- ((00:11:06))
((çeviri yazısı yapılmamış kısım)) Konu dışı
((00:13:56))
- **ARŞ030:** *O zaman şu an saat 17:44. 16 numaralı Katılımcı ile yaptığım görüşmeyi sonlandırıyorum. Katılımın için çok çok teşekkür ederim.*
 - **XXP030:** Bende teşekkür ederim. Kolay gelsin. Başarılar.

XXQ – TR – ENT

- **ARŞ001:** *Merhaba, bugün 17 Nisan 2021, saat 20:30, 17 numaralı Katılımcı ile görüşmemize başlıyorum. Sana sormak istediğim ilk soru: Yabancı Dil olarak Fransızca öğrenirken zorluklarla karşılaştın mı? Ve karşılaştıysan bunlar ne tür zorluklardı?*
- **XXQ001:** Şöyle, ben Fransızca'yı hazırlık sınıfında, hazırlık olarak öğrendim. Yani bunun öncesinde, üniversiteye başlamadan önce hiç Fransızca bilgim yoktu. Dolayısıyla, böyle tek bildiğim yabancı dil İngilizceydi. Böyle ondan sonra kocaman... Yeni bir dil öğrenmek gerçekten bence herkes için zordur. Düzenli çalışma olmadığı takdirde tabi ki.
- **ARŞ002:** *Tabi ki.*
- **XXQ002:** Bende liseden çıktığımda böyle hani ortalamanın biraz üstünde çalışmaya çalışıyordum üniversiteye hazırlanırken, böyle bir üniversiteye geçince rahatlayacağımı düşünüyordum. Ama hazırlık çok hızlı giden bir süreç hani böyle bir hafta içinde o kadar çok fazla konu öğreniyorsunuz ki artık yetişmek için böyle her gün her gün çalışmanız gerekiyor. Dolayısıyla bende çalışmak istemediğim için, böyle birazcık rahatlamaya ihtiyacım vardı. Biraz boşladım. Boşladığım içinde tabi ki konular ilerledikçe böyle basit konular dışında zorlaştı yani. Ama bu bence tamamen benimle alakalı bir şeydi yani. Dil öğrenmek düzenli çalıştığım sürece hiç zor değil yani. Ve hazırlık öğretmenleri çok iyiydi gerçekten. Hani bizi her alanda geliştiriyorlardı. Hatta yabancı öğretmenimiz böyle şarkılarla, işte hani kültürü öğreterek, yemekleri öğreterek.
- **ARŞ003:** *Ne güzel.*
- **XXQ003:** Her şeyi öğretiyordu bize dilin. Hani çok eğleniyordum. Ama dediğim gibi ben çalışmadığım için birazcık zorlandım, hani konuların ileriki seviyelerinde. Özellikle B2 kısımlarında çok zorlandım yani.
- **ARŞ004:** *Anladım. Peki, ikinci olarak, ana diline bağlantılı olarak Fransızca öğrenimini nasıl tanımlarsın? Yani, Türkçeye kıyasla?*
- **XXQ004:** Türkçeye nasıl diyebilirim? Hani evet çocukluktan beri konuşuyoruz vesaire ama ben Türkçe dilbilgisi çalışırken hani gerçekten zorlandım. Çünkü bilmeniz gereken çok fazla şey var yani dilin sadece anadiliniz olması yetmiyor gramerini öğrenmek için.
- **ARŞ005:** *Tabi ki.*

- **XXQ005:** Bence Türkçe öğrenmekte Fransızca öğrenmek kadar zor. Çünkü çok fazla detayı var ve hani Avrupa dillerine kıyasla biraz daha farklı. Ya özellikle yabancılar için Türkçe öğrenmek çok çok daha zordur. Onun dışında bu şekilde benim kıyaslamam yani.

- **ARŞ006:** *Peki, Türkiye’de sence yeterince imkânın var mıydı Fransızca öğrenirken?*

- **XXQ006:** Hazırlık hocalarıma buradan teşekkürlerimi iletiyorum. Onlar sayesinde bence kesinlikle vardı. Ama onun dışında diğer hazırlık sınıflarına baktığım zaman bence yeteri kadar imkân yok yani.

((00:03:27))

((çeviri yazısı yapılmamış kısım)) Konu dışı

((00:05:23))

- **ARŞ007:** *Anladım. Peki, İngilizce biliyor olmanın, sence Fransızca öğrenmene katkıları nelerdir? Katkıları oldu mu sence?*

- **XXQ007:** Çok fazla.

- **ARŞ008:** *Ve bu katkılar ne yönde oldu?*

- **XXQ008:** Evet.

- **ARŞ009:** *Bunu biraz açar mısın?*

- **XXQ009:** Şöyle, aslında İngilizce olması mesela, İspanyolca veya başka bir dilde olsa yine çok fazla fayda sağlar. Çünkü Fransızca benim ilk yabancı dilim olmamış oluyor. Yani, benim ilk yabancı dilim İngilizceydi. Ve hani bambaşka bir dil öğreniyorum. Yani, dünyanız genişliyor, böyle bakış açınız genişliyor. Her açıdan ilk yabancı dil öğrenmek bence çok daha zor. Zaten İngilizceyi bildikten sonra böyle farklı gramer yapıları, işte farklı kelimeler ezberlemek bunlar Fransızca için, benim için daha kolay oldu. Bir arkadaşım, Fransızca politik... Politika... Sanırım ismi kamu yönetimiymiş gerçi ama öyle bir bölüm okuyordu. Ve İngilizcesi yoktu. Hani onla benim aramdaki farkı o şekilde anladım, ben açık bir şekilde. Böyle farklı gramer yapıları kafasına oturmuyordu. Yani nedendir bilmiyorum ama bence kesinlikle, İngilizce bilmenin verdiği avantajdan dolayı. Ben hani çok fazla çalışmamama rağmen hazırlık sınavını ilk deneyişimde geçtim çünkü yani bir kere, dediğim gibi farklı gramer yapılarını biliyordum. Fransızca da neler olabileceğini tahmin edebiliyorsunuz. Ve böyle diller birbirinden sürekli kelime aldığı için ve İngilizcem ileri seviye olduğu için Fransızcada

da çok çok zorluk çekmedim diye düşünüyorum. Ama belki de benim kendi dile yatkınlığımla alakalıdır. Hani bazı insan matematiğe yatkın bazı insan dile. Ben de dil öğrenmek çok büyük zorluk çıkarmıyor bana.

- **ARŞ010:** *Dil öğrenmek gerçekten bir yatkınlık meselesi o konuda sana katılıyorum. Herkeste o yatkınlık olmayabiliyor.*
- **XXQ010:** Evet.
- **ARŞ011:** *Peki, şimdi sözdizimsel açıdan bir soru soracağım. Hani İngilizce ve Fransızca'yı konuştuk. Sana göre, sözdizimsel açıdan, yani cümle bazında, İngilizce ve Fransızca arasında benzerlikler ve farklılıklar var mı? Var ise ne yönde? Biraz düşün istersen.*
- **XXQ011:** Biraz düşüneyim.
- **ARŞ012:** *Tabi ki.*
- **XXQ012:** [inaud.].
- **ARŞ013:** *Tabi ki, tabi ki. Zamanımız var istediğin kadar düşünebilirsin.*
- **XXQ014:** Teşekkür ederim.
- **ARŞ015:** *Rica ederim.*
- **XXQ015:** Tamam. Hazırım. Dilbilimsel olarak, böyle cümle yapısı: işte özne, yüklem. Hani tek bir cümle yapısına baktığımızda Fransızca ve İngilizce benziyor birbirine.
- **ARŞ016:** *Evet.*
- **XXQ016:** Türkçe gibi böyle, gizli özne, vesaire şeyleri de yok. Dolayısıyla... Ya var mı? Yani varsa da ben bilmiyorum.
- **ARŞ017:** *Bildiğim kadarıyla yok.*
- **XXQ017:** Evet.
- **ARŞ018:** *Yani şöyle, bir dakika, Türkçe... Onun da Türkçesi yok. <((fransızca)) pronom indéfini> var ya <((fransızca)) on>, öyle bir kullanımı var. Ama o gizli özneye girmiyor. Türkçede gerçekten gizli özne farklı bir kullanım o konuda sana katılıyorum.*
- **XXQ018:** Evet. Hani dilbilimsel olarak dediğim gibi cümle yapısı, dizilimi İngilizce ve Fransızcanın birbirine benzediğini düşünüyorum. Onun dışında İngilizcenin Fransızcadan aldığı kelimeler var. Yani tam olarak onların diline geçmemiş olsa da hani

bir Amerika’da veya İngiltere’de böyle bazı spesifik kelimeleri direk Fransızca şekliyle söylüyorlar. İşte, ne örnek verebilirim... Şimdi aklıma da bir örnek gelmedi böyle.

- **ARŞ019:** *Yok önemli değil.*
- **XXQ019:** Ama dediğim gibi Fransızcadan çok fazla kelime de alıyor zaten İngilizce. Bu tarz şeyler var. Benzerlik veya farklılık olarak düşüneceksek. Fransızca böyle biraz daha komplike bir dil. İşte böyle detayları var, işte <((fransızca)) subjontif>tir, odur budur... Ama İngilizce böyle düz. Hani herkesin kolaylıkla öğrenebileceği bir dil olduğunu düşünüyorum. O yüzden de dünyaya bu kadar... Bütün dünya o dili konuşuyor. Yani çok kolay bir dil gerçekten. Öğreniyorsun, derdini anlatabiliyorsun her şekilde. Hani hep dalga geçmek için derler işte “Derdimi anlatabilecek kadar biliyorum.” ama İngilizce gerçekten hani derdini anlatabileceğin bir dil. Çok az bir miktar öğrenmeme rağmen. Fransızca da öyle olduğunu düşünmüyorum. Fransızca da gerçekten küçük bir ses hatası bile cümlelerinizi tamamen etkiliyor. Yani bir fiili işte atıyorum, <((fransızca)) m> diye okuyacağınıza böyle <((fransızca)) n> diye okursanız başka bir şey demiş olabilirsiniz yani. Dolayısıyla bu yeni öğrenenler için çok karışıklık oluyor ve İngilizcede mesela bu gırtlaktan genizden okuma bu tarz şeyler de yok. Fransızca da aksan yapmak zorundasınız. Aksansız yaptığınız zaman Fransızlar sizi hiçbir şekilde anlamıyor. Anlasa da anlamamış gibi yapıyor. Onun dışında bence kimse yani... Hani aksanlı öğrendikten sonra aksansız Fransızca’yı anlamaz diye düşünüyorum. İngilizcede çok fazla çeşitli aksanlar var. Veya herkes her aksanı gayet rahat anlayabiliyor yani İngiliz aksanı dışında tabi. O ayrım maalesef biraz zor oluyor İngilizlerinki ama...
- **ARŞ020:** *Tabi ki.*
- **XXQ020:** Onun dışında hani Fransızcada böyle şeyler var. Sanırım bu kadar yani şu anlık aklıma gelen hani en azından bu kadar.
- **ARŞ021:** *Tamam. Peki, sana son bir soru daha soracağım. Ama bu soru birazcık teorik o yüzden yine vaktini al ve düşün. İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar ne şekilde geliyor? Şimdi bunu biraz açacağım. Dilsel aktarım olarak benim anlatmak istediğim sadece sözcük bazında değil. Yani mesela, <((ingilizce)) apartment> <((fransızca)) appartement>, gibi bir örnek verebilirim. Bunu aynı zamanda dilbilgisel olarak düşünebilirsin. Az önce konuştuğumuz gibi cümle yapısında yani sözdizimsel olarak düşünebilirsin. Biçimbilimsel olabilir ve bunun gibi benzeyen aktarımlar olabilir. Bir*

de bu aktarımlar olumlu ve olumsuz olabilir. Olumlu aktarım olduğunda, bir dilde var olan bir kalıbın başka bir dilde olması ve bu öğrenen kişiye yardım etmesi söz konusudur. Ancak aktarım olumsuz olduğunda, var olan kalıp diğer öğrendiğin dilde var olmadığı için sen onun var olduğunu varsayarak bir yapıda kullanırsın ve bu seni olumsuz bir aktarıma yani hataya yönlendirir. Mesela şuna... Buna şöyle bir örnek verebilirim. Türkçede apartman kelimesi biz daire için değil bina için kullanıyoruz. Hâlbuki Fransızcada ve İngilizcede daire olarak kullanılıyor. Orada bir olumsuz aktarım söz konusu. Bilmiyorum yeterince açık oldu mu senin için.

- **XXQ021:** Evet. Çok açık oldu.
- **ARŞ022:** *Tamam süper. İngilizceden Fransızcaya dilsel aktarımlar sence ne şekilde geliyor?*
- **XXQ022:** Yani şimdi, ikisini kıyaslamam gerekiyor birazcık.
- **ARŞ023:** *Tabi.*
- **XXQ023:** Bu gerçekten zor bir soru. Şimdi biraz düşüneyim. Bence o iki dil dediğim gibi birbirine hani Türkçeye kıyasla, nispeten daha çok benzediği için çok fazla olumsuz aktarım geçtiğini... Olumsuz aktarım olduğunu düşünmüyorum. Genel olarak baktığımda doğru anlamlarıyla kullanıyorlar. Yani Fransızcadan aldıkları... İngilizlerin Fransızlardan aldıkları veya Fransızların İngilizlerden aldıkları hani genel olarak hep aynı anlamda. Verdiğiniz apartman örneği gibi bir şey hiç karşıma çıkmadı. “Ah. Bunlar farklı kullanıyormuş. Aslında öyle değil.” falan diyebileceğim bir olumsuz aktarım hiç olmadı şu ana kadar karşıma öyle bir örnek gelmedi. O yüzden daha çok olumlu olduğunu düşünüyorum. Hani sadece dili kolaylaştırdığını düşünüyorum onlar için. Çünkü yabancı bir dili öğreniyor ve hani ne kadar işi kolaylaşırsa o kadar rahatlar tabi ki. Ve kendi dilinde de olan bir kelime İngilizcede de varsa veya işte Fransızca öğrenen bir İngiliz için İngilizcede olan bir dil... Bir kelime Fransızcada da varsa tamamen işi kolaylaşmış olur o dili... O kelimeyi ezberlemesi gerekmez. Anlatabildim mi?
- **ARŞ024:** *Yok, gayet güzel anlattın. Çok güzel anlattın. Yok, yok, hiç sıkıntı yok. Gayet güzel anlattın. Peki, benim sorularım bu kadar. Senin bana sormak istediğin her hangi bir şey var mı?*
- **XXQ024:** Hayır. Teşekkür ederim. Çok keyifliydi.

- **ARŞ025:** *Peki. Tamam. O zaman řu an saat 20:45. 17 numaralı Katılımcı ile görüşmemizi sonlandırıyorum. Katılımın için çok teşekkür ederim.*
- **XXQ025:** Ben teşekkür ederim.



ANNEXE 9. TRANSCRIPTION DES PRÉ-TESTS – TRADUCTION EN FRANÇAIS

XXA – FR – ENT

- **ENQ001** : *Bonjour, aujourd'hui nous sommes le samedi 20 décembre 2020, il est 12h02, je commence mon entretien avec le participant no 1. Tout d'abord, quelles sont les difficultés que tu as rencontrées lors de ton apprentissage du FLE ? Est-ce que tu peux m'expliquer ceci brièvement ?*
- **XXA001** : Tout d'abord, le fait que le français était quelque chose d'inattendue était la plus grande difficulté pour moi. Durant mon année d'examen je n'ai même pas pensé à ceci. Soit le français, l'allemand, l'espagnol... Je n'ai jamais pensé à une langue en dehors de l'anglais. J'avais peu de temps, environ un mois pour faire, pour me préparer à la classe préparatoire en français. De plus, la plupart du temps, pendant cette période j'étais à l'étranger. Quand je suis retourné, il y avait à peu près une semaine, dix jours au début de la prépa. Je n'avais aucune information. Comme principal souci, je peux surtout signaler : l'accent. Parler ou bien comprendre, enfin la partie orale du français était la partie la plus contraignante pour moi. Par exemple, je pouvais lire et comprendre un texte important ou qu'on peut dire en plus difficile. Ou bien je pouvais écrire des bons textes, de bon niveau. Mais j'avais des difficultés en parlant, surtout, par exemple en regardant un film ou une vidéo sans sous-titres. Comme je l'ai dit en parlant les accents devraient être très détaillés. La partie orale était la partie la plus contraignante pour moi. Parce qu'il a un accent très différent de notre langue, je pense qu'il a un accent très difficile. Voilà.
- **ENQ002** : *Merci beaucoup. D'accord, deuxièmement, comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle ? Par rapport au turc, comment décriras-tu l'apprentissage du français ?*
- **XXA002** : Difficile. Car comme je l'ai dit, comme je l'ai dit tout à l'heure, l'accent est très différent. L'accent du français est très très différent par rapport aux autres langues. Enfin, on ne lit pas plusieurs lettres d'un mot qu'on écrit. Il y a ce genre de difficultés. Mais, par exemple, de temps en temps on voit certains mots, comme « robe de chambre », « cheminée », qui se lisent, et apprendre que ces mots venaient du français nous motivait. Par exemple, on le lit, on le lit avec accent. On se dit : « Ce n'est pas

cette chose qui existe aussi dans notre langue ? ». Et quand on l'apprend, on le réalise. Franchement, il devenait une inspiration pour moi. Il devenait une source de motivation. Mais, en ce qui concerne la similarité, l'atout, le turc ne m'a pas profité, naturellement. Finalement, ce ne sont pas vraiment des verbes qui partagent un lien.

- **ENQ003** : *Je suis d'accord avec vous sur ce sujet. En effet, ma troisième question est directement en rapport avec l'anglais. Quels sont les avantages d'être anglophone dans l'apprentissage du français ?*
- **XXA003** : Beaucoup. L'anglais m'aidait aussi considérablement en espagnol. Il va m'aider aussi si je voudrais apprendre d'autres langues comme l'italien, l'allemand, le portugais. Franchement, l'anglais peut même être la porte de secours dans ma vie. Parce que je veux toujours continuer en langue (linguistique) et j'ai amélioré mon anglais pendant des années. Et puis, la dernière année, j'étais en littérature/lettres. Même s'il n'y avait pas de classe littéraire à l'école [(inaud.)], à une classe de TM (Turc-mathématiques), j'ai commencé en Didactique du FLE après avoir fait des tests de 200-300 questions tous les jours, pendant toute l'année. Et ceci m'a énormément profité. Certains professeurs nous disent : « Ne mélangez pas beaucoup l'anglais, il ne ressemble pas beaucoup à la langue française. ». Mais franchement, je ne suis pas d'accord. Il y avait 15 personnes dans notre classe. 5 personnes étaient, en lettres, des étudiants du département de Didactique. Les 10 autres étaient en Administration Publique, dans le Département des Sciences Sociales, je pense. Nous, comparé à eux, faisons plus facilement certaines choses, par exemple certains mots. Car, il y a tellement de mots qui viennent de l'anglais. Quand on les voit, on les lit, on disait : « Ah, c'est comme en anglais. ». Aussi, je prenais la racine des mots anglais que je ne connaissais pas par exemple. Pour ne pas laisser vide de temps en temps, j'ajoutais un accent français et je l'écrivais comme ça.
- **ENQ004** : *Ça marchait ?*
- **XXA004** : Ça marchait à l'oral. C'était souvent quelque chose qui ressemblait à ceci. Parfois, ce n'était pas pertinent. Mais, je pense que c'est mieux que d'avoir peur et de ne pas essayer. En somme, l'anglais était un grand avantage. Si je ne savais pas l'anglais, je pense que j'aurais d'autant plus de difficultés. Peut-être pas sur le sujet de l'accent,

mais en ce qui concerne le <((français)) vocabulaire>, c'était un avantage incroyable pour moi.

- **ENQ005** : *Parfait. Bon, d'après toi, quelles sont les ressemblances et les dissemblances qui existent entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique ? Je demande selon la forme syntaxique. Parce qu'en turc, selon la forme syntaxique le verbe est à la fin, on emploie un sujet non présent. Le français a une forme syntaxique complètement différente. Quand on compare l'anglais et le français sur ce point, y-a-il des ressemblances ; si oui de quels genres ?*
- **XXA005** : *Je ne pense pas qu'ils se ressemblent sur ce point. Pour nous, pour moi, en français, d'après l'accent, la grammaire...*
- **ENQ006** : *Pardon, je pense qu'il y a eu un malentendu. Je voudrais que tu le compares avec l'anglais.*
- **XXA006** : *Oui.*
- **ENQ007** : *Je suis consciente qu'il est différent du turc. Mais, à ton avis, est-ce que l'anglais et le français sont proches d'un point de vue syntaxique ?*
- **XXA007** : *Franchement, à mon avis, elles ne sont pas. Hormis l'accent, je peux citer cette différence. Au niveau de l'accent, on a eu des difficultés entre l'anglais et le français. Le passage entre les deux. Et comme je l'ai déjà dit, franchement ils ne sont pas trop similaires. Certaines choses... La forme des phrases... Les adjectifs, par exemple, en anglais les adjectifs sont au début, en français généralement ils sont à la fin. Entre l'anglais et le français, la place des adjectifs, certaines choses de bases sont très différentes. Mais, pour moi, ce n'était pas des grandes difficultés. C'était faisable. Durant l'apprentissage, c'était des difficultés surmontables avec de la passion et de la motivation. À mon avis, le fait qu'il y ait différentes règles, différentes formes syntaxiques, différentes formes de phrases, d'accents dans différentes langues est plus motivant.*
- **ENQ008** : *Je vois. Finalement, d'après toi, comment les transferts se réalisent de l'anglais au français ? Enfin, il existe un transfert entre eux, surtout au niveau linguistique comme vous l'avez dit. Il y a plusieurs mots qu'on emploie et qui portent le*

*même sens entre l'anglais et le français mais il y en a aussi qu'on emploie différemment.
À ton avis, comment ce transfert linguistique se réalise ?*

- **XXA008** : Eh bien, la plupart des mots ayant le même sens s'emploient de la même manière. Mais bon, en français on emploie beaucoup de mots anglais. Je pense qu'on nomme ceci <((anglais)) Frenglish >.
- **ENQ009** : Oui, on le nomme aussi <((français)) anglicisme>, tu as raison.
- **XXA009** : En général, toutes les langues empruntent de l'anglais. Il n'y a pas beaucoup de mots que l'anglais emprunte et l'emploie dans la vie quotidienne. Mais, les mots qui se ressemblent au niveau de la racine et de la forme possèdent souvent les mêmes sens. J'ai entendu qu'il y en a quelques-uns mais pas beaucoup. Par exemple, 90% - 95% des mots anglais, que j'ai regardés (dans le dictionnaire), qui se ressemblaient, portaient un sens proche ou identique avec le français. À mon avis.
- **ENQ010** : D'accord. As-tu des questions ?
- **XXA010** : Non, pas vraiment.
- **ENQ011** : Ou bien, voulez-vous ajouter quelque chose ?
- **XXA011** : Ce que je veux ajouter, comme je l'ai déjà dit, je pense qu'apprendre le français ou n'importe quelle langue latine serait plus facile pour un anglophone. Je ne suis pas d'accord avec les professeurs et les gens qui disent : « Ne mélangez pas l'anglais et le français. Ne vous intéressez pas à l'anglais quand vous apprenez le français ». Si vous avez un niveau suffisant, un bon niveau d'anglais, je pense qu'apprendre le français serait beaucoup plus facile pour vous. Enfin, vous avez appris l'anglais. Ce qui n'est pas facile. Utiliser son avantage en apprenant dans une autre langue telle que le français est une bonne opportunité. C'est pour cela, je pense qu'il faut utiliser partout l'avantage de savoir l'anglais.
- **ENQ012** : D'accord. Il est 12h11. Je termine mon entretien avec le participant no 1. Je te remercie pour ta participation.

- **ENQ001 :** *Bonjour, aujourd'hui nous sommes le 20 décembre 2020, il est 14h58, je commence mon entretien avec le participant no 2. Tout d'abord, je veux te demander ceci. Quelles sont les difficultés que tu as rencontrées lors de ton apprentissage du FLE ?*
- **XXB001 :** *Quelles sont les difficultés que tu as rencontrées lors de ton apprentissage de FLE ? Bonne question. Le français n'est pas une langue très parlée ou bien qui intéresse les gens en Turquie, dans toute la Turquie. Surtout, avec la perte de l'élan de la France en politique, il existe un préjugé dans la population envers les français et la culture française. D'autre part, le manque d'environnement francophone. Et dans la langue française... Surtout, j'avais très peu d'occasions de pratiquer la langue, ceci rendait difficile l'apprentissage du français. À part ceci, bien sûr, on a essayé d'améliorer d'une manière ou d'une autre avec les musiques, les séries télévisées. Enfin, apprendre une langue se fait par la pratique, ça ne se fait pas uniquement en écoutant. Si bien qu'on n'a pas acquis la culture française, la minorité des environnements francophones et les endroits dans lesquels on parle français, je peux dire que ces éléments ont rendu les choses très difficiles de mon côté.*
- **ENQ002 :** *Je suis vraiment d'accord avec toi. Alors, est-ce que tu as la chance d'aller à l'Institut Français ?*
- **XXB002 :** *L'Institut Français est assez loin de chez moi et de l'université. C'est pour cela, je n'ai pas eu la chance d'y aller. Par contre...*
- **ENQ003 :** *Tu as raison, il y a aussi la pandémie...*
- **XXB003 :** *Oui, oui, c'est aussi un facteur. Mais, moi, j'ai un avantage. Ma tante et sa famille vivent au Québec. J'ai la chance de parfois leur parler au téléphone. Mais, le Canada est 7 heures en arrière, donc je ne peux pas toujours profiter de cette occasion. Donc, faire de la pratique est vraiment très difficile.*
- **ENQ004 :** *Oui, tu as raison sur ce point. Bon. Ma deuxième question est liée à la première. Comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle ? Par rapport au turc.*

- **XXB004** : Dans ce cas-là, je dois comparer mon apprentissage du turc avec mon apprentissage du français ?
- **ENQ005** : *En effet, comment décriras-tu l'apprentissage du français en étant une personne turque ?*
- **XXB005** : Alors, tout d'abord, comme je suis quelqu'un qui appris l'anglais auparavant. L'anglais est comme une sous-industrie du français donc les mots et tout m'ont paru très familiers. Le turc a un effet dans l'apprentissage du français, puisqu'on a emprunté plusieurs mots du français. Je ne peux pas dire qu'il m'a beaucoup aidé, car à part ceci nos langues sont très différentes. Comme la racine du turc vient de l'ottoman et sa racine appartient à l'arabe, au persan, etc., je peux dire qu'il y a beaucoup de différences. Mais à part cela, on a emprunté des mots du français ? Est-ce que ceci m'a aidé ? Pas vraiment. Vu que je connaissais l'anglais auparavant, ceci m'a aidé à l'écriture/l'orthographe des mots, etc.
- **ENQ006** : *Tu réponds toujours à l'avance, cette fois-ci ma question est par rapport à l'anglais. Quels sont les avantages d'être anglophone durant ton apprentissage du français ?*
- **XXB006** : Il y a déjà beaucoup de mots en commun entre l'anglais et le français. Enfin, quand vous prenez un paragraphe en anglais, si vous parlez le français avec un niveau B1 ou plus, quand vous pointez les mots vous pouvez déjà comprendre les mots en commun. En général, ils ont les mêmes sens. Connaitre l'anglais est absolument un avantage. À part ceci, le français est trop différent de l'anglais au niveau de la grammaire. Ceci est un peu ennuyant. Parce que, par exemple, on utilise <((anglais)) you> en anglais pour vouvoyer et en français on dit <((français)) vous>. Ceux-ci peuvent être employés différemment. C'est vraiment un avantage au niveau lexical et au niveau sémantique, mais est-ce que ça sert à quelque chose en ce qui concerne la grammaire ? Je ne pense pas. Puis qu'en anglais les mots n'ont pas de <((français)) masculin> <((français)) féminin>.
- **ENQ007** : *D'accord. Ma quatrième question est ainsi : Quelles sont les similarités et les différences entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique ?*

((00:04:13))

((partie non transcrite)) Problème de connexion
((00:04:51))

Moi aussi je suis turque et j'ai eu certaines difficultés en apprenant le français, donc ma plus grande approche est que le français et le turc sont très différents d'un point de vue syntaxique. Et je rencontre d'autres difficultés en enseignant ceci à mes apprenants. En plus, il existe quelque chose qu'on appelle le sujet non présent, le verbe est à la fin. Il a une forme d'utilisation différente. Mais je pense que l'anglais et le français sont proches à ce niveau. Mais, bien sûr tout le monde n'est pas obligé d'être d'accord avec moi. J'aimerais bien avoir ton avis sur ce sujet. D'après toi, est-ce qu'il y a des similarités entre l'anglais et le français au niveau de phrase ? Ou bien des différences ? On peut discuter sur ces points.

- **XXB007** : Oui, enfin, en français on fait les phrases de manière : <((français)) sujet>, <((français)) verbe>, <((français)) complément>. En anglais, c'est pareil. Au niveau syntaxique, oui, je pense qu'il y a une similarité. Mais comme je l'ai déjà dit, en ce qui concerne la grammaire il y a trop de différences.
- **ENQ008** : Alors, est-ce que connaître l'anglais t'a aidé sur ce point ?
- **XXB008** : En effet, je n'ai jamais pensé à cela au niveau syntaxique. Est-ce qu'il m'a aidé ? Enfin, avoir un <((anglais)) background> anglais, je dirais que ça, ça m'a aidé. Mais je n'ai jamais fait attention à cela. Vu que je n'ai pas appris l'anglais à l'école, je l'ai appris tout seul, avec de la musique, etc., j'ai grandi directement avec la culture de l'anglais. Je n'ai pensé jamais à cela de cette manière : « D'accord, maintenant je fais la phrase. », « Je la fais sous-forme : <((français)) sujet>, <((français)) verbe>, <((français)) complément> etc. », mais il m'a sûrement aidé.
- **ENQ009** : Si je m'en rappelle bien, tu avais commencé ton apprentissage de l'anglais à l'école maternelle. Et par la suite, où est-ce que tu as continué ?
- **XXB009** : C'est même avant l'école maternelle. Ça peut être avant. Chez moi, on n'écoute jamais de la musique turque. Ma mère et mon père l'écoutent. Mais, vu que ma mère et mon père travaillaient, j'étais plus proche de mon frère. Il fait ses études en Allemagne actuellement. Il était plus intéressé par la culture occidentale. Et moi, en étant

proche de lui, en écoutant ces chansons, j'ai développé un goût pour cette culture. Si vous me demandez de citer 10 chanteurs turcs de la Turquie, je ne peux pas.

- **ENQ010** : *Je comprends. J'en arrive à ma dernière question. Il est évident qu'il y a des transferts linguistiques de l'anglais au français. À ton avis, comment ces transferts se réalisent ? Et je demande ceci, non seulement au niveau des transferts positifs mais aussi au niveau des interférences. On peut aborder ce sujet de plusieurs niveaux différents tels que grammatical, syntaxique, morphologique.*
- **XXB010** : Les transferts de l'anglais au français ? Du français à l'anglais ? Dans les deux sens en général ?
- **ENQ011** : *J'ai pris en considération de l'anglais vers le français. Mais, bien sûr, il y en a aussi du français à l'anglais. Il existe dans les deux sens.*
- **XXB011** : Ici, la seule chose que je vais dire : on a besoin de savoir le <((français)) masculin féminin> du mot pour former l'ordre syntaxique en français. Quand les nouvelles choses apparaissent comme l'Internet, la <((français)) Covid-19>, on a besoin de trouver le genre de ces choses et de former la phrase par rapport à cela. Par rapport à la France, l'occident, les États-Unis, les pays anglophones développent plus rapidement leurs technologies, donc il y a des nouveaux mots qui apparaissent. Et ceci a un effet sur la langue française. C'est pour cela, il y a une institution dite l'Académie Française et c'est elle qui décide du genre des mots. Il peut y avoir ce genre de problème. Oui, c'est vrai. Je suis d'accord avec cela. Mais, on verra ce qui va arriver, il se peut que ce problème de <((français)) masculin féminin> soit résolu de manière définitive.
- **ENQ012** : *On verra, je ne sais pas. L'<((français)) Académie Française> continue surement ses travaux sur ce point. Est-ce que tu as des questions ?*

((00:08:33))
((partie non transcrite)) Hors sujet.
((00:09:34))
- **ENQ013** : *Si tu veux on parlera de cela une fois que l'enregistrement sera terminé. Est-ce que tu veux ajouter quelque chose ?*
- **XXB013** : Merci beaucoup.

- **ENQ014** : *Il est 15h08. Je termine mon entretien avec le participant no 2. Je te remercie pour ta participation.*
- **XXB014** : Merci beaucoup.



- **ENQ001** : *Bonjour, aujourd'hui nous sommes le 21 décembre 2020, il est 15h00, je commence mon entretien avec le participant no 3. Tout d'abord, j'aimerais te demander ceci : quelles sont les difficultés que tu as rencontrées lors de ton apprentissage du FLE ?*
- **XXC001** : *Tout d'abord, ce qui m'a posé le plus de difficultés était la forme grammaticale, le fait qu'il y ait plusieurs modes de conjugaison. Il y avait des conjugaisons qui n'existaient pas en anglais et qui étaient compléments différentes. Tout d'abord, ceci m'a paru difficile. Les verbes irréguliers, et tout. D'autre part, l'expression orale, faire l'accent, naturellement, m'ont paru difficile. Bref, les mots ne me paraissent pas très difficiles, plusieurs mots sont passés du français au turc, je n'ai pas beaucoup de difficultés sur ce point. Plusieurs mots ressemblent aussi à l'anglais. Mais comme je l'ai dit la conjugaison me paraît très difficile.*
- **ENQ002** : *Ma deuxième question est par rapport au turc. Comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle ? En comparaison avec le turc.*
- **XXC002** : *En comparaison avec le turc...*
- **ENQ003** : *Tu as dit par exemple, qu'il y a des ressemblances lexicales. Il y a plusieurs mots qui sont passés du français au turc. Alors, à part ceci quels genres de comparaison peux-tu faire ?*
- **XXC003** : *Bien sûr, comme le turc est notre langue maternelle, maintenant il ne nous paraît pas très difficile de l'apprendre, mais sur un plan plus détaillé le turc devient aussi difficile. Par exemple, la distinction de certains mots, ces choses-là sont très difficiles. Mais, à mon avis le turc paraît assez facile par rapport au français, au niveau grammatical et en ce qui concerne la conjugaison.*
- **ENQ004** : *Je pense que je n'ai pas pu m'exprimer clairement. En effet, j'ai demandé comment tu décrirais l'apprentissage du français en étant une personne turque. Enfin, comme le turc est notre langue maternelle, on ne l'a pas vraiment appris mais plutôt acquis. Oui, on est allés à l'école turque, et par la suite on a appris la grammaire. Mais, tu as appris le français à partir d'un certain âge. D'après toi, comment ça a été cette*

transition ? C'est ce que je veux savoir. Et comment ça a été que d'apprendre le français après (le turc) ?

- **XXC004** : C'était difficile. C'était difficile. Bref... Comment je peux l'expliquer ?
- **ENQ005** : *Oui, continue. Tu n'as pas besoin d'utiliser des termes techniques. Je souhaite seulement collecter tes expériences personnelles. Tu peux aussi donner des exemples. Tu peux donner des exemples très personnels.*
- **XXC005** : La seule chose qui vient à mon esprit est le fait que j'ai eu des difficultés <((français)) grammaticales> en français. Et puis je viens de terminer mon année de préparatoire et de commencer ma première année. Et pendant cette période de Corona, je n'ai pas beaucoup révisé les choses que j'ai apprises en classe préparatoire. La langue est quelque chose qui s'oublie si on ne la révise pas. Et j'ai oublié beaucoup de choses, vu qu'on ne les a pas exposées densément comme le turc. C'est une période difficile l'apprentissage du français. Je n'ai pas pu exprimer ma réponse complètement mais...
- **ENQ006** : *Non, tu as donné de bons exemples. Par exemple, en lecture... Dans quelles compétences tu as le plus de difficultés ? En écrivant ? En parlant ? En lisant ? Dans la compréhension ? Dans le texte ? Laquelle te pose le plus de difficultés ?*
- **XXC006** : J'ai plus de difficultés en écriture. Je confonds quoi mettre et où le mettre. Bref, c'est...
- **ENQ007** : *L'ordre des mots. Dans la phrase...*
- **XXC007** : Oui, l'ordre des mots. En turc, par exemple, on a déjà appris l'ordre des mots. On peut dire directement : ça va avec ça. Mais en français, en disant « une belle chose » par exemple, je ne sais pas où mettre « belle », souvent je confonds, c'est pourquoi j'ai des difficultés en écrivant. En lisant, je lis, combien de mots ai-je compris ? Je comprends un tout petit peu. Mais j'ai surtout des difficultés en écrivant, au niveau de l'ordre des mots.
- **ENQ008** : *Je vois. Bon, si je me souviens bien tu avais appris l'anglais à l'école maternelle ? N'est-ce pas ?*
- **XXC008** : En effet, ma tante est professeure d'anglais.

- **ENQ009** : *Ah, c'est génial.*

- **XXC009** : Oui, avant même l'école maternelle, elle m'apprenait à compter, genre <((anglais)) one, two, three>, j'ai commencé à l'apprendre quand j'étais très petite grâce à ma tante.

- **ENQ010** : *Et par la suite, tu as continué ton apprentissage de l'anglais à l'école, n'est-ce pas ?*

- **XXC010** : Oui, en CE2, non en CM1. J'ai suivi le $5 + 3 + 4^3$...

- **ENQ011** : *Tu es diplômé de ce type de système. Vu que le système change tout le temps.*

- **XXC011** : Oui. J'ai commencé mon apprentissage de l'anglais en CM1, à l'école primaire. Mais, avant ceci ma tante m'a beaucoup aidé. Elle me poussait pour que j'apprenne des langues. C'est de cette manière que j'ai apprise.

- **ENQ012** : *Je vois. Alors, est-ce que savoir l'anglais a aidé ton apprentissage du français ? À ton avis, ceci était un plus ? Pour toi...*

- **XXC012** : À mon avis, cela m'a aidé. Bref, parce qu'apprendre une langue dans tous les cas, quelle que soit la langue apprise, ça aide, à mon avis. Par exemple, le français... En ce moment, on a des cours d'espagnol, des cours obligatoires. Par exemple, mon apprentissage du français aide à mon apprentissage de l'espagnol. À mon avis, les langues, elles sont toutes liées les unes aux autres.

- **ENQ013** : *C'est vrai ce que tu dis. Il y a des liaisons. Bon, tout à l'heure nous avons parlé sur la forme des phrases, j'aimerais te poser une question sur ce point. À ton avis, quelles sont les similarités et les différences entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique ?*

- **XXC013** : Je pense qu'il y a des différences. Enfin, par exemple... Comme je l'ai dit, la différence au niveau des adjectifs. En anglais il peut être standardisé mais en français il peut changer de place. L'adjectif est placé avant le nom, il est placé après le nom. Mais, en anglais je peux le placer directement. Mon cerveau le perçoit directement. En

³ Le ministère de l'Éducation nationale a restructuré les lycées généraux, professionnels-techniques, les lycées « Anadolu » (anatoliens) et les lycées scientifiques en 4 ans, à compter de l'année scolaire 2005-2006.

disant : « Ah ça, il faut le mettre ici. ». Mais je pense qu'il a des différences syntaxiques entre le français et l'anglais.

- **ENQ014** : *À ton avis, est-ce qu'il y a des similarités ?*
- **XXC014** : Des similarités, oui, cette... La forme sujet, verbe.
- **ENQ015** : *Oui, sujet, verbe, syntaxe. Complément, pardon, non pas syntaxe. Je pense que ceci est la plus grande différence en français, par rapport au turc.*
- **XXC015** : [(inaud.)]
- **ENQ016** : *En turc, oui, à ce point on est assez différent par rapport à d'autres langues.*
- **XXC016** : Oui.
- **ENQ017** : *D'accord, je veux te poser encore une question. Ma question est ainsi : « Comment les transferts se réalisent de l'anglais au français ? ». Je vais préciser un peu ceci. Alors, ce que j'entends des transferts n'est pas uniquement au niveau linguistique, enfin oui il y a un transfert de mots comme <((anglais)) apartment> <((français)) appartement>, etc. Mais ces transferts peuvent aussi être au niveau grammatical tel que la place de l'adjectif comme tu l'as dit. Ils peuvent être au niveau syntaxique tel que sujet, verbe, complément, comme nous avons parlé tout à l'heure. Ils peuvent être au niveau morphologique donc selon la forme, il peut y avoir toutes sortes de similarités et de différences. Et puis, quand on dit transfert tu n'es pas obligé de penser uniquement aux transferts positifs, il peut aussi y avoir des interférences. Bref, je ne sais pas si tu as déjà entendu ? Si tes professeurs vous ont déjà parlé. Il y a des <((français)) faux-amis> entre le français et l'anglais. Ils s'écrivent de la même manière mais ils ont des sens différents dans les deux langues. Bon, on peut parler de tout ça. Je sais que c'est une question assez théorique mais y-a-t-il des transferts entre les deux ? Si oui, comment se réalisent-ils ? J'ai gardé la question la plus difficile à la fin.*
- **XXC017** : J'ai raté le début de la question.
- **ENQ018** : *Tu as raté le début. Comment les transferts se réalisent de l'anglais au français ?*

- **XXC018** : Je me sens stressé maintenant. Une minute.

- **ENQ019** : *Rassemble tes idées. Nous avons du temps. Pas de problème. Enfin, pense un peu là-dessus, je comprends tout à fait que tu n'aies pas pensé à cette question. C'est quelque chose de très théorique et propre à la linguistique. Je ne sais pas si tu as des cours de linguistique. Tu auras probablement à l'avenir.*

- **XXC019** : Non.

- **ENQ020** : *Il y a une forte chance que tu en aies. Enfin, en didactique, d'habitude il y a au moins un cours de linguistique. Mais s'il n'y en a pas, tu tomberas dessus, tu liras, donc pense un peu sur ça. Selon toi... Par contre, si tu dis : « Non, je n'ai jamais pensé sur ça, je n'ai rien à déclarer. », je respecterai ça. Bien sûr, tu es libre sur ça.*

- **XXC020** : Enfin transferts, vous avez dit les transferts de langue, n'est-ce pas ?

- **ENQ021** : *Oui, par exemple, du français au turc on emprunte plusieurs mots, surtout dans le cadre des meubles tels qu'étagère, table de chevet, commode, garde-robe, etc. Par exemple, ceci est un transfert linguistique. C'est ce que j'entends par transfert.*

- **XXC021** : Oui, il a aussi de l'anglais...

- **ENQ022** : *Il y a aussi de l'anglais au français. Par exemple, ça c'est plus au niveau de la technologie, par exemple Internet, en effet quand ce mot a émergé on l'utilisait sans cette chose, sans <((français)) article>. En français, on ne dit pas <((français)) l'internet> mais <((français)) Internet>, à ce point on a fait un transfert de l'anglais au français.*

- **XXC022** : Enfin, l'anglais est devenu la langue universelle maintenant, tout le monde peut la parler. C'est la raison pour laquelle en turc il y a plusieurs emprunts de l'anglais, en français aussi, naturellement. Surtout avec l'augmentation de l'utilisation des médias sociaux...

- **ENQ023** : *Ah, oui, c'est un très bon point. Je n'avais pas pensé à cela.*

- **XXC023** : Les termes utilisés dans les médias sociaux sont universels, ils sont donc en anglais, on n'a pas leurs traductions en français, ni en turc. Et on peut comprendre directement ce qui est dit.

- **ENQ024 :** *Tu as raison. Par exemple, on dit « <((anglais)) like>layın » (en turc) et non pas aimer, à place de ceci on le rend turc en ajoutant un suffixe et on dit « <((anglais)) like>layın ». Et on le fait aussi en français en disant « <((anglais)) like>r », on l'ajoute au français en le traduisant de l'anglais. Tu vois, tu as vraiment raison, ceci est dû au développement des médias sociaux. Tu vois, tu as ajouté une excellente idée. Merci beaucoup. Alors, est-ce que tu as des questions que tu aimerais me poser ?*
- **XXC024 :** *Non. Ah, oui. Est-ce que vous êtes déjà allée en France ?*
- **ENQ025 :** *Si tu veux, on peut parler de cela une fois l'enregistrement terminé. Est-ce que tu veux ajouter quelque chose ?*
- **XXC025 :** *Non*
- **ENQ026 :** *Enfin, quelque chose sur laquelle tu veux faire un commentaire.*
- **XXC026 :** *Non.*
- **ENQ027 :** *D'accord, alors, il est 15h11. Je termine mon entretien avec le participant no 3. Je te remercie pour ta participation.*
- **XXC027 :** *Merci.*

- **ENQ001** : *Bonjour, aujourd'hui nous sommes le 21 décembre 2020, il est 16h01, je commence mon entretien avec le participant no 4. Tout d'abord, quelles sont les difficultés que tu as rencontrées lors de ton apprentissage du FLE ? Est-ce que tu peux m'expliquer ceci ? Me raconter ?*
- **XXD001** : *Tout d'abord, comme tout le monde, moi aussi, j'ai eu beaucoup de difficultés au niveau de l'accent. Tout d'abord, ils parlent très vite. J'ai l'impression que je n'ai jamais entendu parler aussi vite dans une langue. C'est aussi un peu dû à l'accent, c'est un peu enroué, etc. Au début, ça m'a fait l'effet d'une douche froide. J'ai même penser à arrêter, je me suis dit : « Je ne peux jamais le comprendre, le faire. ». Mais c'est devenu plus agréable pour moi une fois les connaissances de grammaire et de lexique acquises, c'est-à-dire les connaissances de base. Ça, c'est devenu agréable. Car le français est difficile à sa façon, c'est ça qui le sépare des autres langues et ceci rend agréable son apprentissage. Ceci peut paraître un peu fou mais...*
- **ENQ002** : *Non. Non. C'est génial. Tant mieux. Si ceci te motive, c'est génial, tant mieux, je pense que c'est très bien pour toi. Alors, comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle ? En comparaison avec le turc. Étant turc, quels sont les avantages et les inconvénients de l'apprentissage du français ? Je vais demander ainsi : à ton avis, quels sont les effets d'apprendre le français en Turquie ?*
- **XXD002** : *Tout d'abord, le fait de ne pas pouvoir trouver quelqu'un pour parler. Maintenant, on est loin de l'université, quand on était à l'université, c'était assez bien. J'ai suivi une classe préparatoire l'année dernière. On avait des professeurs <((anglais)) native>. Mais aussi des professeurs turcs qui étaient comme des <((anglais)) native>, qui ont beaucoup amélioré leur niveau. Enfin, le français était dans ma vie de manière quotidienne. Mais, maintenant on ne peut pas parler avec les professeurs. Notre communication est très limitée, enfin en ce moment apprendre le français en Turquie me pose ce genre de difficultés. En plus, quand on pense à ceci. Si je ne savais pas l'anglais, je pense que je ne pouvais pas l'apprendre, parce qu'à mon avis il est très différent avec le turc. Quand j'essaie de comprendre en le traduisant en turc ou en le comparant avec le turc, j'ai remarqué que je n'arrive pas vraiment à le comprendre. C'est*

pour cela je me suis toujours aidé de l'anglais. De cette manière, ça a été plus compréhensible pour moi.

- **ENQ003** : *En effet, ma question suivante est liée à ceci. Ma troisième question est : en tant que locuteur anglophone, quels sont les apports de l'anglais dans ton apprentissage du FLE ?*
- **XXD003** : Surtout, vu que j'avais déjà traversé le processus de l'apprentissage d'une langue, je savais comment celle-ci se réalisait. Comment gérer une langue ? Comment je pourrai mieux l'apprendre ? Enfin, je pense que chacun a ses propres méthodes pour apprendre une langue. Tout le monde suit un style d'apprentissage différent. Donc, je savais tout ceci. Vu que j'avais appris l'anglais, j'ai pu me connaître. Et comme je l'ai dit tout à l'heure. Ils se ressemblent beaucoup au niveau de la grammaire, ils ont beaucoup de mots en commun. Vous savez, c'est seulement la lecture qui change. À ce point, ça m'a beaucoup aidé.
- **ENQ004** : *Très bien. Alors, je vais te demander ceci : d'après toi, quelles sont les ressemblances et les dissemblances qui existent entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique ?*
- **XXD004** : Je ne suis pas sûre, je ne l'ai jamais cherché, je peux avoir tort mais j'ai l'impression qu'en français on utilise plus les <((français)) préposition>s. Les suffixes, et tout...
- **ENQ005** : *Peut-être.*
- **XXD005** : Enfin, il y a beaucoup de prépositions entre les mots. Par exemple, les <((français)) à>, les <((français)) de>, les <((français)) du>, je les confonds toujours. Je ne les ai pas totalement compris. J'ai l'impression qu'en anglais l'utilisation des <((français)) préposition>s est plus limitée. Ou bien, plus compréhensible. Je ne sais pas, j'ai aussi beaucoup de difficultés en traduisant ces <((français)) préposition>s, ça me pose un problème. Aussi, par exemple, la plupart du temps, la place des <((anglais)) adverb> change en français. Parfois on le met au milieu, parfois on peut même le mettre au début, des fois on doit le mettre tout à la fin. C'est troublant. En anglais, ces choses paraissent plus en ordre. Enfin, je pense comme ça. Ou bien, j'ai déjà eu la capacité de

[(inaud.)], c'est pourquoi ça me paraît comme ça ; je ne sais pas, en français j'ai des difficultés de ce genre.

- **ENQ006** : *D'accord. Tu as beaucoup mentionné la traduction, c'est pourquoi j'aimerais bien te poser une question à ce sujet. Enfin, traduire du turc, traduire de l'anglais. Parce que la forme syntaxique du turc est très différente de celle du français et de l'anglais. Le verbe est tout à la fin. On utilise des sujets non présents. Les compléments sont au milieu, parfois ils vont dans tous les sens. Mais en anglais, c'est toujours, sujet, verbe, complément. En français aussi c'est presque de cette manière, il y a des exceptions mais en général il suit cette ordre. Est-ce que cette forme a été un plus pour toi ? Ou bien tu dirais plutôt : « Non les deux langues ont leur propre système et j'ai toujours du mal à comprendre ces systèmes ? ».*
- **XXD006** : *Honnêtement, je n'ai pas trop voulu m'orienter vers la traduction. Car, vous savez, une fois on s'habitue c'est très difficile d'arrêter.*
- **ENQ007** : *Absolument. Oui. Absolument.*
- **XXD007** : *J'ai fait ceci. Enfin, par exemple, si je savais les mots. J'ai essayé de les traduire dans ma tête. Je n'ai pas fait attention en pensant : « ça c'est le verbe, ça c'est le COI, etc. ». Je n'ai pas fait attention en disant : « Est-ce que ça se ressemble au turc ? ». Mais, bien sûr, il y a des moments où je dois traduire. Je me suis toujours aidé de l'anglais. Enfin, si vous me demandez : « Est-ce que tu as traduit en turc ? », jusqu'à maintenant, je n'ai même pas traduit en turc dans ma tête. Je ne me suis pas rapprochée du turc. Nos professeurs nous ont aussi dit la même chose. Ils ont dit : « Si vous savez l'anglais, essayez de le résoudre avec l'anglais, puisqu'ils se ressemblent. Vous n'aurez pas de confusion. ». Mes amis qui traduisent en turc, m'ont aussi dit : « En français, la place de plusieurs mots change. », donc cette fois-ci les phrases deviennent renversées (des anastrophes). C'est pour cela, j'ai évité d'utiliser le turc en faisant des traductions.*
- **ENQ008** : *Et puis, j'ai une dernière question. Elle est sur les transferts de l'anglais au français. Je vais expliquer un peu ce sujet, car il est technique. Je ne suis pas sûre. Est-ce que tu as eu un cours de linguistique ? Je pense que tu n'en as pas eu.*
- **XXD008** : *Non, je suis encore en première année.*

- **ENQ009** : *D'accord. Alors, j'espère, à l'avenir, tu auras un cours de linguistique. Ce qu'on nomme « transfert » n'est pas uniquement au niveau linguistique. Oui, comme tu l'as dit, il y aussi des transferts linguistiques. Oui, par exemple, du français au turc on emprunte plusieurs mots qui portent sur les meubles tel qu'étagère, commode, table de chevet, garde-robe, etc. Mais, ce n'est pas forcément au niveau des mots, ils peuvent aussi être grammatical, comme tu l'as dit la place des <((français)) adverbe>s. Ils peuvent être syntaxique, morphologique c'est-à-dire au niveau de la forme, ce genre de transferts existent entre l'anglais et le français. Et ils ne sont pas obligatoirement positifs, tu peux aussi parler des interférences. Enfin, comment tu penses que ceci se réalise ? Est-ce que tu as une idée sur ce sujet ? Je sais, c'est une question très théorique. Mais juste, bon...*
- **XXD009** : Je ne veux pas dire quelque chose de faux.
- **ENQ010** : *Il n'y pas de mauvaises réponses. Franchement, il n'y pas de mauvaises réponses. Je veux seulement collecter tes expériences personnelles. Parce qu'à la fin de mon mémoire, je vais essayer de trouver des solutions en partant de ce point. C'est pour cela, si tu interprètes ceci en partant de tes idées et tes propres expériences, ça sera génial pour moi. Donc, il n'y pas de mauvaises réponses.*
- **XXD010** : Je n'ai jamais pensé à une chose pareille. Enfin, généralement, je parle en prenant comme base mon niveau actuel, j'ai toujours beaucoup de difficultés. Comment dire... Je ne peux pas encore faire ce genre de distinctions, parce qu'en français... Enfin, je ne sais pas, si j'apprenais l'anglais à la place du français, je pense que j'aurais un meilleur niveau. Bien sûr, il y a aussi l'effet de cette chose. On a terminé la moitié de la classe préparatoire chez nous. On a été séparé de nos professeurs, c'était comme si notre apprentissage avait connu un échec. Mais je ne sais pas. Par exemple, les accents me posent toujours des difficultés, je ne les ai toujours pas compris. Par exemple, dans les examens d'<((français)) écoute> je prenais des mauvaises notes. Toujours. Je n'ai jamais eu une note au-dessus de 18. D'ailleurs on était évalué sur 25. Enfin, 18 n'est pas une bonne note, je n'ai pas pu dépasser cette note. Encore aujourd'hui, j'ai toujours des difficultés. Par exemple, maintenant, ce jeudi on m'a demandé de faire une présentation, pour le cours de production orale, le professeur veut qu'on fasse attention aux accents, au <((français)) nasale> [(inaud.)]. Je n'arrive pas à le faire. Quand je n'arrive pas à le faire on me dit qu'on ne me comprend pas, donc je ne sais pas. Si

seulement, vous pouviez me conseiller quelque chose en partant de vos expériences. J'en ai vraiment besoin.

- **ENQ011** : *Je peux te conseiller ceci qui peut t'aider. Il y a des applications qui transcrivent tes paroles. Ceci peut t'aider de cette manière : en transcrivant tes paroles tu auras la chance de voir si tu les dis correctement. Tu auras l'opportunité de voir si tu les <((français)) prononces> correctement. Si le mot que tu dis n'est pas transcrit correctement, ça veut dire que tu ne le lis pas correctement ou bien tu le prononces mal. Alors, tu peux tout de suite ouvrir un dictionnaire audio et écouter la prononciation correcte. Ceci peut être ma recommandation.*
- **XXD011** : *Merci beaucoup.*
- **ENQ012** : *Je t'en prie. Et puis, enregistre-toi réellement et écoute-le. Pour voir, si tu peux le comprendre. Ça aussi, ça t'aidera beaucoup.*
- **XXD012** : *Oui, c'est logique.*
- **ENQ013** : *Je peux te conseiller ces deux choses.*
- **XXD013** : *Merci beaucoup.*
- **ENQ014** : *Bon. Est-ce que tu as d'autres questions que tu aimerais me poser ?*
- **XXD014** : *Non, non.*
- **ENQ015** : *D'accord. Est-ce que tu veux ajouter quelque chose ?*
- **XXD015** : *Je ne vous ai pas vraiment aidé mais...*
- **ENQ016** : *Non, non. Tu as donné de très bonnes réponses. Je suis très contente. Il est 16h10. Je termine mon entretien avec le participant no 4. Je te remercie pour ta participation.*
- **XXD016** : *Merci beaucoup.*

ANNEXE 10. TRANSCRIPTION DES TESTS – TRADUCTION EN FRANÇAIS

XXE – FR – ENT

- **ENQ001** : *Bonjour, aujourd'hui nous sommes le 21 mars 2021, il est 12h59, je commence mon entretien avec le participant no 5. Tout d'abord, je voudrais te demander ceci : quelles sont les difficultés que tu as rencontrées lors de ton apprentissage du FLE ?*
- **XXE001** : En apprenant le français, comme tout le monde j'avais le problème de prononciation. Et les mots aussi sont très différents. Bien sûr il y avait beaucoup de mots similaires en turc et en anglais mais les verbes étaient différents, etc. Il fallait faire un effort pour ceci, il fallait lire tout le temps. Ceux-ci étaient des problèmes mineurs. Ce n'était pas des problèmes majeurs. En étant souvent exposé au français, j'ai pu surmonter directement et facilement ces problèmes.
- **ENQ002** : *Très bien. Alors, deuxièmement j'aimerais te demander ceci : comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle ?*
- **XXE002** : Comme langue maternelle... À mon avis, il n'y a pas de similarités. Les mots... Certes un grand nombre de mots sont emprunts du français, c'est pourquoi on peut comprendre plusieurs mots. Autrement dit, on peut comprendre la signification de ces mots. Mais quand on forme une phrase, ce genre de choses est plus compliquée et différente. Voilà pourquoi, c'est une grosse difficulté. Si quelqu'un essaye d'apprendre le français uniquement en sachant le turc, il se doit de faire un effort supplémentaire.
- **ENQ003** : *Tu as raison. En fait, je vais passer à ma troisième question. Ici... Est-ce que d'être anglophone t'as permis des avantages durant ton apprentissage du français ? Si oui, dans quelles directions ?*
- **XXE003** : Oui. Ils sont similaires sur la réalisation de phrase, dans l'ordre, etc. Mais bien sûr il y a aussi des différences. Les différences sont : par exemple la place de l'adjectif par rapport au nom, placer l'adjectif avant ou après le nom, ceci était troublant et différent par rapport à l'anglais. Ou bien quand on dit notre âge utiliser le verbe <((français)) avoir> et en anglais on utilise le verbe <((anglais)) to be>, il y avait des petites différences. Mais à part ceci, j'ai essayé d'apprendre le français comme j'ai

appris l'anglais. Ceci m'a plutôt aidé de cette manière. En même temps, au niveau des mots il y a des mots similaires comme il y en a en turc. Il y a des verbes similaires en anglais. En turc, ceci n'existe pas. Grâce à ceci, grâce à l'anglais, j'ai appris certains verbes, former une phrase, certains mots plus facilement et plus rapidement en français.

- **ENQ004** : *Je vois. Alors, d'après toi, quelles sont les ressemblances et les dissemblances qui existent entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique ?*
- **XXE004** : Syntaxe...
- **ENQ005** : *Tout à l'heure...Pardon, je t'ai coupé la parole. Comme tu as dit tout à l'heure. L'ordre des mots ressemble. [inaud.]. Tu peux seulement expliquer ceci ou bien comme tu as parlé par exemple de la place des adjectifs. Tu peux expliquer ceci aussi. Tu peux traiter le sujet de différents points de vue.*
- **XXE005** : Alors je peux dire ainsi : il m'a aidé de cette manière. Si je savais uniquement le turc. L'ordre de la phrase peut me paraître différent. Mais comme je connaissais l'anglais, il y avait une familiarité grâce à l'anglais. Quand j'ai vu cet ordre en français, je n'étais pas surpris ou confus. À mon avis, l'ordre syntaxique, l'ordre de la phrase sont similaires. Je pense qu'ils sont clairement similaires. Mais le seul problème est ceci : la place des adjectifs. En français l'adjectif est la plupart du temps placé après le nom et en général en anglais il est placé avant le nom, je ne m'en rappelle pas très bien maintenant, ça fait très longtemps, donc il y a des confusions de ce genre. Par exemple, quand j'étais en classe préparatoire, durant ma période de préparation mes amis et moi avions tellement fait cette erreur. Nous avons placé l'adjectif avant le nom et notre professeur nous a corrigés. Enfin, en français certains adjectifs sont déjà placé avant le nom comme <((français)) belle> et tout... Avec ceci, il y a eu une confusion de cette manière. À part ceci, l'ordre syntaxique est clairement similaire. Des fois, je pense comment l'ordre de la phrase est en anglais et quand je forme une phrase en français, je le fais par rapport à ça. Ceci m'a aidé de cette manière. C'est pour cela je pense qu'ils sont similaires.
- **ENQ006** : *Est-ce qu'il a des différences entre eux ? À part, l'emploi de l'adjectif ?*
- **XXE006** : Il n'y a pas une différence qui m'a sauté aux yeux. La seule différence est celle-ci : les articles. En anglais, il n'y a pas d'articles. En français, il y a <((anglais))

the> ou bien on peut utiliser directement <((anglais)) a>, <((anglais)) an>. Mais en français, il y a les articles. C'est la seule différence.

- **ENQ007** : *Oui, en français il y a une séparation du masculin et du féminin. Tu as raison. En anglais, ceci n'existe pas.*
- **XXE007** : Exactement.
- **ENQ008** : *Alors, je vais te poser une dernière question. Mais cette question est sur les transferts linguistiques, je ne sais pas si tu as déjà entendu parlé de cela ? Donc prends ton temps si tu veux. D'après toi, comment les transferts se réalisent de l'anglais au français ?*
- **XXE008** : Les transferts linguistiques...
- **ENQ009** : *Je vais l'expliquer un peu.*
- **XXE009** : Oui, si tu peux l'expliquer un peu.
- **ENQ010** : *Ce qu'on nomme « transfert » n'est pas uniquement au niveau linguistique. Par exemple, <((anglais)) apartment> <((français)) appartement>, les deux sont utilisés. Mais, ils peuvent aussi être de type grammatical, comme tu l'as dit la place des adjectifs. Ils peuvent être de type syntaxique, au niveau de la phrase, de type morphologique c'est-à-dire au niveau de la forme, par exemple c'est... La mode impératif, les phrases interrogatives, la <((français)) négation>, je ne m'en rappelle pas du turc, ça peut être ça aussi. En français on utilise <((français)) ne pas> sous forme de deux mots. Et les transferts ne sont pas obligatoirement positifs, tu peux aussi parler des interférences. À ton avis, comment ces transferts se réalisent de l'anglais vers français ? Ou bien est-ce qu'il y en a ? Ou bien, est-ce qu'ils se réalisent plus du français vers l'anglais ? Je t'ai demandé de l'anglais vers le français puisque tu as d'abord appris l'anglais et ensuite le français.*
- **XXE010** : Je vais penser un peu.
- **ENQ011** : *Oui pense un peu. C'est trop... je sais c'est une question théorique.*
- **XXE011** : Je pense à ce que je peux dire sur ceci...

- **ENQ012 :** *Si tu ne veux pas répondre, je respecterai ceci. « Je n'ai pas eu une idée sur ceci. »*
- **XXE012 :** Oui, je n'ai pas eu une idée sur ceci. Je n'ai jamais pensé à ce sujet.
- **ENQ013 :** *Tu es en première année, je le sais, tu auras des cours de linguistique.*
- **XXE013 :** Oui, nous ne sommes pas trop... Nous ne sommes pas tout à fait intégrés en français. Enfin, avec le corona et tout, nous sommes en retard. C'est pourquoi je n'ai pas pu penser là-dessus en détail. Je n'ai jamais pensé à ceci. C'est pourquoi je reste insuffisant sur ceci. Donc, je préfère ne pas répondre.
- **ENQ014 :** *Non, non. Ce n'est pas important. D'accord. Alors, est-ce qu'il y a quelque chose que tu veux me demander ? Ou bien veux-tu ajouter quelque chose ?*
- **XXE014 :** Non, je ne veux rien ajouter de plus. Mais, il y a une seule chose que j'aimerais ajouter par contre. Autant de langues on sache hormis l'anglais, certes l'anglais a un grand impact sur le français. Autant de langues qu'on sache, ces langues facilitent l'apprentissage d'une autre langue, car on comprend le processus d'apprentissage d'une langue, comment la pratiquer, comment on doit l'apprendre, à quelle fréquence on doit l'entendre. On apprend plus rapidement et plus facilement les autres langues. Pareil, quand j'apprenais le français, je pense que grâce à ceci j'ai progressé plus rapidement. Ce que je veux dire... C'était ceci que je voulais ajouter.
- **ENQ015 :** *Alors, j'aimerais te poser une dernière question supplémentaire. Connais-tu d'autres langues ? Ou bien aimerais-tu en apprendre ? Connais-tu une langue latine ?*
- **XXE015 :** Les langues latines...
- **ENQ016 :** *Allô ? Allô ? Mince. Allô ?*
 ((00:08:44))
 ((partie non transcrite)) Problème de connexion.
 ((00:08:54))
- **XXE016 :** Tu m'entends ?
- **ENQ017 :** *Oui, je t'entends.*

- **XXE017** : C'est fort regrettable. Je peux clairement dire que pour la première fois dans ma vie j'ai eu un problème de connexion.
- **ENQ018** : *C'est possible. Bon...*
- **XXE018** : Dois-je continuer ?
- **ENQ019** : *Oui. Je ne sais pas où ça s'est coupé. On parlait sur l'apprentissage de langues. Si tu connaissais d'autres langues. Tu as commencé à ta phrase et puis ça s'est coupé.*
- **XXE019** : C'est dommage. Je reprends. J'ai commencé à prendre des cours d'espagnol en première année. Le français m'a énormément aidé. En somme, c'est une langue latine. Ils sont dans la même langue de familles, famille de langues pardon. Certains mots... Je pouvais comprendre certaines phrases si bien que je venais de commencer à apprendre l'espagnol. Donc le français m'a aidé de cette manière pour l'espagnol. C'est ce que je peux dire. En fait, l'<((français)) article>... En fait, le <((français)) masculin>, le <((français)) féminin>, ceux-ci m'ont de même aidé au niveau d'espagnol. En effet, peut-être je n'ai pas pu l'améliorer comme le français. Peut-être je n'ai pas pu faire... Mais, bon, grâce au français, j'ai eu une base en commençant à apprendre l'espagnol. De même, je pense que la même chose se réalisera en italien. Mais, bon, on verra ceci à l'avenir.
- **ENQ020** : *Est-ce que tu apprends l'espagnol à l'école, dans le cadre universitaire ? Ou bien tu l'apprends toi-même en institut ?*
- **XXE020** : Non, je l'apprends dans le cadre universitaire.
- **ENQ021** : *Ah, très bien. D'accord, oui bon, après le français, nous aussi nous avons eu des cours d'espagnol. Le français a vraiment énormément d'influence sur l'espagnol.*
- **XXE021** : Oui, nos professeurs le disaient aussi. En classe préparatoire, ils disaient qu'on pouvait apprendre très rapidement l'espagnol après avoir appris le français, ils le disaient aussi pour l'italien.
- **ENQ022** : *Exactement. Exactement. C'est parce qu'elles sont toutes des langues latines.*

- **XXE022** : Oui. C'est la raison pour laquelle, je n'ai pas choisi la matière optionnelle. L'espagnol a été attribué directement. Ceci m'a motivé davantage. Au début, au lieu de dire : « Ah, je ne sais rien. Je ne sais même pas une seule lettre. ». Grâce aux connaissances que j'avais déjà, j'ai appris plus rapidement. C'était comme si j'avais commencé à marcher avant de marcher à quatre pattes.
- **ENQ023** : *Tant mieux. Je suis contente pour toi. Alors, est-ce qu'il y a autre chose que tu veux ajouter ?*
- **XXE023** : Non. Il n'y a pas autre chose. Merci.
- **ENQ024** : *Je te remercie. D'accord. Il est 13h12. Je termine mon entretien avec le participant no 5. Je te remercie pour ta participation.*
- **XXE024** : De rien. Je te remercie.

- **ENQ001** : *Bonjour, aujourd'hui nous sommes le 21 mars 2021, il est 15h02, je commence mon entretien avec le participant no 6. La première question que je voudrais te poser est : est-ce que tu as rencontré des difficultés lors de ton apprentissage du FLE ? Si oui, quelles sont ces difficultés ?*
- **XXF001** : *Au début, étant donné que la prononciation du français est très différente, c'était ma plus grande difficulté. Mais comme nous sommes des apprentis linguistes et comme je connais l'anglais, je n'ai pas eu beaucoup de difficulté lors de mon apprentissage comme il existe des modèles de phrase est similaire. Enfin, ça m'a plutôt motivé car c'était une langue que j'aime bien. Mais comme je l'ai déjà dit la prononciation du français est difficile. C'est pourquoi, je peux citer la prononciation comme difficulté.*
- **ENQ002** : *D'accord. Tu ne connaissais pas le français avant, n'est-ce pas ? Tu as commencé à l'apprendre à l'université.*
- **XXF002** : *Exactement.*
- **ENQ003** : *Tu as dit que le français était une langue que tu aimais bien, d'où venait cet intérêt ?*
- **XXF003** : *Je peux le dire ainsi... Des chansons, des séries télévisées.*
- **ENQ004** : *Tu l'avais déjà entendu auparavant. Je compris.*
- **XXF004** : *Oui, oui. Exactement. Cette langue a une belle sonorité. C'est pourquoi, c'est une langue que j'aime bien.*
- **ENQ005** : *Je vois. Très bien. Alors, deuxièmement, comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle ? Par rapport au turc ?*
- **XXF005** : *Je pense qu'ils sont très opposés. Enfin, nous avons emprunté certains mots français en turc, ça a été un peu difficile de les intégrer dans ma mémoire. Mais, je peux dire que je me suis davantage aidé de l'anglais que du turc pour cela.*
- **ENQ006** : *Le fait d'être turc t'a posé une difficulté sur ce point ?*

- **XXF006** : Non, pas du tout.

- **ENQ007** : *Non. Parfait. Alors, le fait de connaître l'anglais a eu un effet sur ton apprentissage du turc... Pardon du français... Je m'excuse. Je vais reprendre. Est-ce que le fait d'être anglophone t'as donné des avantages durant ton apprentissage du français ? Si oui, dans quelles directions ?*

- **XXF007** : Oui, cette langue... Comme je l'ai dit au début, c'est ce modèle de langue. Et je pense que le français... Enfin, plusieurs choses sont passées du français vers l'anglais donc quand j'ai remarqué qu'il y a une relation entre elles, c'était quelque chose que j'ai pu prendre comme base dans ces deux langues. Car durant mon apprentissage, pendant les cours je prenais des notes en anglais et en français. J'ai totalement mis le turc à côté. C'est pourquoi, je peux dire que l'anglais m'a vraiment aidé.

- **ENQ008** : *Parfait. D'accord, je vais te poser cette question : d'après toi, y-a-t-il des ressemblances et des dissemblances entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique ? Si oui, dans quelles directions ?*

- **XXF008** : Je pense que c'est de cette manière... Certains professeurs disent des choses différentes mais probablement en français quand on forme une phrase l'emploi de l'objet est obligatoire. J'ai toujours des questions dans ma tête à ce sujet mais ceci peut être la différence entre le français et l'anglais, car en anglais on peut former une phrase sans objet. Enfin, dans la vie quotidienne du moins. Mais en français j'ai l'impression qu'on est obligé d'employer l'objet, vu que les professeurs nous le disent tout le temps. Il y avait une différence à ce point.

- **ENQ009** : *D'accord. À ton avis, y-a-t-il des similarités ? Entre les deux ?*

- **XXF009** : L'ordre des mots est sujet, verbe et objet donc il y a sûrement quelque chose. Il y a une similarité. Et entre les temps et <((anglais)) tense>, certains <((anglais)) tense> ne s'alignent pas. À part ceci... Ah, oui. Il y a une forme de présent, présent continu, qui existe en turc (« geniş zaman »). Mais ceci n'existe pas en anglais.

- **ENQ010** : *C'est vrai.*

- **XXF010** : À ce sujet, je peux dire que le turc était un plus utile. Parce qu'en turc on emploie le présent simple et le présent continue. C'était ça la ressemblance avec l'anglais. Ça peut être ça.
- **ENQ011** : *Je vois. Je vais te poser une dernière question. Mais cette question est un peu difficile. C'est pourquoi, je te demande de prendre ton temps, de penser un peu avant de répondre. D'après toi, comment les transferts se réalisent de l'anglais au français ? Je vais l'expliquer un peu. Ce qu'on nomme « transfert » n'est pas uniquement au niveau linguistique. Par exemple, c'est... <((anglais)) apartment> <((français)) appartement>, je peux donner ceci comme exemple. Ne pensons pas seulement au niveau linguistique. En même temps, ceci peut aussi être grammatical, il peut être syntaxique, au niveau de la phrase, il peut être morphologique. Il peut s'agir de transferts de ce type. Et les transferts ne sont pas obligatoirement positifs, nous pouvons aussi parler des interférences. Cette question est assez théorique. Je sais. Si tu as une idée, je serais très contente si tu peux l'exprimer après avoir réfléchi là-dessus.*
- **XXF011** : Alors. Ça peut être les proverbes. C'est quelque chose qui appartient à la culture. Et la culture est liée à la mentalité de la société et la langue est quelque chose qui évolue donc c'est quelque chose de vivant et qui développe constamment. C'est une chose qui s'adapte, elle est un mécanisme vivant. On ne peut pas traduire certaines choses <((français)) mot à mot>. Par exemple ils disent que la poésie ne se traduit pas <((français)) mot à mot> d'une langue à une autre. Ça ne marche pas.
- **ENQ012** : *Oui, ils disent que la traduction la plus difficile est celle de la poésie. Tu as raison.*
- **XXF012** : Exactement. Ceci doit être bien acquis. Et il faut avoir une saturation linguistique et celle-ci se réalise à travers la culture. Par exemple, un vers qui paraît très joli dans notre langue, paraît très mauvais quand il est traduit en anglais. Enfin, au moins à mon avis c'est comme ça. Là-bas il y a une saturation. Les mots... Puisque les mots ont une limite dans cette langue. Je pense que ceci n'est pas quelque chose qu'on peut ignorer, on ne peut pas traduire <((français)) mot à mot>.
- **ENQ013** : *Je vois. C'était toutes les questions que j'avais à te poser. Est-ce que tu as des questions ?*

- **XXF013** : Merci. C'était tout.
- **ENQ014** : *Quelque chose que tu veux ajouter... Quelconque, qui vient à ton esprit. Quelque chose que tu dirais : « Ceci a vraiment attiré mon attention lors de mon apprentissage. Ceci m'a paru différent ». Par rapport à ton apprentissage durant la classe préparatoire et en première année. Il peut y avoir ou il ne peut pas y avoir. Je pose justement.*
- **XXF014** : Non en effet. Je suis contente pour le moment.
- **ENQ015** : *D'accord. Alors, merci beaucoup. Il est 15h08. Je termine mon entretien avec le participant no 6. Je te remercie pour ta participation.*
- **XXF015** : De rien. Je t'en prie.

- **ENQ001** : *Bonjour, aujourd'hui nous sommes le 22 mars 2021, il est 19h02, je commence mon entretien avec le participant no 7. La première question que je voudrais te poser est : quelles sont les difficultés que tu as rencontrées lors de ton apprentissage du FLE ?*
- **XXG001** : Au début... Bien sûr... Après une certaine accumulation de connaissance en anglais, j'ai eu des difficultés au niveau de la prononciation. J'ai eu beaucoup des problèmes surtout avec la lettre [r]. Ensuite, au début j'ai eu des problèmes avec le fait que ça ne se lit pas comme ça s'écrit. J'ai pris beaucoup de temps pour m'adapter à la concordance des sons. En général, je peux dire que j'ai passé malgré tout une année magnifique en classe préparatoire. Je ne savais rien en français, à part <((français)) bonjour>. Je suis quand même ici, j'aime le français.
- **ENQ002** : *D'accord, deuxièmement : comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle, par rapport au turc ?*
- **XXG002** : Par rapport au turc, en effet je pense que d'être turc a facilité les choses vu que plusieurs mots français sont passés dans la langue turque. C'est tout. Je n'ai pas beaucoup d'idée sur ce sujet. Je pense que le turc m'a un peu aidé.
- **ENQ003** : *D'accord. Est-ce que le fait d'être anglophone t'as donné des avantages durant ton apprentissage du français ? Si oui, dans quelles directions ?*
- **XXG003** : Oui, beaucoup. Plusieurs mots s'écrivent de la même manière, même s'il y a quelques lettres qui changent. Je pouvais mémoriser plusieurs mots rapidement car ils m'ont paru familier, même s'ils se prononcent différemment. Autre chose... Il m'a aussi aidé au niveau de l'ordre des mots. C'est tout.
- **ENQ004** : *D'accord. Cette question porte sur l'ordre des mots, d'après toi, quelles sont les ressemblances et les dissemblances qui existent entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique ?*
- **XXG004** : Je réfléchis.
- **ENQ005** : *Bien sûr.*

- **XXG005** : Je pense qu'ils se ressemblent, si on considère dans le cadre d'une phrase simple. Bien sûr, à mon avis le français est une langue plus difficile que l'anglais. C'est pourquoi, je pense que le français se met en avant si bien qu'il a des similarités. Je peux citer ceci comme dissemblance.
- **ENQ006** : *Est-ce qu'il y a un exemple concret sur les dissemblances qui vient en tête ? Si oui...*
- **XXG006** : Pas en ce moment. Tu m'as pris trop au dépourvu.
- **ENQ007** : *Non, non. Ce n'est pas grave. J'ai juste demandé. Alors, je vais te poser une dernière question, mais cette question est théorique donc prends bien ton temps. Comment les transferts se réalisent de l'anglais au français ? Ce qu'on nomme « transfert » n'est pas uniquement au niveau linguistique. Mais les transferts ne sont pas uniquement au niveau linguistique. Comme tu as dit tout à l'heure, plusieurs mots sont empruntés du français vers l'anglais et de l'anglais vers le français. Mais, ils peuvent aussi être grammaticaux, comme la place des adjectifs ; ils peuvent être syntaxiques. Comme nous avons parlé les deux sont formées par : sujet, verbe, phrase – non pardon objet – objet. Ils peuvent être morphologique, au niveau de la forme. Il peut y avoir des transferts similaires. En plus, les transferts ne sont pas obligatoirement positifs, tu peux aussi parler des interférences. En anglais, la place des adjectifs est stable mais pas en français. On peut le mettre devant ou derrière le nom. Est-ce que tu as une idée sur tous ceci ?*
- **XXG007** : Premièrement, ceci montre à tel point la langue – comment dirais-je ? – est un concept vivant. J'ai remarqué ceci aussi avant la licence quand j'étais en cours de langue. Tous les jours, on rencontre une nouvelle chose. Et de nos jours, je dirai dans un monde si universel. Et l'anglais est dans la vie de tout le monde. Je ne sais pas... Même ma grand-mère dit : « Il a envoyé un <((anglais)) like> ». Ceci a pris une si grande dimension. Comment pourrais-je expliquer l'anglais ? En trainant en anglais, par exemple <((français)) shopping> est venu à mon esprit en ce moment-là. Dans cette communication linguistique, je pense que les langues se limitent leur vocabulaire eux-mêmes. Même si certains mots se ressemblent, je pense que nous pouvons les former selon nous-même, par rapport à notre langue. Je pense que nous devons utiliser nos propres idiomes sans que cela soit imposé par d'autres langues. Même si cela nous

emprisonne d'une manière ou d'une autre. Ceci nous capture d'une manière. Je pense comme cela. D'un côté, ceci fait du bien. Parfois, il faut transmettre une émotion d'une manière ou d'une autre et le faire dans une autre langue... Ceci est plus difficile d'exprimer dans notre langue. C'est tout.

- **ENQ008** : *D'accord. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu veux me demander ? Ou bien veux-tu ajouter quelque chose ? Par rapport à ton apprentissage linguistique, quelque chose qui t'a sauté aux yeux durant ton année de préparatoire.*
- **XXG008** : Mon année de préparatoire... Enfin, depuis des années je suis étudiante, mais cette année était l'année scolaire la plus divertissante de ma vie. Car, commencer quelque chose de zéro, enfin... En effet, au début c'était très dur pour moi. J'ai commencé en disant : « Pourquoi pas ? ». J'étais curieuse mais j'avais aussi des préjugés. Les français sont très durs, ils sont trop sévères, etc. Mais j'ai vraiment aimé en réalisant que ceci n'était pas le cas. Une fois que j'ai commencé à comprendre un peu, j'ai travaillé encore plus. Même si les cours de grammaire sont un peu ennuyants. À mon avis, quand on aime quelque chose on peut toujours y arriver.
- **ENQ009** : *Je suis très contente pour toi. Alors, il est 19h00. Je termine mon entretien avec le participant no 7. Je te remercie pour ta participation.*
- **XXG009** : Merci beaucoup.

- **ENQ001** : *Bonjour, aujourd'hui nous sommes le 22 mars 2021, il est 13h56, je commence mon entretien avec le participant no 8. La première question que je voudrais te poser est : quelles sont les difficultés que tu as rencontrées lors de ton apprentissage du FLE ?*
- **XXH001** : Français... Enfin, honnêtement d'après l'anglais... La question est sur... En classe préparatoire j'étais comme ça... Je peux dire que grâce à l'anglais j'ai appris plus facilement par rapport aux autres. Enfin, les difficultés que j'ai rencontrées sont : seulement certains... Enfin, j'ai eu plutôt des difficultés au niveau de la prononciation. Je n'ai pas vraiment eu de difficultés concernant la structure grammaticale.
- **ENQ002** : *Je vois. D'accord, comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle ? En étant turc ?*
- **XXH002** : En effet celle-ci est un peu... En tant que Turc, c'est difficile, c'est sûr. Je pense encore à la prononciation mais au niveau de la grammaire... Si je ne savais pas l'anglais, j'aurais vraiment des difficultés. D'ailleurs, plusieurs de mes amis qui ne connaissent pas l'anglais, ont rencontré des difficultés en classe préparatoire.
- **ENQ003** : *Je vois. Mais le fait d'être turc, apprendre le français en Turquie... Ces points ne t'ont pas troublé ? Car en Turquie, nous ne sommes pas trop exposés au français. Les opportunités sont plutôt limitées.*
- **XXH003** : Oui, oui, à ce point c'était plus difficile par rapport à l'anglais. Car, on apprend l'anglais d'une manière ou d'une autre dans la vie quotidienne. À n'importe quel endroit, au supermarché on tombe dessus. Mais le français n'est pas comme ça.
- **ENQ004** : *Je vois. D'accord, troisièmement je vais te poser une question par rapport à l'anglais. Est-ce que le fait d'être anglophone t'as donné des avantages durant ton apprentissage du français ? Si oui, dans quelles directions ?*
- **XXH004** : Le fait que j'apprenne l'anglais. Enfin je peux dire que le fait que je connaissais l'anglais était l'un des facteurs majeurs dans mon apprentissage du français. Car si bien que je ratais un cours, quand je le suivais par la suite, je ne me sentais pas comme étranger. J'arrivais à comprendre la grammaire d'une façon grâce aux similarités

grammaticales ou linguistiques. En effet, vu qu'il y a plusieurs mots en commun entre l'anglais et le français, si bien que je n'ai pas totalement appris le français, les mots qui me semblaient familiers grâce à leur prononciation en anglais m'ont permis de dire : « Ceci existe probablement aussi en français. ». Et je les utilisais de cette manière, et ces mots existaient vraiment en français. En fait, même si j'utilisais ces mots de manière hasardeuse, plusieurs mots existaient réellement dans les deux langues.

- **ENQ005** : *Je vois. Alors, d'après toi, quelles sont les ressemblances et les dissemblances qui existent entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique ?*
- **XXH005** : Je vais donner un exemple par rapport au turc.
- **ENQ006** : *D'accord.*
- **XXH006** : Entre le turc et le français il y a une grande différence au niveau syntaxique. Mais entre l'anglais et le français il y a des différences minimales qui sont faciles à apercevoir. Ceci... Enfin, quand on forme une phrase quelconque vous la formez pratiquement de la même manière. Il y a seulement la place de l'adjectif qui est différente.
- **ENQ007** : *Je vois.*
- **XXH007** : Il y a probablement des détails différents mais je ne m'en rappelle pas en ce moment, je dois les avoir sous les yeux pour m'en rappeler.
- **ENQ008** : *D'accord. Je vais te poser une dernière question. Mais cette question est un peu théorique donc prends ton temps. Comment les transferts se réalisent de l'anglais au français ? Je vais expliquer un peu ceci. Ce qu'on nomme « transfert » n'est pas uniquement au niveau linguistique. Par exemple, <((anglais)) apartment> <((français)) appartement>, les deux sont utilisés. Mais ne pensons pas uniquement au niveau linguistique. Mais, ils peuvent aussi être grammaticaux. Comme nous avons parlé tout à l'heure ils peuvent être syntaxiques, ils peuvent être au niveau morphologique. Nous pouvons parler de différents transferts. Et les transferts ne sont pas obligatoirement positifs, tu peux aussi parler des interférences. À ton avis, comment ces transferts se réalisent de l'anglais vers français ?*

- **XXH008** : De l'anglais vers français... Quand nous avons commencé, j'ai pensé sérieusement à cette chose. Le français est comme l'anglais qui s'écrit de différente manière. Mais une version beaucoup plus difficile à lire parce que pour quelqu'un qui est habitué à lire l'anglais lire en français est difficile ainsi : on prononce le mot mi-anglais mi-français. Ce qui est plutôt troublant.
- **ENQ009** : *C'est vrai.*
- **XXH009** : À part ceci... À l'écrit, comme je l'ai dit, il y a la grammaire... Même s'il y a des petites différences, celles-ci peuvent donner lieu à des troubles. C'est tout ce qui vient à mon esprit en ce moment.
- **ENQ010** : *Je vois. D'accord. C'était toutes les questions que j'avais à te poser. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu veux me demander ? Ou bien veux-tu ajouter quelque chose ?*
- **XXH010** : Enfin, non. Pas en ce moment.
- **ENQ011** : *D'accord. Alors, il est 14h01. Je termine mon entretien avec le participant no 8. Je te remercie pour ta participation.*
- **XXH011** : De rien.

XXI – FR – ENT

- **ENQ001** : *Bonjour, aujourd'hui nous sommes le 24 mars 2021, il est 18h00, je commence mon entretien avec le participant no 9. La première question que je voudrais te poser est : quelles sont les difficultés que tu as rencontrées lors de ton apprentissage du FLE ?*
- **XXI001** : *Honnêtement j'ai eu beaucoup de difficultés au niveau de la grammaire. Tout d'abord... En anglais, il n'y a pas du tout d'<((anglais)) article> à part <((anglais)) the>. Mais en français il y en a excessivement. Surtout, <((français)) le>, <((français)) la>, <((français)) les>. De plus, j'ai eu des difficultés au début car je n'ai pas pu trouver de ressources. Par exemple, quand j'étais en cours de langue, il y avait des livres de tests avec lesquels je pouvais travailler la grammaire et faire de la lecture dans ces livres. Mais en français je n'ai pas eu cette opportunité au début. C'est pourquoi, dans les premiers temps de la classe préparatoire, je pense que j'ai pris un peu du retard. À part ceci, je ne sais pas. Il n'y a pas autre chose. La grammaire était la plus importante.*
- **ENQ002** : *Je vois. D'accord. Deuxièmement, j'aimerais te demander ceci : comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle, par rapport au turc ?*
- **XXI002** : *Enfin, les mots se ressemblent mais ils sont aussi différents j'ai l'impression. Enfin, je n'ai pas vraiment pensé sur ceci avant.*
- **ENQ003** : *Comment décriras-tu ton apprentissage du français en étant turc ?*
- **XXI003** : *Honnêtement ce n'était pas vraiment différent. Elles se ressemblent dans l'ensemble. Nous faisons de la conjugaison dans les deux d'une manière ou d'une autre. Enfin, les verbes sont différents. À part ceci, qu'est-ce que je peux dire...*
- **ENQ004** : *Ça peut être la conjugaison. Ça peut être la grammaire encore une fois, comme tu en as parlé tout à l'heure. Ça peut être les mots. Enfin ça peut être plusieurs choses. J'ai demandé ton avis.*
- **XXI004** : *Oui. Les mots, enfin il y a des mots que nous avons empruntés du français, je n'ai pas eu de difficultés à ce sujet. Mais bon, je pense à l'ordre des mots... à la syntaxe peut être différente.*

- **ENQ005** : *La syntaxe, oui. Tu as raison. La syntaxe.*
- **XXI005** : *Oui. Ceci peut être différent. Mais, en général, je n'ai pas trop confondu avec le turc. J'ai plus... Je l'ai plutôt comparé avec l'anglais pendant mon apprentissage.*
- **ENQ006** : *Je vois. Enfin, ma troisième question porte sur l'anglais. Est-ce que le fait d'être anglophone t'a donné des avantages durant ton apprentissage du français ? Si oui, dans quelles directions ?*
- **XXI006** : *Oui, beaucoup d'avantages. Enfin, surtout quand j'écrivais, j'ai d'abord traduit en anglais, ensuite j'ai essayé de le traduire en français. Il m'a un peu aidé sur ce sujet. En somme, les suffixes ressemblent beaucoup avec l'anglais, après les préfixes aussi. Enfin quand je travaillais les affixes. Pas les affixes mais plutôt les constructions telles que <((français)) aussitôt que >...*
- **ENQ007** : *Oui.*
- **XXI007** : *Dans ces constructions, j'ai remarqué beaucoup d'emprunts de l'anglais vers le français. Enfin, il m'a beaucoup aidé sur ce sujet. J'avais aussi appris l'allemand. Le sujet des articles en allemand m'a soulagé. Mais encore les différences... Enfin, entre l'anglais et le français... Mais, en général, ça m'a aidé.*
- **ENQ008** : *Où tu as appris l'allemand ? Et aussi, est-ce que tu l'as appris avant ou après l'anglais ?*
- **XXI008** : *J'ai d'abord appris l'anglais bien sûr. J'ai appris l'allemand au lycée en neuvième et dixième année (au second et en première). Deux heures.*
- **ENQ009** : *Je vois. Je vois.*
- **XXI009** : *C'est comme cela.*
- **ENQ010** : *D'accord. Je passe à ma quatrième question : d'après toi, quelles sont les ressemblances et les dissemblances qui existent entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique, au niveau de la phrase comme nous en avons parlé tout à l'heure ?*
- **XXI010** : *Est-ce que je peux penser un peu ?*
- **ENQ011** : *Bien sûr, bien sûr. Autant que tu le souhaites.*

- **XXI011** : Enfin, quand je forme une phrase dans ma tête. Il n'y pas de grandes dissemblances entre le français et l'anglais. Surtout, quand je la forme au passé, ça ne me paraît pas très différent. Quand je pense à ceci, grâce à l'apprentissage de l'anglais, je m'en suis peut-être bien sorti aussi avec le français de cette manière.
- **ENQ012** : *D'accord. Tes amis ont parlé de la place des adjectifs comme dissemblances. Quel est ton avis sur ceci ?*
- **XXI012** : Ah. Oui. La place des adjectifs. Je n'ai vraiment pas pensé à ça. Ils ont vraiment raison. Enfin, je... L'adjectif pose un peu de difficulté. C'était différent. Surtout certains adjectifs sont à droite ou bien à gauche (du nom). Ils sont...
- **ENQ013** : *Oui.*
- **XXI013** : Ils changent. Leurs sens changent. Ils ont raison à ce sujet. Mais ceci est la partie amusante de la langue. Oui, ils sont différents à ce sujet.
- **ENQ014** : *Alors, je vais te poser une dernière question. Mais cette question est un peu théorique donc prends ton temps. Comment les transferts se réalisent de l'anglais au français ? Je vais expliquer un peu ceci. Ce qu'on nomme « transfert » n'est pas uniquement au niveau linguistique. Comme par exemple, <((anglais)) apartment> <((français)) appartement>. Mais ne pensons pas uniquement au niveau linguistique. Mais, ils peuvent aussi être grammaticaux. Comme nous avons parlé tout à l'heure ils peuvent être syntaxiques, ils peuvent être au niveau morphologique. Nous pouvons parler de plusieurs transferts similaires. Et les transferts peuvent positifs ou bien négatifs. Est-ce que tu as une idée sur ce sujet ? Je sais c'est une question théorique. Si tu veux, pense un peu.*
- **XXI014** : Oui. J'ai besoin de réfléchir.
- **ENQ015** : *Tu veux que je répète la question ?*
- **XXI015** : Encore une fois, oui, ça sera très bien.
- **ENQ016** : *Comment les transferts se réalisent de l'anglais vers le français ?*
- **XXI016** : D'accord. Je vais d'abord penser au niveau de la grammaire.

- **ENQ017** : *Bien sûr, tu peux penser autant que tu le souhaites.*
- **XXI017** : *Enfin, ça peut être quelque chose comme ça. Par exemple, le <((français)) subjonctif>. La particularité négative. Je crois que ce sujet n'existe pas en anglais.*
- **ENQ018** : *Non, enfin. Pour moi, l'essentiel est que tu donnes ton avis. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.*
- **XXI018** : *Il n'y a pas beaucoup de choses qui viennent à mon esprit.*
- **ENQ019** : *D'accord. D'accord, je respecte ceci. Ceci est trop... C'est une question théorique. Je pense que tu n'as pas encore eu des cours de linguistique.*
- **XXI019** : *Non, je n'ai pas suivi.*
- **ENQ020** : *À cause de ça, un peu. D'accord, ça t'a paru difficile. C'était toutes les questions que j'avais à te poser.*
- **XXI020** : *Mais ceci...*
- **ENQ021** : *Pardon ?*
- **XXI021** : *Pouvez- vous m'envoyer cette question par mail. Je suis curieuse. J'aimerais faire des recherches sur ça. Je vous répondrai par mail après.*
- **ENQ022** : *Bien sûr. D'accord, d'accord, faisons comme ça. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu veux me demander ? Ou bien veux-tu ajouter quelque chose ?*
- **XXI022** : *Non. Merci.*
- **ENQ023** : *D'accord. Alors, il est 18h08. Je termine mon entretien avec le participant no 9. Je te remercie pour ta participation.*
- **XXI023** : *De rien. Du courage.*
- **ENQ024** : *Merci.*

- **ENQ001** : *Bonjour, aujourd'hui nous sommes le 24 mars 2021, il est 19h04, je commence mon entretien avec le participant no 10. La première question que je voudrais te poser est : comme langue étrangère française... Pardon. Je reprends. Quelles sont les difficultés que tu as rencontrées lors de ton apprentissage du FLE ?*
- **XXJ001** : Lors de mon apprentissage du français... En général les difficultés comme l'accent... La prononciation des mots... J'ai eu quelques problèmes au niveau de la <((anglais)) pronounciation>. À part ceci, vu qu'il y a l'anglais, vu que je connais l'anglais. Comme les mots se ressemblent je n'ai pas eu beaucoup de troubles.
- **ENQ002** : *D'accord. Deuxièmement, j'aimerais te demander ceci : comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle, en étant turc ?*
- **XXJ002** : Enfin, ça peut être difficile si vous ne connaissez pas une deuxième langue. Mais je suis... Si vous êtes quelqu'un qui aime apprendre des langues, je ne pense pas que ce soit très difficile. C'est une langue assez belle.
- **ENQ003** : *Enfin, l'apprendre en Turquie t'as causé des difficultés ou t'as donné des avantages ? Apprendre le français en Turquie ?*
- **XXJ003** : En fait, non. En ce moment non, parce que depuis le second semestre de la classe préparatoire la quarantaine a commencé donc je n'ai pas eu l'occasion de l'expérimenter.
- **ENQ004** : *Je vois.*
- **XXJ004** : Mais je pense que ça me permettrait un grand avantage.
- **ENQ005** : *D'accord, à ton avis dans quelle direction serait cet avantage ?*
- **XXJ005** : Enfin, en général dans le monde du travail. Je ne sais pas. Aussi au niveau numérique en regardant ou en lisant quelque chose et tout... Je pense que ça me permettrait beaucoup d'avantage. Car d'une part, il y a le fait de regarder ou bien de lire quelque chose dans sa langue d'origine et de l'autre de les observer ou lire les traductions. Les deux sont totalement différents. C'est ainsi.

- **ENQ006 :** *Je vois. Enfin, ma troisième question est : est-ce que le fait d'être anglophone t'as donné des avantages durant ton apprentissage du français ? Si oui, dans quelles directions ?*

- **XXJ006 :** L'anglais... Bien sûr il m'a permis des avantages, car en apprenant le français vous apprenez quelque chose de nouveau, une nouvelle grammaire. Mais, comment dirais-je ? Lors de votre apprentissage du français vous empruntez beaucoup de la grammaire de l'anglais. Enfin, ça vous facilite davantage l'apprentissage. Autant que je sache, les mots... À ma connaissance, il y a un échange de 25 000 mots de l'anglais vers le français. Ceci nous simplifie énormément la tâche. C'est comme ça.

- **ENQ007 :** *Je vois. D'après toi, quelles sont les ressemblances et les dissemblances qui existent entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique ?*

- **XXJ007 :** Dans les deux la phrase est composée ainsi : sujet, verbe d'action, verbe d'état. À ce niveau il n'y a pas de différence. Juste... Enfin...

- **ENQ008 :** *Mais le verbe d'action et le verbe d'état reviennent à la même chose. Je pense que tu as voulu dire sujet, verbe, objet.*

- **XXJ008 :** Exactement. Exactement.

- **ENQ009 :** *Je vois.*

- **XXJ009 :** Pardon.

- **ENQ010 :** *Non, non. Ce n'est pas grave du tout.*

- **XXJ010 :** Quand on n'a pas révisé ces points depuis longtemps...

- **ENQ011 :** *Bien sûr. Bien sûr. Ce n'est pas grave. Continue, désolé, j'ai coupé ta parole.*

- **XXJ011 :** Non. Non. Pas de problème. Comme l'ordre du sujet, de l'objet, du verbe etc., est similaire, je ne pense pas qu'il y ait une grande différence.

- **ENQ012 :** *Tes autres amis... Nous avons par exemple parlé de cette chose lors de l'entretien. Ils avaient des problèmes avec la place de l'adjectif. Ils ont parlé de la place de l'adjectif comme différence. Qu'est-ce que tu en penses ?*

- **XXJ012** : À ce sujet... Apprendre ceci m'a causé un peu de difficulté. Mais enfin... Après un moment il se peut... Ce qui paraît bien à votre oreille est correct. Enfin, vous commencez à comprendre que ce qui paraît bien à votre oreille est correct. C'est pourquoi quand vous vous habituez à la place des adjectifs, s'il vient avant ou après le mot. Une fois que... ça ne sort plus. Enfin, vous commencez à comprendre quand il faut les mettre, où et comment les placer.

- **ENQ013** : *Je vois. Alors, je vais te poser une dernière question. Mais cette question est un peu théorique. Comment les transferts se réalisent de l'anglais au français ? Je vais expliquer un peu ceci. Ce qu'on nomme « transfert » n'est pas uniquement au niveau linguistique. Mais ne pensons pas uniquement au niveau linguistique. Mais, ils peuvent aussi être grammaticaux, syntaxiques comme nous en avons parlé, morphologiques et il peut y avoir des transferts de ce type. Ces transferts peuvent être positifs et négatifs. Qu'est-ce que tu en penses à ce sujet ?*

- **XXJ013** : Qu'est-ce que j'en pense... Enfin, honnêtement... Combien... Comment dirais-je ? Depuis des siècles l'apparition des langues se réalise par l'échange entre les langues. C'est pourquoi, plusieurs langues, enfin je dirais même toutes les langues se ressemblent énormément. Bien sûr toutes ont leurs différences, leurs choses. À part ceci, c'est ça entre l'anglais et le français. En général, les mots et tout, etc. En somme, à ce niveau en général, nous remarquons que la seule différence est la prononciation.

- **ENQ014** : *Mais, leurs orthographes peuvent être différents aussi... Un peu.*

- **XXJ014** : Non pas pour la plupart.

- **ENQ015** : *Parfois.*

- **XXJ015** : Exactement. Parfois certaines sont différentes mais toutes sont presque exactement pareilles.

- **ENQ016** : *Enfin pas toutes.*

- **XXJ016** : Enfin, une grande partie. Elles peuvent être exactement pareilles.

- **ENQ017** : *Tu as raison.*

- **XXJ017** : Seulement la prononciation change.

- **ENQ018** : *D'accord. C'était toutes les questions que j'avais à te poser. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu veux me demander ou bien ajouter ?*
- **XXJ018** : Honnêtement, rien ne vient à mon esprit en ce moment.
- **ENQ019** : *D'accord. Alors, il est 19h11. Je termine mon entretien avec le participant no 10. Je te remercie pour ta participation.*
- **XXJ019** : Je t'en prie. Avec plaisir.



- **ENQ001** : *Bonjour, aujourd'hui nous sommes le 26 mars 2021, il est 17h30, je commence mon entretien avec le participant no 11. La première question que je voudrais te poser est : quelles sont les difficultés que tu as rencontrées lors de ton apprentissage du FLE ?*
- **XXK001** : Tout d'abord, la forme des verbes et la conjugaison m'ont posé beaucoup de difficultés. Savoir tout ceci, apprendre par cœur les différents temps. Je pense que c'était la partie la plus difficile. En dehors de cela, je n'ai pas rencontré beaucoup de difficultés. Car les mots étaient déjà de type semblable avec l'anglais. Je n'ai pas eu de grandes difficultés en apprenant le vocabulaire. Seulement la conjugaison m'a posé des difficultés.
- **ENQ002** : *As-tu rencontré d'autres difficultés en grammaire, à part la conjugaison ?*
- **XXK002** : Enfin, parfois ce... La place... C'était difficile de savoir dans quel ordre je dois mettre les mots... Par exemple, ce...
- **ENQ003** : *Comme l'ordre des mots ?*
- **XXK003** : Oui, l'ordre des mots. Oui. De cette manière.
- **ENQ004** : *Je vois.*
- **XXK004** : Ceci m'a posé des difficultés. Mais je l'ai appris bien sûr en travaillant.
- **ENQ005** : *Je vois. Deuxièmement, j'aimerais te demander ceci : comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle, par rapport au turc ?*
- **XXK005** : Je dirais ainsi, si je ne savais pas l'anglais, je rencontrerais sûrement plus de difficultés. Si je savais uniquement la langue turque comme langue maternelle. Enfin, parce que le fait que les mots soient semblables avec l'anglais et tout... Ceci m'a permis d'apprendre davantage, enfin ça m'a aidé de savoir plus de choses... C'est pourquoi si je savais uniquement le turc, à mon avis je saurais absolument moins de choses que je sais maintenant.

- **ENQ006** : *Est-ce que tu as fait quelque chose pour surmonter ceci ? Enfin... Tu as dit... Parce que malheureusement les opportunités sont un peu limitées en Turquie, lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, surtout pour le français... Est-ce que tu as eu besoin d'un quelconque matériel ? Ou bien est-ce que tu as eu un besoin de ce genre ?*
- **XXK006** : Je dirais que... Enfin, comme nous avons des ordinateurs, des portables sous nos mains...
- **ENQ007** : *Bien sûr.*
- **XXK007** : Je n'ai pas vraiment eu besoin d'acheter de dictionnaires, ni de livres. Parce que je pouvais avoir accès à tout. C'est pourquoi j'ai pu accéder à tout ce que j'avais besoin via Internet.
- **ENQ008** : *C'est vrai. D'accord. Troisièmement : quels sont les avantages d'être anglophone dans ton apprentissage du français ?*
- **XXK008** : Alors. Premièrement, comme je l'ai toujours dit, le fait que le vocabulaire soit très semblable.
- **ENQ009** : *Bien sûr.*
- **XXK009** : Ceci m'a très... A vraiment facilité mon apprentissage. Et aussi, je pense qu'à cause de, enfin ce... Le cerveau... Quand on parle plus d'une langue, je pense que le cerveau mémorise plus facilement beaucoup de choses. Enfin, peut-être à cause de ça, je pense que ça m'a permis d'apprendre plus facilement et plus rapidement.
- **ENQ010** : *Enfin, vu que tu connaissais plusieurs langues tu l'as appris plus facilement ?*
- **XXK010** : Enfin, du fait que j'étais habitué... à apprendre des langues...
- **ENQ011** : *Ah, d'accord. Je vois.*
- **XXK011** : C'est comme ça.
- **ENQ012** : *D'accord, d'après toi, quelles sont les ressemblances et les dissemblances qui existent entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique, au niveau de la phrase ?*

- **XXK012** : Enfin tout d'abord, comme ressemblances, le fait d'utiliser obligatoirement le sujet au début de la phrase dans les deux. Par exemple, vous n'êtes pas obligé de l'utiliser en parlant en espagnol ou en turc, vous n'êtes pas obligé de dire je, tu. Mais en anglais et en français le fait que ceci existe, à mon avis ça c'est une ressemblance. À part ceci qu'est-ce qui peut y avoir ? Enfin, la phrase... Ça peut être le fait que dans l'ordre syntaxique le verbe vient juste après la chose, après le sujet.
- **ENQ013** : *Les deux suivent le même ordre, sujet, verbe, objet. Tu as raison ceci est très différent par rapport au turc.*
- **XXK013** : Oui.
- **ENQ014** : *À ton avis, est-ce qu'il y a des dissemblances entre les deux ?*
- **XXK014** : Comme différence oui, ce... Le fait que tous les mots ou bien tous les objets aient un genre, comme <((français)) masculin> ou bien <((français)) féminin>. Par exemple... Ceci n'existe pas chez nous. Je pense que ceci est une très grande dissemblance.
- **ENQ015** : *Enfin, est-ce que ceci a facilité les choses pour toi ou t'a troublé ?*
- **XXK015** : Enfin, honnêtement ça ne m'a pas troublé, comme je pouvais deviner directement quels mots sont <((français)) féminins> et quels mots sont <((français)) masculins>. À mon avis, tout le monde peut le deviner, car...
- **ENQ016** : *Vraiment ?*
- **XXK016** : Oui en effet... Le mot se... Comme dirais-je ? Il montre son genre en effet. Il montre s'il est <((français)) masculin> ou <((français)) féminin>, à mon avis.
- **ENQ017** : *Mais, enfin, ceci est d'une manière indépendante... Par exemple pour la table ((en turc)) nous disons <((français)) la table> mais enfin... Que sais-je ? Au stylo ((en turc)) nous disons <((français)) le stylo>. Il n'y a pas une situation qui rend l'un <((français)) féminin> et l'autre <((français)) masculin>. Dans les situations liées au sexe il y en a. Par exemple c'est tout à fait normal que la mère soit <((français)) féminin> et que le père soit <((français)) masculin>. Mais qu'avec la table et le stylo, c'est très... c'est <((français)) arbitraire>, très... C'était quoi en turc ? Je ne me*

souviens pas de son turc maintenant. C'est très aléatoire en effet. Très bien. Le fait que ceci ne te paraisse pas difficile c'est parfait. Mais ça m'a paru différent. Le fait que tu puisses voir ceci si facilement. Sans être français, ceci m'a paru différent. C'est pourquoi je t'ai posé la question.

- **XXK017** : Oui. Je vais même raconter une petite chose là-dessus.
- **ENQ018** : *Bien sûr.*
- **XXK018** : En classe préparatoire, nous jouions tout le temps un jeu où nous essayons de deviner si le mot est <((français)) féminin> ou <((français)) masculin>. J'étais toujours le champion. Et je devinais lequel était de quel genre. Enfin, s'il est <((français)) masculin> s'il est <((français)) féminin> etc. Tout le monde était même très surpris, ils disaient « Comment tu fais ? Ça fait un, deux mois que... » etc., « Nous ne comprenons même pas. Toi, comment tu le fais ? » Je dirais que j'ai probablement une facilité...
- **ENQ019** : *Enfin tu as probablement une facilité.*
- **XXK019** : C'est conserver dans la mémoire ce que je vois ? Enfin. Je ne sais pas si c'est ça mais au début ça m'a paru très facile.
- **ENQ020** : *Car en général, c'est un sujet qui met les gens en difficulté.*
- **XXK020** : Oui.
- **ENQ021** : *C'est pourquoi je te félicite. Je pense que ceci est parfait.*
- **XXK021** : Merci.
- **ENQ022** : *Si tu as une familiarité sur ce sujet c'est une grande chance.*
- **XXK022** : Enfin, ou bien c'est de le conserver dans la mémoire une fois que je le vois... Je le conserve. Ceci est...
- **ENQ023** : *Alors ta mémoire visuelle est très bonne. C'est quand même très bien. Dans tous les cas tu as un avantage. Heureuse pour toi.*
- **XXK023** : Merci.

- **ENQ024** : *Je t'en prie. Enfin, à ton avis est-ce qu'il y a d'autres dissemblances ? <((français)) féminin> ... À part la dissemblance entre le masculin et le féminin ? Nous avons parlé comme dissemblance de l'ordre des mots. Y-a-t-il d'autres dissemblance à ton avis ? Par exemple, tes amis avaient dit qu'ils avaient des difficultés sur la place des adjectifs. Qu'est-ce que tu penses par rapport à cela ?*
- **XXK024** : *Ah. Oui. C'est vrai. Il y a très peu... Peu d'adjectifs sont placés avant. À part ceci, comme ils sont tous définis, à mon avis, ce n'est pas trop... Que dirais-je ? Ça ne paraît pas difficile. Honnêtement.*
- **ENQ025** : *Enfin, c'est quelque chose qui change d'une personne à une autre. C'est pourquoi, je te l'ai demandé. C'est une question de familiarité... Car les sens peuvent changer quand l'adjectif est placé avant et après le nom. C'est ça.*
- **XXK025** : *Ça c'est, quand vous savez les plus importants vous n'avez pas besoin de savoir les autres.*
- **ENQ026** : *Oui enfin, probablement dans le temps, c'est..., c'est quelque chose qu'on comprend en lisant et en entendant. J'ai une dernière question. Mais cette question est un peu théorique donc prends ton temps. Je vais d'ailleurs essayer de l'expliquer le plus possible. Comment les transferts se réalisent de l'anglais au français ? Je vais expliquer un peu ceci. Ce qu'on nomme « transfert » n'est pas uniquement au niveau linguistique. Comme par exemple, <((anglais)) apartment> <((français)) appartement>, ceci est un transfert linguistique. Mais, ils peuvent aussi être grammaticaux, comme nous avons parlé la place des adjectifs, ils peuvent être syntaxiques, comme l'ordre sujet, verbe, objet. Ils peuvent être morphologiques, au niveau de la forme. Et les transferts ne sont pas obligatoirement positifs, tu peux aussi parler des interférences. Nous ne sommes pas obligés de parler des transferts positifs, par exemple au niveau de la place des adjectifs il s'agit d'une interférence. Dans l'un, en anglais, c'est toujours avant le nom, par exemple, en français elle change de place. Sur ce sujet d'ailleurs... À ton avis, comment les transferts se réalisent de l'anglais au français ? Tu as tout ton temps pour réfléchir. Je sais c'est une question très théorique.*
- **XXK026** : *Oui, cette phrase me paraît un peu difficile.*

- **ENQ027** : *Elle est en plus liée à la linguistique, tu vas probablement avoir des cours de linguistique à l'avenir. J'ai juste voulu savoir si tu avais une idée dès maintenant. Comme tu connais plusieurs langues. Inévitablement, il est question de transferts linguistiques. Quand nous ne prenons pas de l'aide du turc, nous pouvons prendre de l'aide de l'anglais. Enfin, c'est pourquoi, à ton avis, comment les transferts se réalisent de l'anglais au français ?*
- **XXK027** : *Enfin, est-ce que c'est... C'est à l'oral ? Comme dans le parler...*
- **ENQ028** : *Pas seulement ça. Ça peut être tout. Tu peux parler de tout. Je veux juste savoir ton avis. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Pense comme ça. Pour moi, c'est uniquement ton avis qui compte.*
- **XXK028** : *Enfin...*
- **ENQ029** : *À ton avis, ça se réalise plus au niveau linguistique, probablement. Si j'ai bien compris, c'est ça qui a vraiment attiré ton attention.*
- **XXK029** : *Oui moi. Enfin, c'était comme ça. C'est du fait qu'il y ait beaucoup de mots semblables. Ceci... Je pense qu'il y a un transfert de cette manière. À part ceci, en parler c'est-à-dire à l'oral, je pense qu'il y a beaucoup... Je pense qu'il y a cette chose mais enfin... Comment ça s'appelle ? Au niveau des mots...*
- **ENQ030** : *Oui phonétiquement, il n'y en a pas vraiment. Je suis d'accord avec toi. Il se réalise à l'écrit au niveau linguistique mais ça ne se réalise pas vraiment au niveau de la phonétique.*
- **XXK030** : *Oui, je pense comme ça. C'est différent au niveau du son... Ah pardon. Oui, au niveau du son c'est différent mais il est pareil à l'écrit.*
- **ENQ031** : *D'accord, je vais aussi te demander de cette manière, car enfin cinquante soixante années avant, le français était une langue plus populaire, il avait une autorité plus importante mais maintenant l'anglais a une place différente avec le progrès technologique. C'est pourquoi nous avons emprunté beaucoup de mots de l'anglais. Non seulement en français, mais aussi en turc et dans d'autres langues aussi. C'est pourquoi je t'ai demandé comment les transferts se réalisent. Si j'exprime de cette manière, est-ce que cela te donne plus d'idées ?*

- **XXK031** : Enfin, je peux dire ainsi. Enfin, ceci... De nos jours, les mots que nous utilisons du jargon d'Internet etc, ça aussi, ceci est aussi emprunté. Par exemple, quand nous disons <((anglais)) selfie>, ceci est dit <((anglais)) selfie> dans toutes les langues du monde entier, dans aucune langue nous n'utilisons pas notre propre version.
- **ENQ032** : *Oui « prendre soi-même » (traduction de l'expression turque pour « selfie ») ? Un moment donné ceci a été proposé.*
- **XXK032** : Par exemple, je ne l'ai jamais employé.
- **ENQ033** : *Ça n'a pas marché. Tu as raison, oui. Ça n'a pas du tout marché.*
- **XXK033** : Ça peut être de cette manière. Je pense que ça peut être de cette manière.
- **ENQ034** : *Oui, c'est vrai, il existe même... Les français disent même <((anglais)) like>r. J'ai vu ce mot employé souvent sur Instagram chez certains Youtuber au lieu de dire aimer, un mot anglais est pris, il est transformé en infinitif. Enfin, ils emploient comme <((anglais)) like>r, en revanche ceci n'existe pas normalement en français.*
- **XXK034** : Oui.
- **ENQ035** : *Ils l'ont emprunté de l'anglais et ils emploient dans ce modèle. C'était toutes les questions que j'avais à te poser. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu veux me demander ou bien veux-tu ajouter quelque chose ? Ça peut être par rapport à ton apprentissage, tes expériences.*
- **XXK035** : Honnêtement, ce que je veux demander... Est-il difficile d'être diplômé de ce département ? Ou bien...
- **ENQ036** : *Si tu veux parlons de ceci une fois l'enregistrement terminé. Moi, c'est... J'avais demandé directement par rapport à ce sujet. D'accord, si non...*
- **XXK036** : Je n'ai pas de questions mais je vous souhaite beaucoup de réussite.
- **ENQ037** : *Non, non. Merci. Je vais arrêter l'enregistrement et je répondrai tout de suite à ta question. Alors, il est 17h42. Je termine mon entretien avec le participant no 11. Je te remercie pour ta participation.*
- **XXK037** : De rien.

XXL – FR – ENT

- **ENQ001** : *Bonjour, aujourd'hui nous sommes le 26 mars 2021, il est 17h55, je commence mon entretien avec le participant no 12. La première question que je voudrais te poser est : quelles sont les difficultés que tu as rencontrées lors de ton apprentissage du FLE ?*
- **XXL001** : *Voyons... Le français est mon... Enfin je sais aussi l'anglais. C'est pourquoi au début, j'ai tout mélangé, enfin à part l'ordre des mots dans les phrases, j'ai fait un peu, j'ai eu des difficultés. Parce que l'anglais n'est pas dans la même mentalité mais au début j'ai pensé qu'ils l'étaient. À part ceci, la prononciation était très difficile à mon avis. Et dans un premier temps, les abréviations m'ont paru difficile. Enfin, ces éléments viennent à mon esprit.*
- **ENQ002** : *Je vois. J'aimerais te poser une question différente. Est-ce que tu as arrêté de suivre la classe préparatoire et par la suite tu es allée à l'Institut Français pour prendre des cours ?*
- **XXL002** : *Oui. Oui.*
((00:01:08))
((partie non transcrite)) Le participant a fait un partage par rapport à sa vie privée
((00:02:29))
- **ENQ003** : *D'accord, est-ce que ceci t'a donné un avantage ? L'Institut Français, parce que... Il t'a probablement donné un point de vue différent.*
- **XXL003** : *Oui, il m'a permis beaucoup d'avantages. Enfin, je n'ai pas pu y aller très souvent à cause de la pandémie. J'ai commencé en janvier et nous avons terminé les cours à distance en avril. Mais, même être là-bas m'a donné un avantage parce que je parlais très peu en turc. Ceci m'a beaucoup aidé. Enfin, être au jardin, et que quelqu'un m'arrêtait pour me demander une direction, etc., on parle toujours en français dans le café. Tout ça m'a énormément aidé. Vraiment.*
- **ENQ004** : *D'accord, ça a été vraiment une grande opportunité pour toi. Alors, je vais te demander ceci...*
- **XXL004** : *Juste pour deux mois, mais oui.*

- **ENQ005** : *Cela aurait été agréable s'il n'y avait pas eu de pandémie. Comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle, par rapport au turc ? Tu viens de mentionner l'anglais, donc.*
- **XXL005** : Oui. C'est totalement l'inverse. La fin est au début, enfin le verbe et le sujet, etc. sont au début... Je pense que c'est exactement l'opposé.
- **ENQ006** : *Enfin, est-ce qu'apprendre le français en Turquie a nécessité un effort supplémentaire ? Dirais-tu n'avoir rencontré que peu de difficultés, tu es allé à l'Institut Français, tu avais d'autres opportunités, enfin de nos jours nous avons accès à l'Internet ? Comment définiras-tu ceci ?*
- **XXL006** : Enfin, ça a été facile en effet, car mon cousin est français, mon père, ma tante, sa famille, etc. vivent là-bas, donc...
- **ENQ007** : *Ah. Très bien.*
- **XXL007** : J'ai eu aussi une chance grâce à ma famille. En plus, tout a été approfondi à l'Institut Français. En effet, c'est difficile car on n'a pas beaucoup d'opportunités pour pratiquer la langue en Turquie mais pour moi ceci a été un peu plus facile.
- **ENQ008** : *Enfin, tu n'as jamais voulu apprendre le français même si ton père vivait là-bas ?*
- **XXL008** : Non, je ne l'ai pas appris.
- **ENQ009** : *Jusqu'à l'université. Ah, c'est intéressant.*
- **XXL009** : Enfin, comme il est à l'étranger, entre nous...
- **ENQ010** : *Bien sûr.*
- **XXL010** : Il y a une distance entre nous qui s'est formée au fil du temps.
- **ENQ011** : *Oui, malgré tout...*
- **XXL011** : À l'époque j'ai voulu mais nous n'avons pas eu l'opportunité.
- **ENQ012** : *Je vois.*

- **XXL012** : [inaud.].
- **ENQ013** : *D'accord. Troisièmement : est-ce que le fait d'être anglophone t'a donné des avantages lors ton apprentissage du français ? Si oui, dans quelles directions ?*
- **XXL013** : Enfin, comme je l'ai dit, au début ça a été difficile. Enfin la forme syntaxique m'a paru totalement différente. Enfin, au début j'ai pensé et parlé en anglais. Mais après ceci est survenu. Au niveau des mots... Les mots se ressemblent plus ou moins.
- **ENQ014** : *Bien sûr.*
- **XXL014** : C'est pourquoi enfin je pense que c'est très pratique.
- **ENQ015** : *Enfin, à ton avis, ça t'a aidé uniquement au niveau linguistique ? Enfin, est-ce que l'anglais t'a aussi aidé sur d'autres niveaux ? Ou bien est-ce que ça t'a rendu difficile ton apprentissage ? Je peux demander de cette manière.*
- **XXL015** : Ça n'a pas rendu difficile au contraire, enfin par exemple au niveau des temps, vu qu'il y avait une connaissance déjà acquise je l'ai calqué sur ceci. Enfin, ça a été pratique pour moi. Ça n'a pas rendu difficile.
- **ENQ016** : *D'accord, je vois. D'après toi, quelles sont les ressemblances et les dissemblances qui existent entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique, au niveau de la phrase ?*
- **XXL016** : Tout d'abord, les dissemblances peuvent être au niveau des temps par exemple il y a les ressemblances et les dissemblances dans le cadre du futur. Enfin, il faut ajouter une terminaison à la fin du verbe, ceci m'a paru difficile dans un premier temps. Mais par exemple la forme de <((anglais)) going to> et le verbe <((français)) aller>, par exemple il y a cette ressemblance.
- **ENQ017** : *Oui, dans les verbes il y a des formes similaires. Il y a aussi des formes différentes.*
- **XXL017** : En effet, il y a beaucoup de ressemblances et de dissemblances. Enfin, le fait que pour plusieurs temps il faut ajouter une terminaison à la fin, je pense que ceci est différent. Je pense que ceci n'existe pas en anglais.

- **ENQ018** : *Non, tu as raison. Enfin, qu'est-ce qu'il y a comme ressemblances entre l'anglais et le français ? Enfin par exemple... Nous pouvons parler de l'ordre syntaxique. Enfin comme tu as dit tout à l'heure, les deux sont...*
- **XXL018** : Le fait que le sujet...
- **ENQ019** : *Tu as dit qu'ils suivent l'ordre de sujet, verbe, objet. Par exemple, ceci t'a aidé ?*
- **XXL019** : Bien sûr. Dans les phrases par exemple le sujet et le verbe sont à la même place. Enfin ceci m'a sûrement aidé. Enfin...
- **ENQ020** : *Par exemple...*
- **XXL020** : *Savoir [inaud.] est ce qui est important parce que... Je pense qu'apprendre une langue est comme une formule. Quand on comprend la mentalité on place la nouvelle information dans cette structure.*
- **ENQ021** : *C'est une très jolie métaphore. Je l'ai aimé. Je donnais toujours l'exemple du puzzle mais la formule...*
- **XXL021** : Le puzzle est correct aussi.
- **ENQ022** : *J'ai vraiment aimé ton exemple. J'ai vraiment aimé ton exemple. Avec tes amis, nous avons parlé par exemple de cette chose que je veux te demander, la place des adjectifs, ceci t'a posé un problème ? Parce que ceci a troublé plusieurs personnes.*
- **XXL022** : Oui. Oui. Au début oui. Enfin, c'est...
- **ENQ023** : *Tu as eu un problème à ce niveau ?*
- **XXL023** : *Ceci m'a troublé : je pense que j'ai toujours des problèmes à ce niveau. Enfin, le fait que les adjectifs aient deux sens est un problème. Quel sens est donné selon quelle règle ? Le sens de l'adjectif est différent quand il est avant le nom et il change quand il l'est après. Faire des aller-retours entre les deux sens est toujours un problème pour moi. Ah. Oui. C'est vrai.*
- **ENQ024** : *C'est une chose à laquelle on s'habitue avec le temps. Non, non. Je suis parfois... Je prends des petites notes durant les entretiens pour te poser de différentes*

questions car parfois les idées ne viennent pas à l'esprit du participant. Alors, je vais poser une dernière question. Mais cette question est un peu théorique. Tu peux réfléchir autant que tu le souhaites. Je vais d'ailleurs essayer de l'expliquer un peu. Comment les transferts se réalisent de l'anglais au français ? Je vais expliquer un peu ceci. Ce qu'on nomme « transfert » n'est pas uniquement au niveau linguistique. Comme par exemple, <((anglais)) apartment> <((français)) appartement>, ceci est un transfert linguistique, oui on utilise les deux. Mais, ils peuvent aussi être grammaticaux, comme nous en avons parlé tout à l'heure...

- **XXL024 :** Mais leur sens est différent, n'est-ce pas ?
- **ENQ025 :** *Enfin, bien sûr, par exemple au niveau de la grammaire la place des adjectifs change. Ici, il y a une interférence. Ils peuvent être syntaxiques, comme nous en avons parlé tout à l'heure les deux suivent l'ordre sujet, verbe, objet. Ils suivent le même ordre. Ils peuvent être morphologiques, au niveau de la forme. Et les transferts ne sont pas obligatoirement positifs, tu peux aussi parler des interférences comme la place des adjectifs. Enfin tu peux penser de manière générale et répondre ainsi. Parce qu'avant il y a toujours un transfert du français vers plusieurs langues et vers l'anglais, vers le turc, mais de nos jours il y a un transfert de l'anglais vers plusieurs autres langues. Sûrement, le progrès technologique a beaucoup d'influence sur ceci. À ton avis, ceci est uniquement lié à la technologie ? Ou bien est-il lié à d'autres choses ? Ta réflexion peut aller dans plusieurs directions dans cette question.*
- **XXL025 :** Enfin, est-ce que ça peut être <((anglais)) week-end> par exemple ? Je dois parler de ça ?
- **ENQ026 :** *Bien sûr, exactement. Par exemple, on utilise comme <((français)) le week-end> et non pas comme <((français)) fin de semaine>. On a directement pris le mot et on a placé un <((français)) article> avant. Et on a décidé que c'est un mot <((français)) masculin>. Par exemple, on ne sait pas comment on a décidé de son genre ? Par exemple, ici il y a un transfert linguistique. Il y a beaucoup d'autres exemples comme ceci.*
- **XXL026 :** Enfin, c'est quelque chose qui est obligé d'être. À l'époque durant les guerres etc., c'est une chose naturelle qui était obligée de se réaliser. Mais par exemple, pour <((anglais)) week-end> j'étais trop... Confuse. Pourquoi c'est exactement le même ? On

n'a vraiment pas pu trouver un autre mot à sa place. Mais à mon avis, c'est un processus naturel dans les langues. Mais je n'avais jamais pensé là-dessus auparavant. Oui.

- **ENQ027** : *C'est normal que tu n'aies pas réfléchi là-dessus. Enfin, c'est normal que toi non plus, tu n'as pas pensé là-dessus. Car cette question est liée à la linguistique et tu es encore en première année donc c'est normal. Mais je rédige un mémoire donc en effet je pose une question sur un cours que tu auras plus tard. Mais j'ai uniquement voulu avoir ton avis. Mais comme tu l'as dit un mot au lieu de <((anglais)) week-end> ... En effet il y a <((français)) fin de semaine> mais on n'emploie pas.*
- **XXL027** : Mais ça c'est comme une expression. Enfin...
- **ENQ028** : *Oui, enfin, il n'est pas employé comme un seul mot.*
- **XXL028** : Ce n'est pas un mot. Oui ça c'est positif, c'est négatif, je ne sais pas. En fait, ceci peut parfois être négatif. Ça peut être comme un éloignement de la langue. Comme en turc par exemple il y a beaucoup de mots anglais coincés dans la langue.
- **ENQ029** : *Oui en turc il y a beaucoup de mots empruntés de l'anglais. Oui, tu as raison. Au lieu de trouver un équivalent turc, les mots sont pris directement. Ceci peut influencer négativement le turc.*
- **XXL029** : Je pense qu'à long terme cela aura un effet négatif. Mais il est aussi naturel. En même temps.
- **ENQ030** : *D'accord.*
- **XXL030** : Du fait des expressions qui sont empruntées et employées à l'époque.
- **ENQ031** : *Tu as raison. D'accord. C'était toutes les questions que j'avais à te poser. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu veux me demander ou bien veux-tu ajouter quelque chose par rapport à ton apprentissage ? Ou par rapport à ce sujet ?*
- **XXL031** : Par rapport à la linguistique ou bien par rapport à ceci, à ce mémoire ?
- **ENQ032** : *Enfin, par rapport à ton apprentissage du français, par exemple connaître l'anglais m'a apporté des avantages pertinents sur ce niveau. Ou bien tu as une idée*

différente comme j'ai appris l'anglais à cet âge donc je pense de cette manière ? Ou bien quelque chose que tu veux ajouter ?

- **XXL032** : Enfin, j'ai appris l'anglais au cours du temps et petit à petit mais comme j'étais en train de me préparer pour l'examen, j'étais obligé d'apprendre le français dans une période de huit mois. C'est pourquoi, je ne sais pas si c'était sain, de me forcer comme ça. Est-ce que j'ai tout appris correctement ? Est-ce une erreur de tout apprendre à grande vitesse ? Je ne sais pas tout ça, mais j'étais obligé d'apprendre de cette manière comme je me préparais pour MÜYYES (Marmara Üniversitesi Yabancı Dil Yüksekokulu Sınavı c'est-à-dire examen de langue étrangère d'études supérieures de l'université de Marmara). Enfin, j'avais toujours l'anglais mais le français était un peu bousculé.
- **ENQ033** : *Je vois. D'accord, mais maintenant tu prends ton temps avec le français ?*
- **XXL033** : [inaud.] pour votre mémoire.
- **ENQ034** : *Maintenant tu prends ton temps ?*
- **XXL034** : Oui. J'en fais un peu tous les jours.
- **ENQ035** : *D'accord. Maintenant, tu as commencé à mieux l'apprendre.*
- **XXL035** : Maintenant je suis plus tranquille. Bien sûr l'examen était ce qui comptait. En effet, j'ai commencé à zéro car j'ai oublié, ça faisait six, cinq ans. J'ai suivi les cours de la classe préparatoire pendant trois mois. Je n'ai pas pu y aller très souvent, je n'étais pas toujours présente en classe. Et j'ai passé cette chose durant la pandémie. J'ai sauté la classe préparatoire. Oui, j'étais uniquement présente en classe pendant trois mois.

((00:13:47))

((partie non transcrite)) Hors sujet

((00:15:15))

- **ENQ036** : *D'accord, je t'ai demandé tout ce que j'avais à demander. Alors, maintenant il est 18h10. Je termine mon entretien avec le participant no 12. Je te remercie pour ta participation.*
- **XXL036** : De rien.

- **ENQ001** : *Bonjour, aujourd'hui nous sommes le 27 mars 2021, il est 12h07, je commence mon entretien avec le participant no 13. La première question que je voudrais te poser est : quelles sont les difficultés que tu as rencontrées lors de ton apprentissage du FLE ?*
- **XXM001** : *En effet, je n'ai pas vraiment rencontré de difficultés, car il est très similaire de l'anglais et depuis toujours je connais l'anglais. Ma seule difficulté est : j'ai un problème de focalisation. Parfois les cours étaient longs donc j'ai eu des problèmes à me focaliser un peu. Mais, au niveau <((français)) grammatique> ou bien au niveau <((anglais)) linguistic> par rapport à la langue je n'ai pas rencontré de difficultés. En général, c'était facile comme je connais l'anglais, j'ai eu uniquement des problèmes avec les articles. À part ceci, je n'ai pas rencontré de difficultés.*
- **ENQ002** : *Je vois. D'accord, as-tu eu un problème à trouver des ressources en Turquie ? Car ici les matériaux sont plutôt limités.*
- **XXM002** : *Enfin. Oui. Le seul moyen est l'Ambassade de France... Celle-ci... Seulement elle a l'information enfin. Où je peux travailler en Turquie ? Quel genre de sources... Où pourrais-je pratiquer la langue ? On n'a même pas cette information. À mon avis, c'est parce qu'il n'y en a pas beaucoup. S'il y en avait beaucoup, on serait au courant. Quand on cherche on trouve mais je pense que les ressources sont un peu limitées par rapport à l'Europe.*
- **ENQ003** : *À ce sujet, je peux avoir un conseil pour toi. Je ne sais pas s'ils sont toujours actifs car ça peut être fermé à cause de la pandémie. Mais il y a un système nommé « Bla Bla Café » à l'Institut Français. Ça dure une demie heure. Tu t'assoies et tu parles en français à plusieurs niveaux et pour une somme assez raisonnable. Il y a une personne qui connaît la langue. Les autres sont tous à peu près au même niveau. Comme ça tu as l'opportunité de faire de la pratique. Et tu as l'opportunité de pratiquer la langue de tous les jours. Cherche ceci si tu veux.*
- **XXM003** : *Je vais chercher ceci.*

- **ENQ004** : *Mais comme j'ai dit tout à l'heure à cause de la pandémie il se peut qu'ils ne le fassent pas en ce moment. Peut-être qu'ils le font <((anglais)) online>. Il faut vérifier.*
- **XXM004** : *D'accord je vais vérifier. C'est bien ça.*
- **ENQ005** : *D'accord. Deuxièmement je veux te demander ceci : comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle ? En étant une personne turque. Enfin, l'un de tes parents est étranger...*
- **XXM005** : *En étant une personne turque...*
- **ENQ006** : *C'est super qu'il/elle connaît une langue étrangère. Enfin, c'est super qu'il/elle soit <((français)) bilingue>. Mais tu as appris le français en étant une personne turque. Enfin ta première langue est le turc...*
- **XXM006** : *À mon avis, c'est difficile. C'est vraiment difficile. Parce qu'elle devrait complètement se consacrer à ses études si elle veut apprendre le français uniquement avec le turc. Comme j'ai dit j'avais un avantage. J'ai laissé aller. À cause de ça, maintenant je... Ça va paraître très absurde mais j'étais deuxième... Enfin, j'ai eu la deuxième note la plus haute. Et j'ai fait ceci avec une semaine d'études, dans l'examen de fin de la classe préparatoire. J'ai eu 98 sur 100 et j'ai fait ceci avec deux semaines d'études. Ceci n'est pas possible pour quelqu'un qui travaille uniquement à partir du turc. J'ai toujours travaillé entre l'anglais et le français. Pour les personnes apprenant à partir du turc c'est un chemin plus difficile. Quand on pense.*
- **ENQ007** : *À ton avis, les difficultés plutôt sont dans quelles directions pour un turc ? Oui, au niveau des mots l'anglais et le français se ressemblent beaucoup...*
- **XXM007** : *Apprendre le français pour un turc ?*
- **ENQ008** : *Oui. Enfin, est-ce qu'il aurait des difficultés uniquement au niveau des mots ou bien il aurait des difficultés grammaticales, syntaxiques, tu peux parler sur plusieurs niveaux.*
- **XXM008** : *Enfin pour un turc... Est-ce que je peux donner une note sur dix ?*
- **ENQ009** : *Bien sûr. Tu peux t'exprimer comme tu veux.*

- **XXM009** : À mon avis, par rapport à d'autres langues, pour un turc si le russe est à huit, alors apprendre le français est à cinq. Enfin cinq sur dix. Enfin, ni trop difficile, ni trop facile. Ce n'est pas si mauvais comme les gens ont souvent peur, on peut l'apprendre avec un effort. Parce que mes amis... J'ai des amis qui... Pardon. Connaissent très peu l'anglais...
- **ENQ010** : *Ce n'est pas grave.*
- **XXM010** : Ils étaient admis à la classe préparatoire. Et eux, ils allaient étudier en Sciences-Politique. Ils ont appris du turc vers le français et nous étions soudés... Nous étions tous soudés. Enfin, je pense que ce qui est important n'est pas votre langue source mais jusqu'à quel point vous vous adonnez à cette langue. Savoir d'autres langues a des avantages et des désavantages. Enfin, il n'y a pas beaucoup de désavantages. Mais c'est surtout lié à la volonté et combien vous travaillez.
- **ENQ011** : *Le fait que tu dises qu'il y a des inconvénients a attiré mon attention. Quels peuvent être les inconvénients à ton avis ?*
- **XXM011** : C'est par exemple...
- **ENQ012** : *Il y en a sûrement.*
- **XXM012** : J'ai rencontré cet inconvénient. En formant les phrases j'ai commencé à penser en anglais. Je pensais non pas en français mais en anglais et je traduais en français par la suite. Mais mes amis qui pensaient du turc vers le français, qui apprenaient avec le professeur, qui suivaient les cours, eux, ils ont commencé à penser en français.
- **ENQ013** : *Oui, ça c'est un désavantage...*
- **XXM013** : Exactement. La vitesse d'apprentissage est relative. Par exemple, j'apprends plus facilement et plus vite. Mais, à mon avis, eux, ils apprennent un peu plus correctement, d'ailleurs je suis en retard par rapport aux autres. Je pense que ça aussi est une chose. Enfin, en disant « Je connais déjà l'anglais. ». Laisser s'en aller et utiliser l'anglais comme une porte de secours. Je pense que ceci est un désavantage dans l'apprentissage de la langue.

- **ENQ014** : *Je vois. Ma troisième question est par rapport à l'anglais. D'abord, j'aimerais te demander ceci, si tu me le permets. Est-ce que l'un de tes parents est étranger ? Ou bien il/elle est turc-étranger ?*
- **XXM014** : C'est... Non, pas de problème. Ils ne sont pas étrangers au niveau de la nationalité. Seulement, du côté paternel il y a une immigration bulgare mais ceci est trop <((anglais)) out of context>, hors-sujet. Ma mère travaillait comme manager de personnel de cabine. Elle était aviateur, enfin hôtesse.
- **ENQ015** : *D'accord.*
- **XXM015** : Avant de travailler, elle a vécu en Angleterre pendant à peu près deux ans. Après avoir commencé à travailler comme manager de personnel de cabine, elle a vécu un an aux États-Unis. Elle a vécu pendant de longues années dans différents pays européens. Et, enfin... Par ce fait, elle est un peu <((anglais)) bilingual>.
- **ENQ016** : *Je vois.*
- **XXM016** : Elle connaît uniquement l'anglais et le turc. Mais elle ne connaît pas d'autres langues.
- **ENQ017** : *D'accord...*
- **XXM017** : Mon père parle allemand.
- **ENQ018** : *D'accord, quand tu étais petit, est-ce que ta mère te parlait uniquement en anglais ?*
- **XXM018** : Non, on ne me parlait pas uniquement en anglais. Enfin, mon père a vécu en Allemagne. Mon père est aussi <((anglais)) bilingual>, il est turco-allemand. À la maison, on ne parlait pas souvent en anglais. Parce que mon père ne comprenait pas trop. Ou bien mon... Dans les conversations que j'avais avec ma mère, on ne parlait pas beaucoup en anglais. Quand j'ai commencé à l'école primaire. J'étais un enfant qui avait de la chance, j'ai pu aller dans une école privée. Tous nos professeurs étaient étrangers. Et en entendant l'anglais de mes professeurs, je pouvais communiquer en anglais avec ma mère quand je rentrais à la maison.
- **ENQ019** : *Je vois.*

- **XXM019** : Je pratiquais énormément et j'avais vraiment envie de le faire. Je ne sais pas pourquoi ? Parfois j'ai même eu des troubles de personnalité... Enfin, il y a une période dans ma vie où j'ai bu du thé uniquement au lait. Après être parti en Angleterre. C'est aussi lié un peu à l'assimilation de la culture. J'ai été mêlé à cette culture depuis que j'étais tout petit grâce à mes professeurs. Et j'ai pu pratiquer la langue à la maison, c'est pourquoi je suis à ce niveau en anglais.

- **ENQ020** : *Je vois. Alors, maintenant je passe à ma question. Quels sont les avantages d'être anglophone dans ton apprentissage du français ? Enfin, nous avons parlé au niveau des mots. Enfin...*

- **XXM020** : Au niveau des mots, oui.

- **ENQ021** : *Quels sont les exemples à ton avis si on prend ce sujet au niveau de la grammaire ou bien au niveau morphologique ?*

- **XXM021** : Tromper, c'est... Je peux me tromper mais on le disait je crois <((anglais)) syntax>, dans la phrase...

- **ENQ022** : *Oui.*

- **XXM022** : Ça c'est... C'est presque pareil, bien sûr le <((français)) COD>, etc., il y a des exceptions... Mais par exemple, quand un ami dit <((français)) je crois que>, je pensais d'abord <((anglais)) I believe that>, je le formais dans ma tête puis je parlais. Je pense que les similarités dans l'ordre des mots sont un très grand avantage. Parce que vous savez comment former la phrase dans votre tête, il vous reste qu'à placer les mots à leur place. À mon avis, ceci est un grand avantage, le fait que la <((anglais)) syntax>, l'ordre des mots soit similaire.

- **ENQ023** : *Tu as anticipé ma prochaine question. Autant pour toi. J'allais demander les ressemblances et les dissemblances qui existent entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique. Nous avons parlé des ressemblances. Quelles sont les dissemblances à ton avis ? Ou bien y-a-t-il d'autres ressemblances que tu aimerais ajouter ?*

- **XXM023** : Bien sûr, il y a des dissemblances. J'aimerais ajouter aux ressemblances...

- **ENQ024** : *Enfin, oui, parce que les deux suivent l'ordre sujet, verbe, complément. Cette forme d'emploi est très différente du turc. On n'utilise pas de cette manière en turc. Comme tu l'as dit, savoir l'anglais lors de l'apprentissage du français a un avantage à ce niveau, je suis d'accord.*
- **XXM024** : Bien sûr.
- **ENQ025** : *Y-a-t-il des dissemblances ? Par exemple, avec certains de tes amis nous avons parlé d'autres choses. Y-a-t-il quelque chose qui viennent à ton esprit ?*
- **XXM025** : Qui vient à mon esprit... Quand on demande comme ça... Mais comme différence, par exemple, c'est le <((français)) COD> je crois, quand on apprenait ceci, la forme de la phrase change un peu. Et moi, je mettais <((français)) lui> donc <((anglais)) him> au début de la phrase et je faisais quelque chose de très différente. C'est ce que je me rappelle quand je suis allé à l'école, le sujet de <((français)) COD>. Nous n'avons pas pu y aller pendant longtemps malheureusement.
- **ENQ026** : *On n'utilise pas <((français)) lui> pour un <((français)) COD>, il est utilisé pour un <((français)) COI>, comme il est employé avec une <((français)) préposition>.*
- **XXM026** : <((français)) COI>, exactement. C'est vrai, comme j'ai dit, je n'ai pas trop...
- **ENQ027** : *Placer le <((français)) COD> dans le... Le placer dans le verbe ? Comme <((français)) je lui ai parlé>, je vois, comme tu as dit cet usage n'existe pas en anglais, tu as raison.*
- **XXM027** : Exactement, exactement.
- **ENQ028** : *Enfin, je ne sais pas si ça existe. J'ai parlé directement mais...*
- **XXM028** : Comme je m'en rappelle... J'étais à la limite de l'absentéisme... J'avais beaucoup d'absences. Comme je l'ai dit, je suis ici grâce à l'anglais. Mais sur ce sujet l'anglais ne m'a point aidé. Il m'a aidé mais pas sur ça. Et comme vous voyez je ne connais toujours pas la règle.
- **ENQ029** : *D'accord, si je demande ton avis par exemple sur l'emploi des adjectifs ? Ou bien sur les phrases négatives ? Parce que même les deux se ressemblent... Il y a beaucoup de dissemblances.*

- **XXM029** : Beaucoup parce que ce sont deux cultures très différentes. Elles sont aussi différentes selon leur mode de vie, il y a aussi beaucoup de différences entre ces deux langues dans la langue de la vie quotidienne comme <((anglais)) slang>. En anglais, il y a des mots utilisés qui n'ont pas de sens, que personne ne comprend. Mais personne ne vous les apprend. Enfin, l'usage de la langue de la vie quotidienne dans l'apprentissage... C'est trop... On ne l'apprend pas.
- **ENQ030** : *Bien sûr, on vous apprend une langue académique.*
- **XXM030** : Exactement. On nous apprend une langue plus académique, plus formelle, dans le cadre des règles, enfin comme j'ai fait des études en didactique, on nous apprend ce qu'on doit enseigner. C'est pourquoi les (ingilizce)) slang>s que je connais en anglais ne m'ont pas permis un avantage. L'emploi de l'anglais de la vie quotidienne... Par exemple, en anglais ma grammaire... Enfin, je m'exprime plus facilement à l'oral mais je n'ai pas beaucoup de connaissance en grammaire. Il y en a mais pas énormément. Mon niveau n'est pas C2 mais C1.
- **ENQ031** : *Je vois. Je ne sais pas si tu as déjà entendu mais en français il y a cette chose. Il y a un usage dit le <((français)) verlant>.*
- **XXM031** : Aucune idée.
- **ENQ032** : *On emploie les mots en les lisant à l'envers. C'est inventé pour être employé comme un code entre certains français.*
- **XXM032** : Par exemple je ne savais pas du tout ça.
- **ENQ033** : *Oui. Et par la suite quand les gens l'ont appris aussi, le <((français)) double-verlant> a été inventé. Enfin ce qui est tourné... Ils ont tourné à l'envers ce qui était déjà à l'envers. Tu peux chercher ça aussi. C'est assez intéressant.*
- **XXM033** : Oui, c'est assez intéressant.
- **ENQ034** : *J'ai plusieurs amis français donc je connais ce genre de choses. Tu peux aussi chercher les Youtubeurs... si tu veux t'habituer plus à la langue de la vie quotidienne. Il y a aussi des Youtubeurs assez amusants en France aussi, enfin qui sont français.*

- **XXM034** : Exactement.
- **ENQ035** : *Si ce genre de choses t'intéresse, tu peux les suivre.*
- **XXM035** : D'accord.
- **ENQ036** : *D'accord, je vais te poser une dernière question. Mais c'est une question théorique. Donc tu peux réfléchir autant que tu le souhaites.*
- **XXM036** : D'accord. D'accord.
- **ENQ037** : *Comment les transferts linguistiques se réalisent de l'anglais vers le français ? Maintenant je vais expliquer ceci un peu.*
- **XXM037** : Oui s'il te plait.
- **ENQ038** : *Ce qu'on nomme « transfert » n'est pas uniquement au niveau linguistique. Enfin, les transferts linguistiques... Pardon. Par exemple, <((français)) appartement> <((anglais)) apartment> on les utilise de la même manière. C'est passé de l'un vers l'autre, ceci est un transfert linguistique au niveau des mots. En même temps, ceci peut aussi être grammatical comme la place des adjectifs. Il peut être syntaxique, au niveau de la phrase, comme l'ordre sujet verbe complément. Il peut être morphologique. Et les transferts ne sont pas obligatoirement positifs, nous pouvons aussi parler des interférences. As-tu une idée sur ce sujet ? Qu'en penses-tu ?*
- **XXM038** : Les transferts linguistiques...
- **ENQ039** : *Pense un peu.*
- **XXM039** : *Je vais penser un peu... Enfin je... Les deux cultures sont assez proches. Ils ont été en guerre pendant des années. Enfin, je m'en souviens qu'il y a eu des guerres, la dernière guerre entre l'Angleterre et la France a été Waterloo, si je m'en rappelle bien mais je n'ai pas la date. Enfin ce que je sais, c'est qu'il y a toujours quelques australiens dans la région égéenne qui sont restés dans la région après la guerre. Même si les deux cultures se rapprochent, parfois il y a quelque chose qui apparaît de ceci, l'immigration... Il y en a qui reste là-bas et il y a d'autres choses aussi. Là-bas quelque chose peut émerger causée par l'interaction culturelle. Parce que l'anglais parlé à cette*

époque n'est pas pareil avec l'anglais parlé aujourd'hui. Le français parlé à cette époque n'est pas pareil avec le français parlé aujourd'hui. Ceci est dans les 1800, 1900, 1700...

- **ENQ040** : *Bien sûr.*
- **XXM040** : Je ne m'en souviens pas des dates de la guerre mais... La langue change beaucoup. Et les deux cultures sont en interaction. L'Angleterre avait envoyé des soldats pour la France à l'époque durant la Seconde Guerre mondiale je crois, je ne suis pas sûr. Je n'ai pas une très bonne connaissance de l'histoire mais...
- **ENQ041** : *Bien sûr.*
- **XXM041** : Là-bas d'une manière ou d'une autre il y a une interaction. Même s'il y a de la guerre, la guerre n'est pas uniquement une querelle, il y a aussi un côté politique. Enfin, les gens logent, certains restent et continuent leur vie là-bas. C'est cette interaction culturelle la ressemblance entre les langues, c'était les transferts de langue ?
- **ENQ042** : *Les transferts linguistiques. Oui.*
- **XXM042** : C'est l'exemple le plus logique que je peux donner. Enfin, le fait que deux cultures soient face à face et qu'elles soient en interaction.
- **ENQ043** : *D'accord.*
- **XXM043** : Parce que l'anglais de nos jours s'étale aussi de cette manière. Certains mots...
- **ENQ044** : *C'est ce que je voudrais te demander. Comment ça se déroule pour l'anglais de nos jours ? Parce que tu parles uniquement de l'Angleterre et de la France mais actuellement l'anglais n'est pas uniquement parlé en Angleterre, il y a l'anglais du Canada, celui d'Australie, l'anglais des États-Unis, en Europe il y a différents anglais. Ces langues aussi sont en interaction. De ce point de vue, à ton avis, comment se réalisent-ils de nos jours ? Par exemple, en turc avant on utilisait le mot turc « lokanta » pour dire « restaurant » mais aujourd'hui on utilise le mot anglais.*
- **XXM044** : *Oui.*

- **ENQ045** : *Ceci est un simple exemple. Nous prenons toutes sortes de mots anglais dans la langue turque.*
- **XXM045** : Oui, oui.
- **ENQ046** : *Il a un caractère très dominant. [inaud.] Au niveau du turc et de l'anglais. À ton avis, quel est son influence sur le français ?*
- **XXM046** : Enfin le français, je ne connais pas vraiment sa culture... Tout ce que je dis ne serait pas vrai ou correct.
- **ENQ047** : *Ici, il n'y a pas de vrai ou de faux. Honnêtement. Tu peux penser tranquillement. Il n'y a pas de bonnes réponses. Nous sommes juste en train de parler.*
- **XXM047** : J'ai pensé encore un peu. Les choses qui ont apparues dans notre époque, comme Internet, les médias sociaux... Par exemple, les mots anglais sont produits à partir d'Internet.
- **ENQ048** : *Bien sûr.*
- **XXM048** : Quand on regarde, dans une sorte... Les abréviations bizarres. Comme <((anglais)) LOL>, etc. Ces choses ont commencé à devenir des mots, ils ont cessé d'être des abréviations et de devenir des mots eux-mêmes. Les gens utilisent ces abréviations bizarres quand ils parlent dans la vie quotidienne. En anglais, il y a par exemple <((anglais)) LMAO>, <((anglais)) LOL>. Ceci est dans chaque langue... Je pense que ça existe un peu dans toutes les langues. Voir quelque chose sur Internet ou bien voler/emprunter quelque chose d'une autre langue. L'utiliser dans la sienne. Il y a beaucoup de mots anglais employés en Turquie. Par exemple demain... Aujourd'hui allons à Kadıköy, au bord de la mer, il y a beaucoup de gens qui parlent une langue hybride au milieu de deux langues, un mélange bizarre de l'anglais et du turc. Certains...
- **ENQ049** : *Ceci est aussi valable pour d'autres langues, je suis d'accord avec toi.*
- **XXM049** : C'est la même chose. Ici, je parle à propos de l'anglais, du français et du turc mais c'est la même chose. Sérieusement, tout... Je pense qu'on peut prendre ce que je viens de dire, et l'appliquer comme formule sur d'autres langues. Enfin maintenant...

- **ENQ050** : *Oui, parce qu'on emploie les mêmes applications telles que Instagram, Facebook sur les mêmes plateformes.*
- **XXM050** : *Exactement.*
- **ENQ051** : *Même si on n'emploie pas notre propre langue, il y a des formes de bases et on les apprend, comme <((anglais)) like>...*
- **XXM051** : *Exactement comme <((anglais)) like>...*
- **ENQ052** : *En français aussi par exemple, on l'emploie comme <((anglais)) like>. Au lieu de dire <((français)) aimer>, on prend la forme préexistante et on la mélange avec notre langue. C'est totalement vrai.*
- **XXM052** : *Oui, enfin le transfert linguistique peut être ça aussi. Les médias sociaux, l'interaction culturelle.*
- **ENQ053** : *D'accord, tu as quelque chose à me demander ? Ou bien tu veux ajouter quelque chose ?*
- **XXM053** : *Non, merci.*
- **ENQ054** : *Non, d'accord. Je te remercie.*
- **XXM054** : *Non, il n'en a pas.*
- **ENQ055** : *Alors, maintenant il est 12h34. Je termine mon entretien avec le participant no 13. Je te remercie pour ta participation.*
- **XXM055** : *C'est moi qui te remercie.*

- **ENQ001** : *Bonjour, aujourd'hui nous sommes le 27 mars 2021, il est 16h05, je commence mon entretien avec le participant no 14. La première question que je voudrais te poser est : quelles sont les difficultés que tu as rencontrées lors de ton apprentissage du FLE ?*
- **XXN001** : *Personnellement, je n'ai pas rencontré beaucoup de difficultés. Parce que je connaissais l'anglais avant d'apprendre le français. Ceci m'a aidé au niveau de la grammaire. J'ai rencontré beaucoup de difficultés au niveau de la prononciation. Et aussi en apprenant par cœur les mots. Mais la grammaire était facile.*
- **ENQ002** : *D'accord, deuxièmement je veux te demander ceci : comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle, en étant une personne turque ?*
- **XXN002** : *Pour quelqu'un qui ne connaît pas [inaud.] langue apprendre le français serait difficile, parce que comme vous le savez les deux langues sont très différentes. Enfin, à mon avis apprendre une langue comme l'anglais avant d'apprendre le français est très important. Pour ne pas être totalement étrangère avec cette forme linguistique. Si j'ai peu l'expliquer.*
- **ENQ003** : *Bien sûr. Bien sûr. Enfin, est-ce que les matériaux que tu as trouvés en Turquie t'ont paru suffisants ? Ou bien... Parce que malheureusement les matériaux accessibles en Turquie sont limités. Il peut parfois être difficile de trouver des sources françaises en Turquie. As-tu pris de l'aide à ce niveau ? Ou bien tu dirais plutôt : « Non, les matériaux m'ont paru suffisants. », « Les matériaux offerts par l'université étaient suffisants pour moi. ». J'aimerais connaître ton avis sur ceci.*
- **XXN003** : *Pour moi, l'année de préparatoire était suffisante. Nos professeurs étaient bien préparés, enfin pour moi. Comme le français est une langue populaire je n'ai pas eu de difficultés à trouver des sources. Il se peut que certains n'en trouvent pas. À part ceci...*
- **ENQ004** : *Tu as eu l'opportunité de faire de la pratique en dehors de l'université ?*

- **XXN004** : En dehors de l'école, j'ai fait de la pratique sur Internet, en parlant en français avec des étrangers sur Internet.
- **ENQ005** : *Ah, c'est très bien.*
- **XXN005** : Parce qu'il n'y a pas beaucoup de personnes qui parlent français en Turquie.
- **ENQ006** : *Bien sûr. Bien sûr. C'est la raison pour laquelle je te l'ai demandé.*
- **XXN006** : Il y a des sources mais pas beaucoup de gens qui parlent français.
- **ENQ007** : *C'est très bien pour toi.*
- **XXN007** : C'est pourquoi j'ai choisi de parler avec les étrangers.
- **ENQ008** : *Très bien. Tu as surement profité de ceci.*
- **XXN008** : Oui. D'ailleurs, j'ai aussi appris l'anglais de cette manière. Sans prendre de cours privés.
- **ENQ009** : *Très bien. D'ailleurs, ma troisième question est liée à l'anglais. Le fait d'être anglophone lors ton apprentissage du français t'a donné des avantages ? Si oui, dans quelles directions ?*
- **XXN009** : Beaucoup comme j'ai dit. Tu as l'opportunité de connaître la forme linguistique quand tu apprends l'anglais. Comme la forme linguistique est similaire avec le français, bien sûr il y a des différences entre les deux. Ça m'a facilité la tâche à ce niveau. Comme certains mots se ressemblent beaucoup.
- **ENQ010** : *Bien sûr.*
- **XXN010** : Oui. C'est pourquoi ça m'a vraiment aidé à élargir mon vocabulaire.
- **ENQ011** : *Tu as mentionné par exemple les <((français)) article>, est-ce que ceci t'a posé un problème ? Parce que ceci n'existe pas en anglais. Est-ce que ceci a eu un impact sur ton apprentissage ?*
- **XXN011** : Non pas vraiment.
- **ENQ012** : *Ah c'est très bien.*

- **XXN012** : Enfin comme ce sont deux langues différentes donc on attend qu'elles soient différentes. On estime que le français est plus difficile que l'anglais. Parce que ce n'est pas la même langue. Enfin, c'est ça.
- **ENQ013** : *Je vois. Quatrièmement j'aimerais te demander ceci : à ton avis, quelles sont les ressemblances et les dissemblances qui existent entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique ? Pense un peu, si tu veux.*
- **XXN014** : Tu peux expliquer un peu ?
- **ENQ015** : *Bien sûr. Enfin, au niveau de la phrase les deux suivent le même ordre. Enfin, ils suivent le sujet, le verbe et l'objet. Je pense que ceci est une grande ressemblance. Mais au niveau des dissemblances, plusieurs personnes ont parlé de la place des adjectifs. Le fait que la place de l'adjectif soit stable en anglais mais qu'elle change en français. Nous avons parlé de ce genre de ressemblances et de dissemblances. À ton avis quel genre de ressemblances y-a-t-il ? Ou bien nous pouvons parler de ceci. Est-ce que ceux-ci t'ont posé un problème ? Ou bien le fait qu'ils aient la même forme t'a permis un grand avantage ? Dans ce genre...*
- **XXN015** : Je vois. Le fait que les formes soient similaires m'a permis un avantage mais la place des adjectifs peut changer en français.
- **ENQ016** : *Bien sûr. Plusieurs de tes amis l'ont mentionné. Ceci vous a posé un grand problème si j'ai bien compris.*
- **XXN016** : Oui parfois on peut confondre leurs places parce que ce n'est pas toujours pareil. D'abord l'adjectif puis le nom ou bien d'abord le nom puis l'adjectif. Ça peut changer avec certains adjectifs. Ce n'est pas comme ça en anglais. C'est pourquoi, ça m'a posé un peu de problème de les apprendre.
- **ENQ017** : *Alors, comme ressemblances j'ai parlé de la forme des phrases, tu as mentionné la forme des mots. À ton avis, est-ce qu'il y a d'autres ressemblances entre l'anglais et le français ?*
- **XXN017** : Au niveau de la phrase, le sujet est au début. Il n'y a pas de difficultés qui viennent à mon esprit.

- **ENQ018 :** *Je vois. Je ne veux plus te fatiguer donc je ne vais plus te questionner plus que ça. Alors, j'ai une dernière question. C'est une question théorique, après ceci je vais te laisser te reposer. Comment les transferts linguistiques se réalisent de l'anglais vers le français ? Je vais l'expliquer un peu. C'est une question très technique... Pardon théorique. C'est une question théorique. Ce qu'on nomme « transfert » n'est pas uniquement au niveau linguistique. Parce qu'on en parle tout le temps, <((français)) appartement> <((anglais)) apartment> on peut donner plusieurs exemples. Plusieurs transferts de mots... Enfin, au niveau des mots, il y a eu beaucoup de transferts entre les deux. En même temps, ceci peut aussi être grammatical. Il peut être syntaxique, comme nous en avons parlé tout à l'heure, enfin d'abord le sujet, après le verbe et à la fin l'objet. Il peut être morphologique et il peut y avoir d'autres transferts similaires. Et les transferts peuvent être positifs et négatifs. Les transferts positifs sont le fait qu'une forme linguistique qui existe dans une langue existe aussi dans une autre langue et celle-ci aide l'apprenant. Mais dans les interférences, la forme existante dans une langue oriente vers une erreur car l'apprenant assume qu'elle existe aussi dans l'autre langue. Car cette forme n'existe pas dans cette autre langue. Par exemple, la place des adjectifs, en anglais on les place après mais en français ce n'est pas comme ça. Si on part de l'anglais une interférence va le suivre et ceci nous orientera vers une erreur. Si tu as des idées là-dessus... Pense un peu. À ton avis, comment les transferts linguistiques se réalisent de l'anglais vers le français ? Tu peux parler du passé, de nos jours. Tout le monde a pointé un aspect différent, il n'y a absolument pas de mauvaise réponse, ce que j'aimerais avoir c'est ton avis.*
- **XXN018 :** *Des transferts, nous en avons beaucoup fait en classe préparatoire, des erreurs je veux dire. Enfin nous connaissons des langues et nous avons fait des erreurs en estimant que c'est aussi de la même manière en français. Je pense que c'est normal de faire ces erreurs. Il faut l'attendre de la part des apprenants.*
- **ENQ019 :** *Bien sûr. Parce que vous apprenez une forme dans une langue et vous attendez qu'elle existe aussi dans d'autres langues. C'est logique et normal. Mais comme les langues se sont formées et changées par des cultures différentes, les transferts positifs et négatifs peuvent être en question. Enfin, d'après ce que j'ai compris, pour toi les transferts se réalisent au niveau négatif.*
- **XXN019 :** *Oui c'est cela.*

- **ENQ020** : *Je vois. Nous avons parlé des transferts positifs au niveau des mots avec toi. D'accord. Je ne vais pas te fatiguer plus que cela. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu veux me demander ou bien veux-tu ajouter quelque chose ?*
- **XXN020** : Je... Non.
- **ENQ021** : *D'accord. Alors, il est 16h41. Je termine mon entretien avec le participant no 14. Je te remercie pour ta participation.*
- **XXN021** : De rien.



XXO – FR – ENT

- **ENQ001** : *Bonjour, aujourd'hui nous sommes le 27 mars 2021, il est 20h32, je commence mon entretien avec le participant no 15. La première question que je voudrais te poser est : quelles sont les difficultés que tu as rencontrées lors de ton apprentissage du FLE ?*
- **XXO001** : *Il y a une seule difficulté que je rencontre en ce moment c'est l'enseignement <((anglais)) online> pendant la pandémie. À part ceci, je n'ai pas rencontré de grandes difficultés.*
- **ENQ002** : *Enfin tu n'as pas rencontré de difficultés pendant l'année de préparatoire lors de ton apprentissage du français ?*
- **XXO002** : *Non. Enfin. J'ai peut-être une familiarité envers les langues. Enfin, comme j'aime apprendre des langues, je n'ai pas rencontré de difficultés. Pendant l'année de préparatoire mon niveau de français était assez bon. C'était bien même sans travailler. Mais avec la distance, et que nous sommes passés à l'enseignement <((anglais)) online>, alors les choses ont changé.*
- **ENQ003** : *Bien sûr. Bien sûr. D'accord, deuxièmement je veux te demander ceci : comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle, en étant une personne turque ?*
- **XXO003** : *Il y a une différence, j'ai plutôt essayé d'apprendre par l'intermédiaire de l'anglais et non pas par le turc. Parce que la forme de ces deux ressemble un peu plus, donc ça m'a paru plus facile. Mais je le compare avec le turc, je pense que le turc est une langue plus difficile, c'est une langue plus difficile à apprendre.*
- **ENQ004** : *Pour un français ou pour quelqu'un qui connaît l'anglais ?*
- **XXO004** : *En général.*
- **ENQ005** : *En général. Je vois.*
- **XXO005** : *Exactement. Une langue maternelle quelconque... Je pense que c'est plus difficile pour quelqu'un d'apprendre le turc quel que soit sa langue maternelle que par*

exemple pour un turc d'apprendre l'anglais ou le français ou le japonais, une langue étrangère.

- **ENQ006** : *Je vois. Avant de passer à ma troisième question, j'aimerais te demander ceci : où as-tu appris l'anglais ? Parce que tu as laissé vide ceci dans le formulaire « Google Forms ». Tu as coché autre mais tu n'as pas précisé.*
- **XXO006** : J'ai appris l'anglais plutôt moi-même. Ce que j'entends de moi-même : majoritairement grâce aux jeux de vidéo qui étaient ma source d'apprentissage. Surtout des jeux comme <((anglais)) RBG> dans lesquels il y a une mission précise et afin d'accomplir cette mission, j'avais besoin de comprendre ce qu'on me demande. J'ai commencé à apprendre petit à petit grâce à ça. Enfin au lycée j'étais très mauvais en anglais. J'ai beaucoup échoué le cours d'anglais. Mais par la suite grâce aux jeux j'ai commencé à mieux réussir et les règles correctes... Enfin, je n'ai pas appris en suivant les règles grammaticales.
- **ENQ007** : *Je vois.*
- **XXO007** : Après avoir appris la langue, quand j'ai commencé à m'exprimer j'ai appris les règles.
- **ENQ008** : *Mais enfin tu l'as appris dans un cadre scolaire.*
- **XXO008** : Exactement, ceci a eu un petit impact mais la règle est ceci. Nous parlons le turc depuis notre naissance mais on apprend les règles grammaticales quand on va à l'école.
- **ENQ009** : *Bien sûr. Bien sûr.*
- **XXO009** : C'était pareil pour moi. Je pouvais parler mais je ne connaissais pas les règles. Et j'ai appris les règles en allant à l'école.
- **ENQ010** : *Enfin quand tu dis à l'école, c'est avant le lycée ? Tu as commencé directement au lycée ?*
- **XXO010** : Durant la période de lycée, j'ai commencé à apprendre les règles vers la fin du lycée. À cette époque, ma compréhension orale et ma compréhension écrite étaient vraiment bonnes Mon expression orale n'était pas très bien comme je n'avais pas

l'opportunité de faire de la pratique. Mais comme j'ai amélioré ma compréhension orale et ma compréhension écrite, j'ai commencé à apprendre les règles grammaticales. Cette situation a continué à l'université, ceci n'est pas ma première licence, j'ai aussi fait une licence où la langue d'enseignement est l'anglais.

- **ENQ011 :** *Je vois. Je pense que je n'ai pas posé la question clairement. Tu as commencé à l'apprentissage de l'anglais à l'école primaire ? Au collège ? Au lycée ?*
- **XXO011 :** D'un point de vue scolaire, j'ai commencé au CM1...
- **ENQ012 :** *D'accord.*
- **XXO012 :** Mais à mon époque, c'est difficile de nommer ceci l'apprentissage.
- **ENQ013 :** *Bien sûr, bien sûr pour moi aussi c'est comme ça. En effet, mon apprentissage entre guillemets a même commencé au collège. Moi aussi, je l'ai amélioré moi-même, mais je demandais...*
- **XXO013 :** L'éducation officielle...
- **ENQ014 :** *Oui, je demandais l'éducation officielle. En CM1 donc d'accord. Mais bien sûr tu l'as amélioré avec tes propres efforts parce que tu défends que l'anglais a un grand avantage dans l'apprentissage du français. D'ailleurs, ma troisième question est dans cette direction, c'est pourquoi je t'ai questionné sur ce point. Quels sont les avantages d'être anglophone dans ton apprentissage du français ?*
- **XXO014 :** Énormes...
- **ENQ015 :** *À ton avis...*
- **XXO015 :** Premièrement, ils sont presque pareils au niveau de la forme des phrases, la place des prépositions, la place des conjonctions de coordination, il y a de très petites différences. C'est pourquoi comprendre la mentalité de tout ceci a été très facile pour moi. Quant au turc, comme c'est une langue agglutinante, apprendre le français pour quelqu'un qui connaît uniquement le turc peut être difficile, car il doit comprendre cette mentalité. Enfin on place les prépositions comme des suffixes à la fin des mots mais eux ils parlent en les plaçant entre les mots. Donc il peut y avoir une confusion, mais comme

l'anglais est déjà de cette manière, je pouvais facilement penser en anglais puis le traduire en français, c'est pourquoi ça m'a beaucoup aidé.

- **ENQ016** : *Je vois. D'accord, à ton avis quelles sont les ressemblances et les dissemblances qui existent entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique ? Tu as mentionné un peu les ressemblances mais est-ce que tu peux expliquer un peu ? Et y-a-t-il des dissemblances ?*
- **XXO016** : Les dissemblances sont plutôt, je pense que ceci existe plus en allemand... Je ne connais pas l'allemand donc je ne suis pas sûr mais...
- **ENQ017** : *Je ne connais pas l'allemand non plus.*
- **XXO017** : Enfin le genre des mots, la différence <((français)) féminin> <((français)) masculin>. Et les <((français)) accord>s, les arrangements faites par rapport à ça. Ceci est très différent par rapport à l'anglais. La ressemblance par exemple <((anglais)) of> et <((français)) de>. Enfin <((anglais)) of> de l'anglais et <((français)) de> du français. Théoriquement, ils sont pareils. Ils ont le même emploi et ils suivent la même mentalité mais quant au turc, en turc ceci n'existe pas.
- **ENQ018** : *Oui.*
- **XXO018** : En turc, on fait en l'ajoutant directement à la fin du mot, donc il y a une confusion. Mais en anglais c'est exactement pareil. Donc, si je peux penser à quelque chose en anglais, enfin si je peux penser à une conversation en anglais, c'est beaucoup plus facile de la traduire en français. Je suis le même ordre je dois uniquement changer les mots, c'est presque pareil à part des différences toutes petites. La traduction est presque pareille. Mais je ne peux pas la faire en turc. Si je pense en turc et je la traduis, le résultat est absurde comme une traduction faite sur « Google Translate ».
- **ENQ019** : *C'est vrai. Comme tu as beaucoup parlé de la traduction, j'aimerais te demander si tu connais d'autres langues ? Enfin si tu apprends les autres langues en prenant comme base l'anglais.*
- **XXO019** : Je connais très peu le japonais mais pas je ne peux pas parler.
- **ENQ020** : *Mais le japonais, oui...*

- **XXO020** : Sa forme est beaucoup plus différente.
- **ENQ021** : *C'est complètement différent, à un moment donné j'étais intéressée aussi, c'est différent.*
- **XXO021** : Sur certains points ça ressemble à l'anglais et au français mais dans d'autres ça ressemble au turc. Sémantiquement ça ressemble plus au turc. Donc, ce n'est pas quelque chose que je peux placer entre tout ça. C'est quelque chose de complètement différent.
- **ENQ022** : *D'accord. Alors, la traduction de l'anglais t'a permis beaucoup d'avantages si j'ai bien compris. Mais est-ce qu'il y a eu des inconvénients ? Tu as rencontré des inconvénients ?*
- **XXO022** : Enfin je ne peux pas dire comme un grand inconvénient mais il y a eu cet effet... Plusieurs mots, surtout les mots français qui se terminent en <((français)) -tion> comme <((anglais)) -tion> en anglais. Un moment donné j'ai commencé à les confondre. Même si les mots sont pareils, il y a des petites différences au niveau de la prononciation. Surtout comme j'ai dit la partie de <((français)) -tion> et <((anglais)) -tion>. J'ai commencé à prononcer les mots en français quand je parlais anglais ou bien l'inverse. Ceci a donné lieu à des confusions de temps en temps. Mais à part ceci, ça m'a permis plus d'avantages que d'inconvénients.
- **ENQ023** : *Enfin, parce qu'on ne conseille pas à nos apprenants de faire des traductions, c'est pour ça. Bien sûr c'est bien d'utiliser une langue comme un intermédiaire mais quand on fait de la traduction on commence à ne plus pouvoir penser dans cette langue.*
- **XXO023** : Exactement.
- **ENQ024** : *C'est pourquoi ça peut avoir des inconvénients pour certains apprenants, c'est pourquoi j'ai voulu te demander. Alors, j'ai une dernière question. Mais c'est une question théorique d'ailleurs je vais l'expliquer un peu. Comment les transferts linguistiques se réalisent de l'anglais vers le français ? Ce qu'on nomme « transfert » n'est pas uniquement au niveau linguistique. Par exemple, <((français)) appartement> <((anglais)) apartment> on les utilise de la même manière. En même temps, ceci peut*

aussi être grammatical. Il peut être syntaxique, comme nous en avons parlé tout à l'heure. Il peut être morphologique. Et les transferts ne sont pas obligatoirement positifs. Il y a aussi beaucoup d'interférences qui orientent les étudiants à des erreurs. Quelles sont tes idées sur ce sujet ? À ton avis, comment les transferts linguistiques se réalisent de l'anglais vers le français ?

- **XXO024** : Au niveau négatif, j'ai remarqué plutôt ceci... Comme tu viens de mentionner la traduction du mot appartement, ceci est pareil mais dans la vie quotidienne quand je parle en anglais j'emploie plusieurs mots anglais... Il n'y a pas un mot précis qui vient à mon esprit en ce moment-là mais il y a des mots qu'on est habitué à employer en anglais par contre ils sont employés dans un sens différent en français. En effet, du turc... Le mot est emprunté de l'anglais mais on le prononce en turc.
- **ENQ025** : *Appartement est l'un d'entre eux. Parce qu'en français l'<((français)) appartement> est employé pour une unité d'habitation. Mais en turc, on l'emploie pour un immeuble. Par exemple, ici il y a un transfert négatif. Tu pensais à un exemple c'est pourquoi j'ai voulu le dire. En turc, nous avons pris une partie du mot et on l'emploie différemment. Mais ceci n'est pas le cas en anglais, <((anglais)) apartment> est employé pour l'appartement. Ici, il y a un transfert positif mais en turc il y a un transfert négatif. La question n'est pas employée négativement ou positivement mais au niveau des transferts dire positif ou négatif est une question d'emploi dans une autre langue. C'est la raison pour laquelle c'est une question théorique, elle appartient au domaine de la linguistique. Je sais que tu es en première année mais j'ai voulu te poser une question par anticipation.*
- **XXO025** : Je vois. Enfin, je pense mais aucune idée bien nette ne vient...
- **ENQ026** : *Oui, oui. Bien sûr, pense. Prends ton temps. D'ailleurs, il n'y a pas de réponse vraie ou fausse. Je veux juste savoir ton avis.*
- **XXO026** : Je pense à un mot précis pour m'exprimer en partant de ceci... Mais un mot précis ne vient pas à mon esprit...
- **ENQ027** : *Ça peut aussi être les emplois. Comme je l'ai dit tout à l'heure tu n'es pas obligé de t'exprimer au niveau des mots, tu peux parler du niveau syntaxique, au niveau*

de la phrase, ça peut être grammatical. Par exemple l'emploi des phrases négatives, la place des adjectifs changent par exemple ça peut être ça. Ça peut être plusieurs choses.

- **XXO027** : Ceci vient à mon esprit... Enfin je ne sais pas comment on l'emploie en turc mais le mot addition. Enfin, il vient du mot anglais <((anglais)) addition>, et en turc ce mot est emprunté de l'anglais, et il y a des gens qui l'emploient en le traduisant en turc. Je ne sais pas exactement comment il est employé en turc. Je n'ai jamais employé le mot addition en turc mais...
- **ENQ028** : *L'addition est utilisée pour les dépenses dans un café ou un restaurant, comme « Je peux avoir l'addition ? ».*
- **XXO028** : Je ne pense pas que ce mot vient du turc. En ce qui me concerne, je peux avoir tort mais ce mot n'est pas emprunté en turc de <((anglais)) addition> ?
- **ENQ029** : *Mais ceci est probablement emprunté d'<((français)) addition> en français. Je ne suis pas sûre à cent pour cent sur mais l'origine française me paraît plus probable. Parce que la plupart des mots turcs ont l'origine française, les noms propres inclus.*
- **XXO029** : Le turc... Je dirais officiellement... Je ne sais pas à quel point le mot officiel est correct ici mais...
- **ENQ030** : *Je ne suis pas sûre à cent pour cent sûr non plus, je dois faire des recherches.*
- **XXO030** : Enfin, c'est comme ça, certains mots... Il n'y a pas un mot net qui vient à mon esprit mais...
- **ENQ031** : *Mais j'ai demandé de l'anglais vers le français. Non pas par rapport au turc.*
- **XXO031** : Non, non. J'ai voulu m'exprimer à partir de ceci.
- **ENQ032** : *Bien sûr. Bien sûr.*
- **XXO032** : C'est comme la traduction de ceci, comme il y a des gens qui emploient certains mots comme les mots français ayant la terminaison <((français)) -tion>. De cette manière, il se peut aussi de l'anglais vers le français, du français vers l'anglais, je ne suis pas très sûr. Ils ont des effets, je ne peux pas dire ceci ou cela. Comme j'ai dit il n'y a pas un exemple précis qui vient à mon esprit. En plus, je n'ai pas rencontré de

relation avec le français dans des contenus anglais. Mais j'ai remarqué cette chose assez intéressante dans la langue quotidienne. Surtout dans une région aux États-Unis, je pense c'est plutôt utilisé au sud. Il y a une expression un peu drôle pour les personnes qui parlent dans un langage plus relâché comme « <((anglais)) Pardon my french.> », enfin comme « Excusez mon français ». Je ne suis pas sûr à quel point il contient ceci mais...

- **ENQ033 :** *Je vois. Je pensais plutôt à ce que tu as dit. Par exemple, en français, on dit <((français)) le footing>, mais en anglais on ne dit pas <((anglais)) footing>, en effet on dit <((anglais)) jogging>. Mais on a pris le mot <((anglais)) foot> et on l'a ajouté <((anglais)) -ing >, on a décidé que son genre est <((français)) masculin>, et le mot <((français)) le footing> est inventé. Il ne l'emploie pas comme <((français)) le jogging>, par exemple ici il y a une interférence. Enfin, on a décidé de prendre le mot <((anglais)) foot>, le mot pied, ajoutons une terminaison, et on va le dire <((français)) footing>. Enfin, c'est créé à partir d'une chose qui n'existe pas.*
- **XXO033 :** [inaud.]
- **ENQ034 :** *Pardon ?*
- **XXO034 :** *<((anglais)) footing> est employé mais... Comment dirais-je ? Ce n'est pas quelque chose qui est employé dans la vie quotidienne. Surtout dans les jeux de combats ou bien dans les combats normaux, <((anglais)) footing> c'est l'action d'équilibrer l'espace entre les deux adversaires, jouer à travers cette espace. Mais bien sûr son emploi français est beaucoup plus différent.*
- **ENQ035 :** *Oui, en français c'est utilisé pour dire <((anglais)) jogging>. C'est employé à la place de <((anglais)) jogging>. Ou bien avec certains étudiants nous avons parlé de cette chose. Avec le progrès de la technologie ou des médias sociaux, plusieurs mots anglais passent directement en français, en turc, dans d'autres langues aussi. Le meilleur exemple est le mot <((anglais)) like>. On l'emploie en turc comme « <((anglais)) like>layın », en français on l'emploie en disant <((anglais)) like>. Pourtant son équivalent existe, mais au lieu de dire <((turc)) beğenin> ou bien <((français)) aimer>, on a pris le mot <((anglais)) like>, on l'a fusionné et on l'emploie de cette manière. Nous avons parlé de ceci, ton point de vue est un peu différent donc j'ai pensé un peu là-dessus. Tu as une toute autre approche.*

- **XXO035** : Enfin ces mots, comme tu as dit avec le progrès des médias sociaux et aussi des médias normaux c'est-à-dire la technologie, ces choses se réalisent. Le plus simple par exemple est le système, en turc on dit établir un système. La personne qui connecte un ordinateur dit j'établis un système. Ou bien... Quoique <((anglais)) account> etc. ne sont pas très employés mais... Prenons plutôt l'exemple de système, je suis connecté à un système, j'ai établi un système, etc. Comme le sens de système change selon le contexte. Ici encore, on l'emprunte de l'anglais et on l'emploie directement.

- **ENQ036** : *Bien sûr.*

- **XXO036** : Enfin quand on dit j'ai développé un système ceci ne signifie pas la même chose que j'ai connecté un ordinateur. Mais enfin dans le sens j'ai développé un système. Ceci est comme <((anglais)) like> que tu viens de parler.

- **ENQ037** : *Bien sûr. Enfin on prend un mot, on l'emprunte dans notre langue et on le fusionne.*

- **XXO037** : Exactement. L'une des majeures raisons de ceci est... Dans le monde, je vais dire l'anglais est la langue maternelle, si bien que ce n'est pas la langue maternelle, c'est la langue en commun la plus parlée par les gens. Je ne sais pas à quel point les français le font mais d'une manière ou d'une autre comme nous le faisons aussi, ils empruntent et emploient les mots anglais. Pourtant dans leur langue, en français, il y a des mots qui se ressemblent beaucoup, ayant des tous petits changements. La distance n'est pas si grande comme en turc.

- **ENQ038** : *Oui probablement. C'était toutes les questions que j'avais à te poser. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu veux me demander ou bien veux-tu ajouter quelque chose ?*

- **XXO038** : Rien ne vient à mon esprit en ce moment.

- **ENQ039** : *D'accord. Alors, il est 20h51. Je termine mon entretien avec le participant no 15. Je te remercie pour ta participation.*

- **XXO039** : Merci.

- **ENQ001 :** *Bonjour, aujourd'hui nous sommes le 4 avril 2021, il est 17h31, je commence mon entretien avec le participant no 16. La première question que je voudrais te poser est : quelles sont les difficultés que tu as rencontrées lors de ton apprentissage du FLE ?*
- **XXP001 :** Premièrement, ce que j'ai appris jusqu'à maintenant, plus précisément je connais un peu l'allemand et je maîtrise bien l'anglais. C'est une langue complètement différente. Elle est différente grammaticalement. Elle est différente au niveau de l'origine. Elle est très différente au niveau de la prononciation. La prononciation est le sujet où j'ai rencontré le plus de difficultés, je n'arrive pas à prononcer. Bien sûr ceci est aussi lié à l'âge que vous apprenez une langue.
- **ENQ002 :** *Oui.*
- **XXP002 :** C'est aussi un peu lié au fait que depuis des années j'utilise intensément l'anglais pour le travail. Je me suis habitué à parler l'anglais. La prononciation est la principale difficulté que j'ai rencontrée, d'ailleurs ma prononciation est toujours très mauvaise. Mes professeurs essaient de me corriger. Ceci est aussi lié à la pratique. L'année dernière à cause de la Covid l'année de préparatoire est terminée au début du mois de mars. Les cours ont continué en ligne mais c'était deux heures par jours. Ce n'était pas comme c'était dans l'environnement de classe, je pense que ça a aussi eu un effet. Quand on est derrière un ordinateur/un écran, il n'y a pas beaucoup de participation en cours.
- **ENQ003 :** *Bien sûr.*
- **XXP003 :** La participation devient forcée un peu. Je participais volontairement, je n'ai pas raté un seul cours. Uniquement une heure. C'est probablement un record. J'ai uniquement une heure d'absence. Ça a été pour... J'avais rendez-vous chez le médecin, je suis parti/sorti du cours pour y aller. Pardon, je me suis écarté du sujet...
- **ENQ004 :** *Non, ce n'est pas grave.*
- **XXP004 :** Ce qui m'a posé le plus de difficultés est la prononciation et la grammaire est aussi difficile. C'est différent de l'anglais. Il y a aussi le fait d'apprendre à un âge avancé.

- **ENQ005** : *D'accord, je voudrais te poser une question supplémentaire. Si j'ai bien compris tu as appris l'anglais à l'université.*
- **XXP005** : En classe préparatoire.
- **ENQ006** : *En classe préparatoire... Il y a combien d'année d'écart entre ton apprentissage de l'anglais et celui du français ?*
- **XXP006** : Quand est-ce que j'ai terminé la classe préparatoire ? Plus précisément, je n'ai pas suivi une année préparatoire en licence. Je l'ai suivi en master. Je l'ai terminé en 1989. En 1989-1990.
- **ENQ007** : *Et tu as parlé activement en anglais par la suite.*
- **XXP007** : Oui, j'ai plutôt travaillé à l'étranger dans des entreprises étrangères... Pas étrangère. Dans des entreprises turques mais j'ai utilisé l'anglais intensivement dans des projets internationaux.
- **ENQ008** : *Je vois. Un français après un apprentissage de 30 ans d'anglais... Pardon. Un apprentissage de français après un usage d'anglais de 30 ans. Oui.*
- **XXP008** : Oui.
- **ENQ009** : *Tu as un profil vraiment différent. Mais je pense que cette différence va avoir un bon impact pour ma recherche.*
- **XXP009** : C'est pourquoi je l'ai demandé. En effet, je l'ai signalé...
- **ENQ010** : *Non, bien sûr, je comprends.*
- **XXP010** : [inaud.] je ne suis adéquate au profil. Je n'ai pas voulu que ça induit en erreur.
- **ENQ011** : *Bien sûr. Bien sûr. Mais pour moi, ce qui est important c'est le fait que l'apprenant soit turc, il a d'abord appris l'anglais, puis le français. Le profil que j'ai créé suit ces trois critères. Si tu avais appris le français, puis l'anglais j'aurais eu un problème. C'est pourquoi j'ai voulu te le demander. Ma deuxième question est : comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle ? Comment décriras-tu ton apprentissage du français non pas par rapport à l'anglais, par rapport à quelqu'un qui connaît l'anglais mais en étant turc ?*

- **XXP011** : C'est encore difficile. Ainsi, le turc... Plus précisément, il y a 40-50 ans le français est probablement dans le monde... Plus précisément après la Seconde Guerre mondiale il a laissé sa place à l'anglais. Avant ceci comme vous savez, le français était dominant.

- **ENQ012** : *Oui.*

- **XXP012** : Les gens que je connaissais à cet âge, mon père aussi, ils ont appris le français et ils parlaient assez bien, même s'il y a longtemps. De même, en turc il y a beaucoup de mots empruntés du français qu'on utilise sans être au courant. Par la suite, nous nous sommes rendus compte, plutôt je me suis rendu compte à quel point les mots français sont empruntés en turc. C'est une langue complètement différente au niveau de la forme. De plus, je pense qu'une année de préparatoire n'est pas du tout suffisante. Je ne sais pas si c'est lié à ce sujet mais je pense que ça doit être deux années.

- **ENQ013** : *Oui, c'est quelque chose qui change d'une personne à une autre, c'est assez relatif. Alors, les mots turcs pardon... Le fait que les mots français sont passés au turc t'a permis un avantage ou un inconvénient ?*

- **XXP013** : Un avantage. Enfin, je me suis rendu compte par la suite. Plusieurs mots français... sont empruntés.

- **ENQ014** : *Bien sûr.*

- **XXP014** : C'est surprenant. Ils ne sont pas employés comme en français, ils sont adaptés au turc. Les mots qui sont empruntés en turc sont transformés. Mais on comprend qu'ils sont empruntés de l'anglais... du français. Ceci est un avantage ou un inconvénient ? Je ne peux pas dire grande chose sur ceci mais j'étais surpris. Je ne pense pas ça m'a permis un grand avantage.

- **ENQ015** : *D'accord. Troisièmement j'aimerais te demander ceci : quels sont les avantages d'être anglophone dans ton apprentissage du français ? Ou bien y-a-t-il des avantages ?*

- **XXP015** : Honnêtement, pas vraiment. C'est une langue complètement différente. Il y a beaucoup de mots français qui sont empruntés de l'anglais. Je pense qu'il y en a des

milliers. Mais leur utilisation est différente. Ils n'ont pas les mêmes sens. Certains ont les mêmes sens, d'autres non, mais...

- **ENQ016** : *C'est vrai.*
- **XXP016** : Il y a beaucoup de mots empruntés du français vers l'anglais. On les utilise parfois sans s'en rendre compte. Probablement en anglais... Souvent leur français est pareil avec leur anglais mais parfois ce n'est pas le cas. Ça m'a permis un avantage au niveau du vocabulaire mais il faut faire attention à leur emploi. Les mots empruntés du français vers l'anglais, plusieurs sont employés dans le même sens, je ne sais pas le pourcentage mais ils peuvent aussi être employés dans des sens différents. Mais bien sûr ça a été un avantage, au niveau de l'oreille, avoir une habitude sonore. Au pire des cas, quand je ne trouve pas le mot j'en emploie un en anglais pour voir si ça marche. La plupart du temps ça marche.
- **ENQ017** : *D'accord, quatrièmement je vais te poser ceci : d'après toi, quelles sont les ressemblances et les dissemblances qui existent entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique, au niveau de la phrase, non pas au niveau de mots mais au niveau de la phrase ?*
- **XXP017** : C'est... Honnêtement, ils sont pareils, enfin syntaxiquement. Le turc est très différent du français et de l'anglais. Mais syntaxiquement, il y a une ressemblance entre le français et l'anglais. Si bien qu'ils ne sont pas exactement pareils. Je n'ai pas eu de grand problème en l'apprenant. Ils sont similaires. [inaud.]
- **ENQ018** : *Enfin, cette similarité t'a donné un avantage ? Excuse-moi, j'ai coupé ta parole.*
- **XXP018** : Non, pas du tout. Je suis... Il m'a donné en effet... Je peux dire qu'il m'a donné un avantage. Je ne sais pas comment l'expliquer mais... Enfin le sujet, la place du verbe, la place de l'adverbe, etc. Il y a beaucoup de ressemblances entre l'anglais et le français. À mon avis c'est comme ça, je ne suis pas sûr mais. Je le sens. Enfin, honnêtement...
- **ENQ019** : *Est-ce qu'il y a des dissemblances ?*
- **XXP019** : Il y en a. Il y en a. Je ne peux pas répondre où exactement mais...

- **ENQ020** : *Bien sûr les deux sont des langues différentes donc bien sûr qu'il y a des dissemblances. Excuse-moi, tout à l'heure tu disais quelque chose à propos de la grammaire. Je t'ai coupé la parole.*
- **XXP020** : Non, entre l'anglais et le français... Ils se ressemblent syntaxe... On dit syntaxe ? Je ne connais pas ce mot ?
- **ENQ021** : *Oui, au niveau de la syntaxe.*
- **XXP021** : *Oui, ils se ressemblent au niveau de la phrase, je ne dis pas qu'ils sont pareils mais... Dans la forme de phrase : le sujet, puis la place du verbe, la place de l'adverbe, la place de l'objet. Il y a une ressemblance entre l'emploi de <((anglais)) which that > en anglais et <((français)) que> en français. Il y a plusieurs autres ressemblances qui ne viennent pas à mon esprit, je ne m'en rappelle pas exactement en ce moment mais...*
- **ENQ022** : *Bien sûr.*
- **XXP022** : Il y a beaucoup de ressemblances.
- **ENQ023** : *J'ai une dernière question. Comment les transferts se réalisent de l'anglais vers le français ? Cette question est un peu théorique donc prends ton temps donc je vais expliquer un peu ceci.*
- **XXP023** : Bien sûr.
- **ENQ024** : *Ce qu'on nomme « transfert » n'est pas uniquement au niveau linguistique. Bien sûr, il y a des transferts au niveau des mots comme par exemple, <((anglais)) apartment> <((français)) appartement>, ils sont employés de la même manière. Mais, ils peuvent aussi être grammaticaux. Ils peuvent être syntaxiques, comme nous en avons parlé. Ils peuvent être morphologiques, au niveau de la forme. Et d'autres types de transferts... On peut parler de ce genre de transferts. Les transferts ne sont pas obligatoirement positifs, tu peux aussi parler des interférences. La différence entre les transferts positifs et les transferts négatifs est : si un transfert est positif d'une langue à l'autre alors il aide à l'apprentissage de l'apprenant. En revanche, une interférence oriente vers une erreur. C'est pourquoi on l'appelle un transfert négatif. As-tu une idée sur ce sujet : Comment les transferts se réalisent de l'anglais vers le français ?*

- **XXP024** : Enfin il y a un transfert de l'anglais vers toutes les langues.
 - **ENQ025** : *Bien sûr.*
 - **XXP025** : Le turc inclus. Parce que c'est une langue, une culture très populaire. Il est possible de parler de l'impérialisme de l'anglais. Enfin si vous dominez... d'une manière vous dominez le monde, d'une manière politique. Donc votre langue gagne une popularité. Ceci influence tout. Ce qui a attiré mon attention est le mot <((anglais)) weekend>, je ne sais pas si c'est lié au sujet, mais il n'y en a pas un mot équivalent. Ça m'a vraiment attiré l'attention. Ils utilisent le mot anglais <((anglais)) weekend>.
 - **ENQ026** : *Oui. Il y a <((français)) fin de semaine> mais ce n'est pas employé.*
 - **XXP026** : Non à part ceci, il y en a plusieurs, comme <((anglais)) co-working>, etc...
 - **ENQ027** : *Oui, c'est vrai, <((anglais)) shopping>, <((anglais)) brushing>, il y en a plusieurs. Il y en a beaucoup.*
 - **XXP027** : Le français est une langue plus ancienne, plus primordiale et je suis sûr qu'il a des équivalents mais ils ne les emploient pas, comme l'anglais est devenue plus dominante. Je suis sûr que plusieurs ont des équivalents français mais ce n'est pas employé, comme c'est le cas en Turquie.
 - **ENQ028** : *D'accord.*
 - **XXP028** : Je ne sais pas, si c'était la réponse exacte de votre question...
 - **ENQ029** : *Non, non. Enfin j'ai juste voulu avoir ton avis personnel. C'était toutes les questions que j'avais à te poser. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu veux me demander ? Ou bien veux-tu ajouter quelque chose ?*
 - **XXP029** : Non. En effet j'ai été loin du français.
- ((00:11:06))
- ((partie non transcrite)) Hors sujet
- ((00:13:56))
- **ENQ030** : *Alors, il est 17h44. Je termine mon entretien avec le participant no 16. Je te remercie pour ta participation.*

- **XXP030** : Merci. Du courage. Bonne continuation.



XXQ – FR – ENT

- **ENQ001** : *Bonjour, aujourd'hui nous sommes le 17 avril 2021, il est 20h30, je commence mon entretien avec le participant no 17. La première question que je voudrais te poser est : est-ce que tu as rencontré des difficultés lors de ton apprentissage du FLE ? Si oui, quelles sont ces difficultés ?*
- **XXQ001** : *Alors, j'ai appris le français en classe préparatoire. Enfin, avant ceci, avant l'université je ne connaissais pas du tout le français. Donc, ma seule langue étrangère était l'anglais. Après, une très grande... Enfin à mon avis, apprendre une langue étrangère est difficile pour tout le monde. Si le travail n'est pas régulier bien évidemment.*
- **ENQ002** : *Bien sûr.*
- **XXQ002** : *Après le lycée, j'essayais de travailler un peu plus que la moyenne quand je préparais pour l'université. Donc j'allais commencer l'université je pensais me détendre. Mais la classe préparatoire est un processus qui se déroule très rapidement, enfin en une semaine vous apprenez tant de choses que vous avez besoin de travailler tous les jours pour suivre le rythme. Donc, comme je ne voulais pas travailler autant et que j'avais besoin de me détendre un peu, je me suis laissé aller un peu. Comme je me suis laissé aller et ils sont passés aux unités suivantes à la fin les unités sont devenues plus difficiles. Mais je pense que ceci était lié à ma situation. Apprendre une langue n'est pas difficile tant qu'on travaille régulièrement. Et les professeurs en classe préparatoire étaient vraiment très bien. Enfin, ils nous enseignaient dans tous les domaines. Enfin même, notre professeure étrangère, elle nous apprenait des chansons, la culture, la cuisine.*
- **ENQ003** : *Très bien.*
- **XXQ003** : *Elle nous apprenait tout à propos de la langue. Enfin, je m'amusais beaucoup. Mais comme j'ai dit, vu que je ne travaillais pas j'ai eu des difficultés dans les unités au niveau avancé. Surtout au niveau B2 j'ai eu vraiment des difficultés.*
- **ENQ004** : *Je vois. Alors, deuxièmement, comment décriras-tu ton apprentissage du français en fonction de ta langue maternelle ? Par rapport au turc ?*
- **XXQ004** : *Pour le turc, comment je peux le dire ? Enfin oui on le parle depuis notre enfance, etc. mais quand je travaillais la grammaire turque j'ai eu beaucoup de*

difficultés. Parce qu'il y a beaucoup de choses à savoir. Le fait qu'une langue soit votre langue maternelle ne suffit pas pour apprendre la grammaire.

- **ENQ005** : *Bien sûr.*
- **XXQ005** : Je pense qu'apprendre le turc est aussi difficile qu'apprendre le français. Parce qu'il y a beaucoup de détails et enfin c'est différent par rapport aux langues européennes. Enfin surtout apprendre le turc est surtout difficile pour les étrangers. À part ceci, ma comparaison est ainsi.
- **ENQ006** : *D'accord, à ton avis, est-ce qu'en Turquie les opportunités sont suffisantes dans de ton apprentissage du français ?*
- **XXQ006** : Je voudrais remercier mes professeurs de classe préparatoire. Grâce à eux, je pense qu'on en avait assez. Mais à part ceci quand on regarde les autres classes préparatoires je ne pense pas qu'il y en ait assez.
- ((00:03:27))
((passage non transcrite)) Hors sujet
((00:05:23))
- **ENQ007** : *Je vois. Est-ce que le fait d'être anglophone t'as donné des avantages durant ton apprentissage du français ? À ton avis, ceci t'as donné des avantages ?*
- **XXQ007** : Beaucoup.
- **ENQ008** : *Si oui, dans quelles directions ?*
- **XXQ008** : Oui.
- **ENQ009** : *Tu peux l'expliquer un peu ?*
- **XXQ009** : Enfin, avoir par exemple l'anglais, l'espagnol ou bien même une autre langue permet énormément d'avantages. Parce que comme ça le français n'est pas ma première langue étrangère. Enfin, ma première langue étrangère est l'anglais. Et ainsi j'apprends une langue complètement différente. De cette manière, votre monde s'élargit, votre point de vue s'élargit. Dans tous les niveaux, je pense qu'apprendre une première langue étrangère est plus difficile. D'ailleurs, quand on connaît l'anglais apprendre différentes structures grammaticales, différents mots, en français, ont été plus facile. J'ai un ami qui étudie en politique française... Politique... Il fait des études en administration publique, je pense que c'était ça le nom du département. Et il ne connaissait pas

l'anglais. De cette manière, j'ai remarqué qu'il y a clairement une différence entre lui et moi. Il ne comprenait pas les structures grammaticales. Enfin je ne sais pas pourquoi mais je pense que c'est surtout du fait de l'avantage de connaître l'anglais. J'ai réussi l'examen de la classe préparatoire à mon premier essai, parce que comme j'ai dit je connaissais les différentes structures grammaticales. On peut aussi deviner comment ça se déroule en français. Et comme les langues empruntent tout le temps des mots l'une de l'autre et comme j'avais un niveau avancé en anglais donc je ne pense pas que j'ai rencontré beaucoup de difficultés en français. Mais peut-être c'est par rapport à ma familiarité avec la langue. Certains ont une familiarité avec les mathématiques, d'autres ont une familiarité avec les langues. Apprendre une langue ne me paraît pas très difficile.

- **ENQ010** : *L'apprentissage de la langue est une question de familiarité, je suis d'accord avec toi sur ce point. Tout le monde ne peut pas l'avoir.*
- **XXQ010** : Oui.
- **ENQ011** : *D'accord, quatrième je vais te poser une question au niveau de la syntaxe. Enfin nous avons parlé entre l'anglais et le français. D'après toi, y-a-t-il des ressemblances et des dissemblances qui existent entre l'anglais et le français d'un point de vue syntaxique, au niveau de la phrase ? Si oui, dans quelles directions ? Pense un peu si tu veux.*
- **XXQ011** : Je vais penser un peu.
- **ENQ012** : *Bien sûr.*
- **XXQ012** : [inaud.].
- **ENQ013** : *Bien sûr. Bien sûr. On a du temps, pense autant que tu le souhaites.*
- **XXQ014** : Merci.
- **ENQ015** : *De rien.*
- **XXQ015** : D'accord. Je suis prêt. Linguistiquement, au niveau de la forme de phrase : le sujet, le verbe. Juste en regardant une seule phrase, on réalise que le français et l'anglais se ressemblent.
- **ENQ016** : Oui.
- **XXQ016** : Il n'y a pas comme en turc, le sujet non présent, etc. Donc... Ou est-ce qu'il existe ? Je ne sais pas s'il y en a.

- **ENQ017** : *Il n'y en a pas pour autant que je sache.*
- **XXQ017** : Oui.
- **ENQ018** : *Enfin c'est ainsi, une minute, le turc... Ceci n'existe pas en turc. Il y a le <((français)) pronom indéfini> <((français)) on> est utilisé. Mais ceci n'est pas un sujet non présent. Le sujet non présent est vraiment utilisé différemment en turc, sur ce point je suis d'accord avec toi.*
- **XXQ018** : Oui. Au niveau linguistique, comme j'ai dit, je pense que le français et l'anglais se ressemblent beaucoup en ce qui concerne la forme de la phrase, l'ordre. À part ceci, l'anglais a emprunté des mots français. Si bien que ces mots ne sont pas complètement passés dans leur langue, aux États-Unis ou bien en Angleterre il y a certains mots spécifiques prononcés directement en français. Enfin, qu'est-ce que je peux donner comme exemple... Il n'y a pas d'exemple qui vienne à mon esprit en ce moment.
- **ENQ019** : *Non, ce n'est pas grave.*
- **XXQ019** : Mais comme je l'ai dit l'anglais emprunte beaucoup de mots du français. Il y a des choses de ce genre. Si je pense au niveau des ressemblances et des dissemblances. Le français est une langue un peu plus compliquée. Enfin, il y a des détails, enfin le <((français)) subjonctif> et bien d'autres encore... Mais l'anglais est simple. Enfin, je pense que c'est une langue que tout le monde peut apprendre facilement. C'est pourquoi il est si présent dans le monde... Tout le monde parle cette langue. C'est une langue vraiment facile. Tu l'apprends et tu peux t'exprimer d'une manière ou d'une autre. Enfin comme on dit toujours pour se moquer : « Je connais (une langue) tant que je peux m'exprimer » mais l'anglais est vraiment une langue avec laquelle on peut s'exprimer. Si bien qu'on apprend un tout petit peu. Je ne pense pas que ceci est le cas avec le français. En français, une petite faute de son peut vraiment avoir un impact sur toute la phrase. Enfin par exemple dans un verbe si vous dites <((français)) m> au lieu de dire <((français)) n> il est possible que vous avez dit quelque chose de complètement différent. C'est pourquoi ceci peut créer beaucoup de confusions pour les nouveaux apprenants et en anglais les sons gutturaux, les nasales, ce genre de choses n'existent pas. En français, vous êtes obligés de faire de l'accent. Quand vous ne faites pas l'accent les français ne vous comprennent absolument pas. Si bien qu'ils vous comprennent, ils réagissent comme s'ils ne comprennent pas. À part ceci, enfin je pense

que personne... Enfin je pense que personne ne comprendrait un autre accent après avoir appris le français sans accent. En anglais, il y a plusieurs accents différents. Ou bien tout le monde peut comprendre tous les accents facilement, enfin hors l'accent anglais bien sûr. Cette distinction est malheureusement difficile, celui des anglais mais...

- **ENQ020** : *Bien sûr.*
- **XXQ020** : À part ceci, il y a ce genre de choses en français. Je pense que c'est tout ce qui vient à mon esprit en ce moment.
- **ENQ021** : *D'accord. Alors, je vais te poser une dernière question. Mais c'est une question théorique, donc encore une fois prends ton temps et pense. Comment les transferts linguistiques se réalisent de l'anglais vers le français ? Maintenant, je vais expliquer un peu ceci. Ce qu'on nomme « transfert » n'est pas uniquement au niveau linguistique. Enfin par exemple je peux donner un exemple comme <((français)) appartement> <((anglais)) apartment>. En même temps, tu peux penser ceci au niveau grammatical. Comme nous en avons parlé tout à l'heure, il peut être au niveau de la phrase, donc syntaxique. Il peut être morphologique et il peut y avoir d'autres transferts similaires. Et les transferts peuvent être positifs et négatifs. Quand il y a des transferts positifs, une forme linguistique qui existe dans une langue existe aussi dans une autre langue et celle-ci aide l'apprenant. Mais dans les interférences, la forme linguistique qui existe dans une langue n'existe pas dans une autre langue et tu l'emploies en assumant que ceci existe et ceci te conduit vers une interférence donc à une erreur. Par exemple, pour ceci... Je peux donner ceci comme exemple. En turc, on emploie le mot appartement non pas pour un lieu d'habitation mais pour l'immeuble en général. Pourtant en français et en anglais c'est employé pour un lieu d'habitation. Ici, il y a une interférence. Je ne sais pas si c'est assez clair pour toi.*
- **XXQ021** : Oui. C'est très clair.
- **ENQ022** : *D'accord parfait. Comment les transferts se réalisent de l'anglais vers le français ?*
- **XXQ022** : Enfin maintenant, je dois comparer les deux un peu.
- **ENQ023** : *Bien sûr.*
- **XXQ023** : C'est vraiment une question très difficile. Je vais réfléchir un instant. À mon avis, ces deux langues se ressemblent relativement plus, comparées au turc, les

interférences ne sont pas trop... Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup d'interférences. En général, ils sont employés selon un sens correct. Enfin, repris du français... Les mots empruntés des anglais par les français ou bien des français par les anglais sont en général toujours dans les mêmes sens. Je n'ai jamais rencontré un exemple comme appartement que tu as donné. Jusqu'à maintenant je n'ai jamais rencontré un exemple d'interférence comme « Ah. Eux, ils l'utilisent différemment. Ce qui n'est pas le cas. ». C'est pourquoi je pense que c'est plus dans le sens positif. Je pense qu'il facilite seulement la langue pour eux. Parce qu'ils apprennent une langue étrangère et plus ça leur facilite la tâche et plus ils se sentent soulagés bien évidemment. Et si un mot anglais existe aussi dans leur langue, enfin pour un anglais apprenant le français si une langue... Un mot existe aussi en français, ceci facilite son travail, il n'a pas besoin de mémoriser cette langue... Ce mot. Est-ce que j'ai bien pu expliquer ?

- **ENQ024** : *Non, tu l'as très bien expliqué. Tu l'as très bien expliqué. Non, non pas de problème. Tu l'as très bien expliqué. C'était toutes les questions que j'avais à te poser. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu veux me demander ?*
- **XXQ024** : Non. Merci. C'était un plaisir.
- **ENQ025** : *D'accord. Alors, il est 20h45. Je termine mon entretien avec le participant no 17. Je te remercie pour ta participation.*
- **XXQ025** : Merci.

ANNEXE 11. GRILLE D'ANALYSE⁴

Dimension	Performance	Exemples					
		1	2	3	4	5	
SYNTAXIQUE	1-Maîtrise l'orthographe des lexèmes qu'il emploie.						
	2. Respecte les règles de l'accent orthographique.						
	3. Conjugue correctement les verbes.						
	4. Applique la concordance sujet - verbe.						
	5. Emploie correctement les signes de ponctuation.						
	6. Construit correctement des propositions simples.						
	7. Construit correctement des propositions composées						
	8. Utilise logiquement les temps verbaux qu'il emploie dans sa narration.						
	9. Identifie correctement l'usage des lettres majuscules						
	10. Emploie convenablement le régime prépositionnel.						
	11. Applique la concordance substantif - article						
	12. Applique la concordance substantif - adjectif						
	13. Utilise convenablement les synonymes.						
	14. Utilise bien les connecteurs dans son texte.						
	15. Utilise convenablement les déictiques						

⁴ Botero-Restrepo, M. A., García-Botero, J., & García-Botero, G. (2018). L'influence linguistique de l'espagnol et du français lors de l'apprentissage de l'anglais. *Revista Colombiana de Educación* (75), 243-262.

ANNEXE 12. COPIES D'EXPRESSION ÉCRITE

XXE-EE

Le port d'uniformes a été une culture depuis des siècles maintenant. Dans la forme de vêtements, le premier cas signalé de l'utilisation des uniformes scolaires était de l'année 1222. Au cours de cette période, les élèves ont mis une tenue en forme de robe. « Porter des uniformes assurera l'égalité entre les étudiants et les discipliner », disent-ils. Mais est-ce vraiment le cas ? Les uniformes scolaires ne privent pas seulement les enfants de la liberté d'expression, mais aussi cela coûte beaucoup par rapport aux vêtements quotidiens. Il applique également les étudiants à faire quelque chose sinon ils seront punis qui les transforment progressivement obéissants.

Je vais essayer de les démontrer aussi clairement que je peux.

Pourquoi une telle application antique est toujours en cours de pratiquée au 21^{ème} siècle ?

Être capable de s'exprimer est un droit que chaque personne veuille apprendre d'un jeune âge. Si les étudiants ne sont pas autorisés à démontrer leur individualité et leur originalité à travers la vinaigrette, ils peuvent développer des sentiments d'oppression et de découragement, ce qui peut endommager leur personnalité. Par exemple, si un étudiante est punie parce que ce qu'elle porte, elle pourrait subir une dépression ou une anxiété pour porter quelque chose qu'elle déteste. C'est comme engager quelqu'un qu'elle ne désire pas mais doit admettre pour ne pas être punie. C'est un exemple dur mais c'est correct. Elle se sentira opprimée et pourrait avoir de graves maladies psychologiques.

Mais ce n'est pas le seul effet que les élèves souffrent.

Nous savons tous que les écoles apportent des offres avec d'autres entreprises de vêtements et obtiennent des commissions pour chaque uniforme qu'ils vendent. Par conséquent, ils seront vendus de quelque manière que ce soit parce que c'est obligatoire. Ces entreprises surchargent parfois des gens à cause de cela.

Payer pour les uniformes scolaires peut être un gaspillage d'argent, surtout si vos enfants fréquentent l'école jusqu'à 5 ou 6 jours par semaine. L'implication de cela est qu'ils auraient besoin d'un ensemble d'uniformes supplémentaires. La plupart des familles qui ne sont pas financièrement flottantes peuvent avoir du mal à supporter le coût d'un uniforme scolaire, en

particulier dans les cas où il y a une affaire exclusive entre les écoles et les fournisseurs. Dans des situations comme ceci, l'achat de vêtements réguliers peut être beaucoup moins cher que de payer des uniformes scolaires. Par exemple, les parents peuvent coudre des vêtements pour leurs enfants, ce qui est assez coûteux.

De plus, les vêtements ordinaires sont plus confortables que les uniformes, que nous allons lire ci-dessous.

Porter une veste, une chemise et un pantalon pendant 8 heures par jour pourrait créer un inconfort.

À la suite de diverses conditions météorologiques dans toute une session académique, les étudiants peuvent se sentir très mal à l'aise à un moment donné. Nous savons très bien que chaque saison nécessite un type de vinaigrette spécifique. Par exemple, les gens portent des vêtements légers pendant l'été à cause de la chaleur et des épaisses en hiver en raison du froid intense. Par conséquent, rendre les étudiants à porter un type de tissu toute l'année peuvent les rendre très inconfortables et peut conduire à un apprentissage clairsemé.

Dans ces conditions, cela affectera les étudiants de mauvaise manière. Par conséquent, s'il y a beaucoup d'inconvénients sur l'uniforme scolaire, pourquoi appliquons-nous toujours les étudiants à les porter ?

Bien que certaines personnes croient que les uniformes scolaires offrent de nombreux avantages aux étudiants, je crois fermement qu'il en a tout autant d'inconvénients. De ce que nous avons lu jusqu'à présent, nous pouvons voir que porter des uniformes scolaires a divers effets néfastes sur les élèves à la fois émotionnellement et psychologiquement. Nous avons examiné des inconvénients tels que le manque de liberté d'expression, une dépense supplémentaire et un confort réduit. Par conséquent, les étudiants devraient être autorisés à porter ce qu'ils veulent porter parce que cela les rend plus confiant, confortable et heureux. Pour un meilleur apprentissage, les étudiants ne devraient pas être opprimés par ces règles scolaires inutiles. Enfin, les uniformes scolaires ne doivent pas être un code vestimentaire obligatoire pour les étudiants d'aujourd'hui.

XXF-EE

Le Port de L'uniforme

La tenue scolaire obligatoire est largement diffusée dans de nombreux pays. Le port de l'uniforme permet l'égalité des apprenants dans la salle de classe. L'uniforme scolaire peut-il effacer les inégalités. Porter l'uniforme signifie que nous sommes tous égaux à l'école. Nous sommes tous pareils grâce à l'uniforme scolaire, surtout dans le pays pauvre ou pays en développement mais comment cela se passe et pourquoi certains d'entre nous pensent comme ça ?

Premièrement, il faut comprendre la fonction de l'uniforme. L'uniforme assure une certaine cohésion au sein d'un groupe, et offre un sentiment d'appartenance, dans ce cas-ci, à une institution scolaire. Garde - forestiers, pompiers, policiers, hôtesses de l'air, infirmières, militaires, hôteliers, certains prêtres portent un uniforme qui permet d'identifier leurs fonctions aussi. Quand un élève porte l'uniforme propre à une école, nous pouvons rapidement identifier l'école d'où provient cet élève. De plus, endosser un uniforme scolaire peut être considéré comme un rite qui permettrait à l'élève de se sentir intégré au groupe scolaire plus ou moins rapidement.

Maintenant, on peut discuter les avantages de porter l'uniforme. Le port de l'uniforme scolaire facilite la relation entre le jeune, ses parents et les enseignants. Ni le parent ni l'enseignant n'a plus à lutter contre d'éventuels dérives vestimentaires. L'uniforme se situe en dehors du temps, en dehors de la mode et des loisirs. Donc, on a juste une chose de porter et on ne pense pas à quoi porter tous les jours. Les enfants ne peuvent pas comprendre que l'argent est essentiel à la vie. Donc, ils puissent se juger juste en regardant les vêtements qu'ils portent et cela fait mal pour un enfant dont la famille est pauvre et n'a pas les moyens de s'acheter de nouveaux vêtements. C'est l'un des problèmes les plus éducatifs des pays en développement et des pays pauvres. On ne gagne pas sa vie de la même manière. Donc, on ne gaspille pas notre argent de la même manière. Certains d'entre nous dépensent facilement de l'argent pour des choses comme des vêtements, mais certains d'entre nous fournissent à peine des choses de base. Il y a évidemment une frontière entre les familles pauvres et riches. Quand on porte un uniforme scolaire, on évite cette ligne évidente. Parce que les parents n'ont qu'à acheter un uniforme et c'est tout. Maintenant, leur enfant peut porter l'uniforme sans aucun jugement et les uniformes

sont généralement à un prix que les familles peuvent se permettre. La tenue vestimentaire est souvent source de comparaison et de jalousie. Cela, porter de l'uniforme, réglerait les problèmes de vie scolaire sur les tenues jugées inappropriées. Le « poids des marques » et leurs prix feraient pression sur les élèves et en mettraient même certains à l'écart. Donc avec l'uniforme, la discrimination entre élève serait abolie.

Porter l'uniforme, cet habit favoriserait le sentiment d'appartenance à une école. Autrement dit, le fait d'enfiler un uniforme mettrait les élèves dans un sentiment d'aptitude pour travailler. Quand on porte l'uniforme, on peut avoir l'ambition d'étudier. Parce qu'on sent comme on a partie de une groupe et tout le monde voudrais sentir comme ça. La tenue scolaire encourage l'esprit d'équipe et aussi, la tenue scolaire crée un sentiment d'appartenance. Le port de l'uniforme développe un sentiment d'appartenance à son établissement, et à la communauté des élèves. Ce sentiment d'appartenance favorise l'intégration de chacun. Chacun d'entre étudiants se sent d'une même famille. C'est l'avantage de porter l'uniforme.

D'après la principale du collège Henri Matisse de Nice, le port de l'uniforme est plus qu'indispensable : pour éviter toute discrimination entre élèves. On peut encore voir l'importance de porter l'uniforme dans les pays développés, comme La France. Dans les pays développés, les gens et les étudiants n'ont pas les problèmes économiques oui mais cette fois nous pouvons voir que le port de l'uniforme scolaire représente l'école et ce signifie respect.

Finalement, on voit les avantages de porter l'uniforme. On peut dire que porter l'uniforme est essentiel pour les pays pauvre ou les pays en développement. C'est un gaspillage d'argent d'acheter toujours les nouveaux vêtements pour les enfants. Leur taille change si vite. C'est vraiment un gaspillage d'argent et cela peut être difficile pour les parents. Le port de l'uniforme empêche les élèves de subir une éventuelle discrimination. Aussi, la tenue scolaire crée un sentiment d'appartenance, un sentiment de partie d'un groupe et avec ça, on peut trouve la motivation pour étudier plus serré. Le port de l'uniforme scolaire valorise l'image de l'établissement.

Est-ce que le port de l'uniforme permet l'égalité des apprenants dans la salle de classe ?

L'uniforme est l'un des choses qui est le plus discutable dans le monde entier. Certains pensent qu'il est incontournable pour éviter les inégalités entre les apprenants. De l'autre côté, il est considéré comme imposer-les à vivre dans un système complètement conformiste. C'est évident qu'il a beaucoup plus de points positifs de porter l'uniforme que ne le porter pas. Allons-voir ces sont quoi ?

L'uniforme permet aux élèves de moins ressentir l'inégalité. Un seul type vestimentaire réduit la différence entre eux. Ils ne peuvent pas se juger selon leurs apparences physiques. Malheureusement, le préjugé est une émotion que de toute personne de tout âge a. Les petits peuvent parler sans réfléchir et ils peuvent critiquer facilement les autres parce qu'ils ne peuvent pas penser moralement si leurs paroles sont acceptables ou non. Se moquer des vêtements de quelqu'un n'est pas une grande chose pour eux. Ils vont oublier le plus tôt possible mais l'élève qui est moquée n'oubliera pas les humiliations. C'est pourquoi, l'uniforme doit être dans les écoles. Non seulement pour mettre fin aux dédains, mais aussi les faire vivre dans l'égalité.

De l'autre côté, grâce au sentiment d'appartenance, les élèves se sentent plus motivés parce qu'ils appartiennent à une communauté n'importe quoi leur situation financière est. Le sentiment de la communauté est tellement important pour un élève parce qu'être dans une société où il n'y a pas de discrimination et l'ensemble les encourage. Il se sent en sécurité. S'il n'y a pas de l'uniforme dans les écoles ? Si une personne veut parler ou donner quelque chose ? D'autre part, l'inconnu peut faire souffrir les élèves. En même temps, chaque élève peut remarquer grâce à l'uniforme, s'il est un étranger ou quelqu'un de l'école. Il ne fait aucun doute que le plus important point pour les parents, c'est la sécurité de leurs enfants, dans cette situation, l'uniforme devient leur premier choix.

De plus, les élèves pensent moins sur ce qu'ils vont s'habiller, ils ont plus de temps pour pouvoir penser sur autres choses comme leurs courses, leurs hobbies, etc. Leur centre d'attention s'appartient aux choses plus importantes au lieu d'être anxieux chaque matin devant leur armoire. Ils peuvent employer cette perte de temps pour la passer avec des choses plus utiles

pour leur vie quotidienne, même pour leur avenir. Le temps passe très vite, c'est pourquoi, il faut bien l'utiliser dès que possible.

Les élèves peuvent vouloir ce qu'ils voient. Ça peut être un pantalon, une chemise, un jouet, même un chewing-gum, etc. Comme le pouvoir d'achat est variable pour chaque être humain, c'est pour ça que personne ne peut pas avoir des mêmes possibilités dans ce monde-là. C'est pourquoi, malheureusement, c'est impossible de posséder tous nos demandes. Le sentiment du manque peut faire du mal aux élèves et rien ne peut guérir des blessures de l'enfance. Il faut bien minimiser la possibilité d'avoir ces blessures puisqu'elles puissent être insignifiantes à travers les adultes, mais pas pour les petits. Pour pouvoir éviter de ce problème-là, dans les écoles, l'uniforme devient la solution principale. C'est évident qu'elle n'est pas le seul problème à propos de l'égalité, mais il a un grand impact là-dessus. De l'autre côté, il a quelques points blessants de porter l'uniforme...

Être jugé blesse un élève aussi, par exemple, dans la société, il y a plusieurs sortes de cultures, croyances religieuses et mentalité aussi. Au ce moment-là, les divergences d'opinions sont incontournables, ce problème peut se trouver entre un élève et un enseignant, pour cette raison, l'attitude d'enseignant peut varier pour chacun de ses élèves. C'est situation, bien sûr, provoque la discrimination. Pour éviter toutes ces situations, l'uniforme doit être porté dans les écoles parce qu'il facilite la relation la relation entre l'enseignant et les élèves. L'étudiant prend conscience qu'il n'est pas dans son espace privé et par conséquent, il doit respecter aux règles où est-il puisque l'uniforme induit chez le jeune un comportement approprié. Il fournit l'intégrité de toutes cultures.

Étant donné toutes ces conditions, avec ses points favorables, l'uniforme devient la solution principale pour tout les problèmes appartient au sujet de l'égalité entre les apprenants dans les écoles. La chose la plus fondamentale dont un enfant qui se développe déjà devrait se soucier tout au long de sa vie éducative devrait être ses leçons plutôt que son statut socio-économique ou des facteurs externes.

XXH-EE

Dans les écoles, l'uniforme peut être un règlement strict, mais au moins il y a un besoin d'égalité de classement, par exemple les écoles sans uniforme peuvent faire face à des problèmes tels que la dégradation sociale de leurs élèves.

De plus, les uniformes dans les écoles sont une solution pratique pour contrôler les élèves et leur santé mentale, donc cela a de bons effets, mais d'un autre côté, les écoles sans uniforme ont les élèves les plus développés en tant que personne, car ils n'ont pas de limite les vêtements et cela les rend plus libres et améliore bien la psychologie des étudiants.

Les élèves pauvres ne se sentiraient plus exclus parce qu'ils ne portaient pas de vêtements de marque comme les enfants plus riches. De plus, le statut social serait moins un problème car tout le monde porterait les mêmes vêtements. L'un des principaux arguments contre les uniformes scolaires est que les étudiants perdraient leur sens de l'individualité. Je crois que les uniformes amélioreront l'individualité des étudiants car ils devront s'exprimer à travers leur personnalité et leur attitude, plutôt qu'à travers une paire de chaussures chères ou un jean de marque. Les uniformes amélioreront l'estime de soi chez les étudiants, car ils ne se sentiront pas obligés de s'habiller d'une certaine manière.

Si je dois faire face à ces deux situations avec leurs avantages et leurs inconvénients, l'uniforme est le meilleur pour les étudiants débutants car ils ne sont pas développés de nombreuses manières, mais ils seront limités, et ce n'est pas un bon choix. Cela leur permettra de se sentir et de se développer individuellement, mais cela compliquera le travail des autorités, car elles ne peuvent pas contrôler le dialogue de chaque étudiant. S'ils peuvent avoir des groupes appelés « richesse », etc. En outre, ils peuvent isoler certains étudiants simplement parce qu'eux-mêmes ou leur famille sont pauvres ou riches.

Je pense que les étudiants débutants qui sont presque des enfants peuvent facilement et cela fait de l'uniforme une meilleure option pour les jeunes étudiants et après quelques années, quand ils grandiront, ce serait mieux pour l'égalité parce que leur structure de pensée sera développée, donc ils ne porteront préjudice à personne espéré portent et porteront sans limites est mieux que toute autre option.

Avec tous les étudiants habillés de la même manière, les taquineries des étudiants qui pourraient s'habiller différemment des autres sont minimisées. Dans une enquête auprès des enseignants, ils pensaient que l'adoption d'un uniforme scolaire pouvait prévenir le harcèlement au-dessus de 50 %.

En plus de minimiser l'intimidation pour des raisons socio-économiques, les uniformes scolaires créent également des règles du jeu équitables pour les attentes. Les preuves suggèrent que lorsque les élèves portent de plus beaux vêtements, les enseignants ont des attentes plus élevées envers ces élèves. Cela peut amener les enseignants à accorder une attention particulière et à passer plus de temps avec ces élèves tout en négligeant ceux qui semblent plus négligés. Les uniformes scolaires créent des règles du jeu équitables pour les élèves et les enseignants.

Contrairement à ceux-ci Quiconque a été à l'école ou a enseigné dans une école sait qu'un uniforme est incapable de masquer les différences socio-économiques. Les familles plus aisées ont de nouveaux uniformes au lieu d'uniformes d'occasion. Ils remplacent les uniformes quand ils deviennent échevelés au lieu de les porter jusqu'à ce qu'ils se déchirent. Les uniformes des élèves les plus pauvres sont plus susceptibles d'être mal ajustés.

Les uniformes ne peuvent pas non plus lutter efficacement contre l'intimidation. L'intimidation dans les écoles, comme dans la société en général, est le résultat de profonds déséquilibres de pouvoir qui vont bien au-delà des vêtements que porte un élève.

Bien que les uniformes puissent réduire l'intimidation le long des lignes de vêtements, ils ne feront rien pour s'attaquer aux causes profondes du problème et ne feront que pousser l'intimidation vers d'autres voies d'attaque et la victimisation en bref, l'intimidateur sera un intimidateur.

En conclusion, « L'idée est de soutenir l'égalité. Si les enfants sont habillés de la même manière ou de façon similaire, ils ne sont pas distraits par les vêtements et les jugements des autres sur ce que les autres portent. Les uniformes sont un égaliseur, comme je l'ai déjà dit dans les écoles primaires, l'état d'esprit des élèves ne sera probablement pas prêt pour des écoles non uniformes.

XXI-EE

« L'uniforme, pour tous les étudiants. Dans une école avec un public socialement diversifiée... L'uniforme est un symbole gras. Oui, audacieux, sera enfin le même pour tous les élèves, une marque d'égalité. »

C'étaient les répliques du film *Dans la Maison* dirigé par François Ozon. Dans le monde de l'éducation, il y a encore un sujet de l'argument concernant des apprenants et cet argument est le port de l'uniforme. Ce sujet devient même le thème des films comme on lit ci-dessus.

Donc la question d'ici, est-ce que l'uniforme est une marque d'égalité entre des apprenants comme des experts de l'éducation réclament ou alors est-ce que c'est un outil pour cultiver des générations similaires comme si elles sont produites aux usines qui sont contrôlées par le gouvernement? Lors de cet essai, pour le développement, on va plonger pourquoi l'uniforme ne permet pas l'égalité des apprenants en présentant des arguments et des exemples. Ensuite, on va rassembler toutes les arguments et on va essayer de concrétiser ce sujet en l'élargissant dans la conclusion.

« Il ne faut certainement pas obliger tout le monde à le porter. Si on verse dans un extrême d'un côté, on a l'uniformité qui produit de l'hétérogénéité, et de l'autre on a une sorte de démagogie qui produit des inégalités » a dit Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale. »

Oui, c'est vrai que l'uniforme produit de l'hétérogénéité entre des apprenants. Quand on regarde des uniformes et des programmes d'études, on peut remarquer qu'ils causent penser les mêmes choses. L'apprenant non seulement porte la même chose mais aussi pense comme la même façon. Comme s'il y avait une puce cérébrale dans l'uniforme qu'il pousse des apprenants de réfléchir comme des moutons. L'apprenant ne peut pas s'exprimer avec ses vêtements durant l'adolescence à l'école où la plupart de son temps y passe. Dans son adolescence, l'apprenant veut créer une identité pour lui-même et son vêtement l'aide. L'uniforme ou le vêtement n'est pas la problème ici mais ce qui est le problème, c'est l'interdiction de l'identité. Dans ce cas, l'uniforme est égal à l'identité.

Par exemple, allez en prison, on va voir que des prisonniers portent des uniformes aussi. Par contre, ce n'est pas cas de l'égalité, c'est plutôt un rappel qu'ils sont criminels. C'est la même situation dans l'uniforme des apprenants. L'uniforme est un rappel aussi. Le rappel de le fait que des apprenants ne sont pas des individuels à l'école. Portez des uniformes à l'école ! Obéir

aux règles ! Il est juste un apprenant. C'est un exemple de l'hétérogénéité. Au nom de l'égalité, ils restreignent l'expression.

Maintenant que j'ai expliqué mon premier argument sur le fait que l'uniforme ne fait pas des apprenants se sentir égaux en reliant leur identité à leur uniforme, je peux passer au paragraphe suivant que je vais énoncer mon d'autres argument avec l'exemple.

L'argument sur le fait que le porte d'uniforme permet l'égalité manque quelque chose et c'est l'incapacité de penser logiquement.

Des personnes qui le réclament doivent penser encore fois parce que le porte de l'uniforme n'est passuffisant spécialement à l'école qu'il y a beaucoup de personnes qui appartiennent aux classes différentes. Si le ministre a envie de fournir l'égalité, il doit considérer également changer des marques du téléphone, des chaussures ou même des questions de l'enseignant. Aux écoles, des enseignants posent des questions comme "qu'avez-vous fait pendant vos vacances" ou "quel est le métier de ton père?". Ces questions causent des apprenants de se sentir l'humiliation. En outre, ce qui est plus triste, c'est le fait que d'autres apprenants peuvent former des idées avec les questions que l'enseignant pose. Même si le ministre réussit à surmonter ces difficultés qui sont nées des inégalités sur l'économie, il y aura encore d'autres problèmes: l'accumulation de la culture. Si un apprenant vit dans de bonnes conditions financières, il peut penser d'une manière plus culturelle que ceux qui ne vit pas. Il peut voyager, voir d'autres endroits ou avoir les loisirs différents. Cet apprenant peut avoir une point de vue différente et des expériences différentes sur la vie générale. Ces facteurs peuvent aider des apprenants à être plus réussis dans la vie de l'académie. Par contre, on ne doit pas dire la même chose pour des apprenants qui vit dans des conditions dures. Ils peuvent être timide à cause de leur "méconnaissance". Ainsi on peut dire que l'uniforme n'est pas assez pour l'égalité totale.

J'ai apporté mon argument et mon exemple à cette partie. Je finis mon développement en annonçant du plan de la conclusion. Pour la conclusion, je vais me réunir les arguments des parties du développement. Puis, je vais élargir le sujet en posant une question.

Selon d'autres parties de l'essai, on peut tous convenir que l'uniforme s'agit de l'identité et de la confiance en soi en fonction de votre statut économique. Si le statut de l'apprenant est en dessous de la moyenne, c'est difficile de s'exprimer avec ses possessions notamment avec ses vêtements. Le port de l'uniforme peut être jugé obligatoire. Cependant, s'il porte l'uniforme, il ressentira également la même chose car il manque d'autres formes d'expression. Il n'a pas

d'autres opportunités que les apprenants riches. Ses amis peuvent encore porter l'uniforme et peuvent encore avoir un contrôle sur leur identité à l'aide de leur statut. Grâce à leurs conditions financières riches, ils peuvent former des perspectives différentes en classe. Ces deux types de personnes ne sont en aucun cas égaux, même si l'on suppose qu'ils portent un uniforme. Cependant, la vraie question : le système scolaire peut-il assurer l'équité ?



XXJ-EE

Les règles sont des choses qui existent pour maintenir un certain ordre. L'uniforme est aussi un outil qui a une place importante dans ces règles. Il veille à ce que les étudiants s'habillent avec soin et dans l'ordre sans dépasser leurs limites. Bien que de nombreuses choses aient été avancées au fil des ans quant à savoir si elle assure l'égalité ou non, il n'y a pas encore eu de consensus sur la question de savoir si elle assure l'égalité. Les gens débattent encore entre eux de la raison pour laquelle un uniforme scolaire devrait être ou pourquoi il devrait y avoir un code vestimentaire décontracté, et ils sont souvent d'accord les uns avec les autres sur l'égalité. En abordant les opinions des deux côtés, nous pouvons les examiner en 3 paragraphes importants.

Tout d'abord, si nous parlons des avantages de l'uniforme, pour donner un exemple de la Turquie parce que nous vivons en Turquie, en regardant les statistiques, la situation des gens n'est pas très bonne parce que la majorité de ces gens en Turquie travaillent pour des salaires très bas et ne peuvent pas obtenir tout ce qu'ils veulent mais chaque enfant veut porter les meilleurs vêtements qui puissent être portés, cependant, les familles peuvent se retrouver dans une situation difficile parce qu'elles ne peuvent pas se le permettre. Dans ce cas, le mécanisme d'égalité et de respect que doit assurer avec l'uniforme entre en jeu. Également, les enfants étant aussi si cruels, les enfants essaient de se juger par leurs vêtements et ne se rendent même pas compte qu'ils font quelque chose de mal. Par conséquent, avec l'uniforme, les différences de statut entre les personnes disparaissent et sont largement évitées et grâce aux uniformes portés par les élèves, un sentiment d'appartenance commence à émerger chez les élèves et chacun prend conscience de l'école d'où il vient lorsqu'il entre dans un lieu. De plus, apprendre à garder ses vêtements propres et rangés lui fera du bien en raison du plaisir que lui apportera son apparence, et l'aidera aussi beaucoup dans sa vie sociale. En conséquence, les gens sont empêchés de rivaliser les uns avec les autres et une atmosphère d'égalité est créée et ainsi ce que c'est que de suivre les règles est progressivement gravé dans leur subconscient.

En plus de tout ça, avec les règles apportées par l'uniforme, encourager les enfants à obéir aux règles et leur inculquer ce qui se passera si les règles ne sont pas suivies leur apportera discipline et ordre dans leur vie actuelle, et ils n'auront pas à penser à ce qu'ils devraient ou ne devraient pas le faire dans leur vie future. Par exemple, s'ils s'opposent aux règles oppressives et strictes qui leur sont imposées par leurs patrons dans leur vie professionnelle, ils peuvent être confrontés à des problèmes pouvant conduire au licenciement, mais parce qu'ils en seront conscients, ils

se retrouveront sur un terrain d'entente en en suivant les règles et sans conflit avec leurs patrons, et c'est quelque chose qu'on gagnera en les encourageant à suivre les règles dès l'enfance. Cependant, il y a de nombreux avantages à porter des vêtements décontractés à l'école.

En premier lieu, car les uniformes scolaires sont extrêmement chers, les familles veulent acheter à leurs enfants, par exemple, un T-shirt et un pantalon pour éviter les dépenses énormes des uniformes. Parce que leurs enfants seront dans un état de croissance constant chaque année, ils devront renouveler leurs uniformes scolaires chaque année et cela leur fera dépenser beaucoup d'argent. Ensuite, l'idée qu'en ont certaines familles, la peur que leur enfant perde sa liberté en portant une tenue fixe, et l'émergence d'une chose nouvelle que les parents devraient leur apprendre par la formation, à savoir la question d'éduquer leur enfant à s'habiller à l'extérieur de l'école. Parce que l'élève sera à l'école tout le temps, il ne sera pas en mesure de prendre de bonnes décisions sur ce qu'il doit porter à l'extérieur. En plus de cette idée, l'idée que certaines familles ont rarement, l'utilisation d'uniformes est associée au sexisme. Cette pensée est une pensée que très peu de familles ont, et c'est une pensée que nous pouvons considérer comme moins importante que d'autres éléments et ce n'est pas une idée très logique.

En conséquence, ceux qui souhaitent porter des uniformes ont des pensées plus plausibles que ceux qui souhaitent porter des vêtements décontractés. À mon avis, l'utilisation de l'uniforme donnera de meilleurs résultats que la tenue décontractée, les gens pourront se promener librement, s'entraider, en pensant qu'ils ne sont pas différents des autres ; Tout le monde pourra assister à ses cours de manière égale sans conflit, compétition ou moquerie à l'école, et les familles qui n'en ont pas les moyens par rapport aux autres ne paieront pas les vêtements de leurs enfants lorsqu'ils ne sont pas nécessaires.

XXK-EE

Les uniformes dans la salle de classe

Porter des uniformes dans la salle de classe pourrait être quelque chose de bon à bien des égards. Il pourrait aussi avoir des effets différents. Ce pourrait permettre aux élèves de se sentir plus égaux à l'école ou se sentir plus à l'aise parmi les autres élèves.

Selon moi, le port de l'uniforme est bien mieux que le port de vêtements informels à l'école. Si tous les élèves portent les mêmes vêtements, comme un uniforme, ils peuvent avoir le sentiment d'être identiques ou plus égaux les uns aux autres. En les portant, des élèves se sentiront plus égaux parce qu'il n'y aura pas de vêtements différents. C'est également bon pour la santé mentale des étudiants car ils ne voient pas les autres étudiants différemment puisqu'ils sont identiques de l'extérieur. Cela pourrait également affecter le bien-être mental des enfants de manière positive. Ils pourraient être moins jaloux des vêtements des autres élèves, etc. De plus, il n'est pas nécessaire de porter des vêtements informels à l'école où nous pouvons porter des uniformes ou des vêtements plus formels que d'habitude, je pense. Parce qu'il devrait aussi y avoir une discipline parmi les étudiants. Ils doivent correspondre à l'endroit où ils vont, l'école. Et tous les élèves s'intègrent puisqu'ils portent les mêmes vêtements, comme les uniformes.

Pour aborder quelque chose d'un point de vue différent, des élèves deviennent jaloux quand ils voient leurs amis portent des vêtements différents ou plus beaux qu'eux. Pour éviter cela, les uniformes sont un bon choix. En encourageant les élèves à les porter ou en instaurant une règle de port, on pourrait éviter ce problème. Pour les faire se sentir moins envieux, des écoles devraient avoir une politique sur des uniformes. Car cela peut les affecter de manière négative si nous ne l'empêchons pas. Je pense que nous devrions donner un espace ou un environnement confortable aux élèves autant que possible. Nous devrions faire en sorte qu'ils se sentent plus confiants et plus à l'aise à l'école. Et pour éviter tout type de problème vestimentaire, il devrait y avoir une règle d'uniformité. Parce que je pense que les enseignants devraient considérer cela comme un problème entre les étudiants et cela devrait être pris au sérieux.

D'autre part, le port de l'uniforme est également une bonne chose, car les enseignants ne discrimineront pas non plus les élèves en fonction de leur apparence. Il s'agit d'une question très importante qui doit également être prise au sérieux. Les enseignants discriminent les étudiants par leurs vêtements ou leur apparence. Si tous les élèves de la classe portent des uniformes

aussi identiques que possible, il n'y aura pas ce type de problème à discuter. Même si les gens pensent que les enseignants ne font pas ça, il y a beaucoup de gens qui font ça. Les gens sont bien traités s'ils portent quelque chose de luxe ou de qualité. C'est pourquoi des élèves se sentent mal quand ils voient d'autres élèves porter des vêtements coûteux ou de meilleure qualité. Mais quand ils portent des uniformes, il n'y aura pas d'inégalité à voir. Donc, ils seront tous traités de la même façon à l'école. Donc porter le même type de vêtements, comme les uniformes, peut faire une énorme différence.

Pour résumer, je pense que les uniformes doivent toujours être considérés comme un sujet important. Pour que tout le monde se sente égal, des uniformes devraient être la première méthode à appliquer dans des écoles. Je pense que les uniformes devraient toujours être une chose dans les écoles. parce que je crois qu'ils peuvent diminuer les incidents de jalousie ou rendre les étudiants plus à l'aise parmi les autres étudiants à l'école. En portant des uniformes les étudiants se sentiront plus égaux je crois. donc je recommande ou défends le port d'uniformes dans les écoles.

XXL-EE

Le code vestimentaire dans les écoles continue d'exister en tant que problème d'éducation. Ceux qui prônent la libération d'uniformes voient cette conception comme une liberté générale et considèrent les vêtements comme un moyen d'expression de soi. Selon un autre point de vue, les uniformes scolaires représentent une signification sociale et institutionnelle. Dans le système éducatif d'aujourd'hui, de nombreuses institutions d'enseignement ont certaines règles, telles que l'obligation de porter des uniformes de la primaire jusqu'à l'enseignement secondaire en raison de la décision du ministère de l'Éducation. Ces règles ont été déterminées pour assurer la discipline et l'égalité au sein des écoles. Selon les données disponibles, il est possible de parler des effets négatifs et positifs d'exigence du code vestimentaire. Contrairement à l'opinion selon laquelle la vestimentaire libre offre un environnement plus libre aux élèves, l'exigence de porter l'uniforme leur offre un environnement plus sécurisé et plus productif sur le plan éducatif.

Les sociologues mènent des recherches sur le sujet de l'adéquation des dispositions prises pour que les élèves reçoivent un enseignement scolaire et une formation égale aux écoles. Est-ce que l'égalité des élèves est assurée dans un système éducatif où les uniformes sont exigés ? Dans ce cadre, quelles sont les conditions pouvant permettre une égalisation des élèves dans leurs vies sociales, économiques et familiales ?

L'environnement scolaire est un endroit essentiel pour un élève qui passe la majeure partie de sa vie à l'école bien qu'il se confrontera à plusieurs reprises à la discrimination de classe dans sa vie. L'inadéquation socio-économique de l'élève peut être visible parmi ses amis à travers sa tenue vestimentaire. Pour les élèves, il peut donner lieu à un manque de morale ou à un manque de motivation, d'une inquiétude légitime de ne pas avoir pu être habillé diversement autant que les autres. Il est donc nécessaire de résoudre ce problème à sa source dans le but d'atteindre l'objectif d'une éducation accessible à tous et sans obstacles.

Selon les résultats de recherche de Stockton, Gullatt et Parke (2002), les enseignants répondent au code vestimentaire de manière plus positive que les élèves. D'un autre côté, les élèves du primaire sont plus modérés à ce code que les élèves du secondaire. Il est approuvé aussi par les familles des élèves afin de prévenir les problèmes possibles et les éviter en raison des différences socio-économiques et culturelles entre les élèves. Selon une autre étude (Caruso

1996), dans sept états aux États-Unis, il a eu un impact positif sur la discipline et l'augmentation du taux de réussite.

Un grand pourcentage des données obtenues dans une enquête qui est menée dans les grandes villes de Turquie et auprès d'élèves du secondaire corrobore ce point de vue (2013-14). Dans la recherche, il a été compris que 60 % des étudiants critiquent la libération d'uniformes en donnant des raisons économiques, puis des problèmes de discipline scolaire et de sécurité. Ils se réfèrent également, en tant qu'étudiants, à des problèmes tels que la perturbation de la diminution de l'intérêt pour les cours, en cas de développer des attitudes et des comportements négatifs. Il est possible de dire que l'uniforme scolaire améliore l'apprentissage en réduisant les distractions.

En soulignant que l'uniforme scolaire est la base d'une éducation égale et d'un environnement éducatif favorable, ces études examinent également son importance pour la liberté et le développement de l'individu. Il faut traiter chaque individu sur un pied d'égalité, sans oublier que chaque élève est en réalité un enfant, sans créer d'effets destructifs sur les motivations des enfants.

Une autre valeur que les écoles veulent établir aux élèves est le sentiment d'appartenance. C'est une règle qui dure depuis des siècles ; appartenir à une « maison » ou à une « institution » par un emblème, une robe ou une couleur signifie fierté, prestige et appartenance à une grande communauté. Les élèves acquerraient le sentiment « d'être eux-mêmes » au fil du temps dans leurs interactions les uns avec les autres.

L'uniforme scolaire est l'identité de l'école, une partie importante d'être un étudiant ; crée également un effet protecteur et un pare-feu pour les enfants en dehors de l'école. Les enfants qui grandissent avec cette perspective deviendraient des adultes qui ne comprennent pas leurs vêtements comme un élément de force ou de faiblesse. Les individus qui s'évaluent non seulement par ce qu'ils portent, mais par ce qu'ils pensent, traitent les autres en accord avec le même sentiment. Les élèves apprendraient à faire partie de la vie institutionnelle de cette manière qu'ils rencontreront à l'avenir.

Nous voyons le rôle important que le code vestimentaire joue dans le développement personnel des élèves plutôt que d'être seulement une règle dans la vie scolaire. Avant de s'opposer à ces

règles, il ne faut pas ignorer son effet unificateur et égalisateur.

Sans aucun doute, les variables mentionnées ci-dessus sont toutes importantes en termes de parcours de vie. Les objectifs de l'éducation et le développement de nos enfants dans les domaines cognitifs, social, émotionnel et psychomoteur sont possibles s'ils sont psychologiquement sains. À mesure que les enfants développent des associations positives avec leurs pairs, l'objectif de l'éducation soit assuré. Sinon, si la pratique actuelle en vigueur ne se poursuit pas, il serait possible que l'enfant soit aliéné et l'égalité ne soit pas protégée par des éducateurs. En d'autres termes, la modernisation de notre pays en général et la réalisation du but politique de l'éducation soient formées par des sentiments d'appartenance et d'égalité sociale.

XXM-EE

“l’uniforme dans les écoles pourrait permettre aux élèves de moins ressentir l’inégalité” C’est l’argument qui a suscité la controverse partout dans le monde, dans cet essai nous allons examiner ce sujet.

Personnellement, je pense que les écoles devraient tenir compte des uniformes. Parce que sans uniformes les écarts sociaux et financiers entre les étudiants peuvent conduire à tant de problèmes tels que les groupes formant parmi les étudiants et cela peut être une mauvaise chose. Lorsque les étudiants commencent à se diviser par statut financier et social, un système de classement involontaire commence, les gens commencent à être jugés ou traités mieux en fonction de leur classement parmi les autres étudiants. La règle uniforme élimine vraiment cette discrimination sociale parce que tous les étudiants portent la même chose qu’ils ne se sentent pas supérieurs les uns aux autres ou discriminés.

Cependant, cela ne garantit pas qu’il n’y aura pas de problèmes sociaux entre les étudiants, en fait il y en aura, parce que tout le monde doit porter la même chose les étudiants ressentiront le besoin de montrer aux autres qu’ils sont différents, Ainsi, même si tous les élèves portent la même chose, les élèves commenceront à essayer de ‘paraître différents’ parce qu’ils portent des montres coûteuses ou n’importe quel type de bijoux, ce qui provoque le système de classement social et la plongée dans les groupes à nouveau. Et c’est pourquoi la règle uniforme échoue dans la plupart des régions du monde. Parce que tout le monde porte la même chose que les étudiants essaient de trouver un débouché de leur individualité. Une autre raison pour laquelle la règle unifrom échoue, c’est que ce sont des élèves dont nous parlons, qu’ils vont dans des écoles et non dans des camps militaires. Les gens qui font partie de la communauté LGBTQ pourraient ne pas vouloir porter les jupes mandotaires simplement parce qu’ils sont identifiés comme une fille. La même chose implique pour les deux sexes. Laboîte rigide dans laquelle la règle uniforme a été formée ne fonctionnera pas dans la société d’aujourd’hui.

Mais il y a une façon pour les uniformes de travailler. Comprendre les parties ratées des uniformes, il peut y avoir des solutions pour que la règle fonctionne. Personnellement, je pense que s’il y avait une collection des écoles a permis des vêtements tels que différents styles de chemises, de pantalons, de chandails à capuchon ou de chandails chaque élève peut

pièce là propre tenue tout en étant encore habillé en conséquence de l'école. De cette façon, l'école a un uniforme, mais les élèves ont la liberté de choisir ce qu'il faut porter tant qu'il est dans la collection des écoles de chlores soutenant ainsi l'individualité.

C'est mon avis sur la règle de l'uniforme. Il n'y aura pas de solution parfaite pour plaire à tout le monde, mais je pense qu'il y a des façons de faire fonctionner cette règle, comme l'exemple que je donne.



De nos jours, les uniformes scolaires sont devenus l'objet de nombreux débats. De nombreux parents pensent que les uniformes scolaires sont une nécessité, tandis que beaucoup d'autres les considèrent comme un inconvénient.

Le port de l'uniforme scolaire est-il synonyme d'égalité entre les élèves ? Chaque école devrait-elle appliquer les uniformes scolaires ?

Nous verrons d'abord les bénéfices de l'uniforme scolaire et comment il permet une classe d'égalité pour chaque élève. Puis dans la partie suivante, nous analyserons les inconvénients des uniformes scolaires et comment les enfants pourraient en être affectés négativement.

Pour commencer, les uniformes scolaires existent depuis très longtemps. Bien que principalement requis par les écoles intermédiaires, de plus en plus d'écoles et de lycées ont également commencé à l'adapter. Les partisans disent que les uniformes scolaires créent une sécurité pour les étudiants, c'est-à-dire que leurs vêtements indiquent leur appartenance à un établissement. Il a été observé que dans de nombreuses régions, les uniformes scolaires découragent la criminalité et augmentent la sécurité des élèves. Selon M. Sue Stanley, "School Uniforms and Safety", Education and Urban Society, août 1996, à "Long Beach" en Californie, où après une politique d'uniforme scolaire de deux ans, les rapports de criminalité ont visiblement diminué. Il y a eu une diminution de 51% des incidents de bagarre, une diminution de 74% des infractions sexuelles, une diminution de 65% des vols qualifiés et une diminution de 18% des actes de vandalisme.

Cela prouve encore à quel point les uniformes scolaires offrent plus de sécurité aux élèves et avec de nombreux élèves qui vont à l'école depuis la maison sans tuteur, la sécurité est la chose la plus importante pour quiconque, en particulier les enfants.

Ensuite, l'intimidation et le harcèlement d'autrui sont très courants dans les écoles. En exigeant que chaque élève porte les mêmes vêtements, les uniformes scolaires offrent également un terrain d'équité pour tout le monde. La vie sociale d'un enfant est cruciale pour façonner sa personnalité et pour sa psychologie dans sa croissance jusqu'à la puberté et la possibilité d'être victime d'intimidation et de moquerie en raison de ses antécédents

économiques peut être dangereuse et très dommageable et affecter fortement la confiance en soi de cet enfant. Cela peut amener l'enfant à se sentir inférieur et à manquer de sentiment d'appartenance avec ses pairs. Les uniformes scolaires jouent un rôle dans la prévention de l'intimidation lorsqu'il s'agit de la stabilité financière et économique de chaque enfant en empêchant la pression des pairs de suivre la mode et le luxe. Pensez à un groupe d'enfants jouant ensemble pendant la récréation à l'école. La plupart d'entre eux sont issus de familles aisées qui peuvent s'offrir des vêtements chers et à la mode, mais l'un d'eux a une famille pauvre et n'a donc pas de biens coûteux. S'il n'y avait pas de politique d'uniforme scolaire, l'enfant pauvre ne pourrait pas s'intégrer aux autres, serait exclu de son temps de jeu et même intimidé parce qu'il est pauvre. Mais les uniformes scolaires permettent de faire abstraction des différences entre les enfants et les enfants pauvres pour être socialement acceptés et ressentir un sentiment d'appartenance malgré leurs différences.

Puisque les écoles sont un lieu d'apprentissage et de développement, il est essentiel d'éliminer tout ce qui peut créer des différences socialement et les uniformes scolaires sont un excellent moyen de créer l'équité entre les étudiants.

Bien que l'uniforme scolaire assure l'égalité et la sécurité sociale, il restreint absolument la liberté d'expression des élèves, qui est le droit de chaque individu et en permettant aux élèves de s'habiller comme ils le souhaitent, c'est un message des écoles qu'un élève se développe et mûrit et, par conséquent, est capable et autorisé à décider lui-même. L'expression de soi comprend l'expression de votre personnalité, de vos intérêts et de votre style, mais elle vous permet également d'exprimer votre identité. Les uniformes scolaires sont sexuels ; obligeant les filles à porter des jupes et les garçons à porter des pantalons, créant une division entre les deux sexes. Cela est extrêmement préjudiciable pour les étudiants transgenres, fluides et non conformes au genre, car cela les force à entrer dans un groupe masculin ou féminin, effaçant complètement leur individualité et invalidant leur identité. Il y a un manque de conscience sociale des différentes identités de genre et cela est souvent méprisé par la société, les écoles doivent donc éviter de suivre les croyances de la société et encourager les élèves à exprimer qui ils sont.

L'expression de soi est cruciale pour les enfants et ne devrait pas être restreinte aux uniformes scolaires de peur qu'elle ne contribue à changer les normes sociales qui sont en fait néfastes.

La politique relative aux uniformes scolaires a été mise en œuvre avec les objectifs suivants : égalité sociale entre les élèves, sécurité et objectifs académiques aussi, mais en fin de compte, cette politique a créé davantage de problèmes à résoudre et les avantages des uniformes scolaires ne l'emportent pas sur les inconvénients.

Dans cet essai, nous avons vu les avantages des uniformes scolaires et en quoi cela peut être mauvais pour les étudiants. Après cet essai, nous pouvons nous demander : les écoles sont-elles parfaites telles qu'elles sont ? Comment l'école peut profiter des élèves tout en leur faisant du tort d'autres manières ? En apprenant davantage sur les uniformes scolaires, nous pourrions peut-être prendre en compte davantage les lacunes et les avantages des écoles lors de futurs essais.

XXO-EE

La question de savoir si l'exigence de l'uniforme dans les écoles crée un sentiment d'égalité entre les élèves est un sujet de débat depuis de nombreuses années. Aujourd'hui nous allons aborder ce sujet avec ses avantages et ses inconvénients.

Même si de nombreuses écoles permettent à leurs élèves de porter ce qu'ils veulent (bien sûr selon certaines règles) à l'école, certaines écoles utilisent toujours une politique stricte d'uniforme. Nous devons convenir que dans un endroit où se trouvent des enfants de tous les niveaux de la société, une politique de l'uniforme est indispensable pour créer un sentiment d'égalité.

Contre la bonne volonté de cette application, la destruction de cette égalité financière est bien plus facile de nos jours. À cause des technologies portables comme les smartphones, les smartwatches et/ou les ordinateurs portables qui ne sont pas bon marché, il est presque impossible d'empêcher les enfants de créer un sentiment d'inégalité entre eux.

En fin de compte, même s'il existe d'autres facteurs que l'uniforme affecte le sentiment d'égalité entre les enfants, des politiques uniformes peuvent toujours être utiles pour détruire les barrières de niveaux financiers différents entre les enfants et leurs familles. (En plus, il peut être plus confortable pour les enfants aussi).

Est-ce que le port de l'uniforme permet l'égalité des apprenants dans la salle de classe ?

Aujourd'hui, le débat autour du port de l'uniforme à l'école réapparaît dans les sociétés où il avait presque disparu ou était devenu rare. La montée du multiculturalisme et du libéralisme contemporains qui défendent une vision forte des droits et libertés individuels et mettent en avant l'individualité peut être tenue pour responsable de la réapparition des débats sur les uniformes scolaires. L'uniforme scolaire est une tenue que les élèves d'une école doivent porter lorsqu'ils sont inscrits dans l'établissement. Il diffère du code vestimentaire, qui est un code interdisant certaines tenues et accessoires. L'uniforme est reconnaissable. Lorsqu'un élève porte un uniforme scolaire, on peut rapidement identifier l'école dont il est issu. De plus, le port de l'uniforme scolaire peut être vu comme un rite qui permettrait à l'élève de se sentir intégré au groupe scolaire plus ou moins rapidement. Mais il reste des questions à résoudre. L'uniformisation de la tenue vestimentaire pour l'école apporte-t-elle une solution pour niveler les différences d'argent ou de classe sociale ? L'uniforme efface-t-il les inégalités sociales, ou se contente-t-il de les dissimuler ? L'uniforme est-il hors du temps, hors de la mode et des loisirs ? Assure-t-il une forme de permanence qui pourrait apporter une certaine sérénité aux élèves ? Est-il adapté aux jeunes d'aujourd'hui ?

Au premier abord, le port de l'uniforme scolaire peut sembler présenter de nombreux avantages. L'uniforme contribue à la construction d'une communauté scolaire, il donne une visibilité interne et externe à l'école et il contribue à créer un sentiment d'appartenance et de fierté. L'uniforme ne réduit peut-être pas les inégalités sociales, mais au moins il ne les empêche pas de se manifester dans la vie quotidienne par le biais de l'habillement. S'habiller spécifiquement pour l'école marque la distinction entre les loisirs et les études, comme elle le fera plus tard entre la vie privée et la vie professionnelle. Elle est un rappel quotidien de la vocation particulière de l'école, de ses règles, des droits et des devoirs qu'elle établit pour chacun en son sein. L'uniforme réduit les possibilités de moqueries ou de jalousies entre élèves liées à l'habillement. L'uniforme permet de lutter contre l'influence des marques et du consumérisme. Il inculque également le sens de l'élégance, de la décence et du comportement correct envers les autres. L'uniforme simplifie le quotidien des enfants et des parents et évite les maux de tête et les disputes chaque matin sur la tenue à porter à l'école. Les uniformes scolaires ne présentent-ils pas des inconvénients ?

Le port de l'uniforme à l'école présente également des inconvénients. L'uniforme peut entraver la construction d'une identité personnelle, car la façon dont un enfant s'habille est l'un des moyens par lesquels il peut exprimer son identité, son originalité et même sa créativité. En prescrivant des uniformes, l'école empêcherait donc la construction de la personnalité de chacun. La société dans laquelle nous vivons est faite de différences. Imposer l'uniformité vestimentaire dans les écoles contribuerait à retarder la confrontation des enfants à la diversité, leur capacité à se sentir à l'aise avec elle. Elle pourrait exposer les enfants à des risques d'agression. En désignant les enfants, par leur tenue vestimentaire, comme les élèves d'une école ou d'une autre, l'uniforme les exposerait aux agressions de tiers, les élèves d'écoles rivales. A moins que l'uniforme ne soit fourni par l'école, l'achat de vêtements scolaires spécifiques représente un coût que les familles les plus modestes peuvent avoir du mal à supporter.

En conclusion, le port de l'uniforme scolaire a ses bons et ses mauvais côtés. Il est vrai que le code vestimentaire à l'école fixe une limite à l'apparence extérieure et à la toute-puissance de l'individu, mais en même temps, il donne aux élèves la possibilité de se distinguer par leur intelligence, leur assiduité dans les études et leur ouverture aux autres. Mais la façon de s'habiller n'est-elle pas le signe d'une certaine humeur, d'un caractère, d'une identité ? Les "signes" vestimentaires évoluent avec le temps et la propre évolution des étudiants. Alors comment construire une personnalité avec un uniforme ? De plus, l'uniforme est une obligation de l'école imposée aux élèves. L'uniforme scolaire peut sembler niveler les inégalités entre les élèves qui appartiennent à des classes sociales, des ethnies ou des groupes de revenus différents. Cependant, ces différences ou inégalités se manifesteront d'autres manières, comme les accessoires tels que les écharpes, les ceintures, les chapeaux ou tout autre matériel scolaire que les élèves possèdent et utilisent ou même les relations entre les élèves et les enseignants. Toutefois, jusqu'à ce qu'une meilleure solution soit trouvée, les uniformes scolaires occupent une place importante dans l'élimination des inégalités entre les élèves, dans une certaine mesure.

XXQ-EE

Selon les partisans, les uniformes favorisent l'égalité, l'appartenance et l'identité. Les détracteurs disent qu'ils encouragent le conformisme et coûtent trop cher. Qu'est-ce qui est vrai ? Il s'avère que la réponse est les deux.

L'une des plus grandes erreurs que j'ai commises en tant qu'étudiant a été d'essayer d'apporter des changements "mineurs" à mon uniforme sportif. Je l'ai fait avec les meilleures intentions, mais j'ai vite découvert à quel point j'étais naïf, compte tenu du nombre de réactions de nos professeurs. J'ai tiré de nombreuses leçons de cette expérience.

La première est que les uniformes scolaires ne représentent pas seulement un investissement financier, mais aussi un investissement émotionnel. Les uniformes sont une représentation tangible de quelque chose de beaucoup plus grand - la culture et les valeurs de l'école. Les médias ont récemment débattu de la pertinence des uniformes scolaires. Demandez à la plupart des élèves et ils préféreront probablement porter des vêtements décontractés. D'un autre côté, la plupart des parents et des enseignants sont favorables au port de l'uniforme pour un certain nombre de raisons. La plus importante est qu'il crée un environnement d'inclusion et d'égalité où les enfants ne sont pas jugés sur leurs choix vestimentaires ou leur prix. Les uniformes suppriment le caractère compétitif de l'apparence. Les uniformes donnent à tous les élèves un sentiment d'appartenance et d'identité. Ils encouragent un niveau de discipline personnelle et la fierté d'être capable de porter un uniforme et de le porter bien. De plus, le fait de savoir quoi porter chaque jour facilite grandement la vie des parents et des élèves. Les contre-arguments sont à la fois pratiques et philosophiques. Les uniformes peuvent être considérés comme favorisant la conformité. Les élèves feront valoir que le port de l'uniforme étouffe l'expression personnelle. On peut également s'interroger sur l'utilité et la praticité des uniformes, étant donné qu'ils ne peuvent être portés qu'à un seul endroit et pendant une période de temps limitée.

Le coût est peut-être le facteur le plus important dans tout débat sur les uniformes scolaires. Les uniformes peuvent comprendre de nombreuses pièces, dont le sac à dos et le chapeau. Si les uniformes n'ont pas d'impact direct sur la qualité de l'apprentissage, ils peuvent contribuer à une culture scolaire globale dans laquelle les parents et les écoles ont des aspirations et des attentes élevées pour chaque apprenant.

Même s'il n'y a pas d'études formelles complètes, liant les uniformes des écoles publiques les uniformes des écoles publiques à la dissuasion de la violence, il existe des statistiques informelles présentées par districts scolaires qui affirment qu'une politique d'uniformes dans les écoles publiques a aidé leur école à revenir à revenir aux bases de l'éducation de leurs élèves. Ces districts scolaires pensent que l'implémentation d'une politique d'uniformes scolaires a été une bénédiction. Selon les informations examinées, il n'y a pas de réponse claire quant à savoir si la mise en œuvre d'une politique d'uniforme scolaire est la meilleure procédure pour nos systèmes scolaires publics et/ou nos élèves. Il semble que les côtés pour et contre ont des arguments valables, mais sans preuves et/ou statistiques solides, il est difficile de dire quel côté a la validité la plus élevée et le meilleur argument. Cela semble être un sujet tellement sans précédent que même la Cour suprême ne peut pas décider si « le droit d'un élève à la liberté d'expression ou le besoin d'un environnement scolaire sûr » est la meilleure justice. Pendant ce temps, il semble qu'il continuera d'y avoir un débat sur la politique uniforme dans notre système scolaire public et sur ce qui est le mieux pour nos élèves.

ANNEXE 13. AUTORISATION DES AUTEURS DE LA GRILLE D'ANALYSE

İris Karakaş

<***@gmail.com>

11 août 2021 à 11:55À : ***@uniquindio.edu.co, ***@uniquindio.edu.co

Bonjour,

Je fais un master 2 à l'Université de Marmara à Istanbul. Pour mon mémoire, j'aimerais utiliser une partie de votre grille d'évaluation publiée dans l'article intitulé "L'influence linguistique de l'espagnol et du français lors de l'apprentissage de l'anglais". Je voudrais avoir votre autorisation pour employer la partie sur la dimension syntaxique pour réaliser une analyse des erreurs sur les copies d'expression écrite dans le cadre de ma recherche.

Merci d'avance.

Jacqueline GARCIA BOTERO

<***@uniquindio.edu.co>

11 août 2021 à 16:20À : İris Karakaş <***@gmail.com>

Sure, you can... Just make sure you cite appropriately.

Regards,⁵

ALEXANDRA BOTERO

<***@uniquindio.edu.co>

12 août 2021 à 16:51À : İris Karakaş <***@gmail.com>

Bonjour,

C'est un plaisir de savoir que notre instrument peut contribuer à d'autres recherches. Vous pouvez l'utiliser sans problème. Je vous recommande de ne pas oublier de citer la source et les auteurs.

Cordialement,
Margarita Alexandra BOTERO
Professeur
Université du Quindío

⁵ Bien sûr, vous pouvez... Veuillez simplement à citer convenablement.
Cordialement, [Notre traduction]